

Supplément «Sans visa»

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE

es envahis

SAMEDI 12 JANVIER 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

La mission du secrétaire général de l'ONU avant l'échéance du 15 janvier

M. Perez de Cuellar se présentera à Bagdad comme « le porte-parole de la communauté internationale »

L'ambiguïté de Moscou

'UNION SOVIÉTIQUE partage L's inquiétude » de Washing-ton après l'échec de l'entrevue de gion » et renouvelle son «sou-en» aux résolutions du Conseil de

s'interroge, depuis la démission surprise de M. Chevardnadze, le mois dernier, sur la continuité de la diplomatie soviétique. Ele ne suftoutes les craintes, surtout qu'on ne conneît toujours pas le nom du nouveau ministre des affaires

One pas avoir à « couvrir » le montée éventuelle d'une dictature montes eventueus à la force dans plu-sieurs. Républiques — dont le sieurs, la Géorgie — à joué un rôle important dans le départ annoncé de M. Chevardnadza, il n'est pas moins clair en effet que ce piùer de la perestroike était dans le collimeteur des conservateurs, notamment pour sa politique dans le Golfe, jugée trop « suiviste » par rapport aux Etats-Unis.

Les déclarations du ports-parole soviétique risquent d'autant plus d'apparaître comme des propos de circonstance que M. Gorbetchev e choisi la période la plus chaude de la crise du Golfe pour déclencher une épreuve de force avec les Républiques baltes, y dépêcher plu-sieurs unités de parachutistes et menacer de placer la Lituanie sous administration directe du Kremiin si elle n'accepte pas de se soumettre. La situation e été jugée suffisarr-ment grave par Washington pour que la Maison Blanche émette une vigoureuse miss en garde contre un recours à la force sur les rives de la

TOUT à sa volonté de repren-dre en main les rênes d'un empire en proie à tous les soutre-sauts, M. Gorbetchev - volontaire-ment ou non - cède de plus en plus de terrain aux forces conservatricas : armée (que les Américains soupçonnent d'avoir désobéi aux mas du pouvoir politique dans la mise en œuvre du récent accord sur la réduction des armes conventionnelles), KGR (de plus en plus présent), Parti communista (sur l'offensive) et directeurs des grandes entreprises du complexe militaro-industriel (qui révent d'en finir avec les velléités d'indépendance économique des Républi-

li serait étonnant qu'une talle volution, si elle se confirme, n'ait avolution, si ette se commine, ri sir pas à la longue des répercussions sur la politique étrangère soviéti-que. D'où sans douts le deuxème «message» – codé celui-là – trans-mis par Washington à Mosocu et m'excluent pas le report du sommet américano-soviétique prévu en principa pour les 11, 12 et 13 février. Une des raisons que pourraient invoquer les Etats-Unis est éloquente : l'armée rouge ferait traîner en longueur la mise au point de l'eccord sur la réduction des armements stratégiques (START).



A le veille de sa rencontre à Bagded a déclaré, qu'e il n'était porteur d'aucune evec M. Seddem Hussein, le secrétaire général des Nations unles, M. Perez de président irakien, et qu'il serait à Bagdad Cuellar, e été reçu vendredi matin 11 janvier à l'Elysée par M. Mitterrand. A l'issue de cet entretien, M. Perez de Cuellar

prudence, le secrétaire général de ONU, M. Perez de Cuellar, a déclaré après son entretien à l'Elysée : « J'espère que je serai entenduet j'espère trouver une volonté de paix à Bagdad. Je n'ose pas dire que je suis optimiste, mais je conserve quand même de l'espoir. Je vais entendre ce que l'on o à me dire, et, bien str. je vals dire quelque chose, mais sans m'écarter des

Le secrétaire général a souligné qu'il avait reçu un e encourage-ment » de M. Mitterrand. A son

nationale ». L'un des principaux responsables de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi, e Feisant mootre d'une grande arrivée à Genève, il s déclaré qu'en cas d'accord sur le retrait des troupes irakiennes du Koweit, il proposera aux membres dn Conseil de sécurité l'envoi d'un groupe

> Cependant, à Ryad, les préparatifs de guerre out été, jeudi et vendredi matin, au centre des discussions entre le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, et le roi Fahd d'Arabie saoudite.

d'observateurs puis, si besoin, d'une force de sécurité.

Lire page 3 l'article d'AFSANÉ BASSIR POUR

proposition concrète » à l'intention du globale des problèmes du Proche et du « le porte-parole de la communauté inter-

Moyen-Orient. Pour sa part, le gouvernement irekien dénonce ∢l'intransigeance eméricaine », qu'il rend responsable de l'échec de la rencontre de Genève.

réclamé vendredi à Peris une solution

- er FRANÇOISE CHIPAUX
- par DOMINIQUE DHOMBRES par MARIE-CLAUDE DECAMPS
- mandie » Les hopitanx militaires français à pied d'œuvre u M. Jone éroque la « messee terroriste ». u Les manifestations modificate :
- m Débats : quatre points de voe sur la crise

et de rester à son poste par PATRICK JARREAU

Combats au Tchad Affrontements au Tibesti

et des éléments libyens L'argent

DERNIÈRE ÉDITION

des communes La réforme de la dotation globale de fonctionnement va modifier les ressources

L'orthographe à l'essai

La réforme pourrait faire l'objet d'une « période probatoire » de trois à cinq ans

L'affaire du Cap-d'Agde Un entretien avec

l'ancien juge d'instruction

M. Tapie et Adidas Le nouveau petron affirme

evoir les moyens

« Sur le vif » et le sommaire compiet se trouveat page 28 - section D

Menaces du Kremlin sur les Ba

Des coups de feu ont été tirés à Vilnius tandis que M. Gorbatchev lançait un ultimatum aux Lituaniens

Das parachutistas soviétiques sa sont emparés, vendredi, des locaux du département de la défense lituanien et de l'imprimarie de Vilnius. Alors que des blindés manœuvraient dans la ville, des coups de feu ont été tirés et l'AFP fait état de blessés. La veille, M. Gorbatchev avait lancé un eppel au Parlement lituanien, menacant d'imposer le pouvoir présidentiel direct dans la République. Dans un communiqué, les peys membres de l'OTAN ont « demandé instamment.» à l'URSS de s'abstenir de tout acte d'intimidation et de recours à la force ». La CEE est intervenue dans les mêmes termes. Cependent un nouveau premier ministre e été désigné à Vilnius : M. Albertas Simenas, professeur d'économie, politiquement indépendant mais soutenu par l'Eglise catholique. MOSCOU

de notre envoyé spécial

Pour le président soviétique, la situation en Lituanie est arrivée « dans une impasse » et exige des « mesures urgentes ». Il « propose » donc à Vilnius de « rétablir immédiatement et en totalité la Constitution de l'URSS et celle



de la RSS de Lituarie » (il s'agit de l'ancienne Constitution, calquée sur le modèle soviétique) et d' « annuler les actes anriconstitutionnels adoptés précédemment ». Autre différence svec les documents du printemps dernier : à aucun moment il n'est question de négociations avec Moscou. Cet appel e eussitôt été appuyé sur place par des grèves, officiellement qualifiées de « politiques », lancées jeudi par les personnels, en majorité russe, de plusieurs entreprises lituaniennes, notam-ment dans les chemins de fer et les services

MICHEL TATU Lire la suite page 7

Le nouveau sacre de Mario Soares

M. Mario Soeres devrait remporter confortablement l'élection présidentielle du dimanche 13 jenvier au Portu-

Aucúne des autres personnalités en lice - MM. Basilio Horte, soutenu per le Centre démocratique et social : Carlos Carvelhas, Issu des rangs communistes, et Carios Merques, de l'Union démocratique populeire (extrême gauche) - na peut an effet prétendre inquiéter la président sortant, dont le popularité n'a jamais été eussi

Par rapport eu scrutin de 1986, que M. Soeres evalt gagné de justesse, le campegne électorale e été cette année très calme et dénuée da grands affrontements idéologi-

> Lire page 7 l'article de JOSÉ-ALAIN FRALON

JANVIER 1991

INGÉNIEURS LES NOUVELLES **FILIÈRES** DE FORMATION

Egalement au sommaire :

- LYCÉES : RÉAJUSTEMENT APRÈS LE SÉISME
- UNIVERSITÉ: DU NOUVEAU POUR LES PRÊTS AUX ÉTUDIANTS
- SOCIÉTÉ: ENFANTS MALTRAITÉS, QUE FAIRE?

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

La musique au pluriel

Le festival Futurs Musiques, quatre semaines de créations en banlieue parisienne

Allegro furioso : tel est le ton, et le tempo, du mois de manifestations de musique cootemporaine distribuées, du 12 janvier eu 12 février prochains, per le délégation départementale à le musique du Val-de-Marne dans vingt-quatre localités de la banlieue parisienne. Concerts-lec-tures, coocerts scéniques, musique chorégraphies, theatre musical, opéras de chambre, for-mule plus classique du « concert de créations», mais un parti pris jamais démeoti de convier en première partie des emateurs locaux, et des causeries, des stages, des « master-classes », une exposition de photographies...

Le menu de Futurs Musiques 1991, ce sont soixante manifestaticos parfois itinérantes, et l'espoir de franchir la barre des 14 600 entrées atteinte en cinq semaines de festival, l'an passé. On remarquera le pluriel généralisé, celui de « Fnturs » en particulier: l'avenir n'est jemais assuré pour les musiques « non pasteurisées » dont ce festival. lit-on dans sa profession de foi, s'est fait une spécialité. Andante maestoso: telle fut

l'allure de ce même festival en 1985, année zéro. Michel Thion, qui était peut-être encore profes-seur de judo tout en roulant sa bosse dans les «activités associa-tives» et dans l'action culturelle, organise pour la municipalité d'union de la gauche de Fonteney-sous-Bois une audition du Chant des adolescents, l'exécution du dixième Klavierstück de Stockhausen, en comptant sur les commenteires de Philippe Manoury pour la vulgarisation. mais sans trop croire au résultat : une salle de deux cents places. enthousiaste et oux trois quarts pleine. On aurait pu prévoir plus

Deux concerts à Fontenay en

1986. Les neuf cents places de le salle Jacques Brel sont prises d'assaut, le chœur de l'université Paris-VIII se mobilise pour un opéra de huit minutes de Darius Milheud; Brigitte Sylvestre est plébiscitée dans Fidélité d'Aper-

ANNE REY Lire la suite page 11

Une trilogie allemande au Théâtre de Gennevilliers

Woyzeck, da Büchner, Tam-bours dens la nuit, de Brecht et Don Juan revient de guerre, de Horvath, ont été réunis sous le titre les Hommes de neige, par Stephane Breunsehweig, ancien élève d'Antoine Vitez, qui s'erreche à mettre les textes et leurs prolongements en concurrence.

Lire page 11 l'article de COLETTE GODARD

Une victoire en trente-six heures

par Hubert de Beaufort

TRAIT LIBRE

l l'invasion du Koweit a souligné l'aveoglament américain devant les menaces de Saddam Hussein et a constitué pour lui uo succès militaire facile, étaot donoce la disproportion des étaot donoée la disproportion des firces en présence (à peu près l'équivaleot de ce que serait une guerre entre la France et le Luxem-bourg), on est surpris devant la paralysin de la réflexion stratégiqun depuis que ln présidant Bush a décidé d'envoyar un corps expédi-tionneire de 400 000 hommes no Arabie saoudite.

Si l'Irak avait été capable de manœuvres stratégiques, ce o'est pas le Kownit qu'il aurait envabi, mais l'Arabie saoudite. Sur le turrain, sa supériorité était écrasante, et il ne lui surait failu que quelques jours pour occuper Ryad et les champs de pétrole.

Lorsque l'oo constate les difficultés rencontrées par les Etats-Unis et les délais nécessaires pour implanter en Arabin saoudite un enros expéditionnaire, imagine-t-on les capacités diplomatiques nt ron les capacites distributation militaires doot aurait bénéficié Saddam Husseio s'il avait eu à sa disposition 66 % des réserves mon-diales de pétrole?

Frapper les centres nerveux

Il oc saurait être questioo, comme semble lo penser l'Irak, d'une guerre de position où chaqun combattaot américain affronterait le soldat adverse à la baïoonette. La guerre sera tarminén sans qu'aucuo GI n'ait aperçu uo senl fantassin irakien.

L'emploi conjugué des systèmes d'armes américains présents en Arable saoudite permet d'imaginer le scénnrio d'une attaque améri-

Joor J, 0 beures: destruction de cinquante sites de missiles à tête chimique par les avions « furtifs » F-117 et par une centaine de mis-siles de croisière.

Juur J, 3 heures: destruction des radars irakiens par les missiles Wild Weasels, lancés par les evions F-4G; puis destruction des terrains d'aviation par les bombardiers B-52 et B-58 accompagnés par les chasseurs F-16 charges d'abattre les ebasseurs irakiens.

Ces deux promières phases ont

Une guerre de trop

par René Dumont

battus contre les guerres d'Indochine, puis d'Algérla, qui ont appauvri et plua encore déshunoré la France. Nous voilà « soldets du Droit ». da par notre président. Un droit international qui protège la plus grande injustice internationale de toute l'hiatoire de l'humenité. Entre les Pays-Bas et l'Afrique tropicale, vers l'an 1700, l'écart des niveaux da vie était aeulement da 2 à 1. La révolution industriella a déclenché nusai la eroissence des inégalités. Aujourd'hui, entre Belgique et Afrique tropieala, l'écert est de 50 à 1. puisque les 10 millions de Beiges « valent », avec 130 milliarda de dollars da PNB. les 500 millione o'Africalna (Afrique tropicale) qui ont le même

Uns guerre lancéa par Washington, nous dit Jean-Luc Domanach, « précipiterait ea qui resta du tiers-monde dans un délire anti-occidental ». Entre Saddam Hussein et lea émirs pétroliers, noua refusons da eholair. Pour la tiersmonde, pour l'écologie mondiale, puis pour nous tous, personne ne peut prévoir l'immenelté des massacres, dégâts, des ruines, des effroyables misères qui en pourraient résulter. Alors : non à la guerre.

 René Dumont, agronome et ancien candidat à le présidence de la République, est notamment l'auteur de l'Afrique noire est mai partie (1962).

été gagnées rapidement en s'appuyant sur la guerre électronique au service des concepts du combat modurae: frapper les bulbes de l'adversaire en ne se préoccupant pas de la masse musculaire qui l'entoure. Une fois les centres nerveux détruits, les onités adverses, sans capacité d'interventions coordoonées, ne soot plus efficacement

Jour J, 5 heures: tir de dix batteries de lance-roquattes multiples LMRS (quatre-vingt-dix chers). Plusieurs millions de grenades à ebarge creuse neutralisent les batteries d'artillerie et la zone d'attaqua prévue de 10 sur 40 kilamè-

Jour J, 6 heures; une centaine d'avions d'assaut A-10 détruisent

Le massacre

de nos enfants

In refuse de voir mon fils mourir pour les dictatures princières du Golfe, régimes ploutocratiques, oépotiques, fanatiques.

oepottques, tananques.

De tnute façon, les Arahes dnivent nous vendre leur pétrole pour vivrn et nous devons l'acheter pour faire touraer nos usines. Le oom du destinataire de ootre chèque – Emir Jaber ou Saddam Hussein – ne vaut pas de faire massacrer des milliers de jeunes de vingt ans.

Si le contingent est eovoyé là-bas, moi qui o ai jamais participé à

une manifestation, je m'assoirai devant les convois pour les

empêcher d'avancer. Je suis sûre que d'ionombrables mamans feront pareil.

Le droit international ne s'applique pas de la même façon pour l'Irak et pour Israël. L'Irak occupe le Koweit et viole des frootières

reconnues par l'ONU, Israel

occupe une partie de la Jordanie, de l'Egypte et de la Syrie depuis 1967 et le sud du Liban. L'Irak

s'est approprié les gisements pétro-liers d'un pays souverain. Israël détourne à son profit depuis vingt-

trois ans plus de 80 % de l'eau des

territoires pelesticieos occupés. L'Irak se saisit d'otages étrangers. L'armée israélienon arrête sans

jogement les citoyens palestiniens

et les déporte dans le désert du

Néguev. Les troupes irakiennes

maltraiteot les populations civiles koweitiennes. Les soldats israéliens tirent à balles réelles sur les enfants

de l'Iotifada. Ils utilisent contre

cux des billes d'acier meurtrières qui perforent la boîte crânience,

écrasent la colonne vertébrale, font

les écoles de gaz lacrymogènes qui

peuveot être mortels dans les

espaces elos. Ils bastonnent à mort les adolescents. Ils sont responsa-bles de 60 000 à 100 000 blessés

La Palestine

ignorée

ALINE TUNG

batteries d'artillerie syant résisté au tir de LMRS.

Jour J, 7 heures: un corps d'armée américain avec trois divisions dotées de mille chars Abrhams et de deux cents bélicoptères Apache franchissent la frontière kowel-

caioes ont dépassé la cote 271 et, vers 10 heures, ont atteint la cote 299 (dans l'Al-Dibdibah) au Kowell. A partir de cette position, les lance-roquettes LMRS dégagent la route de la cote 124 (vers Randhatain) pendant qu'un bombardement intensif de l'aviation américaioe sur les coocentrations de troupes irakienoes interdit leor déplacement. A 15 heures, la cote 124 est atteinte et la route du

Les opérations soot interrompues peodant la ouit et le jour J+1, à 6 heures, la deuxième phase du plan de reconquête du Koweit démarre : après la prépara-tico d'artillerie habituelle, le corps d'armée américain initie un mouvement tournant vers l'est pour occuper Randhatain à 12 beures. Simultanément, un débarquement de «marines» s'est effectué près

l'artillerie. Trente-six heures après l'offensive, la phase stratégique de la guerre est terminée. L'Irak ne pos-sède plus ni aviation ni centre de commandement, et l'encerclement de ses troupes est irréversible.

de Mudayrah pour tenir la région de la ville de Kowelt sous le feu de

Le commandement américaio considère alors sa mission comme terminée, car il appartiendra aux troupes arabes, égyptiennes, saou-diennes et kowelliennes de réduire les résistances éventuelles et de regrouper les prisonniers.

Si l'opération ne suffit pas à convaincre Saddam Hussein, no scénario de même type, impliquant trois ou quatre jours de campagne supplémentaires, amèneraient les divisions américaines à Bagdad. Encore une fois, le succès de la

gnerre moderne apparient à l'em-ploi conjugué de systèmes d'armes puissants et diversifiés au service d'une manœuvre foudroyante.

Onel est le poids des troupes alliées occidentales et arabes dans une telle opération ? La présence des forces françaises et anglaises permet à leur gouvernement de pouvoir participer an règlement politique de la crise, une fois les operations militaires terminées. A fortlori, ce sera le rôle des troupes egyptiennes et syriennes. Et comme, bien eotendu, Sad-

dam Husseio sait que son armée o'est pas en mesure de s'opposer au scenario décrit, il évacuera le Kowelt avant la date fatidique du 15 janvier. Nons resterious alors dans un scenario rationnel, à l'occidentale, mais le mouvement isla-miste reste-il sensible au ration-! nel ?'On peut malheureusement en douter.

> Hubart de Beaufort, ancien officier, est l'auteur, avec le général Jacques de Zélicourt, de la Paix dens l'œil du cyclone (Editions universitaires).

COURRIER

depuis le début de l'Intifada, voilà juste trois ans - et d'un mort chaque jour, - dont la moitié sont des

Avec la guerre de Golfe, les Etats-Unis imposent la loi américaine. Cette guerre est leur guerre. ce pétrole leur pétrole, ces pétrodollars soot leur argent. Israel est leur allié et la Palestine mourra de ce qu'elle n'est pas conforme aux intérêts américalos. Pnisse le dénouement de la crise actuelle résoudre enfin la question de la Palestine. Sinon l'ONU portera la lourde responsabilité d'avoir fait régner dans ce monde l'iojustice internationale.

Professeur JACQUES MILLIEZ Centre hospitalier intercommunal

Pour un Koweit démocratique

Il est effarant de constater que sous l'égide de l'ONU, le monde est menacé d'une guerre terrible, doot le seul but est de rétablir le ponvoir d'émirs de droit divin en violation de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Le seul souci de l'ONU devrait être de faire du Kowest un Etat démocratique, conforme à cette Déclaration, et les discussions au sein de l'ONU ne devraient porter que sur ce point primordial, avant d'envisager, avec un ultimatum stupide, une action violente, meur-trière et désastreuse, dont on ne

ALBERT BEAUGHON président de l'Union des athées

Prêt pour le spectacle

Je suis un fenatique téléspectateur du direct-live. J'ai donc pris la décision de réserver les journées des 14, 15 et 16 savier afin de pouvoir suivre sur le petit écren un des derniers grands événements de ce siècle. En 1982 lors de la guerre Argentine-Grande-Bratagna, j'aveia été fruatré des imeges télévisées.

Compte tenu du décalaga horaire, j'étais même prêt à veiller la nuit pour essister en direct-live au largage d'un Exo-cet sur le Sheffield. Rien. Nous, téléspectateurs, n'eûmes droit à rian. Les grandes chaînes mondigles n'avaient pas été à la heuteur.

Depuis le début d'eoût, j'attende done l'affrontementspectacle retransmis en Mondovision par satellite. La data est enfiri fixés, je suppose que

tales, caméras embarquées à bord das avions, des chars, des hélicoptères, peut-être des missiles de croisière (une à l'avant, l'autre à l'arrière, et surtout munies d'un essuie-objectif comme aur les F1). Des scoops du genre images d'un satallite espion toutas lea heures (comme à la météo pour suivre las dégâts, usines en feu et trous des bombes) ou interview surprise du successeur légitime de Seddem Husasin. Bref, soirées à ne man-

tout est en piace : présents-

teurs vedettes dans les capi-

quer sous aucun prétexte. J'ose formuler is souhait d'une présentation des équipes en lice le 14 janvier avec l'aide de schémas clairs, commes les télés savent si bien faire.

JEAN-FRANÇOIS COURT

« Anéantissez-vous les uns les autres! »

par Jean Cardonnel

AMAIS les vœux de bonoe année n'ont exprimé une aussi mauvaise loi. La simple décence exigenit l'arrêt des sou-haits du bonheur sur les lèvres des ésignés à la guerre.

On ne peut dire au monde :
« Porte-toi bien l », et faire les derniers préparatifs de soo assassinat.
Car c'est d'une tuerie moodiale
qu'il est froidement question.

A moins de quelques jours de l'expiration d'un ultimatum aux termes duquel les armes seules par-leront si l'Irak n's pas évacué le Koweit, il faut savoir ce que parier vent dire : rien d'aotre que d'anéantic.

Or vouloir remettre un Etat Or vonloir remettre un Etat coaffiqué entre les mains de ses chefs légitimes par la moyen d'un alliance militaire qui compte des coupables d'une même injustice n'est pas tolérable. One le fosaoyeur syrien de l'iodépendance libanaise lutte pour libérer le Kowelt attache un boulet sux pieds du petit Etat satellite des nations occidentales. Les pouvoirs inhumains ruinent la cause d'humanité mains ruinent la cause d'humanité qu'ils prétendent servir.

Le front commun des hommes, femmes et peuples se constituait à partir d'une idée simple : la possi-bilité, lors d'un trolsième conflit mondial, d'exterminer des millions d'êtres humains rangeait parmi les borreurs passées non seulement la guerre sainte mais même la guerre juste. Et voici que l'oo ose évoquer comme probables et la guerre sainte et la guorre juste. Mais, au Dieu capable du crime contre l'hu-manité, il importe, en conscience humaine, d'opposer une tâche da de la guerre sainte. Et, sous le masque d'un droit ioternational qui aurait besoin de l'immolation

d'une foule, apparaît la réalité d'un

monopole des richesses pétrolières. Aucune raison de vivre, proclamée divine ou humaine, oe peut justifier tant de mises à mort.

L'an ocuf impose l'attitude nouvelle : le refus actif de s'infliger mutuellement la mort. Uo « noo» à l'ordre de s'anéantir les uns les

Ou nous executons l'ordre d'ouvrir le feu, ou oons adhéroos as contrordre. Celui-ci déborde les frootières des religions et de l'athéisme, des croyants et des incroyants. C'est l'ordre eo conscience d'humanité d'appliquer la seule loi au monde qui on se commande pas ; l'eovnrs, le contraire de tous les ordres, mots d'ordre : « Exploitez-vons les uns les eutres, dominez-vous les uns les autres, supprimez-vous les uns les gutres ! »

Nons sommes eo obligatioo vitale du refus d'executer le mot d'ordre de mort, ce qui implique l'obéissance novatrice au contrordre : « Soyez solidaires les uns les autres, aimez-vous les uns des

Utopie, impraticable ! disent les réalistes. Parce que l'ordre : « Ancantissez-vods les uns les sutres » serait, lui, plos réalisable ? Hors du commandement nouveau d'amour mutuel, c'est l'extrême facilité. Oui, la faci-lité de la solution finale : « Anéantissez-vous les uns les autres la Tournons le dos à la guerre et mettons fin aux injustices de part et

Nous en sommes réduits en choix radical : I mort.

> Jean Cardonnal set domini-

par Gérard Benhamou

ONSIEUR Saddam Hussein, vous avez dit - sans doute persuadé qu'il o'en sortisait rien —: «Il faut lier tous les problèmes du Moyen-Orient et la crise du Golfe » et pour être sûr que l'estocade serait sans appel, vous ajoutiez: e Y compris le retrait syrien du Liban ». Enfin, satisfait de cette énormité, vous êtes allé vous asseoir dans votre meilleur fauteuil en sirotant votre boisson préférée.

Pour vous, il ne faisait aucun docte que les Etats-Unis et tous les pays concernés n'allaient pas gober cette biague ubuesque. Il s'agissait de gagner un peu de temps pour faire monter les enchères, comme faire monter les enchères, comme ajouter quelques zéros de plus sur la liste des morts potentiels en cas de conflit armé. Cette petite opération mathématique sordide surait sans doute raison, pensiez-vous, de la coalition internationale qui ne manquenait pas de prandre peur devant la perspective d'un gâchis gigantesque. Le bonheur o's pas de prix et, à ces conditions, le Koweit o'était plus un enjeu valable.

Toutes ces certitudes ne vous suffisaient pas, pour renforcer votre ego et peauliner votre image de héros. Il vous fallait devenir le champion de monde arabe en faisant mieux que tous vos collègues. Vous lançates alors une série de menaces, plus arrogantes et beur-queuses les unes que les autres, en direction d'un petit pays, Israël, lequel ne vous avait pourtant rien fait. Il s'est par conséquent, préparé à vous réserver en cas de nécessité, un accueil à la grandeur de vos

Voyez-vous, Monsieur le prési-dent, l'homme qui écrit cette lettre n'appartient pas aux chancelleries, e'est un berger, un homme d'Israël qui n'a pas de haine pour son frère arabe, un reveur.

Il vous dit : «Je vous prends au mot, pourquoi ne pas changer l'ordre du monde, tant que nous y sommes, pourquoi ne pas engager des négocia-tions basées sur le principe de conces-sions mutuelles entre l'Irak et le Kowell ? Pas une suite de menaces et de diktats, mais de traies négociations, calmes et réflèchies, respectant les intérêts et l'honneur des deux par-

Si cette perspective a Phonneur de susciter votre intérêt, en un mot si vous souhaitez être le héros de la paix et non pas le misérable respon-sable d'une catastrophe régionaln dont votre pays, l'Irak, sora le promier à faire les frais, le moment est

venn de tenter une autre voic, plus réaliste et prometteuse, bien que très difficile, je le conçois.

Faites un gesta déraisonnable mais efficace, démantelez immédia-tement vos bases de fusées braquées sur Israel, elles ne pourront de toute façon qu'aggraver vos ennuis. Décla-rez l'état de ooo-belligérance à l'égard d'Israël, devenez l'animateur forcené d'une paix négociée sur la pase de competitions ambuelles base de concessions mutuelles, y compris arabes, enfin rendez-vous à Jérusalem pour négocier cette paix, palestiniens, en annouçant claire-ment que l'objectif est la négociation et non pes l'ultimatum. Devant ces efforts, s'ils sont suivis et conséquents, je pense qu'une modifica-tion de l'attitude américaine et internationale à votre égard et à celui de votre politique sera inévita-ble.

votta, Monsteur le president, ce qu'un réveur de la dernière heure votts suggère, souvenez-vous seufe-ment que les fondateurs de ce petit Etat d'Israël, ceux qui ent galvanisé de leurs convictions et de leur cou-rage un peuple exsangue au sortir de la fournaise, étaient eux aussi des

Gérard Benhamou est journe-liste et cinéasta israéllen.

Le Monde

directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry | 1944-1969| Jeoques Fauvet (1989-1982) André Laurens (1982-1985) Directeur de la rédaction : Deniel Vernet

Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédisciours en chef : Bruno Frappet, Jacques Amairic, n-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 18, RUE FALGUIÈRE. 75501 PARIS CEDEX 18 Tél.: |1] 40-63-25-25 Télécopleur: |1] 40-66-25-99 ADMINISTRATION : . PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 52 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel. : (1) 40-65-25-25

La mission BRANCH CO. C.

St. 11: 11: 11: 11: 11: 1

EMEELL. 111.1-1

Signature of the same of the s

庄 - "

6....

BUILTY : MAN HAY IS

Giere ou paix?

va devoir

Carati Paris

ACTUAL CONT. 1 . . . DESERVATION OF BESTER BLACK ESSEL ER TOTAL BE THE ST DESCRIPTION OF S. F

BEITER P. P. T. I Co. Manager E 22 1.(7.1 1) BEI 25. 6 . . 1 \$265. But 18.1 Carried with Bir it found Bing 784 1411

EZ IZTE TATE BENT ST. Ed. Sec. 1 DER MOLL ST

La mission de M. Perez de Cuellar à Bagdad est l'objet de nombreuses spéculations

Si les chences de paix existent encore à quelques jours de la date fatidique du 15 jenvier, elles reposent désormais presque entièrement sur les épeules de M. Perez de Cuellar, Avant de quitter son bureau de New-York pour Bagdad, avant d'entamer ce qui restera sens doute comme le plus importante mission de sa carrière, le secrétaire général des Nations unies fut entouré et applaudi longuement par une centaine de membres de son personnel, conscients de la gravité de l'enjeu.

Anéantissez-W

Bienvenue

à Jerusalem

A GOOD

NEW-YORK (Nations unies) correspondance

Un week-end chargé attend M. Perez de Cuellar. Arrivé à Paris vendredi matin II janvier, M. Perez de Cuellar n été reçu à l'Elysée par M. Mitterrand, Il devait ensuite se rendre aussitôt à Genève, en compagnie de M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères.

Les deux hommes devaient participer sur les bords du Léman à une réunion avec les ministres des affaires étrangères de la Commu-

nauté européenne. Le secrétaire general aura une première roncon-tre nvee le président irakien samedi à Bagdad, à une heure qui n'a pas encore été annoncée.

Il repassera par Paris dimanche, nvant de rentrer à New-York lundi, où il informera le Conseil de sécu-rité des résultats de sa visite. «Je pars avec un très émouvant soutien de lo communauté internationale», a-t-il déclaré avant de quitter les Nations unies, énumérant, parmi ceux qui l'ont enconragé à se ren-dre à Basdad, M. Bush, M. Gor-batchev, le premier ministre japo-nais, M. Kaifu, et la Communauté européenne. L'escale parisienne de M. Perez de Cnellar, qui n'était pas initialement prévue, a été expliquée par des raisons de sécu-

> Intenses spéculations

La mission du secrétaire général est naturellement l'objet d'intenses spéculations. Selon un scénario optimiste eité par des diplomates arabes à l'ONU, M. Saddam Hussein pourrait, en recevant M. Perez de Caellar, exprimer pour la pre-mière fois son intention de principe de se retirer du Koweit, à condition qu'il obtienne simultanément un engagement que se tien-



sur le Moyen-Orient. Ces diplomates pensent aussi que M. Saddam Hossein attendrait quelques jours après le 15 janvier pour annoncer ses propositions, mais qu'il en parlerait à M. Perez de

One peut faire M. Perez de Cucllar? Selon les Occidentaux, le secrétaire général ne peul éventuelles de M. Saddam Hus-

sein. Mais ils précisent que le diplomate a obtenu certaines garanties de la communauté internationale au cas où le président irakien lui exprimerait réellement l'intention de quitter le Koweit.

Parmi ces garanties, on parle d'une

force onusienne de paix qui s'inter-

poserail entre le Kowest et l'Irak et

comprendrait des soldats de plu-

sieurs pays, à l'exception de mili-

taires américains, saoudiens ou

canadien des affaires étrangères. qui avait rencontré M. Perez de Cuellar mercredi soir, lui a remis une lettre de son premier ministre. pose plusieurs garanties à l'Irak, si l'armée de Bagdad acceptait de se retirer du Koweit : un meilleur accès à la mer, des garanties sur ses frontières et la promesse d'un « mouvement » vers une conférence internationale sur le Moyen-

Les scenarios des diplomates

Les scénarios avancés par les diplomates inument autour d'un possible déploiement d'une force de l'ONU au Koweit, en échange d'un retrait de Bagdnd. Ainsi M. De Michelis, le chef de la diplo-matie italienne, avait évoqué cette solution jeudi à Rome. Mais le porte-parole de l'ONU, M. Fran-çois Giulinni, a démenti jeudi qu'un tel projet soit d'ores et déjà à l'étude, « Le secrétaire général ne part pas avec ce genre de plan en poche, a t-il déclaré, mois, selon le déroulement des discussions à Baedad, il pourrait en être foit mention. Mois ce n'est pas une idée que le secrétaire général a préparée spécinlement pour cette mission. Scion une source occidentale

Après l'échec de sa rencontre avec M. Tarek Aziz

l'ONU, le vnyage de M. Perez de Cuellar a été proposé par le prési-dent Bush lors de leur rencontre, la semaine dernière, à Camp David. Cette proposition de M. Bush aurait eu pour but de mettre fin à tnute autre initiative, « celle de l France par exemple ».

Par ailleurs, le Conseil de sécurité s'est réuni sur la question palestinienne. A la suite de l'expul sion de quatre Palestiniens des ter-ritaires occupés, la semnine dernière, les pays non alignes du Conseil ont proposé un projet de résolution déplorant l'action d'Israel. Comme d'habitude, les Américains essaient d'éviter le vote sur ce projet. Une réuninn était prévue pour vendredi.

Les non-alignés pourraient insistrait les Américains dans une position inconfortable, car, depuis le début du mois de janvier, avec la nouvelle composition du Conseil. Washington n'a plus les neuf voix nécessaires pour demander un report.

On estime que si les Américains demandent un vote de procédure pour un report de plus de vingt-quatre heures, la France, la Chine, le Yémen, Cubn, l'Equateur, le Zimbabwe et, probablement, l'Autriche, voteront contre,

AFSANÉ BASSIR-POUR

Guerre ou paix? Le Congrès américain va devoir trancher

Que faire après le 15 janvier? A cinq jours de l'échéance fatidique, l'échec des négociations de James Baker eura eu pour première conséquence de placer l'opinion publique américaine et le Congrès eu pied du mur : faut-il vraiment entrer en guerre. et, si oui, quand et comment? Autant de questions auxquelles les élus eméricains, réunis. depuis le jeudi 10 janvier dans une session à la gravité inhabituelle, puisqu'il s'egit somme toute du premier grand débat public depuis le seconde guerre mondiale pour décider de l'opportunité d'envoyer des troupes eu combat, vont s'efforcer de repondre dans les procheines

Gnerre on paix? L'idée même d'un débat au Congrès n'est pas nouvelle. Remettant une nouvelle nouverte Armeteant the nouverte fois en question les pouvoirs du président en matière de déclaration de guerre, sénateurs et représentants, encore échandés par ce qu'ils considérent comme certains guerre du Vietnam par exemple, s'étaient opposés depuis le début de la crise du Golfe à laisser « carte blanche » en in matière à un George Bush jngé à l'occasion « trop belliciste ». L'ultime tentative de négociation tentée à Genève par la Maison Blanche aurait dû en principe désamorcer l'argument et jouer en faveur du

Pourtant, dès les premières inter-ventions an Congrès, il était elair que la belle démonstration d'unité nopelée par George Bush n'aurait pas lieu. Du moins pas tout de suite, et, au vu des divisions qui se sont fait jour, un vote ne semble pas attenda à présent avant samedi au mieux. En réalité, à travers deux textes de résolution, ce sont deux conceptions qui s'affrontent, deux évaluations de « l'urgence » de la situation:

D'un côté, les leaders démocrates des deux Chambres, qui sont favorables à l'indoption d'une résolution n'excluant pas un recours éventuel à la force, mais qui demandent à George Bush d'attendre que les sanctions internatio-cales fassent leur effet avant de chasser l'Irak du Koweit par la furce. De l'autre, une coalition de républicains mais aussi de démocrates conservateurs qui, s'alignant en quelque sorte sur la résolution 678 du Conseil de sécurité de l'ONU, souhaitent autoriser une entrée en guerre à tont moment après l'expiration de l'ultimatum du 15 janvier.

Le président de la Chambre, M. Thomas Foley, bien qu'opposé et qu'il n'y aurait pas de consigne de vôte, on peut raisonnablement s'attendre à voir la Chambre des représentants accorder son feu vert

> Vision . d'apocalypse

En revanche, l'issue du vote nu En revanche, l'issue du voie nu Sénat reste incertaine. « La déci-sion grave [d'entrer en guerre] est en train d'être prise prématuré-ment», n ainsi déclaré à ses pairs le sénateur du Maine, George Mit-chell, chef de la majorité démo-crate au Sénat, avant de poursuivre : « Si des soldats améri-cains meurent au combat avant que les sanctions aient eu le temps de produire leur effet, la terrible question sera : ces morts étoient-elles

Vision d'apocalypse particulièrement efficace aux yeux d'une opi-nion publique divisée qui, selon plusieurs sondages publiés jeudi, s'attend à plus de 85 % à la guerre mais ne souhaite déclencher les hostilités qu'à 50 %, et que devait reprendre à son compte l'un des principaux ténors démocrates, le sénateur Edward Kennedy : « Seul le Congrès peut prrêter cette marche absurde vers in guerre (...); je ne pourrai accepter la mon d'un seul de nos enfants dans le Golfe ».

Le point de voe du groupe répu-hlicain du Sénat devait être défenda avec autant de passion par le sénateur du Kansas Rohert Dole, ancien rival malheureux de George Bush à la dernière élection présidentielle, qui a condamné le projet de résolutinn des démo-crates: «Il dit d'ottendre et c'est tout. Il ne dit pas combien de temps - trente jours, mois, ans? »

Le président se satisfera d'« une voix »

Le scrutin s'annonce si serré que déjà les partisans d'une résolution pour la guerre ont souligné, au sor-tir d'une réunion à la Maison Blanche, que le président se satisfe-rait d'une majorité d'une seule voix an Sénat (cent élus). «Le pré-sident a répèté que, si c'est un voie affirmatif, il est preneur, a ainsi déclaré le sénateur républicain Richard Lugar aux journalistes, Cinquante et une voix lui suffi-

Débordant largement des con-loirs du Congrès, le débat se réflé-tait vendredi matin dans les colonnes du New York Times qui, dans une prise de position des plus inhabituelles, nvait tenu à rappeler qu'il avait soutenu l'opération «Bouclier du désert » mais s'opposait à une entrée en guerre contre firsk. Nous ne sommes pas opposés au recours à la force dans certaines circonstances, écrit le quotidien, mais e cer circonstances ne | gereuse x. - (AP.)

personnellement à l'usage de la force, ayant déclaré que chacun devait voter « selon sa conscience » Orient ne sont pas en danger immi-

Parellèlement, au moment où le

Pentagone vient de demander au président américain d'étendre jusqu'à deux ans le service militaire actif des réservistes appelés dans le cadre de la crise du Golfe, des milliers de jeunes Américains, dont certains ont dejà tenn des sit-in, évoquant la révolte des campus des nunées 60, se sont déjà adressés à plusieurs organisations pacifistes ponr savoir comment « contourner » leur service militaire s'il y a

Une démarche qui a conduit George Bush à vouloir désamorcer une crise éventuelle. Ce dernier a des jeudi envoyé une lettre ouverte aux quatorze millions de ces jeunes étudiants américains, particulièrement inquiets à l'idée d'un conslit armé, leur rappelant, au oom de son propre engagement dans l'avia-tion à leur âge, lors de la dernière guerre mondiale, certains principes destinés à leur ouvrir les yeux. « Nous ne desons pas hésiter sur ce qui doit être fait dans l'affaire [l'invasion) du Koweit, écrit le président, les faits sont là. Le choix est sans ambiguilé, c'est le droit contre l'arbitraire.»

Bagdad n'a pu obtenir le soutien de l'Iran

Après trois jours de visite à Téhéran, une délégation de hauts responsables irnkiens partie demander le soutien des autorités de Téhéran dans la crise du Golfe est rentrée à Bagdad, jeudi 10 janvier, apparemment bredouille.

D'après un article publié jeudi dans le quotidien radical iranien Jomhuri Islami, al'Irak avalt besoin de cette visite en Iran pour surmonter l'échec des entretiens de

Lors de sa rencontre avec le chef de cette délégation, M. Izzat Ibrahim, vice-président du Conseil de commandement de la révolution irakienne, le président iranien Hachemi Rafsandjani a déclaré qu'il était conscient des « dangereux objectifs des Etats-Unis » dans la région, mnis il a ajouté qu'il y avait des problèmes « qui les avaient conduits à déployer leurs forces » dans le Golfe. De même, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, a explique que «l'occupation du Koweit avait conduit la région à se trouver dans une situation très danM. Baker s'est rendu en Arabie saoudite Après leur rendez-vous de sance. Le ministre irakien aurait, en sem à lo dernière minute ». Toutefois

un dialogue de sourds, MM. James 10 janvier, la même direction : le Golfe. Le secrétaire d'Etat américain est allé en Arabie saoudite tandis que le ministre irakien des affaires étrangères rentrait à Bagdad informer le président Saddem Hussein de son séjour genevois.

Une brève dépêcte de l'agence offi-cielle INA mentionne que M. Aziz a rendu compte à M. Saddam Hussein et au Conseil de commandement de la révolution irakienne - la plus haute instance de direction en Irak - de ses entretiens de Genève.

La rencontre Saddam-Aziz, écrit l'agence, n posté sur e l'intransigeance américaine quant à la situation dans le Golfe ». INA précise simplement que le président du Parlement, Sasdi Mahdi Salch, et le ministre de l'information Latif Nassif Jassem, étaient présents, de même que les principaux collaborateurs de M. Saddam Hus-

Jeudi soir, on n'en savait pas plus sur l'écho, à Bagdad, des entretiens de Genève. On doit, toutefois, aux confi-dences de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à l'ONU – qui assure les tenir lui-même d'une «source plufit digne de foi» - de savoir que malgré le refus officiel de M. Aziz de transmettre à M. Saddam Hussein la lettre que M. Bush lui destinait, le président irakien aura pu en prendre connais-

avait pu se procurer la copie en ques-tion, sir David Hannay a répondu en plaisantant ! « Il circulait sans aucun doute bemicano de conies. »

Coup de théâtre de dernière minute? Cependant, à Ryad, les préparatifs de guerre dans le Golfe ont été, jeudi

et vendredi matin, au centre de conversations entre M. Baker et le roi Fahd d'Arabie saoudite. Mais, malgré l'impasse constatée mercredi à Genève et la tonalité militaire des entretiens de Ryad, le chef de la diplomatie américaine, qui s'est féli-cité de la décision du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, de se rendre à Bagdad, n'a pas renonce à l'espoir de voir la crise se régler politiquement. « Je continue à croire que la paix est possible (...). Le choix en appartient au gouverne-ment irakien», a-t-il déclaré à quatre jours de l'échéance du 15 janvier, date à partir de laquelle la force pourra être utilisée pour expulser les

Irakiens du Koweit. Ce relatif optimisme repose peutêtre sur l'analyse de certains responsables américains qui envisagent encore nn coup de théâtre de dernière minute. Ainsi de cette personnalité anonyme, citée par Reuter. selon laquelle « notre opinion n tou jours été que l'Irak allait se plier à la résolution des Nations unies, mais.

Genève, qui, selon leurs déctara-tions publiques, n'a donné lieu qu'à trons publiques, n'a donné lieu qu'à conève... Prié de dire où M. Aziz const décider de tenir bon et de cher-

De son côté, le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, a évoqué la possibilité pour les forces américaines d'intervenir à l'intérieur même de l'Irak si nécessaire. « Notre nffaire n'est pas de conquérir l'Irak au sers traditionnel du terme, ou d'occuper Bagdad. Cela n'est pas notre objectif », a déclaré M. Chency dans un entretien diffusé par la chaîne ABC. «Mais, a-t-il ajouté, nous sommes prèts à (...) l'expulser [Saddam Hussein] du Koweit. Et (...) il devrait comprendre qu'il n'y oura pas de sanc-tuaire à l'intérieur du territoire irakien

A la question de savoir si les Etats-Unis se fixeraient pour objectif la tête de M. Saddam Hussein, le chef du Pentagone n répondu : « Certainement pas en tant que personne. (...) Mais il est clair que si nous deviors lancer une action militaire, alors nous ferions le nécessaire pour atteindre nos

Quant à M. Baker, il doit poursuivre sa tournée de consultations auprès des membres de la coalition par des discussions à Abou-Dhabi et une rencontre avec l'émir du Koweit en exil à Taëf nvant de se rendre en Egypte. Il sera samedi en Syrie et en Turquie puis regagners Washington dimanche vio Londres et Ottawa.

«Il n'y a pas d'initiative franco-algérienne»

déclare M. Ahmed Ghozali

Le ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Ghozali, a apparté, jeudi 10 janvier, un démenti nux rumeurs selna lesquelles une initiative franco-algérienne serait en préparation. « Il n'y n pas d'initiative franco-algérienne», a déclaré à la presse, à l'issue d'une rencontre à Paris avec M. Roland Dumas, le chef de la diplomntie algérienne. « Francoarobe, je ne peux pas dire, parce que je ne suis pas le seul Arabe concerné », a-t-il cependant ajouté.

M. Ghozali, qui avait rencontre la veille M. Tarek Aziz à Genève, a affirmé qu'il avait a l'impression qu'un geste, pas un petit geste, mais un geste concret dans le domaine de lo question palestinienne, conduirait à un dénouement très probable». «En France et en Algèrie on est anime de convictions ires semblables (sur la question palestinienne)», a précisé le ministre algérien, pour lequel « la France peut apporter sa part », « Je ne crois pas que lo question palestinienne puisse être résolue sans les Etots-Unis, (...) s'ils refusent d'en entendre parler, nous sommes dans une logique de guerre», a cependant ajouté M. Ghozali.

Le chef de la diplomatie algérienne, qui a également rencontré M. Jacques Poos, président an exercice de la Communauté européenne, a par ailleurs déclaré qu'il avait « dit aux Irakiens qu'il faut parler aux Européens, et aux Europèens qu'il faut parler ovec les Ira-

Dans l'atteute d'une réponse à la proposition européenne d'une rencontre à Alger entre M. Tarek Aziz et la troïka européenne, M. Poos a déclaré jeudi qu'il avait « peu d'espoir personnellement qu'une rencontre puisse encore se tenir », alors qu'à Genève l'envoyé spécial de l'agence officielle algérienne APS, citant des sources diplomatiques, estimait qu'uoe telle réunion « pourrait se tenir entre le 12 et le

La France, qui a exprimé jeudi, par la voix du porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, sa « trés gronde déception que les conversotions de Genève n'aient pas permis de progresser», est soucieuse de « maintenir une cohésion étroite» entre les Douze, a affirmé M. Dnniel Bernard, porte-parole du Quai d'Orsay. Son homologue danois avait mis en garde Paris, le même jaur, contre toute initiative solitaire qui « serait lourdement préjudiciable pour la CEE ».

« Toutes les voies pour parvenir à une solution pacifique par les contocis appropriés seront explorées», a cependant déclaré le porte-parole du ministère français des affaires étrangères. Les vingt ambassadeurs arabes accrédités en France, ainsi que le représentant de l'OLP à Paris, M. Ibrahim Souss, et le représentant adjoint de la Ligue arabe à Paris, M. Esmat Fallouh, ont participé jendi à un déjeunes organisé par M. Roland Dumas. - (AFP, Reuter.)



Le gouvernement britannique est agacé par les démarches de Paris

est désormeis persuedé du caractère quasi inévitable d'une querre dans le Goffe. Les derniers efforts de M. Perez de Cueller sont perçus avec sympathie, mais sans illusions, tandis que ceux de M. Mitterrand provoquent un certain agacement.

de notre correspondent

On estime à Londres que le secrétaire général des Nations unies est bien dans son rôle en se rendant à Bagdad pour une ultime tentative en faveur de préserver la paix, alors que les divers projets suggérés par Paris risquent d'envoyer na «signal errone» à M. Saddam Hussein sur la déterminatinn de la coalition rassem-

de notre correspondant

péena, la Belgique rappalla

« tempnrairement » aes diplo-

mstes an poste à Bagded et

prend das mesures de aécurité

intériaura, mais avac des états

d'ame et des hésitations dus au

feit qu'elle est dirigée par un

gnuvamament da enalition qui

n'eat pae nécessairament una-

nime devent les défis de l'heure

Le ministre da l'Intérieur,

M. Louis Tobback, e décidé de

prendre das préceutions qui devalent être approuvées par le

gouvernement vandredi 11 lan-

vier: renforcament das

patrnuillaa de protection daa

écoute plus attentive des radios

libres arabea pour prévenir tout

discoura an favaur da l'Irak;

surveillance dea communes à

forte concentration d'immigrés.

Tradition

pacifiste

La Belgique vit dans la hantisa

des attantets, tels ceux des Cel-lulas enmmunistae combat-

tantes, qui l'ansanglantàrent au

miliau des annéae 80. Apràa

d'autraa attentats, commia par

des terroristes palastinlans, la présence da nambreux immi-

grés arabas (quatre-vingt milla Marocains rien qu'è Bruxelles at

das dizainea de milliers d'illé-

gaux) fain réfléchir lea autorités,

méma si alles essaiant d'éviter

tout diacours da nature è ren-

forcer una axtrême droita qui

gagna du terrain en soulevant

M. Willy Claas, ministre das

affaires économiques, vient de

déclarer au quotidien la Snir :

«La scénario militaire (dans le

Galfe) est synonyma da la for-

mation d'une bombe fondamen-

taliste déposée aux portes sud

da la Communauté auro-

péenna. » En brossant par ail-

laurs un tablaau fort sombra

des enntraintes sociales qu'im-

pnearait una «économie da

guerra», la ministra aa reo-

proche sans doute des préoccu-

patinns de sea élacteurs du Parti socialiata flamand, da tra-

de notre correspondant

Pékin a da plus en plua l'im-

pression que les jeux sont faits.

Au cours de son point de presse

hebdomedaire, jeudi 10 janvier, le

porte-parole du ministère chinois

des affaires étrangères n'a pas

répété moins de trois fois, un

appel alarmé - presque une sup-

plique - à l'Irak pour qu'il retire

aes troupee du Kowett. eNous

exhortons I'lrak à adopter une

approche réalista et à retirer

immédiatement ses troupes du

Sane faire explicitement réfé-

rence eux efforts du secrétaire-

général des Nations unies ou de

la France, il a souligné que la

Chine esoutient toute activité

diplometique visant à trouver une

solution pacifique à la crise».

Mais il e dú être sollicité evec

insistance pour répéter la formule

Kowetta, a-t-il lancé.

La Chine « hors jeu »

ces problèmes.

présente.

Comme d'eutres peys auro-

blée contre lui. Le cabinet s'est réuni jeudi dans une atmusphère qualifiée de « sombre » par un des participants et a envisagé les dispositions à prendre en cas de déclen-chement des hostilités. Le premier ministre, M. John Majnr, a fait état de l'« «xcellent moral » des troupes britanniques qu'il vient de visiter dans le Golfe.

L'attorney general, qui conseille le gouvernement en matière juridique, a affirmé qu'une déclaration de guerre n'était pas nécessaire puisque les forces des pays coalisés agiraient en vertu d'une résolution des Nations unies. Il a rappelé que la Grande-Bretagne n'avail d'ail-leurs pas davantage déclaré la guerre à l'Argentine eu 1982 lors du conflit des Malouines.

Le secrétaire su Fnreign Office, M. Douglas Hurd, s expliqué que les sanetions contre l'Irak n'evaient pas donné de résultats

mièra guarre mandiale pendant

laquelle leurs pères furent commandés per das officiars fran-

cophones plus motivés qu'eux

La Balgiqua e das pacifistes patentés, qui viennant de se

signalar en ellant remattra è

Bagdad du lait en poudre, sous le direction de l'encien député

auropéen Jaf Ulburgs. Pour la

mnmant, les tiraillements éven-

tuale au sain du gouvernament

ne aont pas portés sur la place

publique, mels earteins ana-

lystes ae damandent délà si, en

cas de guarre, le premier minis-

tre encial-chrétien n'aurait pas

beeoin da l'eppoint dae libé-

raux, atlentistes convaincua,

absents de la coalition actuelle.

Rechetée récemment par le

(le Monde daté 2-3 décambre),

l'ancianna Fabriqua natinnak

d'armement de Harstal, près de

Llàga, na prneàda pes, dans

l'immédiat, aux réductions d'ef-

fectifa ennoncées, en raison

das enmmandes e inaspérées s

que lui vaut la crisa du Golfa. En

revanche, una poudrerie, à Huy,

égalemant près da Liège, n'a

pas donné suite – sur l'ordre du gauvarnement – à una com-

menda britenniqua da muni-

tinns. Ca refus, sévèrament

commenté par la presse da Lon-dres, est déplaré par la prési-

dant du Parti sneial-chrétian

francophona, M. Gérard Deprez,

qui parle d'« erreur psychologi-

Una autre cacophonia se pro

Inngesit jaudi snir quant à la

libéraring du terroriste Nasser

SsId an échanga daa ntegae

belges du Fatah-Conseil révolu-

tionnaire, las compagnons da

Mª Jacqualine Valente à bord

du Silco (le Monde du 9 janvier). Alars qua la miniatèra das

affeiras étrangèras parisit d'

«accurd da principe » pour un tel échange, celui da la justica

avait apparammant daa pro-

blèmes de conscience. Il est vrai que la situation créée par

Genèva n'était paa da natura à

faciliter l'élargissement d'un

mēma réconcilié avec M. Sad-

rituelle de Pékin sclon laquelle ces

efforts dnivent être poursuivis etent qu'il existe une lueur d'es-

poir pour la peix». Depuis plu-

sieurs jours, la télévision chinoise paraît vouloir donner l'impression

à la population que la guerre est

Que fera la Chine si elle éclate?

Les reeponsables refueent de s'en ouvrir publiquement. Mais,

en privé, un haut fonctionnaire

nous confiait le aentiment d'im-

puissance qui règne à Pékin :

« Que voulez-vous que nous fas-

sions? Porter l'effaire devant le

Conseil de sécurité ? Cela e déià

été fait, et nous nous sommes

abstenus... » a-t-il dit avant de sa

réfugier dans le silence. Un diplo-

mate occidental résumait en ces

termes la situation du cinquième

membre permanent du Conseil

face à la crise : « Ils ont désor-

mais l'impression d'être hors

quasiment inévitable.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

que et politique ».

contra l'annemi allemand

La Belgique partagée

les travaillistes, réclament qu'on leur laisse encore un peu de temps pour agir. Dans une interview à la BBC, il a déclaré que « la balance penchait désormais du côté de la guerre».

tangibles et a critiqué ceux qui, tels

Le ministre de l'intérieur, M. Kenneth Baker, a expose les mesures prises pour déjnuer de possibles stientais terroristes. La sécurité s été renfarcée dans les aéroports et sur les plates-firmes pétrolières en mer du Nurd. Le publie a été invité à faire preuve

Petits gestes et grands gestes

Dès que la nonvelle de l'échec s pourpariers de Genève entre MM. James Baker et Tarek Aziz s été connue, le Foreign Office s andé à l'ambassadeur britanni demandé à l'ambassaceur britanni-que à Bagdad de quitter son poste evec ses derniers collaborateurs. Celui-ci, après avnir passé sa broyeur tous les documents confi-dentiels, a quitté jeudi matin la capitale irakiezne en voiture puur

M. Hurd devait commencer ven M. Hurd devait commencer vendredi une tournée de quatre jours à Bahrein, Qatar, Abou Dhabi, en Jordanie et en Turquie. Le but du sccrétaire au Foreign Office est de réaffirmer sux petits Etats pétroliers du Golfe la détermination de la Grande-Bretagne de ne pas les ebendonner dans la tourmente. M. Hurd est éminé pour ce péri-M. Hurd est équipé, pour ce péri-ple, d'une tenue de protection contre les armes chimiques.

Le secrétaire au Foreign Office a répondu indirectement, jeudi soir, aux propos de M. Jean-Pierre Che-vènement. Le ministre français de la défense avait suggéré qu'un « petit geste », tel que l'annonce d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, pouvait provoquer un « grand geste » de la part de l'Irak. M. Hurd rejette l'idée qu'un « petit geste » destiné à sau-ver la face à M. Saddam Hussein puisse changer quoi que ce soit. Le seul message qui dolve être adressé au dirigeant irakien est qu'il ne scrait pas attaqué chez lui une fois qu'il se serait retiré du Koweit

M. Major sera lundi 14 janvier à Paris pour y rencontrer M. Mitter-

DOMINIQUE DHOMBRES

La presse israélienne critique violemment la diplomatie française

JÉRUSALEM

de notre correspondent

La France a, ces jours-ci, fort mauvaise presse en Israel. Les efforts du président François Mitterrand pour animer une ultime initiative européenne dans la crise du Golfe - serait-ce avec l'assentiment des Etats-Unis - lui valent les commentaires les plus désobligeants.

Parce qu'elle donne l'impression d'être disposée à plus de compromis que Washington - notamment sur la fameuse question du «lien» entre l'affaire du Golfe et le conflit israélo-srabe, - la France est qualifiée de amouton noirs de la coalition antiirakienne. Les ventes d'armes à Firak svaient déjà suscité critiques amères et commentaires ironiques; cette fois, l'assant est plus vigoureux

encore. Pour le Ma'aria, la politique de Paris pour résondre le conflit du Golfe pent se résumer en une phrase: « La France s'efforce de vendre Israel en tant que bouc émis-

Le Jerusalem Post dénnnce « la fillère française de Saddam ». Dans une «libre opinion» présentant M. Mitterrand comme ele plus dan-gereux des amis de M. Bush ou le plus amical des ennemis du président ambricain», le journal accuse : «La médiation française dans le Golfe veut dire un soutien français à l'Irak», L'indépendent Hagretz intirule un article « M. Laval, je présumes et compare la politique de la France dans le Golfe avec celle que conduisit Pierre Laval en 1935 lorsque Paris, manifestant quelque fai-blesse pour Mussolini, ne protesta

pas outre mesure contre l'agression talienne en Erythree...

Un commentateur de la radio a dénancé le « double langage » du ganvernement français, qu'il a encore accusé d'apporter de l'ean au moulin de la thèse irakienne selon laquelle Bagdad aurait envahi le Kowell pour la défense de la cause palestinienne. Tel autre éditorialiste estime que le président Saddam Hussein interprète chaque initiative de la France comme un signe de faiblesse de la coalition anti-irakienne.

Comme certains des commentateurs eitent valontiers de bautes sources, il n'est pas interdit de penser que ces critiques à l'adresse de Paris sont, sans doute en termes plus policés, émises dans certains milieux officiels à Jérusalem.

ALAIN FRACHON

M. Kaddoumi à Paris

L'OLP réclame une solution globale au Proche et au Moyen-Orient

Reprenant la thèse irakienne. l'un des principaux responsables de l'OLP, M. Faronk Kaddonni, s préconisé une solution globale de tons les problèmes sa Proche et eu Moyen-Orient, à l'issue d'un entretien avec le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, vendredi 11 janvier, à Paris.

«Il faut un package deal [une solu-tion globale] pour résoudre l'ensemble des problèmes régionaux», a déclaré M. Kaddoumi, chef du département politique (ministère des affaires étrangères) de l'Organisation de tibération de la Palestine. Pour l'OLP, la crise du Golfe « concerne le conflit israélo-arabe et a un lien direct et foni avec ce confill ». M. doumi s'était entretenu jeudi, à Genève, avec le ministre itakien des. affaires étrangères, M. Tarek Aziz.

A son svis, la France et a en particulier le président Mitterrand » ont un rôle e important » à jouer dans le règlement de la crise, qui, a-t-il estimé, ne pout être trouvé par « la

motique sérieux». Il pense qu'une initiative diplomatique franco-arabe est encore possible. «Il faut être optimiste et prendre le temps de résoudre la crises, a-t-il conclu.

Alors qu'il quittait le Quai d'Or-say, M. Kaddoumi a croisé le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, qui arrivait de New-York. Les deux hommes ne se sont pes parié.

Notre correspondant à Tunis, Michel Deuré, nous signale de plus que l'OLP à rejeté sur les Etats-Unis la responsabilité de l'échec de la rencontre de Genève, qu'elle e regrette vivementy. Dans une déclaration rendue publique jeudi dans la capitale tunisienna, M. Bassam Abou Charif, conseiller du président de l'OLP, a relevé que Washington « s'obstine » à user de la politique « des deux polds et deux messeres » dans sa façon de considérer les résolutions des Natinns unies et a arrivait, cet Etat aurait «le droit de déploré son rejet de « la proposition

arabes de lier la solution de la crise du Golfe à celle de l'affaire palestinienne. « Cette position va augmenter les frustrations dans la région et la conviction des masses arabes que les Etats-Unis ne cherchent pas à contribuer à l'établissement d'une paix globale dans la région», a sjouté M. Abou Charif.

Par ailleurs, le président égyptien Hosni Moubarak a déclaré jeudi, dans une interview à la chaîne de telévision américaine CNN, ou'il n'y avait « pratiquement plus d'espoir » d'éviter la guerre dans le Golfe ancès l'échec des discussions irako-américaines. Il a n'escompte pas de résultats de la mission en Irak du secrétaire général de l'ONU, Javier Perez quelque chose se passera et qu'il [le-président Saddane Hussein] shalisera les dangers de la situation». Concernant les déclarations trakiennes menagant de s'en prendre à famel, M. Monbarak a sonligné que, si cela riposter w. - (AFP, Reuter.)

Les Jordaniens jouent leur va-tout

En raison de son soutien à l'Irak, le roi Hussein n'a jamais été aussi populaire

de notre envoyée spéciale

« Nous n'avons rien à perdre. Oui, nous voulons la guerre. Au moins cela bouleversera les choses et rien ne peut être pire que ce que nous vivons.» Déterminé, Fouad, marchand ambu-lant dans le souk d'Amman, est som d'être isolé dans cette logique de guerre que partagent nombre de Jordaniens dont le fatalisme est sans doute à la mesure de leur impuissance à peser sur les événements. La disparition quasi totale des

innombrables portraits du président irakien Saddam Hussein, affichés il y a peu encore dans les magasins comme à l'intérieur des taxis d'Amman, ne saurait tromper. Si les Jordaniens ont un peu évolué dans leur appréciation du président irakien, en particulier à la suite de nombreux férmieures approprés par les perparticulier à la suite de nombreus témnignages rapportés par les per-sonnes évacuées de Kowell sur les atrocités commises là-bas par l'armée irakienne, c'est surtout qu'ils ont repris à leur compte cette guerre qui s'aunnnce de plus en plus : ils la feront si nécessaire pour eux-mêmes.

L'entrée en lice d'Israel et ses menaces directes sur le Royanne bachémite nat accru la détermina-tion, en particulier dans les camps palestiniens, chez ces jeunes qui regardent avec fierté le soir les iages de l'Intifida et sentent ou'ils vont enfin être, à leur tous, partie prenante. « Eux reçoivent des balles, cela ne fait rien si nous recevons des bombes, nous nous battrons », affirme ainsi Souheil, impatient d'en décou-

La situation économique dramati que de la fordanie, l'absence totale de perspective, l'accélération de l'im-migration juive en Israël qui fait craindre à beaucoup que l'Etat hébren profite de cette crise pour expulser les Palestiniens des territoires occupés vers la Jordanie, expliquent pour ane large part l'ardente volonté d'en finir, et par la guerre, «le moyen le plus radical». «S'il y n un accord, qu'on nous le dise, déclare Abdallah, avocat. On sera de nouveau obligés de mendier, de nous humilier devant les pays du Golfe -

pourront rien faire de sérieux, reachél'Occident pour percevolr son aide. rit un proche du pouvoir, puisque des mesures importantes exigent un Non, de cela nous ne voulons plus » Le désespoir total d'une majorité accord au conseil.» de la population, dont le quart vit

Il n'empêche qu'en leur confiant des portefeuilles qui ne sont peut-être sous du seuil de la pauvreté explique aussi la lente dérive islamique de la Jordanie où, pour la prepas «politiques», mais qui sont ceux mière fois dans l'histnire du Royaume, les Frères musulmans ont de l'éducation, de la santé, du développement social, de la justice les plus proches des préocepations des gens, le régime amplifie les moyens d'action qui étalent déjà à l'origine de leur asuccès». « C'est un précéfait leur entrée an gonvernement. quence logique du processus démo-cratique engagé et poursuivi par le roi Hussein, pulsqu'ils forment l'un des gronpes les plus importants du dent, affirme zinsi un intellectuei inquiet, qui dénote à tout le moins une politique de court terme, sans vision globale de la société qu'un forme pour le futur. Mais, peut-être, Parlement, Celle-ci est « bénéfique », disent nour se ressurer les partis de grache, en expliquant qu'ainsi « leur prétendue apposition va être démas-quée et que la population pourra mieux juger leur incapacité à faire face aux problèmes du pays ». « ils ne dans la perspective de la guerre, le gouvernement en avait-il besoin pour, en cas de débordements dans les rues, calmer les esprits et canaliser in

CORRESPONDANCE

L'ambassadeur de Jordanie répond à Marek Halter

lettre suivante :

Dans le Monde du 5 janvier, un certain Marek Halter lance un appel eu roi Hussein : « Abdiquez ! », prétendant que ce geste est la clé mira-culeuse pour la solution du conflit isracto-palestinien.

Il serait intéressant de retourner à l'anteur sa propre question : pour-quoi cette lettre et pourquoi aujour-d'hui ?

Pourquoi, au moment nu le roi Hussein poursuit infatigablement ses efforts, depuis le début de la crise du Golfe, pour défendre coûte que coûte une solution diplomatique plutôt qu'une guerre, qui ne semble tulle-ment, du reste, inquiéter M. Halter, celui-ci vient parier de lui comme un d'« obstacle majeur à la paix», alors que, même sur le plan arabo-israélien, le monde entier avait reconnu le gouvernement israélien comme le principal obstacle à la paix?

Pourquni demander le départ du

roi, en prétendant répondre au vœu ciniens, alors que jamais la popularité du souverain parmi les Palestiniens, comme la solidarité des peuples palestinien et jordanien n'ant été aussi fortes qu'aujour-

Comment prétendre défendre h droit international et s'opposer à l'annexion d'un pays par un autre tout en pronant la disparition d'un pays an profit d'une formule hypothetique qui correspond bizarrement eux vœux des plus extrémistes des dirigeants israeliens?

Certes, de nombreux conflits auraient pu ou peuvent encore être résolus par la disparition d'un ou plusieurs chefs d'Etat. La solution des problèmes du monde, selon la méthode Halter, est d'une étonnante simplicité. En adressant quelques appels de ce genre à une dizzine de dirigeants, peut-être Marek Halter réussira-t-il à changer la face du monde. Il n's qu'à prendre sa plume pas évidente, tant les islamistes jor-daniens sont divisés, les Frères musulmans d'origine palestinienne, ou plus généralement les islamistes « palestiniens », étant beaucoup plus radicaux que leurs coreligionnaires jordaniens. Les premiers étaient d'ailleurs contre toute participation au gouvernement, et les cinq nou-veaux ministres Frères musulmans sont tous des transjordaniens qui ont toujours fait montre de leur loyanté vis-à-vis de la famille hachémite.

Quoi qu'il en soit, le roi Hussein paraît avoir beaucoup plus suivi son peuple qu'il ne l'a conduit, et cele explique la popularité réelle et saus égale dans l'histoire dont il jouit injourd'hui. Même ceux, certes minoritaires, qui osent maintenant s'interroger publiquement sur le sou-tien apporté à l'Irak et au président Saddam Hussein, et sur les consé-quences qu'il a entraînées pour le pays, ne remettent pas en cause le

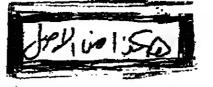
Les différences d'appréciation sont essentiellement fonction de ce que les gens ont à perdre, et à cet égard les Jordaniens unt bien conscience que c'est l'existence de leur pays qui est en jeu. Dans la situation actuelle, les dés sont jetés, et, comme l'a déclaré le premier munistre au Parlement, e la Jordanie résistera de toutes ses lorcés contre une interpertien ses forces contre une intervention aérleine où terrestre israélienne et demandera l'aide de la Syrie et de l'Egypte. Si la guerre éclate, elle ne serà pas limitée et entraînera in disparition de nombreux régimes. Ceux qui peuvent décider de la guerre ne détiennent pas la décision de la terminer, et les Arabes et les musulmans ne polurront pas rester muets et inactifs». Une affirmation qui rejoint quel-que peu les «désirs» et les « espoirs»

de la rue. Après avoir tout essayé pour éviter la guerre, le roi Hussein, dont la tournée en Europe a quelque chose de pathétique tant elle est dépassée, semble s'en remettre au destin, avec pour lui le seul réconfort de bénéficier, au moins jusqu'à maintenant, du soutien de son peu-

FRANÇOISE CHIPAUX

Girin a

L'offensive



me critique violenne

L'offensive alliée contre l'Irak « ressemblerait au débarquement en Normandie » Une offensive alliée contre l'Irak serait « une opération planifiée res-semblant au jour « J » du débarque-ment allié en Normandis le 6 juin 1944 », a iodiqué jeudi 10 janvier le porte-parole du Pentagone. « Il y a un plan très complet » d'une éventuelle ettaque et, si elle se produit, elle sera organisée en une série de « phases soigneusement mises au point ». Le porte-parole a tnutesois ajouté qu'il n'évoquait le débarquement en Normandie que pour souligner la différence existant entre une situation à la vietna-mienne et celle qui préveudrait en cas de conflit avec l'Irak. Le souve-

1 h 5 h 5

eur va-tout

Huit bâtiments de guerre améri-cains, dont le navire d'assaut Nassau, sont entrés dans le Golfe, oot annoocé jeudi à Ryad des sources militaires américaioes. Cette flottille, qui sera très rapidement suivie d'une autre, conduite par le porte-avions Midway, transporte

nir du Vietnam demeure en effet traumatisant pour l'ermée améri-

environ dix mille bommes. Uo troisième coovni de dix-buit bateaux doit arriver e prochaine-ment » à l'entrée du Golfe.

Un avis négatif de la CIA sur l'embargo

Pendant ce temps, le directeur de la CIA a estimé que l'embargo appliqué par les Nations unies contre l'Irak ne le coodoirait pas à retirer ses tronpes du Koweit, même s'il restait en place pendant encore six mnis à no an. «Il est improbable que les difficultés éco-nomiques seules contraignent Saddam Hussein à se retirer du Koweit ou provoquent en Irak un mécon-tensemens populaire menaçant le régime. C'est particulièrement vai si l'Irak ne croît pas qu'une attaque de lo coalition est probable pendant cette période», a déclaré jeudi M. William Webster. Selon ce dernier, les forces et les défenses aériennes irakiennes souffriraient

bien plus que l'armée de terre des

effets do blocus. Mais l'aviation ne devrait pas jouer un grand rôle dans un éventuel conflit.

Selon le Pentagone

Les États-Uois n'ont pas l'inten-tion de maiotenir des. « forces importantes » dans la régino du Golfe, une fois disparue la « menace » créée par l'occupation irakienne du Koweit, a indiqué irakienoe du Kowelt, a iodiqué jeudi à Bruxelles, au siège de l'OTAN, le sceréteire d'État adjoint américain pour les affaires européenoes, M. Raymood Seitz. Sur le front saoudien, d'intenses préparatifs militaires se poursuivent, out pu constater des correspondants de presse sur place.

> Commande de sacs-cercaeils

Sur les axes principaux, notam-ment les routes venant de Ryad et de Dahran, des centaines de chars, de jeeps, de camions et de camion-nettes monteot saos ioterruption vers le front. Les antorités saon-diences cootionent d'élargir les

pistes pour faire face au trafic. A la Cité militaire du roi Khaled, devenue la capitale du secteur occidental du front, nombre de ces convois convergent avant d'être « éclatés » vers les positions avancées.

LA CRISE DU GOLFE

Parmi les préparatifs du Peuta-gone, une commande de seize mille sacs-cercueils (* body-bags *) vient d'être passée. Le porte-parole du département de la défense a indiqué qu'ils seraient plus solides que ceux jusqu'à présent utilisés par l'armée américaine.

Enfio, la Grande-Bretagne e demandé à l'UEO (Union de l'Europe occideotale) d'envoyer des dragueurs et des chasseurs de mines dans le Golfe, a rapporté jeudi le porte-parole do ministère néerlandais de la défense. Une mine a été détruite mardi dernier eo large de Bahrein et hoit autres ont été découvertes dans la zone des puits de pétrole off-shore du nord de l'Arabie saondite. - (AFP,

Renforcement général des mesures de sécurité aux Etats-Unis

Les Etats-Unis oot renforcé leurs mesures de sécurité nutamment pour la surveillance des frontières et du transport sérien, daos la crainte d'ettaques terroristes à l'approche de l'échéance do 15 janvier.

- Surveillance des frontières : selon l'Office d'immigration (INS), tous les voyageurs titulaires de pas-seports irakiens et koweitieos entrant aux Etats-Unis sont photo-graphiés et leurs empreintes digies relevées. Il y aurait aux Etats-Unis soixaote mille immigrants irakiens et buit mille cinq cents tudiants et visiteurs.

- Résideots arabes : le FBI e annoocé qo'il teotait de recueillir des informations sur d'évectuelles menées terroristes auprès de membres de la communauté arabe aux Etats-Uois. Cette opération n'a pour l'instant rien donné, mais elle e été critiquée par les associations d'Américains arabes et le président de la sous-commission de la Cham-bre des représentants pour les droits civiques. M. Ron Edwards e demandé son annulation du fait de ses aspects « discriminatoires ».

Centrales nucléaires : la Commissinu de réglementetinu du oucléaire (NRC) e iodiqué qu'elle avait demandé aux responsables des centrales ancléaires de renfircer les mesures de sécurité et de relever tout ce qui semblait inhabituel dans leur environnement.

Transport néries : l'Administration fédérale de l'avietion (FAA) a refusé de divulguer le détail des mesures de sécurité adoptées, mais des sources aéronantiques ont indiqué que des plans conséqueots evaieot été éta-

Enfin, sur le littural, la sécurité a été renforcée, notamment eutour des ports ot des usines côtières, tandis que le filtrage des visiteurs sera plus sévère à l'entrée des bâtimeots publics. - (AFP.)

Les entreprises françaises ont commencé à évacuer leur personnel de la région

Deux cent onze personnes, pour la plupart des ressortissants français, sont arrivées, jeudi soir 10 janvier, à Paris à bord d'un evion spécial venant de Tel-Aviv. La France evait affrété deux appareils pour rapatrier ses ressortissants dans les pays du Golfe et au Proche-Orient. Le second s'est rendu à Abou-Dhabi, capitale des Emirats arabes unis, et e effectué des escales successives à Qatar, Bahrein, Ryad avant de gagner la Jorda-nie. Il a débarqué 389 personnes ven-dredi matin à Paris. Le gouvernement français affrétera d'autres vols si nécessaire, indique-t-on au Quai d'Or-say. Mais eucune décision n'a été prise concernant l'évacuation des desniers diplomates se trouvant encore à l'ambassade de France à Bagdad. Paris envisage copendant de réduire eu strict minimum son personnel diplomatique dans les autres pays de

Pratiquement toutes les sociétés françaises travaillant dans le Golfe ont entrepris de rapatrier les familles de leurs collaborateurs. La Banque Indosuez, très présente dans la région notamment à travers sa filiale la Bannotamment a travers sa tutate la ban-que franco-sacudienne (soixanto-trois agences en Arabie sacudite), e fait rentrer depuis la semaine dernière les familles de ses collaborateurs français, namines de ses constonatents rancas, une trentaine de personnes ou total. Pour ses mille trois cent quatorze employés, un plan de repli sur Djed-dah, dans le sud-ouest du pays, est prévu si la capitale de l'Arabie saoudite Ryed, devenait vulnérable. « Pour la moment personne n'a demandé à partir, seules les familles rentrent», e précisé un porte-parole.

Les compagnies pétrolières, comme Total et Elf, rapatrient également les familles qui le souhaitent. Près de cent vingt Français travaillent pour Total à Abou-Dhabi et en Syrie et cent quarante pour Elf-Aquitaine ao Qatar, en Oman et en Syrie. Elf a prévi des dispositions pour rapatrier ses employés en cas d'embrasement général. Total pour sa part a signé un general. I oral pour sa pair a signe un accord evec une compagnie aérienne pour le rapatriement immédiat « si nécessaire » des employés. Des dispositions de sécurité gardées secrètes ont été prises pour protéger les installations de Total, qui réalise près de 10 % de son chiffre d'affaires dans la

Bagdad se vide de ses diplomates

De même Cegelec a entamé le rapatriement des familles et Bouygues e indiqué que ses quinze collaborateurs, doot ceux employés à la construction de la ville nouvelle Al-Kharj, seraient mis à l'abri à 1 500 kilomètres de la zone du front. La Lyonnaise des Eaux-Dumez a déjà La Lyonnaise des Eaux-Dumez a dei décidé de déplacer à Ryad près de mille employés (dont neuf cents Asiatiques) qui travailfaient sur l'aéroport de Dammam (nord-est de l'Arabie saoudite). Le groupe emploie trois mille trois cents personnes en Arabie saoudite. A l'inverse, Thomson o'a rien prévu concernant ses employés mais reste en a coordination étroite avec le Quai d'Orsay».

Dans le secteur touristique, Accor (huit hôtels dans le Golfe) a déjà rapatrié les familles de ses employés et le Club Méditerranée a fermé il y a une semaine son village de Coral-Beach, près d'Eilat, en Israël.

Air France a décidé de maintenir ses vols vers le Proche et le Moyen-Orient dans les prochains jours mais applique des surcharges de tarifs de 100 à 200 dollars suivant les destinations pour couvrir les ougmentations de primes des assurances.

La compagnie Aramco, qui produit la quasi-totalité du pétrole saoudien, a adopté un plan d'évacuation d'ur-gence pour les 14 000 travailleurs etrangers - sur un total de 46 000 qu'elle emploie. Bien qu'elle soit devenue saoudienne à 100 % la compagnie utilise encore les services de nombreux travailleurs détachés des compagnies américaines - Exxon, Chevron, Texaco et Mobil, — qui, jadis actionnaires, sont restees les par-tenaires privilégiés de l'Aramco.

d'évacuer une partie de ses travail-leurs locaux vers l'île de Bahrein ou vers les Emirats arabes unis en cas de guerre. Ces départs devraient affecter la production pétrolière saoudienne, a production pétrolière saoudienne, à la mi-journée par un vol spécial des bien que la compagnie ait prévu de lizaqi Airways à destination de Franc-

conserver sur place les travailleurs directement rattachés à l'extraction. Selon les experts américains, l'Aramco pourrait être amenée en cas de conflit à réduire sa production d'un quart au moins, certains champs, situés eu Nord, près de la frontière koweitienne, étant particulièrement exposés.

A Bagdad, les rangs de la commu-nauté occidentale, déjà squelettique, s'éclaircissent quasiment d'heure en heure. Les derniers diplomates font leurs valises, ou s'apprêtent à les faire, danois comme nous le signale ootre correspondante à Copenhague, Camille Olsen, mais aussi brésiliens. sentants de l'ONU, égyptiens, espa-gnols. Les derniers diplomates américains devraient partir samedi prochain

fort. L'appareil emportera également evec lui, selon des informations de diverses sources, la quasi-totalité des journalistes américains, qui ont reçu instruction de leurs directions de quitter le pays.

Le gouvernement américain a mis en garde ses ressortissants contre les risques auxquels ils s'exposent en res-tant en Irak. Washington a réduit ses missions diplomatiques dans les pays du Maghreb, au Yémen, eu consulat de Kaduna, dans le nord du Nigéria.

D'autre part, les organisations internationales immanitaires ont fait savoir qu'elles avaient besoin de 38 millions de dollars pour faire face aux besoins actuels et aux conséquences immédiates d'une éventuelle guerre dans le Golfe, a indiqué, jeudi, à Genève, le bureau du coordinateur des Nations unies pour les secours en cas de catastrophes (UNDRO). - (AFP, AP.)

Le débat sur la future couverture des événements

Des journalistes américains portent plainte contre leur gouvernement

Treize organee de preese et journalistes emériceine unt déposé plainte, jeudi 10 janvier, contre le gauvernement des Etats-Unie car ils estiment que les restrictione qu'envisage d'Imposer le Pentagone eux reporters pour le couverture de le crise du Golfe étaient enticonstitutionnellee.

Le département de la défense e décidé lundi que, en cas de guerre, les journalistes devront treveiller en «pools ascortés par des militeires » et que toutes les dépêches devront être visées par la censure militaire avent d'être envoyées.

« Ces nouvelles restrictions équivalent à une politique de censure pour la première fois dens l'histoire de le guerre moderne», ont déclaré les pleignents, parmi lesquels figurent Harper's et les écrivains E. L. Doctorow et William Sty-

Une lettre de protestation

Jeudi metin, les dirigeents des quatre principeles chaînee de télévision américaines, ABC, CBS, NBC et CNN evelent adressé une lettre de protestetion eu secrétalra à la défense. M. Dick Cheney.

L'agence Associeted Press s'était, de sun côté, insurgée du Pentagone interdisant de fournir des déteils eur les a pertes et destructions importantes survenant sur le chemp de betaille p. - (AFP, Reuter.)

Cinq cents médecins et infirmiers en Arabie saoudite

En France, vingt hôpitaux militaires sont à pied d'œuvre

A mesure que la date fatidique du 15 janvier se rapproche, le dispositif sanitaire mis en œuvre par l'armée française en vue d'une éventuelle guerre cootre l'Irak se renforce. Au début de la semaine prochaine, cinq cents personnes eppartenant au per-sonnel de santé – dont une centaine de médecins - seront à pied d'œuvre en Arabie saoudite. Ce chiffre, indique-t-on au service de santé des armées, pourra doubler rapidement en cas de conflit important. En quel-ques jours, neuf cents personnes, dont environ deux cents médecins, pourraient être présentes dans la

> Evacuation · · · vers des zones « propres »

Une véritable chaîne sanitaire sera ainsi installée en chaque point du dispositif militaire français. Physicurs hôpitaux mobiles de campagne sont d'ores et déjà opérationnels, auxquels il feut ajouter une viogtaioe d'équipes chirurgicales.

Ce dispositif sera complété, à l'avant, par des structures de décontamination chimique. L'objectif est de pouvoir immédiatement sauver la vie de blessés victimes d'une arme chimique. Pour ce faire, une pre-mière équipe médicale, elle-même protégée, à l'abri de toute contamina tion, oura pour tâche d'effectuer les premiers gestes de secours et d'éva-cuer les blessés – une fois décontaminés - vers une zone «propre», non polluée, seloo des protocoles ement précis.

Une fois parvenus dans cette zone décontaminée, les blessés, selon la gravité de leurs blessures, pourront être évacués, soit vers des hôpitaux lourds disposant de blocs opératoires situés à l'arrière du théâtre des opérations, soit vers la France. Destinées en particulier à ne pas engorger les hôpitaux de campagne, ces évacua-tions aériennes seront assurées, sur

place, par des hélicoptères sanitaires, et, entre l'Arabie saoudite et le France, par des avions également équipés de type Transall ou Hercules C-130. Ces derniers eppareils peuvent transporter jusqu'à quatre-vingt-dix brancards, tandis que les Transall peuvent accueillir un maximum de soixante brancards. soixante brancards.

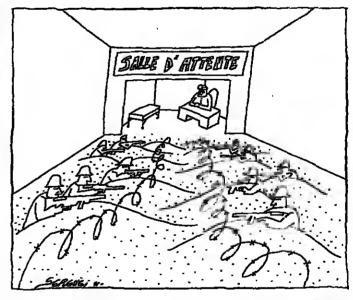
Outre ces avions militaires cargo, l'armée française pourra disposer d'avions de type DC-8. Les autorités militaires auront en outre la possibilité de réquisitionner, sur ordre sou-vernemental, des evious civils. Cette éventualité est actuellement simple-ment «à l'étude», précise-t-on au service de santé des armées.

Une capacité en France de 7 000 lits

An total, en cas de conflit, les per-sonnels de santé pourraient donc représenter près de 10 % des mili-taires français présents en Arabie saoudite. Soit un pourcentage à peu près identique à ceini des forces amé-ricaines. Seule originalité : le service de santé a décidé d'envoyer à l'avant un psychiatre dont le rôle sera d'assurer un soutien psychologique aux

En France, les vingt hôpitaux mili-taires, dont la capacité maximale théorique est de sept mille lits, sont prêts à faire face à toute éventualité. Les stocks en médicaments et en matériels ont été vérifiés. Afin de disposer d'une capacité en lits maximale, des mesures ont été prises en vue de faire sortir au plus vite toutes les personnes hospitalisées ne oécessitant pas des soins particuliers. Un dispositif spécifique permettant de connaître à tout instant la disponibilité en lits e été mis en place.

Le plus difficile sera, en cas de conflit majeur, de disposer d'un nombre suffisant de lits spécialisés, en particulier en réanimation, en neurochirurgie ou à destination des grands brûlés. Dans une telle hypo-thèse, les autorités militaires pourraient décider d'activer le protocole santé-défense de 1984 prévoyant la possibilité, en temps de crise ou en



temps de guerre, de faire appel aux hôpitaux civils.

Par ailleurs, contrairement aux Etats-Unis ou à la Grande-Bretagne, il o'a pas été décidé de rappeler des médecins militaires réservistes, « Ce qui n'exclut pas, indique-t-on de bonne source, qu'on le fasse en cas de

La crainte des armes biologiques

Les mesures spécifiques prises pour parer à l'utilisation d'armes biologiques ne sont pas connues. On suit sculement que tous les risques ont été étudiés et que, pour chaque cas, des mesures particulières ont été prévues. Selon certaines informations, les spécialistes de ces questions craindraient en particulier que les Irakiens utilisent des armes biologiques vectrices de la loxine responsable du botulisme. Il s'agit d'une intoxication due à l'ingestion de clostridium botulinum, toxine contenue le plus souvent dans la charcuterie avariée ou

dans des conserves mal préparées Cette affection, qui débute en général par des troubles digestifs d'apparence banale, peut aboutir à la mort si ne sont pas mis en œuvre une vaccination (anatoxine) et une sérothérapie. En conséquence, des mesures de surveillance de la chaîne alimentaire et des circuits d'eau ont été mises en place dans le Golfe.

Extrêmement difficiles à produire et d'un maniement pour le moins compliqué, vnire hasardeux, les armes biologiques induisent, du seul fait de leur existence, une logique de terreur. De ce fait, et il en va de même pour les armes chimiques, les lrakieus ont tout intérêt à agiter la menace de leur utilisation quitte, en définitive, à ne pas y avoir recours. « Reste à savoir, reconnaît un observateur, si ce qui peut nous apparaître comme logique l'est forcément pour quelqu'un comme Saddam Hus-

FRANCK NOUCHI

Un journal d'opposition marocain exclut le «lynchage d'étrangers» en cas de conflit

Le quotidien pro-communiste Al Batyene e reppurté, jeudi 10 jenvier, que « certaines ambassedes occidentales installées à Rabat unt prie leurs précautions » car elles « redoutent l'Impact que pourrait avoir au Maroc un conflit irako-occidental's sur leurs ressortissants.

Citant « des informations sûres, mais non confirmées officiellement », le journal essure que « par delà l'incontastable sentiment de solidarité qui se menifesterait de la part de larges masses marocaines an faveur du peuple arabe de l'Irak. on peut penser que nos concitovans n'iront pae vers le lyn-

chage d'étrangers. Cela n'entre pas dans nos habitudes ». Il rappelle, cependent, que des touristea étrangere avaient été agreeséa, notemment à Fae, en 1986, lora des raids américalne contre Tripoli et Benghazi.

Evaquent l'hypathèse d'une évacuation da la colonie francaiee, forte de plus de treme mille membres, Al Batyane e'interroge : « Quelle évacuation et par quels moyens? Comma au Gabon at au Tchad, evec l'eide des paras de la Légion étrangère ? Inconcevable, dans le cas du Maroc, pays structuré, organisé et policé... »

Les manifestations pacifistes se multiplient

menace de querre prévues samedi 12 janvier à Perie (1) et en province, le pression des organisations de gauche et des composantes du courant pacifiste se manifeste déjà sur le voie publique. Près de deux mille personnes se sont ressemblées, jeudi soir 10 janvier, à Toulouse, à l'appel de plusieurs formations PCF, CGT, Verts, Mouvement de la paix Appei des cent, Amis de la Terre, MRAP, SNES, LCR, Allience rouge et verte (ex-PSU

de Washington, son sang et ses res-sources, son autorité dans le monde Convoqué en réunion extraordinaire par le bureau politique, le comité central du Parti communiste devait se réunir, vendredi après-L'honneur de la France et son intérêt lui commandent d'agir vite et de façon déterminée pour sauver la midi il janvier, pour décider certaines «initiotives supplémentaires permettant de faire prévaloir la volonté de la majorité du peuple paix; sauver lo paix sans capitulation, en permettant au Koweit de français d'empécher la guerre». retrouver son existence indépendante, en permettont le règlement de « Georges Marchois présentera les propositions qu'il a faites en ce sens la question palestinienne, ce qui est le but proclamé par l'ONU.» au bureau politique, que celui-ci o approuvées , indiquait-on, jeudi, au siège du parti. M. Chirac : « La guerre pratiquement inévitable »

Une déclaration

de la commission française

Justice et Paix

Delaporte. l'injustice. 4). Les

Commentant les dernières décla-retions de M. François Mitterrand, M. Roland Leroy ecrit notammen dans l'éditorial de l'Humanité du li janvier : «Le ton officiel est d'en-fermer le choix français dans le faux dilenime ale deshonneur ou la guerre». Lo comparoison ovec Munich est follocieuse. A l'époque de Munich, les communistes et ceux qui, avec eux, s'opposaient à la capi-tulation devont Hitler, ne voulaient pas la guerre, ils préconisaient l'organisation d'une paix solide, respec-tueuxe du droit des gens et des peudans cette guerre, décidée et conduite

archeveque de Cambrai et prési-dent de la commission française

Justice et Paix, a publié, jeudi 10 janvier, une déclaration :

« Nous sommes conscients des

conséquences terribles d'une éven-

tuelle action armée dans le Golfe.

Cotholiques, nous ne pouvons pas

nous résigner à la guerre, à ce "moyen le plus barbare et le plus inefficace de régler les conflits"

: Nous ne pouvons pas plus nous

résigner oux violotions du droit international. Et ce encore moins à

l'heure ou lo nouvelle situotion

unternationale permettait d'envisa-

ger peut-être un monde marqué par

plus de respect pour les droits de chaque houvne, plus de respect de

chuque État pour le droit, un rôle plus importaet joué par l'ONU, et plus de chance donnée à lo justice.

(Jean-Paul II) . (...).

et comités Juquin), etc.), pour exiger « la priorité à le négocietion, le retrait des troupes, l'arrêt des ventes d'armes dans les pays du Golfe et une conférence internationale pour résoudre les problèmes du Moyen-Orient ». A Cherbourg également, un millier de menifestants se sont regroupés derrière la banderole e Quelle comerie le guerre i », citation du poète Jecques Prévert, mise en exergue par le PCF depuis quelques jours, La Ligue des Droits de l'Homme, Amnesty

du fric », a-t-il souligné. M. Jacques Chirac, qui était, vendredi matin, l'invité d'Europe 1, a notamment affirmé : e Mo raison me conduit à penser que la guerre est pratiquement inévitable; mon intuition me conduit à penser qu'elle ne l'est pas. » Le pré-sident du RPR a estimé, ponr le regretter, que la France evait « probablement eu une responsabilité dans l'absence de l'Europe » dans le traitement diplomatique de la crise. «L'Europe, avait souligné la veille M. Chirac en présentant à la presse les vœux de la municipalité de Paris, doit tirer toutes les conséquences de la faiblesse relative dont elle o fait Le quotidien de PCF a consacré uoe large place à la conférence de monde de demain.» sse tenue jeudi après-midi au

Pour le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, «le respect du droit international justifie la guerre, mais il ne s'arrète pus au pro-blème du rétablissement de la souveraineté du Koweit ».

mois de septembre par l'avocat Denis Langlois et d'autres personna-lités de sensibilités politiques et phi-Selon le président du CNI, M. Yvon Briant, «le bilan du gou-vernement dans la crise du Golfe révolutionnaire, M. Alain Krivine a n'est en vérité qu'un trompe-l'oeil », car M. Mitterrand e ne peut sérieu-sement prétendre à l'autonomie de la appelé « tous les soldats à refuser de partir ». « Nous refusons celte guerre

International/section française et SOS-Racisme demandent, vendredi 11 janvier dans un communique signé de leurs présidents, la « mise en œuvre urgente de conférences internationales sur les problèmes du Proche-Orient ». « Nous appelons le président de la République é poursuivre et à intensifier toutes les initiatives en faveur des négociations avant et après le 15 janvier », écrivent MM. Yves Jouffa, Alein Feure et Herlem

diplomatie française». Le chef de file des Verts, M. Antoine Waechter, pense, pour sa part, que a François Millerrand enferme la France dans l'impasse de la guerre en envisagean la participation des troupes fran-çaises à la confrontation armée voulue par les Etats-Unis», alors que a notre pays, a déclaré jeudi le député européen, pourrait jouer un rôle de médioteur, précieux recours en cas de conflit, en raison de son crédit auprès des nations arabes. François Mitterrand vo gaspiller cette chance en plongeant dans lo mélée sangiante sous le prétexte tenir son rang», e ajouté M. Wae-chter. Aujourd'hui, seule une large mobilisation de l'opinion publique peut enrayer le processus guerrier. décidément, nous n'avons pas encore quitté l'ère de la barbarie,»

 Un rassemblement a lieu à 14 h 30 à Bastille. Un autre est prévu à 14 h 30 à Madeleine. Les organisateurs de cette seconde manifestation jugent « inoppotune et indéstrable » la présence de dissidents du Front national qui out appelé les militantes d'extrême droite à rejoindre ce rassemblement (le Monde du 11 janvier.

le Proche el le moyen-Urieni

que trop attendue. Chacun sait que

cette conserence s'imposera de

manlère plus impérieuse encore

après ce conflit. Alors pourquoi ne

pas en faire aujourd'hul l'annonce

si celle-ci permet de faire l'écono-mie de ce conflit ? Telle n'est pas lo

position des Etats-Unis, mais telle

A propos de l'échec des coover-

sations de Genève entre le secré-

taire d'Etat américaio et le minis-

tre irakien des affaires étrangères,

le ministre de la défense e regretté

que « ces négociations aient été

blen tardives, si tant est qu'on puisse parler de cégociations ».

« Une longue période

de troubles graves »

M. Chevènement, qui présentait

ses vœux à la presse, a ajouté : « le

conflit pourrait être court, mais il

pourrait aussi être long. Sachez que

nos soldats ne sont pas des va-t-en-

guerre. Mais ils sont prêts à se bat-

tre si l'ordre leur en est donné,

comme je le suis moi-même à

appliquer les directives que me don-nera le président de la République :

avec détermination et la volonté

d'atteindre les objectifs fixés (...).

Ce conflit, s'il éclatait, serait sans

doute meurtrier et annonceralt une

longue période de troubles graves,

non seulement au Moyen-Orient.

mais probablement dans tout le

monde orabe. Il serait illusoire

d'imaginer que cela resterait sans

consèquences pour notre économie

aussi bien que pour notre société et pour les valeurs républicaines oux-

quelles nous sommes attachés. Peu

d'observateurs en mesurent l'am-

pleur. » (Lire également page 28.)

est celle de la France.»

M. Jean-Pierre Chevènement appelle les Etats-Unis à faire « un très petit geste »

Le mioistre e la déteose. M: Jean-Pierre Chevenement, a invité, jendi 10 jaovier, les Etats-Unis à accepter l'idée d'une conférence internationale sur le Proche 11 janvier.)

«La France tient plus que tout, chocun le soil, mois il fout le redire, a expliqué M. Chevéne-

La mise en place du plan « Vigipirate »

M. Joxe évoque la « menace terroriste »

Entre ce double refus, quel che-nim preudre? Nous sommes conscients de lo complexite de cette situation qui nous dépasse et Lors de la cérémonie des vœux à la presse au ministère de l'inférieur. jeudi 10 janvier, M. Pierre Joxe e de notre impuissance à peser sur la decision. Cependont, nous propobrièvement évoqué la « mennce teracetsoni. Cepenaoni, nous propo-sons, a la mesure de la responsabi-lité de chacun, les ottliudes et geste, suivants: 1). La prière (...) 2). L'information, plus complète roriste » qui pèse actuellement sur la France en raison de la crise du Golfe (nos dernières èditions du Il janvier). « Cette crise, dont la gra-.ur la situation, pour mieux com-prendre nous-mêmes les enjeux et vité est prise en compte par tous, a expliqué le ministre de l'intérieur. connuître les nations qui ont part à nous conduit depuis plusieurs mois à une vigilonce renforcée pour assurer la sécurité de la France et des France confiit, en vue de preparer un avenir commun. 3). Le jeune : de pentience, pour les responsabilités francaises dons les désordres çais. En raison des enjeux multiples qui sous-tendent cette période de tenacruels ivente d'armes...), de solision, la menace terrorisse conduit à darité avec ceux qui souffrent de une auention et à des dispositions nouvelles, en coopération avec les pays amis. Des mesures de sécurité entrent en vigueur progressivement en fonction de l'évolution des risques el concernent notamment la surveiltance, la coordination et l'accroisse-ment des moyens mobilisés. Les prélectures et les services de police ont reçu des instructions qui permettent

> M. Delors crolt encore par « intuitina » à la palx. - Le président de la commission européenne, M. Jacques Delors, a déclaré, vendredi 11 janvier, à l'issue d'un entretien avec le président de la République à l'Elysée, qu'il voulait encore croite par « intuition » aux chances de la paix dans la crise du Golfe. Interrogé sur ces chances, M. Delors e répondu : « Mon intuition me dit que oui, mon espoir

 Veiliée de prière à Notre-Dame de Paris. - Une veillée d'adoration et de prière pour la paix aura lieu lundi 14 janvier, de 19 h 30 à 22 heures en le cathédrale Notre-Dame de Paris. La veillée sera retransmise sur les ondes de Radio-Notre-Dame jusqo'à

d'organiser cette vigilance sur l'ensemble du territoire. Chacun com-

officielle où «Vigi» est l'abréviation de vigilance) sur ordre du premier ministre (le Monde du 10 janvier) civile est l'un des quarante existant pour faire face à différentes situaions répertoriées de crise et s'applique en cas de menace d'agression disposent chacun d'un plan particumenaces, qui vont du simple contrôle d'établissements « sensides personnes ou des biens.

CORRESPONDANCE

L'Arabie saoudite et les vœux

de ne pas présenter des voeux aux

Le Monde du 29 décembre 1990 a publié ce qu'il a considéré comme une circulaire saoudienne invitant les musulmans à ne pas répondre aux

écris, avec un temps de retard, pour non sculement démentir mais égale-

vérifications nécessaires avant d'émet

Y aurait-il un tract distribué par nistrations saoudiennes nous parair grave, regrettable et susceptible de semer le trouble dans les esprits.

esède copie de cette cir-

ASIE

CHINE

Protestation mesurée de Pékin contre la visite de M. Fauroux à Taïwan

de notre correspondant

Le ministre français de l'industrie, M. Roger Fauroux, qui vient de passer six jours à Talwan, a estime jeudi 10 janvier que les relations officieuses entre Paris et le régime nationaliste chinois iront en s'étofant au fur et à mesure que les échanges économiques s'accroîtront. Interrogé, au cours d'une conférence de presse donnée à l'issue de sa visite, sur l'éventualité de l'ouver-ture d'une délégation générale française ayant un caractère plus officiel que l'actuel Institut français de Tai-peh, M. Fauroux s'est gardé d'envisager une dimension politique aux rapports franco-talwanais. Qui ne manquerait pas de provoquer l'ire de la Chine populaire.

A Pékin, à peu près simultané-ment, le porte-parole du ministère des affaires étrangères avait condamné de façon mesurée la visite, il s'agit d'une « erreur » de la «inacceptable» qui «va à l'encontre des principes oyant présidé à l'éto-blissement des relations diplomatiques franco-chinoises » en 1964 et des engagements de la France à ne Dure dans le ton, cette déclaration ká chaud » semble cependant témoigner d'un réalisme oouveau de la part de Pékin : le porte-parole n'e oas brandi la menace de « conséquences» dans les relations entre Paris et Pekin, formule générale ment employée pour annoncer des représailles diplomatiques.

Il o'est pas exclu que le régime communiste effectue une représenta-tion plus musclée auprès de Paris

pour protester contre cette visite. Mais, en privé, un haus fonctionnaire de la diplomatie confinentale n'a pas caché que, face à cette pre-mière franco-taïwanaise, les moyens de rétorsion de Pékin étaient eujour

d'hui particulièremens faibles. Au cours du séjour de M. Fauroux à Talpeh, Paris et le régime nationa-liste chinois on effectivement élargi leur coopération semi-gouvernemen tale avec deux lettres d'intentions marquant leur volonté d'échanges dans le domaine de la lutte anti-pollution et des innovations technologi-ques et industrielles. Une structure permanente de consultation entre le ministère français de l'industrie et celui des affaires économiques de

Invité à titre « privé » par Taïpeh M. Fauroux n'en a pas moins été reçu par le président Lee Teng-hui ainsi que par plusieurs membres du gouvernement, dont son premier ministre, M. Hau Pei-tsun. Il s'est déclaré encouragé par l'intérêt mani-festé en baut lieu pour les offres technologiques françaises comme le TGV, une centrale pouvant consti-tuer la quatrième phase du programme nucléaire de Taiwan ou les projets de métro; mais il a précisé que ces dossiers devaient suivre leur cours sur le plan technique et com-

M. Feuroux a assuré que l'éventualité de ventes d'armes françaises à Taiwan, cause d'une discorde entre Paris et Pékin il y a sout juste un an evec l'affaire des frégates», n'avait pas fait l'objet de discus-sions. Mais il ne parlait pas nécessairement pour tous les hommes d'affaires l'accompagnant.

A TRAVERS LE MONDE

LIBAN

Le Parlement a accordé sa confiance

au gouvernement. de M. Omar Karamé

Le Parlement libanais e accordé, mercredi 9 jenvier à Beyrouth, sa confiance eu nouveau gouvernement, per 37 voix contre trois, sur les 40 députés présents. 27 députés n'ont pas pris pert au vote. L'investiture par le Parlement du cabinet de eréconciliation nationale» de 30 membres, en majorité pro-syriens, formé le 24 décembre par M. Omar Karamé, était prévue par les accords de Taef.

Plusieurs pariementeirea ont cepandant exprimé leura griefs à l'égerd de ce gouvernement. Ainsi, M. Albert Moukheiber, député du Metn (grec-orthodoxe, indépendant), e estimé qu'il laissait à l'écart une « grande partie de l'opinion publique » qui eppule la général Michel Aoun et lui a refusé sa confiance. De même, M. Najah Wekim tdéputé de Beyrouth, grecorthodoxe), a refusé sa confiance et a critiqué le processus de désignation du gouvernement, esti-mant que la nomination de M. Karamé était acquise avant les consultations entreprises par le président Elias Hraoui en vertu des accords de Taef.

Des formatione qui effirment représenter le « camp chrétien » considèrent que celui-ci est aousreprésenté dans l'équipe actuelle face aux ministres pro-syriens. La radio du parti Katasb a fait état de « pressions sur certains députés » pour qu'ils assistent à la réunion de mercredi, et dénoncé le egouvernament monocolore ». Les évêques maronites ont mis en garde contre « toute tentative de donner l'avantage à un des protagonistes de la guerre au Liban ». ~

ROUMANIE

Démission des autorités locales

à Timisoara

Le maire de Timisoara, le commandant da la police de la ville et le préfet du département de Timis (ouest de le région) ont présenté leur démission jeudi 10 janvier, au premier jour d'une grève iencée par les ayndicats libres locaux pour obtenir le départ du gouvernement de M. Petre Roman. Sept dee deux cents entreprises de

Timisoara ainsi que les quatre unin'a été fournie pour expliquer cette série de démissions. - (AFP, UPI.) n Accident de l'avion présidentiel. L'avion du président lon lliescu, avec seul l'équipage à bord, s'est écrasé jeudi 10 janvier an tentant un exercice d'etterrissage d'urgence sur l'aéroport de Bucarest. Il n'y e pas eu de victimes mais le Boeing 707 présidentiel, qui servait eussi aux déplacements de Nicolae Ceausescu. e été gravement endommegé. -(AFP. Reuter.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le Parlement rouvre le dossier des anciens

collaborateurs de la police politique

La Perlement tchécoslovaque a donné son feu vert, jeudi 10 janvier. è l'ouverture d'une nouvelle enquête destinée à démasquer les enciens agents et colleborateurs de la police politique communiate (StB) au sein de l'appareil d'Etat.

La résolution edoptée par les députés juge « inadmissible » que d'enciens collaborateure de la StB continuant d'occuper des fonctione au Perlement, au gouverne-ment ou à la chancellerie présiden-

Une demande en ce sens avait été présentée par l'encien dissident catholique Veclav Senda, vice-président du Parlement et chef du Parti chrétien-démocrate. Le vice-ministre de l'intérieur, chargé du démantèlement de la StB, M. Jiri Ruml, gul s'est toujours inquiété de l'ectivisme persistant des anciene agents de le police secrète (le Monde du 21 septembre), a effirmé ou un « vaste réseau » de collaborateurs, estimés à 140 000 avant le changement de régime, continuait d'agir au sein de la société.

Par eilleurs, le Perlement e edopté mercredi le loi sur les droits et les libertée fondamentales qui ouvre la porte du Conseil de l'Europe à la Tchécoslovsquie.

COLOMBIE : colévement d'un sénateur. - Un sénateur du Parti libéral eu pouvoir, M. Ivan Gomez Osorio, a été enlevé jeudi 10 janvier par trois hommes armés à la sortie de son bureau, à Medellin, siège da cartel de le drogue.

Sdu Kremlin

la Baltes 1. 1 Jac. 546.

.

te arresus sidance.)

La CGT de Savoie envisage de bloquer les trains de matériel militaire américain A l'occasion de la journée de

manifestations contre la guerre, prévue ce samedi 12 janvier, l'union départementale CGT de Savoie en risage de ploquer, à Chambéry, les trajas chargés de matériel militaire - provenant des bases américaines en Allemagne et se dirigeant vers Livourne (Italie), - à destinalien de Golfe. Depuis le 29 décembre 1990, selon la fédération des chaminots CGT, plus d'une trentaine de ces convois, composés de trante-cinq wagons, ont transité « incognito» par la France, sur la ligne internetionale Dijon-Modane. Pour M. Michel Vallet, secrétaire de l'union départementale, qui n'exclut par de prolonger cette action ultéricurement, il importe de « sensibiliter l'opinion au fait que la France est dejà associée, concrètement, à l'effort ile guerre oméricain, puisque ces cansports sont organisés avec l'occura des autorités nationales n. -

cules et repétés, symboliques et efficaces; pour dire notre refus de l'engrenage de lo hoine et de in guerre. 5). Notre soutien à tout ce aul permet de dépasser, y compris ici en France, lo rancœur, la suspicion, l'Incompréhension entre Arabes et Occidentaux, entre communautés musulmone, juive et chrétienne. 6). L'imagination créatrice pour poser les bases d'une vrale paix à long terme, qui Implique une répartition plus juste des biens de lo Terre, et un respect plus grand de la dignité de chaque peu-

Café du Croissant, où fut assassiné Jean Jaurès à la veille de la guerre

de 14-18, par les premiers auteurs

de l'« Appet des 75 » lancé dès le

Au nom de la Ligue communiste

Orient. « Les Etats-Unis, a-t-il dit, pourraient faire un très petit geste qui permettrait à Soddam Hussein de faire un beoucoup plus grand geste et à retirer ses troupes du Koweit.» (Nos dernières éditions du

tnent, à cette conférence internatio-nale évoquée récemment par le Conseil de sécurité de l'ONU et que

prendro que l'efficacité de ces nuesures est également lié à leur considentialité.» C'est dans cet esprit qu'a été déclenché depuis le 2 janvier le plan

« Vigipirate» (selon son orthographe Couvert du sceau « confidentiel-dé-fense », ce dispositif de défense ierroriste, à l'exception des domaines nucléaire et aérien qui lier. Il est susceptible d'évoluer en plusieurs phases, selon le degre des bles» jusqu'au droit de réquisition

Nous avons reçu de l'ambassadeur d'Arabie saoudite à Paris une lettre démentant l'existence d'une circulaire officielle demandant aux Saoudiens

chrétiens à l'occasion des fêtes.

(...) Aucune circulaire de la sorte n'e été éruise par le gouvernement saoudien, et si aujourd'hni je vous

tesque et incroyable que les autorités saoudiennes ont tenu à effectuer les

tre un démenti. (...) des illuminés comme il en existe dans toutes les sociétés? Nous ne pouvous l'exclure, mais confondre cela avec une circulaire affichée dans les admi-

JAMIL AL HEJAILAN Ambassadeur d'Arabie saoudina

• Le Monde ● Samedi 12 janvier 1991 7

Six semaines seulement après avoir chassé du pouvoir Hissène Habré, dont il fut l'bomme de confiance, M. Idriss Déby, le nouveau chef de l'Etat tchadien, a déjà maille à partir, comme on pouvait s'y attendre, avec ceux qui l'ont aidé à mener à bien son entreprise, à savoir ses voisins libyens et ses compatriotes hadjerais.

s'était empressé de rapatrier quelque quatre cent cinquante prison niers de guerre libyens dont Tripoli avait, en vain, demandé la libération à son prédécesseur. Geste de bonne volonté ponr remercier le colonel Kadhafi de sa précieuse aide militaire lorsqn'il n'était

Quant an dernier candidat, le gentil Carlos Marques, qui représente le petit parti d'extrême gauche, l'Union démocratique populaire (1 % des voix aux dernières législatives), il a aban-Sous prétexte de venir en nide armes et bagages, dans le Tibesti. Averties de ces mouvements par des tepérages aériens confiés au dispositif français Epervier, les réussit à atteindre 3 % des voix, ce que les sondages lui permettent d'es-pérer, il aura donc amplement rempli autorités de N'Djamena ont voulu mettre bon ordre.

Fin décembre, les forces gouver-

Aussi, comme tous les autres candidats, pourra-t-il fêter sa victoire dimanche prochain. Mario Soares sera élu président de la République pour la deuxième fois consécutive, dra compter avec lui, Carlos Carvalhas n'aura pas démérité à l'ombre de Cunhal et Carlos Marques aura plus one doublé les voix de son parti. Le temps des affrontements idéologiques violents semble donc dos, ici comme ailleurs. Le Portugal est bien un pays européen et les œillets sont définitive-

JOSÉ-ALAIN FRALON con et à Vilnius. Dans la capitale soviétique, où le Soviet suprême diseute du budget fédéral, le système parlementaire se rode pen à peu, le président Loukianov dirige avec une bonhomie apparente. dans un brouhaha de bon aloi, des débats contradictoires coupés

sien, accrocheur, remarquable tribun (Soares le compare à Le Pen), a lance

un brûlot dans la campagne électo-rale : une affaire de corruption ton-

chant un ancien gouverneur de Macao, proche de Mario Soares, et

qui, tôt ou tard, pourrait éclabousser

le président de la République. Il n'a

pas hésité à traiter Mario Soares de

eparraine! S'il fait un score honora-ble à l'élection présidentielle de

dimanche, et tout semble indiquer qu'il le fera, il faudra certainement

compter nvec lui dans les années à

Timide, le candidat du Parti com-

muniste, M. Carlos Carvalhas, nn

économiste de quarante-huit ans, a la

redoutable mission de faire ses

preuves comme dauphin éventuel du

légendaire Alvaro Cunhai, l'éternel

numéro un du PCP. Crédité de 6 %

des voix dans les sondages, au début

de la campagne, soit lein des 12 % à 13 % habituels des communistes, il

semble remonter son bandicap en fai-

sant une campagne centrée sur l'amé-liocation du niveau de vie des Portu-

gais. Interrogé sur l'évolution des pays d'Europe de l'Est, il répond qu'il ne se sent pas responsable de ce qui se

passe à 3 000 kilomètres du Portugal

et qu'il ne fant pas juger un homme de cinquante ans sur tontes ses

actions passées, e sinon que dirait-on

de François Mitterrand et de son rôle

donné la vulgate ganchiste pour un discours fondé sur la solidarité néces-

saire entre tous les Portugais. S'il

pendant la guerre d'Algèrie?».

d'ordre ». Mais à Vilnius, une autorité extérieure exige brutalement du Parlement local qu'il renonce à tout ce qu'il a fait en dix mois d'existence. De même, alors que le mot « socialisme » n'est plus guère de bon ton à Moscou, à Vilnius, M. Gorbatchev n'hésite pas à condomner, dans son texte, ce qu'il appelle « le retour à l'ordre

d'interpellations et de « points

bourgeois ». En fait, le contraste n'est qu'appnrent, dans la mesure où le « socialisme » est encore bien vivant à Moscou et où M. Gorbatchev o'a pas grand-chose à redouter de son Parlement fédéral, qui vote généralement à de larges majorités les propositions du gou-

Mais il est clair qu'un coup de force à la périphèrie entamera un pen plus la nouvelle démocratie autorisée au centre. Et qu'il faudra un jour sortir du principe qui était dejà, en fait, celui du «socialisme mûr » de Brejnev : vous êtes

MICHEL TATU

□ ALBANIE : légalisation d'un troislème parti. - Un troisième parti polilique, le Parti républicain, a été légalisé jeudi 10 janvier en Albanie. Les autorités refusent en revanche de légaliser le Forum des droits de l'homme, fondé le 19 décembre par des intellectuels albanais, seloo l'écrivain Besnik

à des éléments libyens

Sitôt arrivé nux affaires, le nouvel «homme fort» du Tehad

encore qu'un rebelle.

Mais l'impatience de ln Libye à profiter de ce changement de pouvoir pour pousser, de toutes les manières possibles, ses pions au Tehad a de nouveau contribué à détériorer les relations de bon voisinage entre les deux pays. Très voyant à N'Djamena, cet activisme l'a été beaucoup moins dans l'extrême nord, dans la mesure où Idriss Déby n'avait pas les moyens de savoir très exactement ce qui s'y

aux antochtones et sans demander rien à quiconque, les Libyens se sont notamment infiltrés, avec

ldriss Déby n'est pas au bout de ses peines puisque Maldoum Bada Abbas, son principal chef militaire et numéro deux du régime, est en délicatesse avec lui. Si la rupture n'est pas consommée entre ces deux chefs de bandes armées formées sur une base ethnique, les Zagawas, d'une part et les Hadjerais de l'autre, il n'en demeure pas moins que les relations sont très tendues entre les deux hommes.

nementales se sont ainsi durement

affrontées à ces «envahisseurs», à

lébi-Bou, à environ 80 kilomètres

à l'est de Bardaï. Au cours de cet

accroebage qui a fait plusieurs

morts, quinze militaires libyens

ont été faits prisonniers, mais pres-

que aussitôt remis à la disposition de Tripoli.

La grogne des Hadjerais

Maldoum Bada Abbas a joué, il est vrai, un rôle militaire décisif dans la chute de l'ancien régime puisque, numériquement parlant, le rapport de ses forces avec celles d'Idriss Déby était, grosso modo. de deux pour nn. Aujourd'hui, il réclame donc son dû, en clair un partage du pouvoir qui favorise les siens, victimes d'une sévère répression du temps d'Hissène Habré.

Rien pour le moment ne permet de penser qu'Idriss Déby a la « carrure » nécessaire pour conjurer tous ces périls, qu'ils viennent de l'extérieur ou de l'intérieur. Est-ce à dire que le Tchad est indéfiniment condamné à vivre sous la menace libyenne et au rythme des guerres de chefs?

JACQUES DE BARRIN

SOMALIE

Des opposants demandent une aide d'urgence pour éviter la famine et les épidémies

de notre correspondant

Il n'y n plus d'étrangers retenus en Somalie. Les appareils de l'armée de l'air italienne qui, depuis une semaine, évaeuaient les expatriés de Mogadiscio, ne devraient plus en principe y retourner. De son côté, la France a fait savoir que les deux navires qu'elle avait dépêchés vers les eôtes somaliennes, le Jules Verne et le La Motte-Picquet, avaient achevé leur mission après avoir embarqué qua-

tre-vingt-dix-huit personnes. Un des derniers évacués de Mogadiscio a déclaré en arrivant à Mombasa, sur la côte kényane, que la capitale somalienne était pour ainsi dire ouverte aux pillards qui opèrent impunément dans les quartiers où ni l'armée ni les rebelles ne sont présents militairement, c'est-à-dire la plus grande partie de la ville.

Le mouvement d'opposition du Manifesto (du nom d'un document publié en mai 1990 par des personnalités modérées, opposées au

régime du président Syaad Barré) a lancé un appel à l'aide à la communauté internationale, demandant « d'urgence des vivres, des médicaments et du carburant pour éviter la famine et les épidénties ». Il a procisé que l'aide ne saurait ètre remise au régime « puisqu'il n'y n pas de gouvernement digne de ce nont ». Le Manifesto a appelé de ses vœux la réunion d'une conférence de toute l'opposition somalienne sons l'égide d'une institution internationale pour « mettre fin à la destruction de la nation

J. H.

Un diplomate coréen tué par une grenade à Mogadiscio. - Un diplomate coréen a été tué, jeudi t0 janvier. lors d'une attaque à la grenade lanece contre l'ambassade d'Italie à Mogadiscio. Plusieurs tialiens qui avaient trouvé refuge dans leur mission diplomatique ont été blessés, a-t-on appris, vendredi, de source proche des autoritės italiennes. - (Reuter.)

somalienne ».

EN BREF

D ALGERIE : quarante-huit hlessés dans des affrontements à Batna. Quarante-buit personnes ont été blessées, dont une grièvement, dans de violents affrontements, jeudi 10 janvier, à Batna, entre slamistes et militants du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD). Le secrétaire général de ce parti d'opposition, M. Saïd Sadi, a accusé les militants du Front islamique du salut (FIS) de a provocation préméditée », soulignant que « les fondements mêmes de l'Etat algérien sont en train de se déstructurer ». - (AFP.)

D LIBÉRIA : fin de l'opération d'évacuation des étrangers. - L'opération «Sharp Edge», organisée par les Etats-Unis pour évacuer les étrangers, qui avait commencé il y a sept mois, a pris fin, jeudi 10 janvier, après le départ de « plus de 2 400 personnes dont 226 Américains», a annoncé le porte-parole du Pentagone. Il a précisé que le navire amphibie Nashville, le dernier bâtiment de ce type à être stationne au large des côtes libériennes, avait rembarqué le contingent de inarines dépêchés à Monrovia pour évacuer les civils et protéger l'ambassade américaine. - (AFP.)

D MAROC: grâce royale pour plus de 2 000 déteaus. - Plus de 2 000 détenus ont bénéficié de mesures de grâce accordées par Hassan II à l'occasion de la célébration, le 11 jaavier, du 47 anniversaire du manifeste de l'indépendance, a annoncé le ministère de la justice. Ces mesures portent notamment sur huit peines de réclusion perpétuelle commuées en emprisonnement à temps. Aucune précision n'a été donnée sur les bénéficiaires de ces grâces. -(AFP.)

D TOGO: amnistie générale pour les délits politiques. - Le président Gnassingbė Eyadėma, a « proposé », jeudi 10 janvier, « une amnistie genérale à tous ceux qui ont été condamnés pour des délits politiques ou des complots contre la nation ». Il a aussi annoncé, dans la perspective de l'Instauration prochaine du multiparlisme, la suppression de la cotisation obligatoire au Rassemblemeat du peuple togolais, le parti unique au pouvoir, appliquee, depuis 1977, sur les traitements et les salaires de tous les travailleurs. - (AFP.)

Portugal: le sacre attendu de « Don Mario I^{er} »

Le président de la République, M. Mario Soares, est assuré d'obtenir un second mandat dès le premier tour de l'élection du 13 janvier

LISBONNE

Protestation means 42

contre la visite de M. Faring

de notre envoyé spécial

Ce n'est pas qu'il s'ennuie. Mario Soares... Ce mercredi 9 janvier, par exemple, dans les mes entourant le Jardim da Parada de Lisbonne, il semble même prendre un certain plaisir aux bains de foule traditionnels. Pas dupe, le président de la Républi-que se rend bien compte que le cor-tège qui l'entoure est composé en grande partie de notables du Parti socialiste portugais, des vieux com-battants de la lutte antifasciste aux jeunes technocrates du socialisme new look. Mais on sent qu'il aime ce contact direct avec «ses» Portugais : la solide poignée de main et le clin d'œil entendu à monsieur, la bise à madame et la caresse à la petite. Bref, «Don Mario I», comme on l'appelle ici, apprécie son sacre.

Car c'est de cela qu'il s'agit, beau-coup plus que d'une election normale. Assuré, faute d'opposants crédibles, de l'emporter dimanche des le pre-mier tour de l'élection présidentielle, M. Mario Soares savoure donc sa popularite comme il pourrait le faire, lui, le gastronome, d'un porto habilement vicilli. Il sait que ses compa-triotes vont même jusqu'à lui pardonner ses erreurs, ses approxim ses prises de position contradictoires; qu'ils ne lui tiendront même pas rigueur si, au cours d'un discours, il confond milliards et millions d'escudos ; ils savent bien que le président,

cricore plus vitel Alors pourquoi cer air de lassitude, ce léger désenchantement qui flotte autour de M. Soares. Sans doute parce que, sous les aspects ronds et bon enfant du président de la Répulique, se cache un animal politique hors pair qui aime avant tout se battre contre des adversaires de chair et de sang. Or, son véritable ememi lors cette chose molle et sans consistance, cet édredon qui s'appelle l'abstention, et à l'aune de laquelle on jugera sa

Qu'elle semble lointaine l'élection ésidentielle de 1986, où Mario Soares l'avait emporté de quelques dizaines de milliers de voix au second tour après une lutte homérique dont ses partisans parlent encore avec des trémolos dans la voix l «Là, il falloit le voir!» Parti tout seul contre l'avis unanime des dirigeants socialistes crédité au départ de moins de 8 % des voix par les sondages, il avait réussi le tour de force de faire mordre la poussière à son adversaire de

sur les Baltes

Le jonrnal télévisé « Vremia »,

presque totalement « normalisé »

depuis la nomination d'un non-

veau directeur (1), a lourdement

insisté, jeudi soir, dans des repor-

tages aussi dramatiques qu'unila-

téraux, sur les manifestations de

Ira-t-on jusqu'à l'instauration

du pouvoir présidentiel direct,

réclamé par les partis commu-

nistes locanx et par tout ce qui

leur reste d'organisations satel-

lites? Il est clair, en tout cas, que

le facteur qui nvait déclenché la

crise - la décision de prendre des

mesures de force contre les réfrac-

taires au service militaire - est

maintenant dépassé. L'affaire est

désormais plus politique que mili-

taire et e'est pourquoi le comman-

ces populations « opprimées ».

Suite de la première page

Menaces du Kremlin

100 - 200

· CHECKEN

 $\phi_{i,j}(x,t)$

4 1 1 1 1 1 1

Le moins que l'on puisse dire est que, cinq ans plus tard, cette simplicité biblique a fait place à une redouvable compiexité. Car le parti au pouvoir, le Parti social démocrate (PSD) du premier ministre, M. Annibal Cavaco Silva, qui représente la droite libérale et qui a obtenn la majorité absolue aux législatives de 1937, a totalement brouillé les cartes en décidant de ne pas présenter de candidat et de soutenir... Mario Soares. Ce dernier sait bien - «on ne la lui fait pas» - que ce cadeau est aussi un cadean - que ce cadeau est aussi un cadeau empoisonné et que l'autoroute qui lui a été ainsi apparemment ouverte est semée d'embûches. Car si, côté cour, le PSD soutient Mario Soares, côté ardin, co soutien est bien timide et beaucoup de Portugais vont jusqu'à se demander si M. Cavaco Silva lui-même, dans le secret de l'isoloir, ne mettra pas un bulletin blanc dans

> Cohabitation «à la portugaise»

son envelopppe.

Le premier ministre ferait ainsi d'une pierre deux coups, Eln, M. Soares sera isolé, car le président de la République, dans le régime semi-présidentiel portugais, a, en fin de compte, peu de pouvoirs. Mais, s'il fait un score moyen il ne pourra pas joner de rôle important, dans l'échéance, cruciale, des élections législatives d'octobre prochain. Elec-tions an cours desquelles le Parti social-démocrate et le Parti socialiste - que les sondages donnent pour le moment à égatité avec environ 30 % des voix chacun - vont s'étriper joycusement. De quoi alimenter donc à satiété les commentaires sur l'étrange cohabitation « à la portuguises entre M. Soares et M. Cavaco Silva, et sur les relations ambigués entre le président de la République et le premier ministre. L'affrontement

Et quel bean combat | Tout oppose en effet les deux hommes qui dominent actuellement la vie politique por-togaise. Jusqu'à leur physique: autant «Cavaco» est long, anguleux, austère, voire terne, autant «Mario» est rond, raffiné, jouisseur et chariamatique. «Si le premier ministre ne respecte sans doute pas beaucoup le président de la République pour des roisons poli-

dement soviétique s'offre le Inxe

de se tenir en dehors, mettant l'ac-

cent sur le nécessaire dialogne

avec les autorités locales et annon-

cant, comme le fait vendredi son

quotidien, l'Etoile Rouge, que la

dans les régions concernées.

« psychose du para » est en déclin

Plusients responsables baltes

attirent l'attention sur le contexte

international et rappellent le pré-

cédent de 1956, lorsque la crise de

Suez avait « aidé » Khrouebtchev

à décleneher la répression en Hon-

En ira-t-il de même aujourd'hui

dans les pays baites, alors que tous

les regards sont fixés sur le Golfe?

M= Lauristin, présidente du Par-

lement estonien, ne va pas jus-

que-là, mais elle n'en estime pas

moins que e la semaine qui vient

pourrait être critique pour les pays

droite, M. Diogo Freitas do Amaral.

«Les choses étaient simples, dit un militant socialiste avec regret, c'était la droite contre la gauche.»

tiques et juge sérèrement ses changements de registre, Mario Soares, de son côlé, ne respecte pas beaucoup la droite contre la gauche. Lui, le sceptique, le pur produit de la bourgeoisie éclairée de Lisbonne, le fils d'un des ministres de la première a un des ministres de la premere république portugaise, ne semble avoir que du mépris pour cet enfant de pay-sans d'Algarre, à l'espril un peu borné et qui n'a pas hésité à dire un jour qu'il ne se trompait jamais et qu'il avait rarement des doutes», com-menté un journaliste portugais.

Faute de joutes électorales en bonne et due forme, le combat se déroule malgré tout à fleuret moucheté. Cavaco Silva, sur de sa majo-rité absoine à la Chambre, gouverne comme si de rien n'était et inaugure à tour de bras les moindres réalisations de son gouvernement. Et, lorsqu'on l'interroge sur, les élections de dimanche, il se comente d'encourager ses concitoyens... à aller voter. Ni plus ni moins. Mario Soares mène campagne sur des thèmes les plus acadé miques possible : l'Europe, la solida-rité. Son embléme n'est plus le poing vengeur sur fond rouge du Parti socialiste portugais, mais une rose accenillante sur fond blanc et son sio-

> Des adversaires plutôt timides

gan reste : Soares est un «fixe». Tra-

chire : on « type chauette ».

M. Cavaco Silva ne s'étant pas lance dans la bataille, Mario Soares doit donc se contenter d'adversaires dont lui-même regrette le manque de poids. Encore que le candidat de droite, M. Basilio Horta, un avocat de quarante sept ans, que les sondaget initiaux donnaient comme pouvant difficilement attendre 10 % des voix, semble co train de flirter avec la barre des 20 %. Soutenu du bout des lèvres par les notables de son parti, le Cen-tre démocratique et social (CDS), qui s'était complètement effondré aux dernières législatives, M. Basilio Horta, qui fut ministre de Soares lorsque celui-ci dirigeait le gonvernement, mène une campagne pépuliste qui trouve un écho certain. Critiquant la décolonisation, qui «a spolié les Blancs et livré les Noirs à euxmêmes», s'opposant à l'Europe fédérale – « il faut plus de Portugal en Europe et moins d'Europe dans le Por-

tugal», - répétant à l'envi que le Por-tugal est «un petit pays mais une grande nation», M. Horta, rabelaibaltes ». D'autres font valoir que

la proximité du sommet Bush-

Gorbatchev - toujours soubaité par Moscou à la date du 11 février - oblige le Kremlin à la prodence.

Enfin, d'autres observateurs à Moscou, plas optimistes, se demandent si cette « gestieulation» ne relève pas de la nouvelle routine du régime présidentiel grand amateur de textes aussi généraux qu'inopérants. On en a en encore un exemple ieudi avec un nouveau décret du président annongant des « mesures urgentes pour l'amélioration de la situation

alimentaire ». Ignorant le marché an profit des « commandes d'Etat » et sutres a livraisons obligatoires », créant une nouvelle commission gouvernementale ce texte n'n guère de chance de modifier en profondeur la situation, mais il confirme le repli observé depuis l'automne sur le cadre administratif familier.

Le contraste est grand, en tont

Gesticulation

cas, entre ce qui se passe à Mos-

GRÈCE: nouvelles manifestations

Quatre morts dans un immeuble incendié par un cocktail Molotov

Trois corps ont été retirés, jeudi soir et vendredi 11 janvier, d'un immeuble incendié par un cocktail Molotov lancé an cours des violents incidents qui ont opposé manifestants et forces de l'ordre à Athénes lors d'un défilé organisé pour protester contre la mort d'un enseignant de Patras battu à mort par un gronpe de militants de droite (le Monde du 11 janvier).

Selon la police, vingt-trois membres des forces de l'ordre ont été blessés. D'après des sonrces médicales, une einquantaine d'natres personnes au moins ont également été blessées. Plusieurs manifestants ont par ailleurs souffert de difficultés respiratoires provoquées par les gaz lacrymogenes.

dans plusieurs villes de province et à Athènes où le rassemblement a regroupé plusieurs dizaines de mil-liers de personnes qui protestaient contre la politique du gouvernement en matière d'éducation. Pendant toute la soirée et une partie de la muit du jeudi 10 au vendredi Il janvier le centre de la capitale a été transformé en champ de bataille où des jeunes lançaient des pierres contre les forces de l'ordre

qui les pourchassaient. Des voitures et des cars de pobce ont été brûlés, des barricades érigées et des vitrines brisées. Le porte-parole da gouvernement, M. Byron Polydoras, a rejeté la res-ponsabilité des incidents sur l'atti-

Des manifestations ont eu lieu tude des partis de gauche. L'opposition a de son côté réclamé la démission du ministre de l'ordre public, M. Yannis Vassiliadis. Les lycéens et les étudiants ont

appelé à une nouvelle manifesta-

tion, vendredi, dans le centre d'Athènes. Les syndicats d'enseigrants observent de leur côté une grève pour protester contre la mort de leur collègue de Patras, qui a été suivie par la démission du ministre de l'éducation, M. Vassilis Kontoyannopoulos. Le premier ministre, M. Constantin Mitsotakis, et le nouveau ministre de l'éducation, M. Georges Souflias, ont tancé des appels à toutes les parties concernées pour ouvris un «dialogue national et démacratique». -

libres, à condition de faire ce qui nous convient.

(1) C'est ainsi que « Vzgliad », la très conlestataire émission du vendredi, a été supprimée pour une période indéterminée en attendant la mise au point d'une nouvelle « conception créatrice ».

Mustafaj. - (AFP.)



La situation en Corse

Une deuxième organisation nationaliste apporte son soutien critique à M. Joxe

L'Accolta Naziuaale Corsa (ANC), organisation publique nationaliste dissidente de A Cuncolta Neziunalista, a dénoncé, jeudi 10 janvier, à Ajaccio, is «mafiosisation de la société corse» imputable seinn elle à un «néocianisme affairiste et ambitieux». L'ANC estime que «le développement de la grande et petite délinquance, en révélont la collusion d'une frange importante de gens oyant pignon sur rue ovec des maifrats, souligne l'ampleur prise » par ce phénomène.

«Les interventinns politiques qui

« Les interventions politiques qui étouffent certaines affoires criminelles » oe soot pas faites » pour nelles » oc soot pas faites » pour enrayer le processus », ajoute l'ANC, qui demande à l'Etat d'assumer ses responsabilités « en refusant d'ètre simple observaleur comme l'Etat luslien dans l'exemple sicilien ».

L'organisation actionalistè coostate que « les élus du clan ont tenté d'exploiter honteusement » les récents assassinats car « l'occasion

récents assassinats car «l'occasion étoit top belle pour ne pas en profi-ter pour lirer à boulets rouges sur le projet Joxe, rendu responsable de tous les maux d'une île vouée, selon

eux, à l'anarchie et à l'aventure ». « Les clans et la droite ont tout tente pour faire reculer le gouvernement socialiste dans le but de s'op-poser à toute évolution si minime soit-elle », estime l'ANC qui souligne que le gouvernement, dont le projet est jugé « trop insuffisant », « n'est pas tombé dans le piège » des « réac-

JOURNAL D'UN AMATEUR

n'est plus question que de « la guerre »; sans

même qu'il soit besoin de préciser que le

théâtre en serait le péninsule Arebique, elors

qu'il est tant d'autres conflits sur le globe qui

méritent ce nom, déjà plus meurtriers que ne

promet d'être, selon ce qu'affirment d'impu-

On ne voit pas comment il en irait eutre-

ment. La date du mardi 15 jenvier ne lie pas

moins les Nations unies que l'Irak. Il n'est pae

besoin de rappeler qu'un ultimatum pèse éga-

lement sur celui qui le lence et sur celui à qui !

est adressé. Même si, dane le cea présent,

subtilité du droit, l'Irak doit e'incliner avant le

15 janvier en évacuant le Koweft, cepandant

que ses adversaires peuvent agir après cette

La différence ne peut excéder quelques

jours. Si le délai expire et e'éloigne sena que

l'Irak e'exécute et que els force » soit utilisée,

si le statu quo demeure ebsolu, tous les Etats

qui, par leurs votes, leure déclaratione, le pré-

sence de leurs ermec, se sont engagés è faire

céder i'lrak perdront la face. On sait combien.

pour un Etat, de telles humiliations affectent

Il y e donc, si le Koweit demeure cette dix-

neuvième province de l'Irek, comme le dési-

gne désormals Bagdan, une logique de guerre,

sinon une obligation da le guerre, réelle. Ce qui permettra, le cas échéant, à des esprits

agifes de soutenir que l'Irak et lui seul a

Mais ei cala se produh, qu'en advient-il de

l'embargo, présenté des l'abord comme un

irrésistible moyen de pression, pour ainsi dire

un entidote à la guerre, maic pourvu de le même efficacité qu'alle? Serah-ce qu'il a en

réalité atteint les limites de son pouvoir, et

la guerre ; la période pendant laquelle il ne se

e les effets de l'embargo », puis la suivante où

il serait à croire que ce demier n'a jameis été

décrété tant il est maintenent ravé du vocabu-

Ne serait-ce pae, su contreire, elora que la

où en est cet embargo, quelles nnt été ses canséquences sur l'éconnmie et la vie ira-

kiennes, quelles contraintes il paut encore

exercer, si elles peuvent encore être décisives

et pourquoi (ce qui se passe actuellement la

Si tel est le constat, comment ne vau-

drait-on pas savoir pourquol cet ambargo a

dens sa nature, insuffisante à faire reculer

l'adversaire, auquel cas son efficacité aurait

été, volontairement ou non, surestimée ; soit

dont il a été l'objet ; rien n'Interdisant, d'ail-

ficative, elles ont forcément des auteurs,

leurs. le cumul des hypothèses.

laissant supposer) elles ne le seront pas?

sait pas de semaine que ne fussent publiéa

ANS cette crise gul dure meintenant

depuis pius de cinq mois, il y aura eu

ie temps de l'embargo, puie celui de

que ce pouvoir est insuffisant?

date en utilisent jusqu'à la force.

son image pour longtemps.

déclanché la guerre.

dents experts, celui-ia.

UE ce soit pour le souhaiter ou pour le

craindre, pour prédire qu'elle aura lieu ou pour prévoir le contraire, il

tionnaires ». L'ANC est la deuxième organisation nationaliste à apporter implicitement un soutien critique ou gouvernement face à l'affensive de l'apposition pour abtenir le retrait

du plan Joxe pour la Corse. Le «canal habituel» du FLNC (qui regroupe des clandestins « progressistes » ou « modérés ») avais annoncé, le 8 janvier, un « gel total » temporaire de ses actions « militaires » avant de ne pas contribuer à la « confusion » et de couper court à tout «amalgame». (le Monde da

De Polémique entre MM. Chirac et Rocard. - M. Michel Rocard a mis en cause M. Jacques Chirac, jeudi 10 janvier au micro de RTL, en déclarant que le maire de Paris lui evait écrit « il y o trois jours une lettre d'une insolence et d'une irresponsabilité absolument totales » (le Monde du II janvier). En fait, c'est le 20 décembre, au lendemain de l'assassinat de Lucieo Tirroloni, que le président du RPR avait écrit au premier ministre (le Monde du 22 décembre). Dans cette lettre, il effirmait notamment qu'e un gouvernement responsable ne peut accepter [la situation dans l'île] sons faillir gravement à son La préparation des législatives partielles

Des responsables UDF du Rhône souhaitent soutenir M. Michel Noir

Des responsables de l'UDF du Rhône ont exprimé le souhait de eoutenir M. Michel Noir et M. Jean-Michel Dubernard, candidats à leur propre succession aux électiona législatives partielles du Rhône qu'ils ont provoquées par leur démission. A Paris, M. François Léotard, ancien président du Parti républicain, est venu soutenir, sur le terrain, dans le quinzième arrondissement, jeudi 10 janvier, le troisième député sortant de ces législetives partielles, M- Michèle Barzach, également démissionnaire du RPR.

de notre bureau régional

Des élus de l'UDF du Rhôce souhaitent apporter leur soutiea oux deux députés démissionnaires. M. Michel Nais et M. Jean-Michel Dubernard, engagés dans la campagne pour les législatives partielies. Vendredi II janvier, en sio d'après-midi, le bureau départemental de cette formation devait se réuair pour adopter une position. Pour M. Roger Fenech, vice-présiRhône-Alpes, et ancien suppléant de M. Nnir, «l'UDF du département va se tenir à so tradition : priarité aux sortants quand ils n'ont pas démérité ».

Même conviction chez l'encienne suppléante de M. Duber-nard, M. Simone André, conseillère générale (PR), qui, per « cohrence », veut soutenir « ses amis qui ont pris des positions courageuses et dynomiques ». Mais la réunion, jeudi soir, da bureau départemental de son parti, n'a pas permis de dégager une position aire. Ce sont surtout les élus traveillant quotidiconement avec M. Noir qui ne veulent pas provoquer d'accroc à la selidarité muni-cipale.

Meis d'autres responsables, comme M. Charles Millon, président (PR) du conseil régional, sont plus prudents. A plusieurs reprises, celui-ci a répété une simple formule : « L'opposition doit soutenir l'opposition, » En raison du complement de condides en cond bre important de candidats se réclamant de le droite, elle oe satisfait pas certains membres de

La venue de M. François Léotard, jendi 10 janvier, dans la cir-conscriptioo de M= Michèle Bar-zach ajonte à le confusion.

PHILIPPE BOUCHER

Or le situation ectuelle rechie plus de risques d'aggravation que le comraire. L'Europe niche (celle des Douze) rend plus cruelle le lutte individuelle : malheur aux moins éduqués et aux moins forts. L'Europe pauvre (celle de l'Est), maintenant que ses occupants ont le droit de circular, parviendra bien à se fauffiei eu travers des frontières de sa sœur riche : malheur aux quartiers qui ont vocation à être terre d'eccueil, de gré ou de force. Sans oublier l'Europe de raccroc (celle des Turcs)

droit d'Inetalletian des ressortissants d'Ankara. Pour faire bonne mesure, et sans crainte de se répéter, elgnalone une foie de plue le réseeu d'ebâtissement orgenieé, largement

ses épigones à belles dents. Feut-il en dire deventage qui ne soit déjà archi-connu? Dès lors la question est simple : ou bien la gouvernement lance, enfin, vrai-ment, certe betaille, st la gagne; ou bien ce ne sont pas dix ou quinze mille places de prison qu'il faudra construire, mais trente ou cin-

sée se développer scienment. Alors, l'axempla eméricain n'eura cervi à rien et les Etats-Unis auront tout exporté d'eux-mêmes. Nous avons déjà leurs séries et leurs jeux. Leurs phobies et leurs obsessions noue cement. Nous eurone ausal leure « Bronx » et leurs prisons. Cette guerre-là, elle

masquer l'autre. P. S. Au livre des records de la mauvaise foi, la SNCF (variété trains de banfieue) mériterait une mention. L'honorable société nationale e en effet expliqué qu'il était désormais interdit de fumer dans lesdits traine de banlieue pour que les fumeurs ne dérangent point ceux qui mâchent de la gomme. Et les télévisions, bonnes filles, de donner la parole à des voyageurs exhalant, non pae de la fumée,

A cela un détait, un petit rien, une bêtise,

La SNCF, qui l'affirme, et les télévisions, qui le répètent sans discuter, pourralent-elles nous expliquer comment, que ce soit à l'arrêt numéro 2, ou calla de la numéro 7 dans le

Insou'slare l'IIDF du Rhône s'en était tenue au principe énoncé par son président, M. Michel Mercier :

jours à l'opposition. » Les variations des déclarations des responsables nationaux de l'UDP n'ont pas aidé les responsables lyonnais. D'autant que, depuis la perte de la mairie de Lyon en mars 1989, cette formation trouve difficilement ses marques dans ses relations avec M. Noir.

«Il n'y aura pas de candidats UDF

contre Michel Notr et Jean-Michel

Dubernard, qui appartiennent tou-

BRUNO CAUSSÉ

M. Méhaignerie et le poids du Golfe

Le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, e déclaré jeudi 10 janvier que, dans le cas d'une « évolution dramatique de la situation dans le Golfe», il appellerait le président du RPR. M. Jacques Chirac, à gretirer ses cendidats » oux élections législatives partielles de Paris et de Lyon contre les trois députés mendat et du RPR.

Les propos de M. Méhaigne-rie ont été jugés « peu sérieux » per M. Chirac, qui a estimé que le président du CDS eurait pu demander eux trois députés sortents de rne pes démissionner, alors que l'on était déjà dans la crise du Golfe». « S'il juge cas élections inopportunes, il peut demander au ministre de l'intérieur de les reporters, a suggéré Mt. Chirac.

O Ua député PR veut travailler M. Francis Delattre, député (UDF) da Val-d'Oise, secrétaire astiona du Parti républicaio, a déclaré, joudi 10 janvier, qu'il souhaiterait travailler à l'Assemblée nationale evec les députés démissioonaires do RPR, « au sein d'un groupe canable de transcender les vieux clivages et d'apporter à l'opposition l'espoir et la crédibilité». M. Delsttre déclare « souscrire » à le « dynamime de rénovation » des trois députés démissionnaires et approuver lour « attitude courageuse ». .

Adjoint au maire de Charleville-Mézières

M. Ninitte démissionne du PCF

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES de notre correspondant

Troisième adjoiot de M. Roger Mas, maire socialiste de la municipalité d'union de la gauche de Charleville-Mézières (Ardennes), M. Maurice Ninitte vient de donner sa démission da Parti communiste. Il a rejoint le Forum progressiste animé par M. Claude Llabres, ancien membre da comité ceatral exclu do PCF eo 1987 poor evoir soutena M. Pierre Juquin.

Eotré au parti à seize ans, M. Ninitte fut pendant plus de treote ans l'une des principales figures communistes dans les Ardennes, En 1985 déjà, il avait manifesté des divergences avec la direction du PCF. a Interdit de condidature au comité fédéral », il avait choisi alors d'exprimer publiquement ses désaccords et il avait réciamé un congrès extraordinaire. Proche des rénovateurs, il aveit pourtant rompu avec eux lorsque M. Juquin evait décidé de se porter candidat à l'élection présidentielle. M. Ninitte entendait réformer le parti de l'intérieur. Il avait soutenu « activement », seloo soo propre mot, M. André Lajoinie, le candidat du parti. Il peosait que « le PCF allait finir lui aussi par faire sa perestroika». Or, la preparation du dernier congrès lui e ôté ses « dernières illusions ». « Il n'y avait plus d'issue, dit-il: Aucune idée nouvelle ne pouvait se frayer un chemin des lors que le centralisme démocratique était maintenu comme règle de fonctionnement. »

M. Ninitte n'entend se démettre ni de son mandat d'adjoint ni de ses délégations au sein de la municipalité ardennaise. M. Sylvain Daliz Rosa, nooveau premier secrétaire fédéral, éin au dernier congrès, dit ressentir cette démission e comme un coup de tonnerre dans un ciel serein . Il a choisi d'afficher une attitude conciliante. « A partir du moment, affirme-t-il. où M. Ninitte respecte les engagements municipaux que nous ovons pris devant les électeurs, il peut rester membre de notre groupe des élus communistes et républicains.» «Il est hors de question que je m'apparente au PS», indique, en écho, l'intéressé.

JEAN DRUART

Trois disparitions

Gérard Orillard maire de Vanves

Gérard Orillard, maire RPR de Vanves (Hants-de-Seine), est décédé, mercredi 9 janvier, à l'âge de soixante-cinq ans, des suites d'une longue maladie, dans un bopital parisien où il avait été admis au mois de septembre der-

[Né le 15 mai 1925, à Tunis, Gérard Orillard avait fait toute sa carrière dans l'industrie pharmaceutique. Maire de Vanves en 1980, à la suite du décès d'Alain Roche, il avail été rtelu en 1983 et en 1989.]

Jean Zuccarelli ancien maire de Montpellier

Jean Zuccarelli, ancien maire de Montpellier, est décédé le 7 jan-vier, à l'âge de quaire-viagt-neuf

Né le 31 soût 1901 à Montpellier. avocat, Jean Znecarelli avait été élu maire en 1937 à la tête d'une liste radicale, puis avait abandonné ses fonctions en 1940. Réélu conseiller municipal de Mantpellier en 1946, Jean Zuccarelli avait retrouvé son fauteuil de maire de 1953 à 1959.]

Gabriel Montpied, ancien maire de Clermont-Ferrand

Gabriel Montpied, ancien maire socialiste de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dome), aocien sénateur du Puy-de-Dôme, est décédé jeudi 10 janvier, à l'âge de quatre-vingtsept ans.

[Né le 29 septembre 1903 à Clermont-Fecrand (Puy-de-Dôme), moranicien, Gabriel Montpied avait été un des principaux chefs des maquis auvergnats pendant la seconde guerre il avait ensuite présidé le comité départemental de libération du Puyde-Dôme. Maire (SFIO) de Clermont-Ferrand de 1945 jusqu'à sa démission en 1973, Gabriel Montpied avait éga-lement été conseiller général du caaton de Clermuni-Ferrand-Nord de 1955 à 1973, et président du conseil général de 1964 à 1970. Il avait enfin été sénateur da Puy-de-Dôme de 1952

Justice marché

Entretien Michel Rocard Paul Ricceur

Le numéro : 70.00 FF - Abonnement I au (10 numéros) : 480 FF 212, rue Saint-Mertin, 75003 PARIS - Tel : 48040833

Des tonnes de entre Concarm

MINISTEN TO VALUE

EN 2 TH

ices ii i

d :--- .

Carry Com

arthur and

...

1 to 1 in

12-12-1

Bittager is a co

dactal Control

Jan 12 11 11 11

-

DEFENSE

Etats, entreprises ou particuliers. Dès lors qu'une guerre est en jeu (et « guerre », même si cela paraît ebstrait pour beaucoup de contemporains, ce n'est pae un mot pour rire), cela justifierait que soient publiquement désignés ceux qui auraient contribué, par esprit de lucra, on peut l'imaginer, plutôt que par sympathie ou par solicienté avec M. Saddam Hussein, à la déclencher. On ne serait pas autrement étonné, elors, de découvrir que ces

dents et l'on ne saurait être un demi-saleud.

VANCER, elors que le monde gouvernant n'e d'yeux que pour le Golfe, que s'y ressemblent des forces énormes, que la France n'est pas le dernière à foumir son contingent d'armes et de militaires, qu'elle mène, autant que les États-Unis, une ectivité diplomatique incessante : elors que le vent de l'Histoire décoiffe agrésblement qui la guerre est une manière de transfiguration; evancer, donc, que le sort de la France ne se joue que très accessoirement du côté de l'entique Babylone, c'est, au choix, passer pour idiat, eveugle ou étriqué.

de leurs sœurs de province et de ce qui y resnés, parqués, tous les échecs et tous les risles quartiers dits «beaux», c'est être accusé à tout coup, de reprendre à son compte cette vieille opposition, effectivement infondée : k France ou les Français (1).

Embargo

Le président de la République e recom-mendé la création d'un ministère de la ville. Le titulaire en est M. Michel Delebarre, qui n'est pas un manchot. Il n'aureh paa été mauvais que le premier ministre s'en chargeât, comme on vayah, dans les temps difficiles pour la monnaie, le locataire de Matignon être eussi celui de l'ex-rue de Rivoli. Le symbole auran eu du poids, et même du panache.

Ce nouveau portefeuille aurait pu tout eussi bien s'eppeler «ministère des gens » et, d'ail leurs, la chef de l'Etat evait d'abord eongé i un ministère de la population. Cette dénomination, qui sonnait démodé, aurah pu évoquer d'eutres buta. Mais ca sont bien «les gena» dont il e'agit de se soucier.

a droit à l'eppellation de « ville » toute commune de plus de deux mille habitants. Il e'en campte, d'après les chiffres de 1982, 4 888, dites elors urbalnea, contre 31 545 qui sont dites rurales. Lee premièree, compte tenu des continuités urbaines, représentent environ deux mille deux cents agglomérations qui, à elles seules, rassemblent près des trois quarts de la population. Ce qui, soit dit par parenthèse, revient à leisser en dehors du coup le quart restant, aux epprochants de quinze millions de personnes, celles-la cen-

échoué : solt ou'il faille en chercher la cause que l'échec doive être Imputé eux violations Si ces violations existent, de manière signi-

Tous ne succombent pas à ces maux, mais ont vocation; ne serait-ce que pour ne pas être un marginal parmi les marginaux, pour ne pas être l'originel ou le quasi-traîtra qui ne fume pes sont joint, qui ne chaparde pas un autoradio, qui ne lance pas de pierree sur les forces de l'ordre. Sur fond de désœuvrement pertagé, drogue et (petite) délinquence deviennent un élément de cohérence du groupe auquel il est fatal et vital d'eppartenir, un signe de reconnaissance.

délinguante de haut vol sont eussi ceux qui tireront profit de le guerre. Il y a tant de précé-

Soutenir que l'avenir du pays se gagnera, ou se pardra, du côté des banlieues parisiennes. semble, dena ces zones où paraissent confiques, sans méconnaître ce qui se passe dans

Selon la norme française, plutôt généreuse sées être épargnées par les meux du temps.

ROGUE, délinquance et désœuvrement sont ces troie maux, s'engendrant et se nourrissant les uns les autres. Ils n'affectent pas que les enfants dont les parents sont issus de terres lointaines et que leur physionomie désigne. Le prétendre est un mensonge, une facilité, et le sers de plus en

qui est en mesure de faire de même et plus Cour des Communautés de Luxembourg sur le

mis en place par la gauche, le tout par le tru-chement de la télévision : les jeux de hasard patronnés par Frence-Loto et les jeux à michemin de la charité publique que présentent avec tant de conviction M. Patrick Sabatier et

quante mille; non plus pour insérer un peu de dignité dans les établissements pénitantiaires, mais pour loger une clientèle qu'on aura teis-

ne leisse pas d'être ausei vitele que l'évacuation du Kowett. L'une ne saurait

meie leurs plaintes contre les emateurs de

tabac. comme chantait le valet de la marquise : dans les chemins de fer de bantieue, la répartition entre les fumeurs et les autres se fait Dar VOItures, et non pas, concédons-le, par secteurs d'un espace unique, comme c'est le cas en

ou que ce soit en roulant, la fumée de la voiture numéro 1 peese dens le voiture numéro 97

A eulyra cette philosophia, tout empreints de tolérance et de liberté, un ne seurait a'arrêter là. Il faut interdire toute pratique tabagique dans les immeubles à usage d'habitation. La belle excuse, pour un fumeur, d'être claquemuré à son domicile. Si la fumée allait traverser les murs comme elle le fait dans les chemins de fer?

(1) Naturellement, l'avenir de la France n'est pas moins tenu par l'évolution de l'Europe et par les direc-tives qui gicleur de Bruxelles. Mais ceci est un surre sujet.

11. Théanns: Busheer Brecht et Horveth ons en scène per Stephane Braunschweig

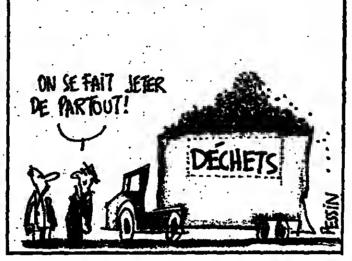
Le casse-tête des déchets industriels

Des tonnes de cendres toxiques errent entre Concarneau, Quimper et Rouen

Est-il encore possible, er France, d'entreposer des déchets industriels en lieu sûr? On peut se le demander après l'aventure survenue aux déchets de Concameau, aujourd'hui refusés partout, y compris le 8 janvier à Rouen où se trouve la plus grande décharge industrielle de France.

L'affaire remonte à 1989, lorsque la municipalité de Concarneau s'epercoit qu'il ne suffit pas de disposer d'une belle usine d'incinération d'ordures ménagères pour être débarrassé du lancinant problème des déchets urbains. L'incinération des ordures, en effet, produit des mâchefers et des cendres (environ un tiers du tonnag brûlé) que l'on ne peut pas entreposer n'importe où, étant donnée la concentration de résidus chargés d'éléments chimiques indésirables, notamment les métaux lourds (mercure, plomb,

Pour les mâcbefers et matériaux solides récupérés sous les grilles du foyer, pas de difficulté : on peut les mute on de hâtiment. Mais les cendres recueillies après filtration an pied sont pas utilisables. Ce matériau pulvérulent, concentré de politition, doit être mis en décharge « de classe 1 ». Or depuis la fermeture de Montchanin (Saône-et-Loire), en 1988, il n'existe plus que onze décharges de ce type en France, dont aucune en 8re-



de la France, à Bellegarde (Gard).

La ville de Cnocarneau expédie. d'abord ses cendres à Brest, qui vient, elle aussi, de se doter d'une usine d'incinération ultra-moderne, Mais Brest, évidemment, n'en vent pas. Le chargement repart pour Elliant, dans le Finistère sud. Entreposage provientre mai 1989 et février 1990, de quelque 1 500 tonnes déposées discrètement dans le site de Keréquel, la

décharge municipale de Quimper.

municipal Vert de Quimper, M. Alain décharge de Keréquel. Le maire (PS), M. Bernard Poignant, enquête auprès de l'exploitant, la société Grandjouan, de Nantes, aujourd'hui filiale d'Onyx (groupe Générale des Eaux) qui, dans un premier temps, nie. Mais après enquête, la société Grandjouan doit finalement se rendre à l'évidence : 1

500 tonnes de cendres d'incinération ont été jetées en vrac au milieu des ordures ménagères. Triomphe des Verts, qui ont révélé le scandale, et mobilisation de la municipalité, qui met le gérant de sa décharge en demeure de trouver un lieu d'accueil pour ces encombrants déchets...

C'est finalement le décharge de la Fosse-Marmitaine, près de Rouen, oni est retenne pour recevoir au total 2 500 tonnes de déchets (cendres et ordures mélangées). Et, le 7 janvier, un premier convoi de cinq camions Marmitaine, Mais l'exploitant du site refuse d'accueillir les déchets de Quimper, car la décharge rouennaise arrive justement à saturation : plus d'un million de mètres cubes ont déjà été entreposés. Une demande d'extension est justement pendante, car le population et les élus riverains répugnent à prolonger ce qu'ils considèenvironnement déjà très pollué par la

M. Laurent Fabius, député de Seine-Maritime, qui organise un grand colloque sur les déchets le 17 janvier à Paris, e demandé au préfet de faire diligence pour trouver une solution aux déchets de son département. En attendant, le convoi des cendres de Concarneau e rebroussé chemin pour un nouvel exode.

politique plus conservatrice, mar-

quée per la branche romaine du

mouvement Communion et Libé-

ration. Le président du ennseil

d'administration de le société édi-

trice de Trento Giorni, M. Marco

Bucarelli, est également vice-prési-

dent du Mnovement papulaire, la

branche politique de Communion

Fandée en 1969, reconnue affi-

ciellement en 1982 par le Saint-

Siège, Communian et Libération

est un véritable Etet dens l'Etat

demnerate-chrétien. Bien que

pronant le retour aux valeurs fon-

detrices du catbalicisme, il n'est

déjà plus trop en odeur de sainteté

en 1990, par les dirigeants du mou-

vement, d'un Livre blanc contre

toute une série de caciques démo-

crates-chrétiens jugés trop à gauche (le Monde du 2 septembre 1989).

La suspension définitive de l'édi-

tion française Trente jours pourrait

entrainer dans sa chute d'eutres

éditions étrangères (un différend

rédactionnel, entre outres, evait

déjà npposé les Américains aux

Italiens) et marginaliser, à terme,

la branche romaine de Commu-

JEAN-MICHEL DUMAY

Vatican depuis la publication,

et Libération.

Le débat à l'Académie française

La nouvelle orthographe ferait l'objet d'une « période probatoire » de trois à cinq ans

Les journalistes français et étrangers étaient accourus, jeudi 10 jan-vier, quai Conti, où devait être tran-chée la question cruciale : guerre on paix sur le front de l'orthographe? Mais l'affiche s'est révélée trompeuse. «Je vals vous décevoir, a pré-venu M. Michel Mohrt, le «direc-teur» de la séance qui venait de s'achever. L'Académie n'o pas terminé ses discussions. Elles repren-dront jeudi prochain.» Il n'a pes été possible de lui faire proponcer un mot de commentaire. Guerre ou paix? Le suspense durera encore

Dès 15 heures, ce jeudi, les fau-tenils verts de la saile des délibérations que domine le portrait de Richelieu avaient accueilli vingt-neuf académiciens (sur trente-huit), soit nettement plus que les vingt-deux qui, le 3 mai dernier, evaient epprouvé à l'unanimité les proposi-tions de rectifications orthographiques proposées par leur secrétaire perpétuel, M. Maurice Druon. Cette séance de rentrée, à huis elns comme chaque jeudi, était la pre-mière depuis le développement de la polémique. Le climat fut « très chaleureux», e animé, intéressant, très loin des animosités qu'on imagine», selon quelques observateurs. On e procédé à un tour de table, mais à ancun vote. Toutes les opinions se sont exprimées, depuls le soutien total au projet de modifications, jus-qu'à son rejet pur et simple, mais l'attitude du secrétaire perpétuel,

critiquée dans la presse, paraît evoir été préservée, certains ayant même témmigné de leur solidarité.

Soucieux de masquer leur division sur le fond et de s'exprimer d'une seule voix, les Immortels semblent sur la vaie d'un accord englobant deux principes : le gel de la réforme pendant trois ou cinq ans, et le refus de la publication d'une circulaire d'application dans l'éducation nationale. Il ne s'agirait pas de décréter un moratoire, puisque les nouvelles graphies pourraient être diffusées et utilisées, mais d'une «période proba-toire» eu terme de laquelle l'Acadé-mie trancherait, sanctionnant la prise en compte on nan de la réforme par l'usage.

Un texte dans ce sens pourrait être publié à l'issue de la prochaine réunion, jeudi 17 janvier, si un accord est trouvé sur ces principes Uo accord qui serait alars respecté par le gouvernement, soucieux de respecter l'evis des Immortels. Ainsi seraient sauvées les apparences, puisque l'Académie ne renierait pas formellement son vote da 3 mai. Mais la réforme, privée de taut caractère officiel pour les ensei-goants, eurait toutes les chances d'être enterrée en dauceur. A la manière des rectifications proposées en 1975 par l'Académie, qu'elle e elle-même acoulées neuf ans plus tard, eu mutif qu'elles n'étaient pas

PHILIPPE BERNARD

L'Ouest saturé de nitrates

Cent vingt-six communes de l'ouest de la France sont en état d'alerte abondantes chutes de nluie de ces derniers jours ont fait remonter le taux de nitrates à un niveau macceptable pour la consommation des nourrissons et des femmes enceintes. Dans le scul département de la Mayenne, quatre-vingt-dix-sept communes sont touchées, y compris les villes de Laval, Mayenne et Château-Gontier.

Les autres départements atteiots sont la Loire-Atlantique (seize communes), l'Ille-et-Vilaine (neuf communes), les Côtes-d'Armor (une commune) et la Sarthe. Certains quartiers de Quimper ont aussi dépassé le taux de 50 milligrammes de nitrates par litre, qui est la limite de potabilité fixée par le ministère de la santé. La montée des taux de nitrates est maintenant attendue dans tout le Finistère.

Records de chaleur

La température terrestre moyenne e 4té, en 1990, la plus élevée depuis cent ens environ (les relevés météorologiques systématiques et fiables n'ont commencé è être faits que vers le fin du dix-neuvième eiècle). C'est ce que viennem de montrer des études faites conjointement par le British Meteorological Office et le NASA. La température moyenne de le Terre e été, en 1990, supérieure de 0,39- C à le moyenne trentenaire de 15,11°C calculée pour la période 1951-1980. Le record einsi (très légèrement) les records précédents établie -

santes - en 1988, 1983, 1987, 1944, 1989 et 1981. Faut-8 incriminer l'augmentation réquilère de la teneur de l'atmosphère en gaz carbonique, méthane et eutres gaz ayant un effet de serre produits par les activitée humainee? Blan entendu, les experts pensent à cette cause anthropogénique . Mais ils n'excluent pas l'hypothèse d'une variation purement naturelle comme il s'en est déjà produit dans le passé et que l'on ne sait pas

par ordre de valeurs décrois-

D'autre part, les températures relevées le 10 janvier à Strasbourg (17,4° C), à Colmar (19° C) et à Clermont-Ferrand (19,9°C) ont pulvéries les records de tous les 10 janvier pour la période commençant en 1921 en Alsaca et en 1923 en

encore expliquer.

RELIGIONS

Divergences au sein du mouvement Communion et Libération

Le mensuel catholique « Trente jours » se saborde

ouroient pu découvrir que le juif.

Pierre (...) était porteur d'une espé-rance que n'o pas le cardinal » ...

Déjà, eo oovembre, la version

française de Trenta Giorni (Trente jours dons l'Eglise et dans le

monde) avait été suspendue, sur

ardre de son éditeur français 3 F

Média (Famille chrétlenne, France

catholique, Famille Espérance). Un

article sur les élections présiden-

tielles en Pologne y était considéré

comme « partial » et « très favora-

ble à M. Lech Waleson. Ce qui

n'empêcha pas l'éditeur italien de

Trenta Giorni de prendre l'initia-

tive unilatérale d'envoyer en

En fait, en acceptant vaila trois

ans de collaborer avec l'équipe ita-

licone de Trenta Giorni, les édi-

teurs français avaient pour projet

de « constituer une équipe interna-

tionale». La version française comprenait d'ailleurs déjà à beu-

teur de 20 % une production rédactionnelle qui lai était propre.

Tandis que les éditions étrangères,

France un numéro «pirate».

La dérive politique » des deux derniers numéros du mensuel catholique italien Trenta Giorni, proche du mouvement Communion et Libération, ayant été jugée « intolérable » par son éditeur français, la publication en France de Trente jours dans l'Église et dans le monde a été définitivement arrêtée. Un article « aux relents antisémites ». consacré eu cardinal Lustiger, a achevé de consemmer la rup-

La couverture parle d'elle-même, La cathédrale de Paris s'eolise dens les sebles d'un désert fictif. Le dossier principal du numéro de décembre du mensuel italieo Trenta Giorni s'intitule «Notre-Dame-du-désert » et stigmatise le ecatholicisme de pure facade». le « christianisme décimé, invisible et surtout ennuveux » de l'Eglise de France. « Peut-être, quelques chrétiens de droite, peut-on lire, s'ils avaient eu comme archeveaue. soint Pierre lui-même, auroient découvert avec horreur qu'il était aussi juif. Mois sûrement tous

1954, l'Institut des hantes études de défeose oationale (IHEDN) organise à Paris une session régio-

nale, qui rénnira, entre le 14 jan-

vier et le 7 mars, près de quatre-vingts participants choisis selon les

activités qu'ils exercent dans la région de l'Île-de-France.

défense, proposés par leur adminis-tration d'origine ou choisis par les

préfets des départements intères-

sés, ces stagiaires étodieront la

défense militaire de la France et les

aspects non militeires de la

défense, sous la direction de plu-

sieurs conférenciers venus d'hori-

zons très différents. La plupart des

exposés suront lien à la Sorboone.

il est prévu que les stagiaires visi-

tent des installations militaires,

comme le 6 régime ot de cuiras-

siers (à Oriéans), la Garde républi-

caine et la brigade des sapeurspompiers de Peris, l'école de la Paris.

Désignés par le mioistre de la

l'été 1990 ant imposé une ligae DÉFENSE

eo anglais, en espagnal, se multiplinient Mais, de fait, de substantiels changements à la direction et à la rédaction de Trento Giorni durant

Outre les sessions nationales qui

durent neuf mais, l'IHEDN, qui

est chargé d'apporter une informa-

tino de défense à des cadres civils

et militaires choisis dans toutes les

branches d'activités du pays, orga-

nise des sessions régionales au pro-

fit d'enditeurs civils et militaires

en provioce. C'est en 1954 que la

première session régionale fut ins-

tituée à Alger, lorsque l'Algérie

(non indépendante) était consti-

tnée en départements français.

C'est la première fais qu'une ses-

sion régionale - ce sera la cent cin-

quième du genre - est organisée

pour l'Ile-de-France, evec l'eccord

de Mª Michèle Gendreau-Massa-

loux, recteur des universités de

Avec des stagiaires de l'Ile-de-France

session régionale à Paris

(au Hevre).

L'Europe met à l'étude un projet de vaisseau L'IHEDN organise sa première

oinn et Libération.

SCIENCES

de ravitaillement spatial L'Agence spatiale européenne vient de passer un contrat de 1,4 Pour le première fois depnis gendarmerie (à Fontainebleau), ainsi que des chasseurs de mines

millions de francs à trois industriels européens, Aérospatiele (France), British Aerospace (Grande-Bretagne) et Space Appli-cations Services (Belgique), pour l'étude d'un vaissean spatial eutometione de transport destiné au ravitaillement en arbite de struc-Cet engio, baptisé LOVE et qui

s'apparente par son concept aux veisseaux soviétiques inhabités Progress, ne devrait pas voler avant le prochain siècle. A cette date, il devrait alors desservir la future structure spatiale habitée EMSI que projette l'Europe.

Ce nouveau projet devrait en principe vair le jour eprès le programme Colombus qui doit donner lieu à la greffe d'un module habité curopéen sur la station spatiele

Référendum pour une maternité dans la Marne

Naître au pays

de notre envoyée spéciale

Le 31 décembre 1990, un demler bébé est né è la meternité de Sainte-Menehauld (Merne), ancienne capitele de l'Argonne. Aujaurd'hui, lee portee de l'établissement sont closes et les futures memens vant ecequeher dens les hôpiteux de Verdun ou de Châlons-eur-Meme, situés l'un et l'eutre à une quaranteine de kilomètres de cette petite ville de 5 400 habitents. Suependu par un errêté préfectoral pour des raisons de sécurité, le service de gynécalogie-obstétrique, eprès quarante ans d'existence, euralt feit son temps. Une décision qui est loin de faire l'unaniminé.

Tendua en trevere de le feçade du centre haspitalier, une banderole eppelle à le résistence : e Sauvons la maternité. Votez le 13 ienvier». Ce dimanche, en effet, les 11 400 électeure des enixante-sept communes de l'errondissement sont invités à se rendre eux umas pour se pranoncer sur le maintien des services hoepitaliers de Sainte-Menehould.

Avec moins de 300 eccouchements par en - seuil minimal fixé par une circulaire du ministère de la santé de mai 1988, ~ le matemité éteit en meuveise poeture. En eeptembre demier, une enquête menée par le commiestan technique régionele de le naissance de Champagne-Ardenne avait conclu qu'elle ne pourrait « probablement jemais réunir un plateeu technique et un personnel médical euffisamment nombreux pour garantir un environnement de la naissance présentent les garanties de sécurité que les parturientes sont en droit d'exiger en

Cent trente-quatre accouchements

En prenant son arrêté de suspensian, le 27 décembre, le préfet de région e invoqué l'ebsence d'un poste permanent de gynécalague abstétricien et de médecin enesthésiste eu centre hospitalier.

Pourtant, avec 134 accouchemente en 1990, la meternité a

naissances de l'arrondissement. Le dacteur Xevier David, président de la commission médicale d'établissement, fait remarquer que « toutes les préceutions sont prises. Les ces difficilee sont edressés aux centres hospiteliers de Châlans-sur-Marne ou de Verdun. En revenehe. nous craignons, avec la fermeture de natre maternité, une recrudescence des accouchements à domicile et un moins bon suivi des grossesses ».

Outre l'organisation du référendum. le maire de Sainte-Menehould, M. Robert Gentier, e déposé, le 9 jenvier, eu tribunal edministretif de Châlons-sur-Mame, une demande de eureis à exécution et un recours en ennulation contre la décision du préfet, qu'il juge sene base

« Tous les services publics menacés »

« A terme, ce sont lee services actifs de l'hôpital, et principalement la chirurgie, qui sont menacés. Les services de l'Etat veulent réorienter notre hôpitel vers l'hébergement de long et de moyen séjaur evec un service d'urgence développé qui ariente les meledes vere les centree hospitaliers plue importants, explique M. Robert Gautier. Au-delà de l'hôpitel, ce sont toue lee services publics qui eont menecée. On nous e eupprimé une ligne SNCF voyageurs, la gere marchandises. Il e fallu se bettre pour le maintien de le gendarmerie, du centre des impôts et de la sous-préfacture. On ne fait ainei ou'aggrever les difficultés de la région ».

· Au ministère de le santé, an remarque en effet que le projet de restructuration de cet hôpital est axé sur le long et le moyen séjour, avec un eervice d'urgence renforcé, en fonction des besoine réels de le populetinn. Meis, selon une circulaire du 10 septembre 1990 edreseée aux préfets et aux directeurs d'établiesement, le minietère indique que 102 meternités publiques réalisent moins de 300 eccauchemente annuels sont concernées per de telles mesures de restructuration.

MARTINE LARONCHE

1.10

L'affaire de la Banque industrielle de Monaco

La princesse Isabelle de Bourbon-Parme est inculpée de complicité d'escroquerie

La princesse Isabelle de Bourbon-Parme, soixante-neuf ans, ancienne présidente du conseil d'administration de l'ex-Banque industrielle de Monaco (BIM), a été inculpée, jeudi 10 janvier, de complicité d'escroquerte, complicità de banquarouta et complicité d'abus de biens sociaux par M. Jean-Piarra Murciano, juga d'instruction à Grasse.

da notre correspondant régional

Cette triple inculpation a été prononcée dans le cadre de l'affaire de la BIM, un établissement de droit monégasque fermé sur décision de la Commission bancaire, le 29 janvier 1990 puis mis en liquidation le 5 mars de la même année, à la suite de la faillite de la société française de franchise, « Un bruit qui court », spécialisée dans le prêt-a-porter. Créée en 1987, par M. Jean-Marc Fauré, candamné à plusieurs reprises pour escroquerie, cette société proposait à des gérants sala-riés d'exploiter des magasins à son enseigne, moyennant un droit d'en-trée de l'ordre de 300 000 F.

La BIM l'avait aussitôt soutenue en consentant des prèls systémati-ques aux candidats attirés par une publicité tapageuse. Deux cents bou-tiques avaient, ainsi, été ouvertes dans toute la France. Mais l'ascension de la société – et d'une société jumelle spécialisée dans la vente de vêtements d'occasinn, « Elle court. elle court la fripe» - avait été stoppée, à fin décembre 1989, après que la banque eut cessé de leur accorder des découverts. Ceux-ci se mon-taient, alors, à 80 millions de francs et le passif d'Un bruit qui court atteignait 110 millions de francs. La société avait été mise en redresse-ment judiciaire, le 15 décembre, et, dans les mois suivants, le juge Murciano avait inculpé trois de ses res-ponsables, dont Jean-Mare Fauré extradé de Suisse où il s'était réfugié, ainsi que le directeur de la BIM, M. Jean-Claude Coley, poursuivi

de biens sociaux et banqueroute. D'autre part, le 20 février 1990, le fondé de pouvoir de la banque, Jean Ferry, s'était suicidé.

D'étonnantes *libéralités*

La princesse Isabelle de Bourbon-Parme, fille du prince Sixte de Bourbon-Parme et veuve du comte Roger de La Rochefoucauld, avait créé la BIM en 1975. Il lui est reprocbé, au même titre que son directeur, d'avoir facilité les agissements de Jean-Marc Fauré, en accordant à sa fournissant, de plus, aux futurs franchisés des documents attestant faussement de la bonne santé de la société. La BIM avait également, en toute connaissance de cause, effec-tué du compte de la société à celui de Jean-Marc Fauré des virements cnnstituant des abus de biens sociaux. La princesse, qui conteste ses responsabilités personnelles, avait été placée en garde à vue, mercredi matin 9 janvier, dans les locaux de la section financière du SRPJ de Nice, où elle a été entendue toute la journée avant d'être présentée, en début de soirée devant le juge Murciano. Laissée en liberté, elle sera procbainement confrontée à l'ancien directeur de la BIM pour déterminer si celui-ci l'avait bien informée de tout ce qui se passait dans la banque, ce qu'il soutient depuis le début de l'affaire.

D'autre part, lors de l'émission «Edition speciale», diffusée par Antenne 2, le 3 janvier, M. Colcy avait expliqué que la BIM, comme d'autres banques de Monaco, avait recours a des prête-noms monégas ques pour favoriser des placements d'argent frauduleux. La question se pose, enfin, de savoir, si la banque pas servi, par le truebement tions de recyclage de capitaux d'ori-

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

copieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Le Monde

PUBLICITE

Andre Fontaine, présiden

5, ree de Monttessuy, 75007 PARIS Iél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUS 206 136 F

Telefan 45.55-04-70 - Societe fihale de poursal le Monde et Regie Presse SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Un scandale immobilier vu par un magistrat

Le juge Thierry Froment dénonce des « profits illicites » dans l'affaire du Cap-d'Agde

Béziers (Hérault) et eujourd'hui substitut à Rouen, M. Thiarry Fromant fut la premier juge d'instruction en charga du dossier du Cap-d'Agde, cette affaire immobilière dans laquelle saraient impliqués des promoteurs et des élus, notamment pour avoir anfreint las règles d'urbanisme en laissant construire des villas à la place d'espaces de loisirs (le Monde du 4 et du 8 janvier). Aujour-d'hui déchargé de ce dossier, M. Thierry Froment a accepté de le commenter dans une interview au Monde. Le Cap-d'Agde est non seulament la station balnéaira phara du Languedoc-Roussillon mais aussi la première en France par sa capacité

Alors juga d'instruction à

MONTPELLIER

de natre correspondent

« La SEBLI, Société d'équipement de Béziers et du littoral, affirme eujourd'hui, paur sa défense, qu'elle e accordé quelques dérogetions eux espaces da loisirs collactifs, dans des cas exceptionnels, lorsque l'environnement l'exigeait...

- Ces dérogations, nous n'en avons jamais eu connaissance. Elles ne sont révélées qu'aujourd'hui, elles peuvent done être suspectées de complaisance. Elles sont des plus contestables sur le plan légal. On justifie l'absence de ces fameux espaces de loisirs dont devait bénéficier tout acquéreur sur le Cap-d'Agde par des incohérences. C'est un peu comme si on vous disait qu'on ne met pas de baignoire et de salle de bains dans un appartement parce que vous avez la mer à côté. Mais les acquéreurs des appartements au Cap ont guy porte 'acquis leur soit donné.

 Mais M. Serge Mes, PDG du groupe SOPRA chargé des travaux, se défend d'être en infraction car il a obtenu la validetion de ses permie da 'cunetruire par la Direction dépertementala de l'équipe-ment (DDE), puis des certificats de conformité en bunne et due

- Le circuit d'obtention des permis est logique mais on pent se demander, nnn seulement si M. Mas a bien respecté ces permis, mais s'il n'y a pas en complaisance envers le promnteur de la part des autorités, qui ont délivré un permis contestable quant au fond, puis qui ont attesté de la confor-mité des constructions. Il y a des éléments qui permettent de le pen-

- Il y aureit donc blen eu de «vrais-faux» permis? - C'est nne qualification adap-

tée, oui.

- M. Pierre Leroy-Baaulieu.
l'ancien meire RPR d'Agde,
affirme qu'il n'était eu courant

 Il était vice-président de la SEBLI, ce qui lui conférait des res-ponsabilités dans l'intervention de cet organisme. D'antre part, il a commandé en 1987 un rapport au professeur Maillot de la faculté de droit de Montpelller au sujet d'éventuelles infractions au code de l'urbanisme qui étaient révélées dans l'instruction qui m'était confiée. A la sulte de ce rapport, qui confirmait l'existence de ces irrégularités, le conseil municipal d'Agde a adopté une délibération qui avait pour objectif de suppri-mer la règle des 7 % dans le cahier des charges (1). Les irrégularités étalent donc reconnues et discu-tées. Le mode d'annulation de la règle des 7 % reste d'ailleurs léga-lement contestable puisqu'il n'y a pas en d'enquête d'utilité publique

préalable comme le précise le code de l'urbanisme. Avez vous rencontré des

truction? - Ce que j'ai très vite constaté, c'est qu'on essayait de tons côtés **LETTRES**

Décès de Roland Laudenbach. fondateur des Editions de la Table ronde

Le fondateur das Editions da la Table ronde, Roland Laudenbach, est décédé mercredi 9 janvier à Paris des suites d'une longua maladie. Il était âgé de sobante-neuf ans. Ses obsèques seront célébrées samedi 12 janviar à 10 h 30 en l'église de Bourdonné (Yvelmes) .

Né le 20 octobre 1921 à Paris, Roland Laudenbach a fondé les Edi-tions de la Table ronde en 1944. Ce nom, qui faisait référence an cercle d'hommes de lettres qui l'entourait. avait été imaginé par Jean Cocteau. Le fondateur de la Table ronde était rapidement devenu une figure du monde de l'édition. Il édite Montherlant ainsi que Michel Déon, Roger Nimier, Antoine Blondin, Jacques Lanrent - les «bussards», - mais aussi Anouilh, Matzneff, Dominique de Roux. Il ne se cachait pas d'être de droite et détestait, quitte à rendre justice à son talent, le général de Gaulle. Il eut maille à partir avec la justice pour nombre des ouvrages qu'il édita. Il imagina même des édi-tions clandestines de certains livres, en Begique ou en Hollande. Mais il a également publié des écrivains d'orientatinns très différentes, comme Pierre Hervé ou Galtier-Boissière. Il avait démissionné de sa maison d'édition en 1986 pour des

Licencié en philosophie, il avait d'abord travaillé à Pathé-Cinéma en 1941. Il y signa de nombreux scéna-rios et dialogues de films ou de téléfilms, dont le scénario du film la Minute de vérité, réalisé par Jean Delannoy, celui des Aristocrates de Denis de la Patellière et du léléfilm Louis XI, d'Alexandre Astruc. Il avait également adapté le roman Une vie, de Guy de Maupassant. Roland Laudenbach était aussi auteur de romans sous le pseudonyme de Michel Braspart (le Divertissement, la Mauvaise Carte) et d'une pièce de théâtre, Bille en tête. Elle sera jouée il a collabore à l'hebdomadaire protestant Réforme ainsi qu'au journal royaliste la Nation française.

(1) Selon cette règle du code de l'urbaêtre réservées à la réalisation d'espaces de loisirs, de jardins, de parkings ou de lieux

Réquisitions aux fins d'informer coutre M. Jean-Michel Boucheron.

litige entre particuliers et promo-

teurs oui ne concernerait que des

préjudices et des sommes

mineurs . En réalité, lorsqu'on fait

le tour de ce dossier, on s'aperçoit

qu'il a une tout autre ampleur. l'avais toutes les difficultés à obte-

nir ne serait-ce qu'une copie du

cahier des charges. Même l'admi-

nistratinn préfectorale me soute-nnit que les décrets de publication

au Journal officiel n'existaient pas,

alors que ces mêmes administra-

tions possédaient les registres de

ces actes administratifs et toutes

les pièces nécessaires nour témoi-

gner du contraire. Les mêmes bar-

rages out été dressés par les admi-

- Il y aureit donc eu des pro-

- C'est quasiment certain, Qui-

fits Illicites réalisés à l'échelle

conque par des manœuvres fraudu-

leuses, des faux, des allégations

mensongères parvient à soustraire la fortune d'autrui est coupable

d'escroquerie, dit le code pénal,

S'il y a eu fausse manœuvre et si

on a construit sur des surfaces

réservées à un autre usage, il y a soustraction de la fortune d'autrui.

se demander qui en a bénéficié.

sera l'objet de la seconde phase de

qui vous permettent d'avoir déjà

- Si c'est le cas, on peut alors

- C'est la première question. Ce

- Vous disposez d'éléments

- Il y a effectivement des élé-

ments au dossier mais, là dessus, je

reste lié par le secret de l'instruc-

Propos recueillis par

JACQUES MONIN

nistrations municipales.

de la station.

Pinstruction.

des présomptions.

EN BREF

- M. Pierre Trucbe, procureur général près la cour d'appel de Paris, a pris des réquisitions aux fins d'informer à l'encontre de M. Jean-Michel Boucheron, ancien maire socialiste d'Angoulême (Charente). La ebambre d'accusation de la cunr d'appel de Paris devrait désigner prochaînement en son sein un magistrat chargé d'ins-truire les faits d'ingérence, corruption, complicité de faux et recel d'abus de biens sociaux qui pour-raient être reprochés à M. Boucheron. Député (PS) de Charenie, M. Boucheron n'est pas convert par l'immunité parlementaire en l'absence de session du Parlement. Deux rapports, l'un de la chambre régionale des comptes de Poiton-Charentes, l'autre de la police judiciaire bordelaise, dont fnit état l'Express du 10 janvier, mettraient en évidence les profits personnels retirés par M. Boucheron d'un système qui aurait des ramifications au Venezuela et dans le paradis fis-cal de l'île de Grand Caiman. Selon l'hebdomadaire, Mr Pascale de Varga, fille de Pierre de Varga, considéré comme le commanditaire de l'assassinat de Jean de Broglie, en 1976, aurait été en relalion d'affaires avec M. Boucheron. D Procès de l'Eksand-II: jngement le 6 mars. — La 14 chambre du tribunal correctionnel de Paris,

rendra le 6 mars son jugement dans l'affaire des cinq Irlandais membres de l'écnipage de l'Eksund-li qui ont comparu devant elle pour répondre notamment du délit de transport d'armes en relation avec une entreprise terroriste (le Monde des 9 et 10 janvier). Ulingt et une tonnes de drogue saisies par les donanes françaises en 1990. - Les douanes françaises, seules on en collaboration avec les services de police et de gendarmerie, ont saisi près de 21 tonnes de produits stupéfiants en 1990, n

présidée par Me Martine Anzani,

annonee, jeudi 10 janvier, à Bayonne, le ministre du budget, M. Michel Charasse. Ces résultats marquent un accroissement de 83 % par rapport à l'an passé, les saisies d'héroine (256 kg) augmentant de 163 % et celles de cocaine (1 409 kg), de 64 %. Les prises de resine de cannabis (+ 110 %), de LSD (+ 155 %) et d'ecstasy (+ 194 %) sont, elles aussi, en très forte progression, la seule exception notable concernant l'herbe de

cannabis (- 74 %). Le ministre dn budget a ajouté que les douaniers avaient arrêté plus de 10 000 trafi-quants en 1990.

II Atteatats an Pays basque français. - Quatre bombes artisanales. constituées de bouteilles de camping gaz munies de système de mise à feu à retardement par réveil, ont explosé vendredi 11 janvier vers 3 b 30 dans les Pyrénées-Atlantiques, causant d'importants dégâts matériels dans une agence immobilière d'Anglet ainsi que dans des bureaux de vente d'appartements à Biarritz. Ces attentats non revendiqués sont attribués par la police au groupe elandestin Iparretarrak. - (Corresp.)

I RALLYE PARIS-DAKAR : bandon de Jacky Ickx. - Le pilote Belge Jacky Ickx (Citroen ZX) a été contraint à l'abandon, sur incendie de son véhicule, vendredi I I janvier lors de la deuxième partie de l'étane marathon entre Agadez (Niger) et Gao (Mali). Jacky Ickx et son navigateur Christian Tarin occupaient la deuxième place du classement autos derrière le Finlandais Ari Vatanen.

Interdiction des « bracelets magiques ». - Mª Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, a annoncé qu'un arrêté interministériel allait interdire la vente des « bracelets magiques » pour enfants (constitués d'une lame métallique flexible contenue dans une bande de tissu, qui peut se replier comme un res-sort). En effet plusieurs enfants de ting à onze ans ont été blessés par ce bracelet. La direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes est intervenue auprès de l'impurtateur et du grossiste pour faire cesser la vente.

l'Arche ETRE JUIF EN FRANCE 40 ans de vie juive 40 ans du F.S.J.U

47-66-03-35

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Télex : 206.806 F

Educ par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société Société civile Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant.

12.7 M -Gensbaum 4452 /1 RY Codes Commission paritaire des iournaus

er publication, pr 57 : ISSN 0395-2037

eproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33 **ABONNEMENTS**

. place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMBOURG Voie normale-CEE TARIF 400 F 572 F 790 F 1 123 F 1 560 F 1 400 F 2 086 F 2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne sarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

BULLETIN D'ABONNEMENT

| . ! | Durée choisie : 3 mois 🛘 | 6 mois 🛘 | 1 an 🗆 |
|-----|--------------------------|------------------------|-------------|
| | Nom:Adresse: | | 9 |
| | Localité : | Code postal : . Pays : | d impriment |

En visite à Lyon

M. Henri Nallet esquisse une politique de protection judiciaire de la jeunesse M. Nallet s'est également entre-

Après avoir ouvart, jeudi tenu avec le bâtonnier et des repré-10 janvier, les travaux du collosentants du barreau de Lyon qui que « Justice, police judiciaire et mènent une opération pilote de consultation juridique gratuite, Europe n, organisá par la cour d'appel de Lyon, M. Henri Nallet, ehaque mercredi, et de « défense spécialisée» pour les mineurs. Les projets de décentralisation de ces ministre de la justice, s'est plus spécialement intéressé, une actions vers les banlieues journée durant, à la protaction « chaudes » ont été encouragés par judiciaire de la jeunesse (PJJ) ~ le ministre, qui aimerait que les nouvelle appelletion de l'éducation surveillée -, telle qu'elle se pratiqua dans l'aggloméretion

LYON

de notra bureau régional Au cours de sa visite, le garde

WEEK-END

D'UN CHINEUR

mobiliers, objets d'art.

ILE-DE-FRANCE

PLUS LOIN

juges puissent être présents « non seulement dans leur cabinet mais également dans les comités locaux de lutto contre la délinquance » . S'il estime qu'il fant « accélèrer In réponse judicinire pour que le

des sceaux a successivement rencontré des éducateurs - travaillant soit en milieu nuvert, à travers des consultations d'orientation et d'action éducative (COAE), soit dans une institution spécialisée d'éducatinn surveillée (l'ISES de Saint-Genis-les-Ollières, dans la banlieue nuest), - des juges des enfants, des magistrats du parquet et des fonc-tionnaires qui se consacrent aux « jeunes en difficultés ». Il souhaitait ainsi « rendre hommage à une masse de travail et de dévouement » qui doit être « soutenue et développér», nolamment par nne répartition rapide des moyens et des postes créés sur le dernier budget.

jeune présenté se rende compte de ses notes et de leurs conséquences concretes le plus rapidement possible», M. Nallet veut parallèlement favoriser « la présence physique » de la justice dans certaines banlieues défavorisées. Les perspectives locales de « maisons de iustiee », de médiation ou de conciliation ont done toute la faveur du garde des sceaux, qui a même laissé entendre que les magistrats de Lyon pourraient «prochainement mettre en œuvre un véritable programme » dans les « zones difficiles » de l'Est lyonnais. Une initiative qui serait menée « en parfuit accord uvec Michel

Delebarre, dans le cadre d'une politique de la ville ». ROBERT BELLERET

Drouot Richelien, samedi 12 janvier 14 beures : tapis, tableaux, Dimanche 13 janvier : Argentenil 14 heures: mobilier, tableaux. Chntonx 14 heures: mobilier, objets d'art. Versuilles (Rameau) 14 heures: tableaux Samedi 12 janvier, Vendôme 14 h 30 : bijonx, argenterie, monnaies. Dimanehe 13 janvier, Evreux 14 heures : monnaies,

Francisco

11~

Histoires

(Millian &

CULTURE

THÉATRE

Histoires du soldat, histoire de solitudes

Büchner, Brecht et Horvath sont les « Hommes de neige » choisis par Stephane Braunschweig pour sa trilogie allemande

Un garçon frèle court autour de la Terre. A côté, un couple un peu saltimbanque, un peu eluchard, perdu à l'écoute d'une musique intérieure esquisse quelques gestes de dause. La Terre est une tent blanche, circulaire au descret de blanche, circulaire au descret de hlanche, circulaire, au-dessus de laquelle apparaît une bonimenteuse enfarinée, noire d'œil, de cheveux, de mnillat. Et puis la tente s'ouvre, dévoile un plancher et quelques échafaudages de hois, et quesques echaraumages de nois, un pendule suspendu qui sert à réflèter les lumières. C'est tout. C'est dans ce dispositif à transfor-mations de Frédérie Rehuffat que va se jouer Woyzeck de Büchner, et Tombours dons lo nuit de Brecht, et Don Juon revient de guerre de Horvath, trois histoires de soldat, une trilogie composée par Stephane Braunschweig (le Monde du 27/28 mai 1990) qu'il a rassemblée sous le titre les Hommes de neige - « Des hommes irrécupérables et dont on voudrait qu'ils fondent », dit-il.

Le soldat Woyzeek est un innocent ballotté entre le paternalisme méprisant de supérieurs hiérarchiques qui l'utilisent comme cobaye, et une femme qui rêve d'un peu de bonheur. Il tuera Marie, elle l'aura trompé avec un bel officier, il sera jaloux, mais ce n'est pas tont. Woyzeck court antour de la Terre. autour de la raison logique, d'une réalité toute proche mais qui se dérobe, et quand il s'y beurte, c'est pour prendre conscience qu'il n'appartient pas à ce monde-là. Son ami Andres lui tend la main, Marie également, mais à chaque fois, il est rejeté vers le pourtour.

Stephane Braunschweig installe avec une tranquille obstination le « décentrage » de son héros et sa course vers un « enfer glace », vers la sérénité de son univers enfin atteint, la mort évidenment. Sur le corps, sur le cou de Marie, avec son conteau il dessine la mort. lui seul dans sa robe rouge. Il sourit, les autres ont disparu de sa d'ancrage et s'y enferme, comme Vitez se jone avec les mêmes

dans une bulle transparente. Insi dieusement, le spectatent a été entrainé au dedans de cet esprit «irrécupérable». On suffoque dans cette ambiance liquide, agitée de remous doux et profonds. On participe à la vision hallucinatoire et somnambulique de Woyzeck, créatrice d'images dépouillées, mor-bides, incroynhlement belles. On sort fortement impressionné, oppressé, de ce spectacle dont Ste-phane Braunschweig dit qu'il est «positif, dans la mesure où la dés-orticulation de cette pièce, construite en fragments, permet de ne pas traiter le meurtre comme l'aboutissement d'un drame – puisque la continuité est absente comme le dépassement de ce drame. On peut alors le magnifier, en saire un octe de beauté».

Sur le modèle des « Molière » de Vitez Stephane Braunschweig est un

intellectuel (Normale sup, maîtrise de philo, DEA à l'École des hautes études en sciences sociales), « arrivé tord, dit-il, ou théâtre »: Mais comme il a vingt-six ans, qu'il a fondé sa compagnie en 1984, qu'il a sept productions à son actif, plus trois autres en tant qu'assistant, plus des directions de stages, ou ne peut pas dire qu'il a perda beaucoup de temps. Il a suivi les cours d'Antoine Vitez à Chaillot en 1987 et 1988 – de là viennent également ses comédiens actuels, Il est un parfait disciple dans le sens où ses spectacles ne ressemblent pas à ceux du maître, mais lui doivent beaucoup : l'acharnement à refuser l'évidence, à creuser les textes jusqu'à atteindre des zones insoupconnées, et cette idée de ne pas enfermer une pièce dans une serie de représentations, mais de l'ouvrir sur une suite – ainsi envisage t-il de mon-ter la Cerisoie de Tchekhov et Mère Courage de Brecht...

Sa trilogie les Hommes de neige,



« Don Juan revient de guerre », de Odon von Horvath

comédiens, dans un dispositif unique, mais aménagé de façon différente pour chaque pièce, en perpémouvement comme s'il s'agissait d'un parcours le long d'un lahyrinthe plein de détours inattendus, de portes piegées, de chausse-trappes... Stephane Braunschweig ne connaît pas la ligne droite, pratique un theatre qui met en concurrence, en conflit, en reflet et les éléments du texte et ses pro-

Chronologiquement, Woyzeck vient en premier. Le second volet est Tambours dons lo nuit où l'on voit le soldat revenir après quatre ans de guerre « tout mal chaussé, tout mot vêtu » comme dans la chanson, juste au moment où sa fiancée Anna, fatiguée de l'attendre, accepte de se marier avec un planque dont elle est enceinte. pond à lo situation des spartakistes Entre des rideaux brechtiens déli- qui ont voulu engager lo révolution

mitant des espaces monvants, toute cette partie qui tourne en dérision la comédie bourgeoise est superbe dans ses distorsions, dans le dessin tranchant des gestes, des comportements, dans les brutales variations d'éclairages - jours bla-

fards, plaques de lune rouge_ L'histoire se passe au moment où les spartakistes tentent de prendre le pouvoir et ont investi le quartier des journaux. Un moment d'incertitude dans lequel personne ne parvient à se situer. Brecht non plus, semble-t-il, et la pièce devient floue. Stepbane Braunschweig ne fait rien pour la rendre plus nette. Il joue au contraire les hésitations « pour onticiper lo période didocti-que de Brecht, comme s'il en pressentoit lo nécessité, sans en maîtriser les formes. Ce qui corresovont que les masses soient prêtes, d'où leur échec... Ce serait une analyse possible de lo part de Brecht».

Tumbours dans la nuit s'achève sur une désagrégation, comme un dernier soupir. Le troisième volet de la trilogic, Don Juan revient de guerre, où l'on voit le soldat revenir dans un monde de femmes privées d'hommes, est carrément un voyage au pays des morts.

Une descente aux enfers

Horvath a écrit ainsi sa pièce, rarement jouée et pourtant splen-dide. Le soldat part en quête de sa fiancée, et déjà l'on sait qu'elle est morte depuis deux ans dans un asile. Il est un survivant en quète d'un fantôme, mai venu dans cette société finie, mutilée, humiliée, par laquelle il se laisse manipuler, suc- 47-93-26-30.

du sexe et de l'argent, accusé d'être un affreux capitaliste et un subor-neur de fillette.

Don Juan revient de guerre joue du théâtre dans le théâtre. Il n'y a pas assez de comédiennes dans la compagnie pour tenir les trente-eing rôles de femmes. Les comédiens masqués, travestis, prennent leur part - comme les comédiennes penvent jouer des personnages masculins - avec un décalage de grotesque expressionniste, sans tomber dans l'nutrance parodique Le plancher est devenu une petite scène dont le cadre se modifie au long du spectacle. L'espace tout entier en semble rétréci. L'am-biance de dérision désespérée, violente, rappelle Edgar Poe, c'est absolument splendide.

Stenhann Braunschweig analyse son travail à partir du théâtre, il pourrait remplacer le mot par «amour» ou «sexe» et on aurait une même trilogie de la solitude et de la peur, nne descente aux enfers arides de l'absence. Ce garçon au visage glabre, à qui on donnerait quinze ans, possède une rare intel-ligence de la scène, une étonnante cohérence de pensée. Il a le sens du groupe, les acteurs jouent ensemhle, la même chose, de sorte qu'il n'y a pas de fossé entre eux (1). Surtout il sait transcrire un monde étrange, inquiétant, vertigineux, le sien, hien à lui,

COLETTE GODARD

(1) Cyril Bothurel, Yann Joël Colin, Catherine Fourty, Isabelle Gozard, Flore Lefebyre des Noëttes, Eric Louis, Gilbert Marcantogaini, Alexandra Scicluna, Agnès Sourdillon, Nadia Vondenbeyden.

► Théâtre de Gennevilliera. Woyzeck mardi et mercredi a 20 h 30. Tambours dans la nuit, jeudi, vendredi, à 20 h 30. Samedi 17 heurea. Don Juan revient de guerre, samedi à 20 h 30, dimanche à 17 heures.

CINÉMA

La femme au portrait brisé

« Milena », de Véra Belmont, tente de reconstituer la vie et l'époque de Milena Jesenska

Prague 1945. Sur le quai de la de l'écueil majeur qu'étnit la rengare, parmi la foule qui attend le retour des déportes, un vieil homme et une petite fille. Il porte une grande pancarte avec une photo de Valérie Kaprisky. Au-dessous, la mention : « Connaissezvous certe ferame?» La ferame en question e'est, bien sûr, Milena.

Milena Jesenska est morte à Ravensbruek le 17 mai 1944. Elle est entrée dans l'histoire littéraire par la petite porte, au titre de saliaison épistolaire avec Katka, et a connu une reconnaissance récente grâce à plusieurs publications (1). Les premières images du film de

Véra Relmont annoncent ce qui va se produire : pas plus qu'elle ne descendra du train, Milena n'apparaitra sur l'écran de Milena. Mais en vrae et en miettes le portrait d'une jeune fille rehelle aux conventions familiales et sociales, les émois du cœur, du corps et de la plume, l'évocation de la Mitteleuropa cultivée dansant au bord de l'ahîme. la dénouciation de l'antisémitisme endémique devenant virulent dans les années 30.

Le temps d'un éclat, la réalisatrice réussit pourtant, avec une sorte de joie gamine, la scène (inventée) de l'évasion de Milena nors de l'asile où son père l'avait fait enfermer pour empêcher sa liaison avec l'intellectuei juif Ernst Polak - son futur premier mari. Elle se tire sans trop de dommages

> CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

THEATRE MOUFFETAR **JOSEF SUK** 73, rue Monffet Josef Hala 5-Merce 15 Piero Brahms, J. Suk Beethoven Martinu Smetana janvier 20 h 30.

contre avec Kafka, en semhlant faire sienne l'hypothèse de Philippe Sollers : « On ne veut rien suvoir de Kafka » (2). Hormis une embarrassante scène d'hystérie, elle le laisse dans l'ombre, réduit à une silbouette, et c'est nussi bicu.

Mais l'internationale des coproducteurs, le casting cosmopolite. toute la machine de fabrication, veut d'autres fastes : reconstitution tapageuse et convenue des cafés viennois des années 20, images d'Epinal de la grève des mineurs de la Sarre où Milena part en reportage. Tout un poids de clichés carrément génant quand il s'agit d'évoquer la montée du nazisme.

Valérie Kaprisky se démène. Un coup d'œil suffit pour savoir qu'elle n'est pas Milena. Peu importe qu'elle soit plus jolie, elle est surtout, à l'évidence, d'une autre planète, apparue beaucoup plus récemment, où la pesanteur est bien moindre, et la complexité des ressorts qui unt pu animer la traductrice de Kafka ini sont étrangers. L'actrice se dépense pourtant sans compter, dans un rôle-perfor-mance qui couvre vingt années, où elle doit être tour à tour enfant gâtée, égérie révolutionnaire, amante torride, garçon manqué, femme déçue, déchue, camén, infirme... Avec une bonne volonté manifeste, elle s'abandonne à tous ces emplois.

Le résultat est curieux. Privée de In possibilité de donner une unité à son personnage - puisqu'elle n'est par Milena - elle laisse la trace d'un être multiple, éclaté, intrigant à force de volatilité. Contre la référence au modèle historique, et malgré les lourdeurs de la reconstitution, elle creuse une interrogation troublante. Mais e'était un autre

JEAN-MICHEL FRODON

(1) Milena, hiographie par Margarete
Buber-Neuman, qui fut sa compagne de
camp (Scuil). Pirre, recueil de ses articles
publié par Lien Commun. Vie de Milena.
De Prague à Vienne, écrit par sa fille,
Jana Cerna (Maren Sell).

(2) Dans la revue l'Infini, numéro 32.

MUSIQUES.

La musique au pluriel

Suite de la première page La mise de la ville de Fontenay

(40 000 francs) est alors doublée par le conseil général, triplée par la direction de la musique. Voilà pour l'agrandissement. Et pour la légiti-mité, la mine incrédule des inspecteurs de la musique et des produc-teurs de radio, venus voir ces banlieusards fous et repartis quelque pen dépassés par leur succès. Cinq concerts à Fontenay en 1987; le conserts a Fontenay en 1987; le conseil général suggère d'intéresser d'untres villes; Michel Thion est nommé délégué départemental à la musique; les deux postes et demi que la délégation finançait à cette date sont sept aujourd'hui.

1988 : le principe du rayonne-

ment est acquis, et pas eulement au profit des municipalités de gauche (Maisons-Alfort sera touchée). Cela, à la condition que les subventions du Val-de Marne continuent d'aller raux villes du département . Neuf concerts dans cinq villes, 700 000 francs environ de budget. Vingt-sept manifestations dans quatorze villes, pour 1,1 million de francs en 1989. Quarante-cinq spectacles, dans vingt villes, pour 1,7 million de francs en 1990... Les soixante événements de l'édition soixante événements de l'édition 1991 correspondent à un hudget inespéré de 2,7 millions de francs. Un budget qui pourtant, souligne Michel Thion, serait plus réconfortant si l'État « ne dispensait pas que des bonnes paroles» (la part des subventions de la Direction de la musique y avoisine 10 %, soit 1250 000 francs; le hudget alloné à l'ensemble des festivals de création est de 5.5 millions de francs, dont est de 5,5 millions de francs, dont 2,5 millions de francs pour le seul

Musica de Strasbourg). La place que Futurs Musiques s'est faite dans le métier tient à la liberté que ce festival alternatif s'est donnée de passer commande à des compositeurs coupés des réseaux centralisés; comme à celle d'accueillir les projets de groupes qui, à che-val entre deux étiquettes, ont du mai à exister (le groupe Accroche note dans du cabaret contemporain, le trio Pied de poule et ses drôles da chansons, le trio Ces messieurs avec l'Orchestre national de jazz).

La supériorité particulière, non institutionnelle, de ce festival, procède aussi de la souplesse si peu française de ses méthodes de tra-

vail: « On arrive avec nos idées de productions dans notre cabas, les municipalités font leur morché, énoncent leur choix. On dispose d'un régisseur technique, d'une chargée de production, d'une administratrice. qui se chargent de l'établissement des contrats, des premiers problèmes d'organisation. Après, le travail sur le terrain, c'est eux qui le font ».

Le festival Futurs Musiques n'est pas ué à proprement parler de l'al-lergie contemporaine à l'école néo-sérielle, ni dans le seul but d'exploiter le créncau à la mode de lu new wave. Son directeur fait simplement remarquer que l'époque est révolue où « l'on balançait six créations après deux répétitions et une générale». Propagateurs de la musique du siècle, un peu d'attention aux publics, un peu de tolérance aux diversités, un peu de diplomatie dans la décentralisation !

ANNE REY

Le festival Futurs Musiques 1991 commence le 12 janvier par un concert Gershwin à Orly (21 heures) et, à 20 h 30, à Champigny, par un spectacle «Musique à voir» consacré à des ceuvres de Gérerd Buquet et Cleudy Malherbe, spectacle repris les 15 et 16 à Bagnolet. Tél. : 46-86-87-37.



DJAMCHID CHEMIRANI

musique d'Iran LOC. 42 74 22 77 2 PL. DU CHATELET PARIS 4"

Le chant des Aurès

La chanteuse berbère Houria Aichi est pour un soir au Théâtre de la Ville

mariages, cérémonies religieuses, fêtes rituelles de sa ville natale, Batna, chef-lieu des Aurès, étaient rythmés par les chants de ses grands-mères, de sa mère. Puis vint le tour d'Houria, qui, aux premiers frémissements de liesse entendus dans les maisons avoisinantes, s'en allait chanter, le bendir sous le bras, ce grand tambour circulaire tendu de trois fils perlés pour en accentuer la vibration. Etudiante en sociologie à Constantine, puis à Paris, où elle arrive un jour de 1970, la jeune Ber-bère des Aurès continua longtemps mélodies et des rythmes appris dans

« J'ai eu envie de devenir chan-teuse professionnelle lorsque j'ai décidé de faire ma vie tci, en France, et non plus en Algérie », explique aujourd'hui Houria Alchi, Retrouvailles nécessaires avec des racines dont elle ne ponvait supporter qu'elles aillent à vau-l'eau. Invitée «par hasard», en 1984, dans un festival alors consacré aux voix de femmes, elle découvre que sa pré-sence sur scène la ramène étrangement au plaisir des sètes de Batna.
Mais la mémoire des générations ne lui a transmis que des bribes de ces poèmes épiques et de ces longues mélodies.

Houria Alchi, devenue professeur de sociologie à Boulogne-Billan-court, en a recherché les chaînons manquants à la Sorbonne et au Musée de l'homme. Une thèse de Jean Servier consacrée an chant féminin dans les Aurès éclaire sa lanterne, mais les quarante rouleaux de cire – inaudibles, – résultat d'une collecte effectuée dans les années 30 par Thérèse Rivière, ne lui sont d'aucun secours. Houria recolle tradition éclatée et, grâce à une tour-née mondiale produite par le

☐ Rectificatif. - Le Klagende Lied de Gustav Mahler sera donné, salle Pleyel, par l'Orchestre de Paris, placé sous la direction de James Conlon, le samedi 12 janvier à 16 h 30, et non à 20 h 30 comme nous l'avons indiqué par errent dans le Monde du 11 janvier.

Houria Aïchi pratiquait l'art vocal Womad, le label anglais, référence comme une seconde nature. Les en matière de world-music, entame une carrière qui la ramènera à Alse en 1989, au Mouggar.

Avec cette belle voix étirée en souplesse, haute et psalmodianté, Houria Aichi ajoutera à son réper toire habituel (1) des chants puisés à la source, à Batna, Elle y a réalisé six heures d'enregistrement avec les femmes de son quartier, au printemps dernier, juste avant da monter un très joli spectacle, pour le Festival de Nantes, avec l'Espagnole Equidad Barès, interprète de la tradition juive de son pays. Saïd Nissia, qui l'accompagne sur la scène du Théâtre de la Ville, fut berger en Kabyhe, puis ouvrier en France. Il fabrique aujourd'hui des flûtes en roseau où passe un souffle comparable au vent sur les pentes des Aurès. **VÉRONIQUE MORTAIGNE**

(1) Chants de l'Aurès, un CD Auvidis

► Théâtre de la Ville, le 12 iap vier. à 18 heures. Tél. : 42-74-22-77.



Aldo Fabrizi : Emigrantes (1948, v.o.), d'Aldo Febrizi, 15 h ; Certe blanche à Gérard Courant : Tramp plancha a Gérard Courant: 1 framp Tramp Tramp (1928, v.o.), d'Harry Edwarde et Herry Langdon, 19 h; Gérard Courant: She'a a very nice lady (1982), de Gérard Courant, 21 h; Carte blanche à Gérard Courant; Cinématon (1978-1987), de Gérard Courant, 14 h 30

> PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

Chishu Ryu : 50 ens de cinéma : l'Athlète vedette (1937, v.o. e.t. englais), d'Hiroehi Shimizu, 18 h : le englais), d'hiroem Shimezu, 10 11, le Frère siné et sa sceur cadatte (1938, v.o. s.t. anglais), de Y. Shimazu, 20 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Zavatini: Un jour dans la vie (1945, v.o. e.t.f.), d'Aleseendro Blasetti, 14 h 30; Pour l'emour du ciel , v.f.), de Luigi Zampa, 17 h 30; Nous les femmes (1853, v.o. a.t.f.), d'A. Guerini, G. Franciolini, R. Rossellini, L. Zampa, L. Visconti, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. grande galerie, porte Saint-Eus-

(40-26-34-30) Paris qui chante : Chevalier : Meu-rice de Peris (1980) de Jean-Paul Sessy, Meurice de Parie (1980) de Jean-Paul Sassy, 14 h 30 : Hyrane de Gydrgy Schwaids : lee Sortiet de Char-terine Dupas (1878) de Joseph Morder, Encore (1988) de Peul Vecchiall, 18 h 30 : 86caud : Gilbert 86caud (1988) de Christian Mesnil, Actualités Gaumont, 9écaud à l'Olympia (1984) d'Igor Barrère, 18 h 30 ; Refrain : Bande annonca : Dens les rues (1933) de Victor Trivas, 14-Juillet (1932) de René Clair, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS LES AFFRANCHIS (") (A., v.o.) :

Les Trois Belzac, 8. (45-61-10-60); v.l.: UGC Opéra, 9. (46-74-95-40); Paris Cicé I. 10- (47-70-21-71). L'AIGUILLON DE LA MORT (Jep., v.o.) : 14 Juillet Parmasse, 6- (43-26-ALBERTO EXPRESB (Fr.) : Cinoches.

6- (46-33-10-82). ATTACHE-MOI ((Esp., v.o.) : Lucer-

aire, 6 (45-44-57-34). LES AVENTURIERS OU TIMBRE PERDU (Can.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Sainr-Lambert, 15- (45-32-

SLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.) : Le Berry Zebre. 11. (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15- (45-

32-91-68). BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-

CITE (Sov., v.o.) : 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00). LE CERCLE OES POÈTES OISPA-

RUS (A., v.o.) : Cinochee, 6- (46-33-10-82) : George V, 8- (45-62-41-45). LE CHATEAU OF MA MÈRE (Fr.) Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Latina, 4º (42-78-47-86) ; Gaumom Ambaesade, 8. (43-59-19-08); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Club Geumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97) ; Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) Grand Pavois, 15. (45-54-48-85); Saim-Lambert, 15- (45-32-91-68).

LES CHEVALIERS OF LA TABLE RONOE (Fr.): Panthéon, 6. (43-54-15-04).

CHRISTIAN (Fr.-Dan., v.o.) : Reflet Logos II, 6* (43-54-42-34). CINÉMA PARAOISO (Fr.-ft., v.o.) : Ciné 9eaubourg, 3- (42-71-52-38) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LA CITÉ DES DOULEURS (Chin. v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01). CYRANO DE 9ERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). DAMES GALANTES (Fr.) : Cinoches.

6- (46-33-10-82). OANCING MACHINE (Fr.) : Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06). LA OESENCHANTÉE (Fr.) : Pethé

Hautefeuille, 6- (46-33-79-38). LA OISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Les Halles, to [40-28-12-12]; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hauteferille, 6. (46-33-79-36) : Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43) ; La Bastille, 11 (43-07-48-60) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Geumont Pamasse, 14- (43-35-30-40) ; Geumont Alásia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambatte, 20 (48-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82). EUROPA EUROPA (Fr.-All., v.o.) Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20).

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin. v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01). GASPARO ET ROBINGON (Fr.) Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Geumont Ambasaade, 8- (43-59-19-08); Les Montparnos, 14- (43-27-

52-37). GHOST (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30) : UGC Normandie, 8- (45-63-18-18); UGC Bierritz, 8- (45-82-20-40); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20); v.l.: Rex, 2- (42-36-83-83); 1-57-34); Gaumont Ambassade, 8- (43-

Peramount Opérs, 9- (47-42-56-31); Fauvatte, 13- (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) Geumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Latina, 4: (42-78-47-88); Gaumont Ambeesade, 8: (43-59-19-08); Lee Montpernos, 14 (43-27-52-37). LE GRAND 9LEU (Fr., v.l.) : Elyaées Lincoln, 8* (43-59-36-14).

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.)

Cinoches, 6: (46-33-10-82). L'HOMME AU MASQUE O'OR (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; George V. 8- (45-82-41-48) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 8. (46-33-

I ACENAIRE (Fr.) : Ciné Seaubourg 3- (42-71-52-36); UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Bienttz, 8- (45-82-20-40) ; UGC Opére, 9- (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ;

59-18-08); Miramar, 14- (43-20-L'OREILLE (tchèque, v.o.) : Saim-An-

dré-des-Arts II, 6- (43-28-80-25). OUTREMER (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Pathé Impériel, 2- (47-42-72-52); Les Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77); George V, 6- (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES OU QUARTIER (Esp., v.o.) : Lee Trole Luxembours, 6: (46-33-LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Geomoni

Les Halles, 1~ (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); La Pagoda, 7 (47-05-12-15) ; Gaumont Am 8- (43-59-19-08) ; Escurial, 13- (47-07-28-04) ; Gaumont Parnaese, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 16-(45-22-47-94)

LA PETITE SIRÈNE (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93); UGC

LES FILMS NOUVEAUX

14 Juillet 9astille, 11. (43-57-CERTAINES NOUVELLES, Film 90-81). MILENA. Film français de Véra français de Jacques Davile : L'En-trepôt, 14- (45-43-41-63). OESPERATE HOURS. (*) Film eméricain de Michael Cimino, v.o.: Ciné 9eaubourg. 3· (42-71-52-36); UGC Odéon, B. (42-25-10-30); UGC UGC Odéon, 8: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 6: (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-83); UGC Montpemesse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-96-40); UGC Lyon Baetille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13: (45-61-84-85);

Mistral, 14 (45-38-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40). MR ANO MRS BRIOGE, 1-1m eméricein de James Ivory, v.o.; Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Gaumont Ambasade, 8- (43-68-19-08); La Bastille, 11- (43-07-48-80); Gaumont Aléela, 14- (43-27-84-50); 14- Juillet Cartespalle, 15- (45-75-70-78). Convention, 16- (45-74-93-40).
L'E(ORCISTE, LA SUITE, I') Film eméricain de William Perer Blatty, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George V. 8- (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvetre Bla, 13- (43-31-80-74); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-84); Le Gemberta. 18- (45-22-47-84) ; Le Gembetta, 20- (46-36-10-96). L'EXPÉRIENCE INTEROITE, (*) Film américain de Joël Schumacher, v.o. : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57) ; UGC Denton, 6 (42-25-

10-301 : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-58-92-82) ; UGC Normandie, 8* (45-83-15-15); Sept Pernas-siens, 14* (43-20-32-20); 14 Jullet Beaugrenelle, 15* (45-75-78-78); v.l. : Rex, 2. (42-36-63-83) : UGC Paramount Opére, 9- (47-42-56-31); Les Netion, 12- (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille; 12- (43-43-01-58) ; UGC Gobelins, 13- (45-51-94-951 : Mistral, 14: 145-39-52-43) ; UGC Convention, 15: (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18: (45-J'AI ENGAGE UN TUEUR. Film finlendeie d'Aki Kaurismaki, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) : Recine Odéon, 6- (43-26-

19-68) ; Publicis Champs-Elysées, 6-(47-20-76-23) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13. (47-07-28-04); Geumoni Pernaese, 14-(43-35-30-40). (43-35-30-40).
JU DOU. Film chinoie de Zheng
Yi-Mou, v.o.: 14 Juillet Odéon, 6(43-25-59-83); Lee Trois Balzac, 8(45-81-10-60): 14 Juillet Bestille,
11- (43-67-90-81); Gaumont Par-

KORCZAK. Film poloneis-germa-no-français d'Andrzej Wejda, v.o.: Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); 45-22-46-01).

UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) ; La Gambetta, 20-(46-38-10-96). LENINGRAD COW-90YS GO AME-

RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) ; Denfert, 14. (43-21-41-01). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

nasse, 14 (43-35-30-40).

v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., 92-82) : UGC 8ierritz, 8- (45-82-20-40) : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) : Les Nation, 12- (43-43-

04-87); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-58-86); Mistral, 14- (45-38-52-43); Pathé Montpermesse, 14 (43-20-12-06) : Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94). LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.) George V, 8- (45-62-41-46); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

METROPOLITAN (A., v.o.) : Epés de Boia, 5 (43-37-57-47); Studio 28, 18 MB-06-38-07).

MODIGLIANI (Fr.-h., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00).
MONTALVO ET L'ENFANT (Fr., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia

Champolition, 54 (43-26-84-65); Oenfert, 144 (43-21-41-01). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) IA... v.o.) : Studio Gelande, 5 (43-54-

72-71); Grand Pavoia, 15. (45-54-46-85). N) KITA (Fr.) : Lucernaire, 6- (45-44Balmont, v.o. : Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Danton, 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-84-94); v.f.: UGC Starritz, 8 (45-82-20-40) ; Paramount Opéra, 8- (47-42-58-31) ; UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-58) ; UGC Gobe-lins, 13- (45-51-94-95) ; Mistral, 14-(45-39-52-43) ; Pethé Montper-nasse, 14 (43-20-12-08) ; UGC ion. 15. (45-74-93-40) MR ANO MRS BRIOGE, Film

ela, 14* (43-27-84-50); 14 Juliet Beeugrenelle, 15* (45-75-79-78); Sienvende Montparnasse, 15* (45-44-26-02); UGC Meillot, 17* (40-68-00-16); v.f.; Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Saint-Lazara-Pas-quier, 8* (43-87-35-43); UGC Gobe-lins, 13* (45-61-94-95); Las Mont-pernos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-

LE MYSTÈRE VON BULOW. Film américain de Barbet Schroeder, v.o.: Gaumont Lea Helles, 1= (40-25-12-12) - Gaumont Opéra, 2- (47-42-80,331 ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Gaurnont Champa Hyséas; 8 (43-59-04-67) ; 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Gaumont Par nesse, 14 (43-36-30-40) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; 14 Juillet Seeugrenelle, 15- (45-75-78-78) ; UGC Mailio1, 17- (40-88-76-78]; U.G. Maylot, 17' (40-88-00-15); v.f.: Paramoun Opéra, 9: (47-42-56-31); Miramer, 14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27).

LE SEUL TÉMOIN. Film américain de Peter Hyams, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6• (46-33-78-38) ; George V, 8• (45-62-41-46) ; Pathé Mark gnan-Concorde, 6- (43-59-82-82) ; Gsumont Alésia, 14- (43-27-84-60); v.l.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvetta, 13- (43-31-56-88); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18-

STRANGERS. Film australien de Graig Lahiff, v.o.: Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).

Montpamesse, 8. (45-74-94-94) George V, 6- (45-62-41-46) ; UGC Nor-mandie, 8- (45-63-16-16) ; UGC Lyon Basdile, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral. 14- (45-39-52-43) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-98)

PRÉSUME INNOCENT (A., v.o.) UGC Triomphe, 6- (45-74-93-50). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Dan-ton, 8 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; UGC Nor-Maillot, 17 (40-68-00-16); 14 Juillet Blaugrenelle, 16 (45-75-78-79); UGC Maillot, 17 (40-68-00-16); v.f.: Rex. 2. (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9-|47-42-56-31) ; Les Netion, 12. (43-43-04-67) ; Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-89-52) ; Pathé Montpamasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) ; La Gambatta, 20 (48-36-

10-96). PROMOTION CANAPÉ (Fr.) George V, 8* (45-62-41-46).
PUMP UP THE VOLUME (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Ambessade, 8. (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Las Montpernos, 14- (43-

27-52-37). LA PUTAIN OU ROI (Fr.-It.-Brit. v.o.) : UGC Triomphs, 8. (45-74-93-501. QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-

37-57-471. RASPAD (Sov.-A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). REZ-OE-CHAUSSÉE (Sov., v.o.)

Cosmos, 6 (45-44-28-80). ROCKY 5 (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-82-41-46) ; Pathé Marignan-

Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpernesse. 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 6 (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Lucernaire, 6. (45-44-57-34); UGC Signitz, 8. (45-82-20-40); v.f.: UGC Opéra, 8. (45-74-95-40).

SKI PATROL (A., v.f.) : Pethé Fran-cais, 6 (47-70-33-88). LE SOLEIL MÊME LA NUIT (k., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). TANTE JULIA ET LE SCRIBOUIL-LARD (A., v.o.): 14 Juliet Bastille, 11-(43-57-90-81).

TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.): 14 Juli-let Odéon, 6- (43-25-59-83). TILAI (burkinabé, v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Bretagne, 6-(42-22-57-97); Saint-André-des-Arts I,

6- (43-26-48-18). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné 9eaubourg, 3. (42-71-52-38); Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). LES TORTUES NINJA (A., v.o.) .: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-25); v.f.: Forum Orient Express, 1=

(42-33-42-26); Rex. 2 (42-36-83-93); George V, 8 (45-52-41-46); Paremount Opéra, 8 (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Fauverte Bis, 13 (43-31-60-74) ; Mis tral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpamasse, 14 (43-20-12-06) ; Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); Pathé Clichy, 16 (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

TOTAL RECALL (") (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46). UN ÈTÉ APRÈS L'AUTRE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

UN THE AU SAHARA (Brit, v.o.) Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-26-10-30); Publicis Champs-Elyaées, 8-(47-20-76-23); Bienvenüe Montper-nesse, 15- (45-44-25-02); Kinopenorama, 15: (43-06-50-60).

URANUS (Fr.) : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); Path4 Impérial, 2- (47-42-72-52); Rex, 2- (42-36-83-83); 8retagne, 8- (42-22-57-97); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30) ; La Pagode, 7• (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Blarritz, 8 (46-62-20-40); Pathé Francals, 9 (47-70-33-88) ; Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) ; Fauvette, 13- (43-31-56-88) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15. (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17. 140-68-00-16) : Pathé Wepler, 18: 145-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-97-77).

THEATRES

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Mystère Bourvil : 20 h 30. ARCANE (43-38-18-70). La Femme sans nom : 20 h 30.

ATALANTE (48-08-11-80). L'Amour : 20 h 30. ATHÉNEE-LOUIS JOUVET (47-42-

67-27), Safle C. Bérard. Une femme : 20 h 30. 20 h 30.

BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53).

Exercises de style : 18 h 30. Le Long Retour Pièces de la mer : 20 h 30. Do To Folo ou les Félés d'amour : 22 h. BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-

9RUXELLES (42-71-26-18). Jacob seul : 20 h 30. BERRY (43-57-51-55). Angoisses divines : 20 h 30. Gouttes dans Ocean : 21 h 30.

SOUFFES OU NORD (48-07-34-50). a Tempête : 20 b 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Ce soir, c'est gratuit : 20 h. Les Femmes des gene : 21 h 30. CARTOUCHERIE EPÉE DE 90IS (48-08-39-74). Le Marchand de Venise : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THEATRE OU SOLEIL (43-74-24-08). Iphigénie à Aulis en alternance : 18 h 30, Iphigénie à Aulis, Agamemnon : 19 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), Le fond de l'air effrais :

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Monsieur l'ambassadeur revient du Japon : 21 h.

CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE PARIB (40-28-28-40). 42nd Street: 20 h 30. CINQ CIAMANTS (45-80-51-31). Ubu roi : 20 h 30. Les Pethétiques

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (45-89-38-69). Grande seile. Scatamouche, Drogues d'amour en alternance : 14 h 30 et 20 h 30. Le Galerie. L'Ecole des maris : 20 h 30. La Resserre. Le Seuil du roi : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Drôle de goîteri : 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES 47-23-37-21). L'Officier de la garda :

COMEOIE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédie de l'emour : 20 h 30. COMÉCIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. Le Barbier de Séville ou la Précaution inutile :

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGUSE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48).LI Genèse, d'après la Bible : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Bon week end Monsieur Bennett : 21 h. DÉCHARGEURS (TLD) (42-38-00-02), Lazare : 20 h 30,

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relêche sont indiqués

ALCHIMIE. Nauilly-sur-Seine. L'Athlétic (48-24-03-83) (dim. lun. mar.) 20 h 30 (9).

L'AMOUR. Atsiante (48-05-11-90) (dim. soir, km.) 20 h 30 (dim.) 17 h (9). DOM JUAN. Théâtre national de Challot (47-27-91-15) (dim. soir, lun.) 20 h 30, sam. dim. 20 h 30,

GRASSE MATINEE. Marais (42-78-03-53) (dim.) 21 h (9). LES PLAIDEURS. Vincenne. Théatre Denisi-Sorano (48-08-60-93) (mer, jeu. ven.) à 21 h; dim.

18 h (91. LA RETRAITE A CASAMENE. Théêtre de la Mainete (42-08-83-33) (mar. mer.) 20 h 30 (9).

SCARAMOUCHE, OROGUES D'AMOUR. Ché internationale universitaire (45-89-38-69) (dim. lun. mar.) 20 h 30 ; van. lun. 14 h 30 (9). ZOO STORY. Le Funambule. Théirre-restaurant (42-23-88-83) (dim. soir, kiri) 20 h 30 ; dim. 18 h

LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE O'ARC. Lucernaire Forum, Centre national d'art et d'es-sei (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (9). LE PETIT DICTATEUR 2- ÉPO-QUE: LA CHAMBRE ENVAHIE, Espace Acteir (42-62-35-00) (dim-soir, im.) 21 h; dim. 16 h (9). JACQUES LE FATALISTE, Roseau-Théire (42-71-30-20) (dim.

soir, lun.) 18 h 30; dim. 15 h (9). L'ART DE LA COMEDIE. Nouveau Théâtre Mouffetard (43-31-11-99) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (9).

dim. 16 h 30 (9).

COUPLE OUVERT A DEUX BATTANTS. La Bruyère (48-74-76-99)
(dim. solr, lun.) 21 h; dim. 16 h (11).

AMADEUS. Montparnasse (43-22-77-74) (dim. soir, lun.) 20 h 30; san, 18 h 45; dim. 15 h 30 (11). IPHIGENIE, Evry. Agora (64-97-22-99) (ven. sam.) 20 h 30 (11). LA CONTREBASSE. Theatre Hébertot (43-87-23-23) (dim. soi lun.) 21 h; sam, 18 h; dlm, 16 h

PARTITION: Lierte-Théâtre (45- 13 (45-88-82-22) (dim. soir, lun.) 86-55-83) (dim. soir, mar.) 20 h 30; 20 h 45; dim. 15 h (15).

LE MAITRE OE GO. Atelier (46-06-49-24) (dim. solr, km.) 21 h; dim. 16 h 30 (12). L'ARCHIPEL SANS NOM.

L'ARCHIPEL SANS NOM.
Théâtre 14 - Jean-Marie Serresu
(45-45-49-77) (dim. soir, lun.)
20 h 30; dim. 17 h (12).
ALBUM, Rossau-Théâtre (42-7130-20) 21 h; dim. 17 h (12).
CONTES D'HIVER. Centre Mandepe (45-89-01-60) (lun. mar.)
20 h 30 (14).
DOCTEUR BUD. Sentier des
Helles (42-36-37-27) (dim. hun.)
20 h 30 (15).

EN CONDUISANT MISS DAISY. Antoine-Simone Berriso (42-08-77-71) (dim. soir, lun.) 21 h; sam. 17 h 30; dim. 15 h 30 (15). LES NOUVELLES CONFES-

LES NOUVELLES CONTES-SIONS. Bateau-Théâtre (face eu 3. quai Malaquais) (40-51-84-53) (mar. mer. jeu.) 19 h (15). MEMOIRE O'ENCANCHE. Théâtre de la Main-d'Or-Belle-de-Mai (48-05-87-89) (lun.) 18 h 30 ARNABELLE ET ZINA. Théatre Reneud-Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, kin.) 21 h; dim. 17 h 30 (15).

LES AVENTURES D'AUGUSTIN. Tourtour (48-87-82-48) (dim.) 19 h LE RATICHON BAIGNEUR. Gui-

the Montpamesse (43-27-88-81) the Montpamesse (43-27-88-81) the Montpamesse (43-27-88-81) RENORE A CÉSAR. Théarre Paris-Pleine (40-43-01-82) (dim. soir, hm.) 20 h 30; dm. 17 h (15). IL MARCHE. Theatre Renaud-Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, tun.) 19 h 30; dim. 15 h (15). LETTRE D'UNE INCONNUE. Gui-

chet Montparnasse (48-27-88-61) (dim. lun.) 18 h 30 (15). SIX PERSONNAGES EN QUÊTE O'AUTEUR.' 9oulogne-Billancourt (Théâtre) (46-03-60-44) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim, 15 h 30 (15). UNE EXPOSITION OF FER BIANC. Théatre de la Bastille (43-57-42-14) (dim. soir, lun.) 18 h 30; dim. 15 h 30 (15).

LES YEUX D'ENCRE, Jardin d'ISver (42-82-59-49) (dim. soir, lun.) 21 h; dim. 18 h (15). YIDDIBH IN AMERICA, Theatre

PARIS EN VISITES

SAMEDI 12 JANVIER

s Medamé de Sévigné et eon temps s, 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musée Cernavalet). « L'hôtel de Miramion, musée de L'Assistance publique », 14 h 30, 47, qual dela Tournelle (E. Romann). s Geleries et passages couverts autour du Palais-Royal, une prome-nade hors du temps s, 14 h 30, sor-tie métro Palais-Royal, devant le Lou-vre des Antiquaires (D. Reuriot).

« De Saint-Sulpice eux hôtels de la rue de Tournon s, 14 h 30, metro Saint-Sulpice (Peris pittoresque et

« Hôtele et jardins du faubourg Seint-Germain s. 14 h 30, métro Assemblée-nationale, sortie rue de Lille (C. Merle). « Le fabuleuse histoire du Louvre, du donjon à le pyramide », 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et cae-

« Le Panthéon, de la crypte aux parties hautes s, 14 h 30, entrée (M. Pohyer). (M. Pohyer).

« Descente exceptionnelle dens un très ancien aqueduc souternain que l'on parcourera sur plus de quatra

cente mètres (aucun repport avec les Catacombes) », 14 h 30 (lamps de poche), métro Cenfert-Rochereau, sortie principale (M. Banesset). s Le Louvre, du donjon à la Pyra-

mide, et les appartements royaux », 14 h 30, 2, place du Palsia-Royal, devant le Louvre des Antiqueires (Comeissance de Paris). (Comassasios de Paris).

Ca Père Lachalse gastronomique », 14 h 30, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).

« L'hôtel d'Evreux, siège du Crédit Foncier de Franca », 15 heures, 19, rue des Capucines.

« Saint-Merri et eon clottre : quar-tier des Lombards et des orfevres », 15 heuree, eortie métro Châtels t, devant la fontaine (Morruments histo-riques). riques).

« Les Vanités dans la pelnture du 17- siècle », 15 heures, Patit-Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jeslet).

« Le Panthéon s. 15 heures, grille d'entrée; sur la piece (Tourisme

s l'hôtel de Mondragon. Le merisge de Bonaparte. Les fastes de Joséphine... ». 15 heures, 3, rue d'Antin (I. Hauller).

s Exposition: histoire des Ordres de la Chavelerie s, 15 heures, grande chancellerie de la Légion d'Honneur, 2, rue de Bellechasse (Paris et aon s L'église Saint-Sulpice et sa crypte » (lempe de pocha), 15 heures, en bes des marches de l'église (S. Rojon-Kern).

DIMANCHE 13 JANVIER

« Le Marais. Hôtels et jardina, place des Vosges s, 10 h 30 et 14 h 30, métro Bastilla, grand escaliat da l'Opéra (Art et histoire). s L'île Saint-Louis, de l'hôtel de Lauzun à l'hôtel Chénizot en passant

par des jardins myatériaux », 11 heures et 14 h 30, métro Pont-Marie IC. Merle). Marie (L. Mene).

« Atellers d'artistes, jardina et curiosités de Montpernesse ».

11 heures et 15 (Connaissance d'ici et d'ailleurs). s Montmerre, une butte sacrée, un village pittoresque s, 14 h 30, som-met du funiculaire, au fanion s Paris Autrefois ».

s L'hôtel de Camondo ou le bon-heur de vivre au 18° elècie s, 14 h 30, 63, rue Monceau (Arts et caetera). « L'arche de le Offense et son quartier, aboutissement de la voie triomphale's, 14 h 30, half du RER, sortie L (Conneissence de Paris).

s Au cœur du lycée Henri IV, les étonnants vestiges de l'ebbaye de Sainte-Geneviève », 14 h 45, 23, rue Clovis (M. Banessat).

« La Sainte-Chapelle, chef-d'œuvre du gothique rayonnant s. 15 heuree, entrée de le Sainte-Chapelle, boule-vard du Palais.

& L'hôtel da Sully s, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments s Le-Val-de-Grâce, souvenire d'Anne d'Autriche », 18 heures, 277bis, rue Saint-Jecquee (Tourisme cultural)

« Les salons d'apparet du ministère de l'éducation nationale, ancien hôtel de Rochechouert », 15 heuree, 110, rue de Grenelle (). Haulles). « Cours et passages du vieux fau-bourg Saint-Antoine s, 15 heuree, sortie métro Faldherbe-Challeny (Résurrection du passé).

« L'hôtel de Mayenne », 15 heures, 21, rue Seint-Antoine (Perie et »on

CONFÉRENCES

SAMEDI 12 JANVIER 270, rue Seint-Jacques, 14 heures: « Les unités allemandes, du Saint Ampire à nos jours », par J.-P. Wytneman; 16 h: « L'enseignement et la recherche intellectuelle en islam », par J.-P. Roux (Cilo les Amis de l'histoire).

Palais de la Découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 15 heures : a Retour à la normale de la cellule cancéreuse : un rêve ou une réalité s, par L. Degos.

62, rue Saint-Antoine, 18 h 30 : « Histoire du meuble : art nouveau, art déco » (Moraments historiques).

DIMANCHE 13 JANVIER 270, rue Seint-Jecques, 14 heures : s La Nuble, un isthme submergé s, par J.-C. Huet ; 16 heures : s Irak. Les trásors de la Mésopotemie socianne s, par A.-M. Doray (Cito les Amis de l'Als-toire).

16, rus de Varenne, 14 h 30 : » Vanise s ; 16 heures : « Egypte » ; 17 h 30 : « Jepon », per C. Cousin. 1, rue des Prouvaires, 15 heures : s Les visione du prophète Daniel et les événements de notre tempe s, par Natya (Conférences Natya).

62, rue Saim-Antoine, 18 h 30 : A l'occesion de la restauration de la tour Saint-Jacques : les plus belles tours de Paris, de Philippe-Auguste à la tour de 400 mètres à Le Défense s

\$ 15

3.24 mm 1



Cotton blues

«Le blues an long cours» prenait sa source à Saint-Louis, dans le Missonri (le Monde sans visa du 24 novembre 1990), et se prolongeait jusqu'à Memphis, dans le Tennessee. Autre voyage, autre scénario, celui qui déronle ses plans à travers le delta du Mississippi, là où le coton est encore une réalité économique, et le chant populaire des Noirs américains une évidence culturelle.

ANS la lumière de l'été indien, on roule sur l'autoe 61, avec des livres dans la avec des films, avec des musi-S'en débarrasser, e'est vite in aborde l'univers de Wil-Faulkner, la riche héritière Scarlett O'Hara (Autoni en ? le vent) ne devrait pas être nt loin, mais surinut Wright, le garçon noir de

nam a engine

sation d'abondance imperau speciacle d'une capsule in d'où s'echappait la 'effilochaient jusqu'à



sailles accneille de en plus de visiteurs. res ponr protéges le u et reboiser le parc sans _. p. 20

déserts sont d'actuaoyages, exploits et soli-our mieux se retrouver p. 14

rtres, une cathédrale le éternité p. 15

: in du Temple, de se le Bel au Café de la

p. 17 (p. 14) Jeux (p. 18) (p. 14) Table (p. 19)

Nnus sommes dans le Cotton Bell, la ceinture cotonnière, le Deep South, le Sud profond. On entre dans un monde incertain, irréel, et il faut regarder vivre les êtres d'aujourd'hui pour y croire, se retrouver sur la carte, établir les différences, redresser les images, continuer d'effacer les stéréotypes, voir les gens d'ici. On resterait longtemps là, à

Clarksdale, en compagnie de cet bomme. Sid Graves est un grand brun né en 1946 à Memphis, dans le Tennessee. Il porte des functies à monture d'écaille, un poin gris sous un blazer bleu marine, il traine son allure d'intellectuel timide dans les travées du musée qu'il a créé vnilà douze ans, le Delta Blues Museum. «J'ai grandi dans le deltu du Mississippi, raconte-t-il. Il n'y avait rien sur le blues. Alors...». Il a fallu se battre.

Et l'bomme d'nuvrir de grands yeux étonnés sur son propre travail. Il nous parle de musiciens qui nnt naguère pillé le blues (pillé, il ne dit pas ça) et aujourd'hui lui apportent une aide financière appréciable : ZZ Top par exemple. Et d'autres. Parmi ceux qui nous donnent envie de chanter avec Muddy Waters: The Blues had a baby/They named it Rock n'roll (le Blues a eu an gosse/ On l'a baptist Rock). Et Paul Simon. Little Milton, enfant du pays, figure impor-tante de la musique noire, vient de donner en Floride un concert au profit du musée. Bénéfice: 100 000 dollars.

Sid nous mentre on fichler volumineux de disques et de livres nuvert au grand public. Des extraits de cinquante heures vidéo sur le blnes. Et toutes sortes d'objets. Un diddley bow, encore appelé onestring ou one-strand, instrument archaïque forme d'un fil de fer tendu sur une planche entre deux cailloux retenus par des clous. Une

78 tours. Des photos signées Wil-ham Eggleston («qui a grandi à 15 miles d'ici et tiré beaucoup de por-traits de chanteurs de blues»). Une dédicace sur la pochette d'une vieille cire de Miles Davis. Une autre, en date du 4 juin 1982, à l'encre verte, de la main de Marguerite Yourcenar - qui a entrepris iei des recherches sur le blues et tnurné un film, - sur la page de garde de son livre Fleuve profond.

sombre rivière (2). « Fai grandi, enchaîne Sid, avec les textes de Yourcenar, comme avec Simone de Beauvoir. Camus, Sartre ... Tennessee Williams a vécu à Clarksdale jusque vers l'âge de douze ans... et. pas loin, le célèbre chanteur noir de country wes-tern, Charley Pride....»

Plus tard, au Stackhouse, petit magasin de disques consacré prin-cipalement au blues. « Cette ville. d'environ vingt mille habitants, qui compte deux Noirs sur trois habi-tants, est en train de renaître», nous explique Jim O'Neil Tout le monde, depuis New-York, nous avait conseillé d'aller vnir ce per-sonnage. Jeans délavés, barbu, che-velu, sorti tout droit d'un album baba cool années 70, l'air adapté toutefois à cette fin de siècle, l'envers apparemment lucide du gol-den boy, vrai-faux marginal du Sud enraciné dans quelques certitudes, il mêne ses affaires avec une confiance tranquille.

Ne en 1948 à Fort-Wayne, «une petite ville au sud de Chicago dans l'Indiana, plus grande que Clarksdale », Jim n'y est pas resté plus de six semaines. Ses parents, natifs du Mississippi, y sont revenus. Il a fondé, il y a vingt ans, le très res-pecté Living Blues, magazine publié depuis 1983 par l'université du Mississippi, à Oxford. Puis, en 1979, Rooster, une société de production discographique au catalogue mince mais sor: Eddy Clear-water, Magic Slim, Otis Clay, pompe à essence des années 20. water, Magic Slim, Otis Clay, Un juke-box de 1956. Des disques Carey et Lurrie Bell, Big Daddy

Kingsey, Eddie Shaw... En 1988, « le jour de l'anniversaire de Muddy Waters », il ouvrait le Stackhouse.

e Je ne gngne pas d'orgent, je n'en perds pas non plus, commente-t-il. Je suis heureux comme ça. Je ne bougerai pas de cette ville. Avec tout ce qui se passe maintenant autour du blues, le musée, la renommée de la ville, les gens se prennent à croire en cette possible renaissance, au développement du tourisme notamment, sans forcement vouloir arriver à la situation de Memphis, décor de cinéma.» Les jeunes pourraient tout doucement revenir d'exils insensés. Ou

AREANSAS LOUISIANE cesser de s'en aller. Bref, du blues considéré comme espérance de vie économique par une poignée de

Devuat le Red Tap Louage, sur Yazoo Avenue, la grosse Mercury bleue du patron, Smitty. A l'ouest. le soleil se couche au fond de la ruelle pierreuse. Une dizaine de gosses jaillissent en piaillant d'une baraque en face. Chapeau de toile beige, moustache et barbe de trois jnnrs, eigarette au bee, Smitty, soixante-cinq ans, nnus accueille au bar de son «blues joint » (boîte de blues) vieux de vingt-trois ans.

Derrière lui, au mur, il a accroché quatre guitares. Deux énormes frigos refroidissent la biére. Poéles et casseroles posées sur une gazinière rappellent qu'on peut aussi manger. Une machine à café, le téléphane, la radio et un Manneken Pis complètent le paysage.

En pivotant sur le tabouret, vers la salle, nn découvre la scène où un piann muet fait penser au joli mot de Vassilis Alexakis qui compare vulontiers le blues au rebetiko des Grecs: «Aucun autre instrument de musique au repos ne produit autant de silence qu'un piano fermé» (3) .

Pnur le mument des gens entrent, saluent, papotent, ressortent. Il y a là un chanteur et batteur, Bobby Little, qui a tout de suite été d'accurd pour jnuer ce soir. Entre téléphone et bouche à oreille, il essaie de rassembler quel-ques musiciens. « Il y a six ou sept lieux possibles ». Rires et paroles s'entrecroisent. « Smitty est d'accord. »

Est-ce ainsi que les hammes vivent dans ce monde du blues, improvisant tout ou presque, à cette proximité d'eux où nnus mesurons mal la distance entre blues rural et blues urbain?

En attendant, nous tournons dans la ville. Sur Sunflower Avenue - du nom de la rivière qui traverse Clarksdale, un affluent du Seui, 1989.

Clarksdale, vingt mille habitants, deux Noirs sur troia : « Avec tout ce qui se passe autour du blues, le musée, la renommée de la ville, les gens se prennent à croire en une possible renaissance. »

Mississippi - nous nnus arrêtnns devant une maisnn de brique rouge. Actuellement, Riverside Hotel. Anciennement, centre hospitalier. Où aurait été amenée Rec. sie Smith, en 1937, après son accident de voiture sur la 61.

La légende vout qu'un hâpital réservé aux Blancs, plus proche du lieu de l'accident, n'ait pas admis la chanteuse, la laissant mourir. Une versinn, tout à fait plausible, moins répandue, soutient que dans l'Amérique de la ségrégation l'idée n'était venue à personne d'arienter Bessie vers ledit hôpital car, urgence ou pas, tout nègre y était refusé. Atrocement mutilée, elle serait marte dans l'ambulance avant d'être conduite à Clarksdale.

Dix miles au nard. Le soir est tombé. On a beau s'y être préparé, c'est un moment d'émotion : voici la maison de Muddy Waters.

Jean-Claude Charles Lire la suite page 16

(1) Richard Wright, Black Boy, en

(2) Marguerite Yourcenar, Fleure profond, sombre rivière, Gallumant, 1964, (3) Vassilis Alexakis. Paris-Athènes,



EUREUSEMENT, il restait les déserts. Aueun chef d'état-major n'imagine plus aujourd'bui pouvoir impunément faire la guerre en rase campagne, ni aucun exploitant de bravoure lancer sans risque, à travers des paysages protégés, des cobortes de furieux dont le seul espoir serait de terminer harassés ou morts leur course motorisée. Les mouvements écologistes sont désormais puissants - en Allemagne, ils viennent d'intimer l'ordre aux patrons de panzerdivision de poser une sourdine catalytique aux moteurs de leurs chars - et auraient tôt fait de mettre le holà à des exeès regrettables

pour tous.

Patients, attendant que les choses se calment ou tournent à l'apocalypse, les « Verts» o'ont pas encore ouvert le dossier de la protectioo de la faooe et de la flore des sables d'Arabie saoudite, mais on les devine attentifs. Quant au « Dakar », ils ont été obligés d'eo rabattre depois que celui-ci déploie des calicots sontachés de slogans bumanitaires, et que Thierry Sabine s'est vu élevé au rang de méhariste d'honneur par des populations récréativement enthousiasmées par les exploits des as de la caravane. Mais tout ce petit moode reste néanmoins sous haute surveillance, et qu'on n'aille pas apprendre - malgré la bénédiction urbi et orbi de l'aimable Kadhafi au départ de Tripoli que l'affaire à nouveau fait des couacs. Conflit ou pas, ça pourrait gueuler. A moins que le rallye ne se fasse rapter dans son entier, en quel cas on aurait bean jeu de crier à l'inconscience des organisateurs, préférant

L'appel des sables

fantasia, plutôt que de la remiser pour cause de danger imminent.

L'Occident potager, qui se souvenait des exploits des vieux patrouilleurs d'ergs qu'étaient les Romains, a toujours nourri un violent désir pour ces contrées ioceodicas de solitude où l'bomme, retrouvant son dénnement originel, devait sans doute être capable de mieux comprendre les grands mécanismes de la Création et de plonger sans retenue jusqu'au cœnr des mystères de la foi. Les éberlués qui tombaient à genoux devant le paysage déplié de Jérusalem, la cotte de mailles rouillée d'une sueur certifiée sainte, ouvraient la voie à toutes ces vadrouilles en émotion profonde et lançaient, à leur corps défendant, la mode dn touareg avec bivouac, thé à la menthe et Sahara tout compris.

Entre picaresque et fanfaronnesque, le « rêve béroïque et brutal » du Paris-Dakar charrie des éléments de toute cette épaisse mythologie, qu'il ooos ressert sous la forme de carburateurs ou d'amortisseurs certifiés plus carburants, plus amortissants que les précédents, amenant à se poser la question : jusqo'où irat-on dans la conquête do désert et dans la mise au point des engins destinés à le vaincre? En attendant, les engagés taillent la piste en espérant être dignes de la confiance que les sponsors ont placée dans leur robustesse de caractère, tout en souhaitant ne dérouler coûte que coûte leur pas avoir été abusés sur



positifs concernant les réserves d'essence sans plomb et ceux appliqués an mercurochrome

ARMI tous ces bolides promis à la gloire ou à la casse, il en est un dont l'histoire mérite d'être racontée, tant elle est symbolique de ce gros souci d'évasion qui pèse de plus en plus sur le citoyen civilisé, à mesure que ses plages de temps libre manl'espace hier réservé au travail. Cet engin, c'est la Range

Voiture pour gosses de riches, le est issue de la lignée rotu-

que de leur caboteur campagnard et tiers-mondiste, les hommes de chez Rover allaient décider assez tôt, dans le début des années 50, de dooner à la marque uo véhicule moins rugueux que celui qui était en train de faire merveille partout où, dans le monde, les routes et pistes restaieot encore à imagi-Un exemplaire sortira, un seul,

sorte de compromis entre les phaétons à moteur de la famille royale et le taxi londooien. Un moostre. Mais l'idée restait boune de s'appuyer sur le prestige et les performances de la Land pour proposer à un public plus babillé une automobile solide et sûre qui saurait à la fois remplir soo office dans les démèlés de Trafalgar Square aussi bien que dans les chemins un peu creux. Après avoir trouvé un moteur chez Chrysler, aux Etats-Unis, en 1963, les ingénieurs-stylistes-motoristes charqui des leur sortie, au salon d'Amsterdam de 1948, avaient prêté serment d'assistance à pergés du projet se remettent à l'ouvrage et aboutissent à leurs fins sonnes en danger, s'eogageant presque immédiatement à aller debut 1970.

En juin, les premiers ntilisatenrs de la Range parcourent leurs premiers kilomètres et font immédiatement savoir qu'on n'avait jamais rien inventé de plus souple ni de plus perforn'avait besoio d'aucune organimant, de plus cher ni de plus sation charitable pour mener à spacieux, de plus robuste ni de bien son pénible et beau boulot. plus encombrant dans l'ordre de Il n'empêche. Sans doute l'automobile à faire du tonteffrayés par le succès trop rusti-

temps, du toute-ambiance et peut-être même du tout-terrain. N coup vraiment fumant de la part des acharnés de chez Rover, qui conçoivent la seule et authentique baroudeuse capable de faire carrière sans jamais fraochir un gué ni s'encombrer de la moindre trace de boue. Ils offraient aux citadins le plus viril des véhicules « pleinairistes», avec cette recommandation d'en user et d'en abuser le plus possible dans les gardenparties de proche banlieue et les vernissages de fin d'après-midi da centre-ville. Cette grosse et imposante voiture, qui pouvait sans problème monter sur les trottoirs et massacrer les massifs de géraniums des parents de la mariée - avec l'excuse que les géraniums étaient posés un peu bas par rapport à sa garde an sol - devient l'engin coqueluche de tout ce que la ville portait en elle de rêves d'évasion « pullmanno-

maniaques ». Premier 4 × 4 de sa génération pouvoir faire santer de son habitacle une femme du monde en robe du soir on un policier de Scotland Yard en gilet pareballes, elle prouvera, assez tôt, qu'elle savait aussi se tenir sur les départementales sahariennes ou les sentes de l'Altiplano. Gonflée à 300 chevaux, soufflant, crachant, toussant do sable, elle persuade ses propriétaires restés à la maison qo'ils ont choisi la berlioe la plus sûre pour partir faire leurs courses en ville ou balader leurs cockers spaniels en toute sécurité. Et qu'on ne les mette pas au défi de se lancer dans la bagarre; ils sont armés pour le faire. Le bon outil, c'est ça aussi l'aventure.

Jean-Pierre Quelin

ESCALES

Neiges de terroir

Aux portes de l'Espagne et de l'Andorre, entre 1200 et 2600 mètres d'aititude, la Cerdagne Capcir est, avec plus de trois cents jours de soleil par an, une des régions à cet égard les plus choyées de l'Hexagone. Choisir ces «Neiges Grand Sud» pour les sports d'hiver, c'est donc opter pour « une glisse côté soleil », à la même latitude que Rome ou Ajaccio. Et si l'or blanc venait à manquer, la région ne serait pas prise au dépourvu, équipée qu'elle est de plus d'un millier de canons à neige. Dans un rayon de 10 kilomètres, onze stations : les Angles, les Bouillouses, Font-Romeu, Odeillo, Valcebollère, Mont-Louis, Eyne, Saillagouse, Entveitg, la Llagonn Osséja offrent, avec un seul forfait (6 jours, 380 ou 450 F), un impressionnant domaine skiable situé dans un décor de hauts plateaux, d'immenses forêts et de lacs gelés cernés de sommets culminant à plus de 3 000 mêtres. De plus, quatorze hôteliers locaux ont signé une charte de qualité assurant accueil chaleureux,

restauration à la carte, service attentif et prestations «spéciales enfants». Mieux encore, ils ont créé un club « Vacances Grand Sud » dont les membres bénéficient d'un certain nombre d'avantages : déjeuner ou dîner dans l'hôtel de son choix afin de skier en toute liberté, de bénéficier de réductions sur des prestations de loisirs ou des excursions, et d'opter pour un système de crédit vacances. Regroupés au sein de la fédération des hôtels du Grand Sud (BP 523, 66005 Perpignan Cedex, tél.: 68-35-46-64 ou par Minitel 3615 Grand Sud), ces établissements proposent cet hiver, outre des séjours d'une semaine avec forfaits ski, une nonvelle formule de vacances intitulée «rando hiver» (de 2 695 à 3 150 F en pension complète), réplique hivernale de l'estivale « rando confort». On se déplace, pendant six jours, d'un hôtel à l'autre (les bagages suivent), en parcourant, en raquettes ou en ski de fond, avec un guide ou non, des circuits de quatre à cinq beures par jour.

Amadeus!

naturellement à la trouver, ao fil des pages de ce catalogue boo De l'avis de tous, Mozart meurt genre et assez chic, dans la qualité des illustrations. Première trop tôt; à trente-cinq ans, en 1791. Le bicentenaire de l'événement est l'occasion d'une déception : des photos souvent plates et fades, voire floues et délavées. De vrais «clichés» qui nouvelle écoute de sa musique. Dans « ses » villes : Vienne et Salzbourg. Jet Tours (agences de laissent mai augurer de l'originalité vantée par les pères fondateurs. Ainsi les «nouvelles voyages, agences Air France et Jet Tour, à Paris, au 47-05-01-95), présente une gamme de séjours sur laqueile le mélomane peut destinations » se comment-elles Indochine, Chine ou Australie, autant de contrées déjà proposées jouer ses variations. par la concurrence, même si une Prenons Vienne, par exemple. Au forfait de base-avion, transfert et hôtel pour 3 jours et 2 nuits avec Australie « terre de contrastes » promet des « Réserves » encore inaccessibles aux touristes, petit déjeuner à un prix évoluant entre 2 650 F et 3 990 F s'ajoutent de jolies tentations. Une

s ajoutent de joues tentations. Une soirée à l'opéra, dont il serait stupide de se priver quand il suffit de faire réserver, en payant le prix ... de 750 F à 1400 F. Ou une opérette au Volksoper : de 80 F à 470 F. Ou une séance d'entraînement de la célèbre Ecole espagnole d'équitation : 30 F debout, 120 F assis. Ou une messe payante, car chantée par les Petits Chanteurs de Vienne à la Hofburg. le dimanche à 9 h 15 : de 70 F à 160 F. Ou un concert au Musikverein. Ici, l'ou fête spécialement Mozart du 27 janvier an 2 mars prochains. Ou un concert au Konzerthaus. Gratuite, la messe Mozart à l'église Sankt Mikael tous les dimanches à 10 heures. Dans cette église située face à la Hofburg, l'office religieux est accompagné de la musique sacrée de Mozart avec orchestre,

Aborigènes

soliste et orgue.

de luxe « Privilège : n. m. Droit, avantage particulier accordé à un seul individu ou à une catégorie, en dehors de la loi commune. » Nanti de cette définition et de la brochure ciselée par Privilèges Voyages (38, avenue Marceau 75008 Paris, tél. : 47-20-04-76), on s'interroge sur les « avantages particuliers » réservés aux clients d'un voyagiste dont les fondateurs, le baron Reille et Patrick Hemery, entendent permettre à « chaque voyageur de réaliser ses rèves les plus ambitieux ». Grâce à des voyages

dans des palais». Comme un qui soient « le mariage de l'hédonisme et de la curiosité, du plaisir et de la beauté ». La beauté ? On s'attend parfum d'ancien régime...

Jardins

Du jardin considére comme une œnvre d'art. Fragile, caché, jardin de référence ou jardin privé, cet espace de verdure architecturée espace de verdure architectures est cultivé par Mondes et Merveilles (20, rue Paul-Bert, 75011 Paris, tél.: 43-48-90-55). Reflet de la culture d'une nation, à une époque donnée, le jardin italien, portugais, anglais ou autrichien a peu de choses en commun avec son homologue népalais, néo-zélandais.

dépanner pour tonjours les

populations en manque de farine

et les entomologistes en souf-

france de crème antimoustique.

Un véhicule irréprochable qui



ìribus aborigènes, d'étudier leurs coutumes, leur art et leur musique». Plus troublant peut-être, pour qui propose « de découvrir le monde différemment», le fait de réduire l'Afrique du Sud à « une véritable sete de la nature », de promettre une « Pologne encore méconnue » avec accueil « par de grandes familles de l'aristocratie » et une découverte de l'URSS « à bord des voitures luxueuses du train Anna Karénine » avec, en prime, des lieux « encore fermés au grand public » ou de « petits concerts

> Sélection établie par Patrick Frances et Danielle Tramard

du monde

Le voyage en Nouvelle-Zélande fera découvrir la flore des



Le jardin botanique de Lisbonne

Européens, avec Aukland, Queenstown et Christchurch pour principales étapes. Successivement : le bush local ; Waimoto et les vergers de kiwis; Tumunui, un centre culturel et agricole maori ; Christchurch, la « cité jardin » ; le Punakaiki
National Park, où la forêt primitive est encore dans son état originel et où l'on voit des muntagnes tomber à pic dans la rivière et dans la mer de Tasmanie. Queenstown est le centre balnézire de la région des lacs néo-zélandais : en vedette, balade

sur la rivière Kawarau; en

hélicoptère, survoi du pic Bob;

en catamaran, traversée du lac Manapouri. Dans le National

Park, on entend le « bruit dn

Du 20 mars au 4 avril, 26 870 F, Du 20 mars au 4 avril, 26 870 F, tout compris. A mentionner également les rhododendrons du Népal (dn 9 au 23 mars, 15 250 F), les jardins, parcs et demeures des environs de Lisbonne (du 1e au 8 juin, 9 700 F) et plusieurs programmes anglais dont celui consacré an néo-palladianisme en Angleterre, avec la viste de Bath, Wilton, Rousham et Chiswick (du 31 août au 4 septembre, 6 350 F).

De Simenon à Carcopino

Lire et partir : «La Bibliothèque du routard » (Hachette, 75 F), du routaru » (Hachette, 75 F),
présente, pays par pays (une
soixantaine de destinations), 444
livres accompagnés de résumés
critiques présentés comme
« totalement subjectifs ». La
sélection et alisée brille par son éclectisme. A côté des romans (Jules Verne, Melville, London, Kipling, Hemingway, Conrad, Kessel, etc.) et des récits de voyages (Stevenson, Loti, Cendrars, Kerouac, Monfreid, Morand, Michaux, Alexandra David-Néel, Gide, etc.), largement majoritaires, sont également cités des policiers (Le également cités des policiers (Le Carré, Len Deighton, Patricia Highsmith, Peter Cheyney, Agatha Christie, Simenon, etc.), des essais (Roland Barthes) et des reportages (Naipani, Bodard, Lapierre et Collins), des bandes dessinées (Goscinny et Uderzo, Usené Prott Bilal Jacobs. Hergé, Pratt, Bilal, Jacobs, Lauzier, Manara, etc.), des autobiographies (Lawrence et Gandhi) et des nonvelles (James Joyce, Rilke, Blixen, Gogol et Asturias), sans oublier la poésie (Lao-Teeu, Lorca, Césaire et Senghor), l'ethnologie (Lévi-Strauss, Margaret Mead et Malaurie) ou l'histoire avec Carcopino ou Soustelle. Cohabitent ainsi John Le Carré et Günther Grass pour l'Allemagne, Virginia Woolf et Daninos pour la Grande-Bretagne, Stendhal et Hugo Pratt pour l'Italie, Kundera et Gérard de Villiers pour er Gerard de Vinters pour l'Europe de l'Est, Soljenitsyne, Hergé et Simenon pour l'URSS, Césaire et Ian Fleming pour les Antilles, Fitzgerald et Tardi pour les Etats-Unis, Kipling et Rushdie pour l'Inde, Agatha Christie et Lawrence Durrell pour l'Egypte et Loti et Hngo Pratt pour la Jurquie.

Daumier à Mona. Pour la première fois, une centaine de lithographies originales de l'un des pères de la caricature moderne sont prêtées par la Bibliothèque nationale de Paris au musée des Beaux-Arts. Une initiative du... jeune Barreau de la ville.
Tous les jours, sauf le lundi,
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à
18 h jusqu'an 3 février. Renseignements: 19-65-34-95-55.

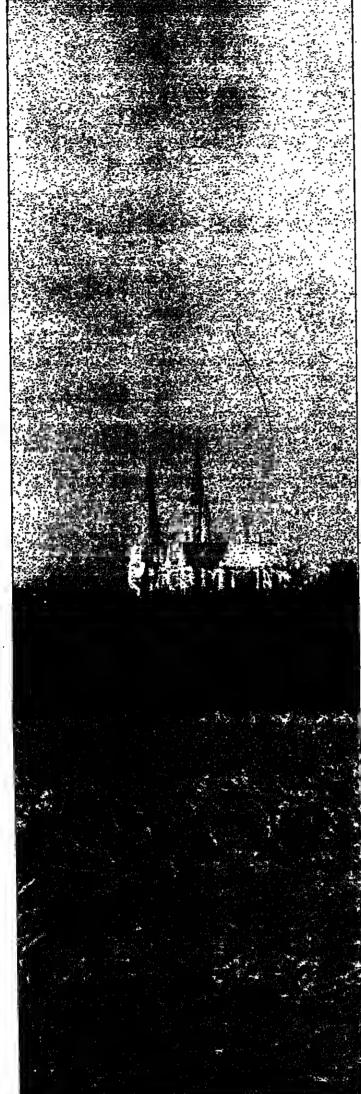
Bourse d'échange de « pins », les 26 et 27 janvier prochains, à la station dauphinoise d'Oz-en-Oisans. Sous le nom de Badge Exp'Oz, elle réunit les collectionneurs de cette décoration qui fait courir les culottes courtes. Formules week-end (forfait ski de 2 jours, 320 F ou 570 F) auprès de l'office dn tourisme d'Oz (tél. : 76-80-78-01).

Films de voyages commentés sur les plus beaux sites du monde. Jean-Claude Stevens présente ses productions le mercredi et le dimanche mercredi et le dimanche jusqu'au 16 avril au 9, avenue d'Iéna, à Paris. Deux heures d'images, de 30 F à 48 F la séance. Renseignements et programme : 47-05-26-60.

Albi la Rouge est, seloo on sondage recent, une ville heureuse. Uoe qualité de vie à découvrir ou à revoir, ainsi que le Musée Toulouse-Lautrec et la cathédrale. Vols au départ de Paris à 880 F A-R avec TAT (42-61-82-10) et chambre d'hôtel entre 180 F et 670 F par personne en chambre double et demi-pension (réservations : Loisirs Accueil Tarn, tél. : 47-63-06-26).

L'Annuaire du tourisme fluvial, dont l'Office national de la navigation (ONN) est le maître d'œuvre, vient de paraître. Il est en vente 200 p, 90 F) dans les librairies spécialisées et à la boutique de l'ONN, 2, bd La-Tour-Maubourg, 75007 Paris, tél.: 49-55-60-38.





Notre-Dame de la Beauce

admirer le plus : l'édifice ou le paysage dans lequel il a été élevé. Sans doute convient-il de saisir l'ensemble dans une seule et même pensée. Chartres!

OUS sommes nés au bord de votre plate Beauce] Et nous avons connu des nos plus Le portail de la ferme et les durs

paysans] Et l'enclos dans le bourg et la bêche et la fosse]

écrivait, il y e quatre-vingts ans, dans les Tapisseries Charles Péguy qui demeure le chantre insurpassé de Chartres. Le foodeteur des héroïques Cahiers de la quinzaine, l'assido du pèlerinage marial, evait entrevu mieux que toot autre le grandeur de Notre-Dame de Chartres, qui tieot aotant eo mooument qu'à la terre plane qui l'entoore de toutes parts. Car « l'Acropole de la France », doot parlait Rodin, ne couronne, au cootraire de la plopart de ses sœurs, accune grande ville rassem-bleuse de fidèles et de gens de robe. Elle règne sur la seule glèbe que la peine des hommes change en richesse nourricière :

Deux mille ons de labeur ont fait de cette terre Un réservoir sans fin pour les âges Il faut, comme les pèlerins qui

l'assaillent depuis sept siècles, par-venir à la cathédrale par les routes droites qui la desservent de tous les points cardinaux. De Dreux, de Nogeot-le-Rotroo, de Châteaudun, d'Orléans, de Paris, de « ce large éventail ouvert à tous les vents» s'imposent les deux dimensions du paysage chartrain, la rectiligne sur la terre, la verticale vers le ciel. De toot temps, que l'on vint du Perche ou de Sologne, du Gâtinais ou do Hurepoix, la double flèche a fixé le terme do parcours, assignant à chacun un destio singulier. Le treizième siècle, architecture de rœuvre cathédrale française, pour-voit Chartres en 4 000 figures sculptées et ses 172 vitraux (1) de 5 000 personnages : chaque implorant peut y troover son double, annonciateur de l'identification

Car, comme l'a lumineusement écrit Gustave Coben, « lo pre-mière moîtié du grand siècle du Moyen Age portera à sa perfection l'œuvre commencée et prenant modèle sur Notre-Dame de Paris, construira d'outres Notre-Dame (...), leur donnant à chacune leur rôle et leur signification propre, la première étant la mariale, la seconde, Chartres la prophétique, Laon la scolastique, Amiens l'encylothetique, la royale clopédique, Reims la royale, Bourges l'hagiographique » (2).

Chartres est aussi la plus humaine des grandes cathédrales, peut-être en raison de cette irrégularité glorifiée par ses clochers dissemblables, l'un roman, l'autre

gothique, ou par sa chapelle adjointe qui recèle le Trésor. Elle s'élance de sols emblavés dont les seules éminences sont les silos à grain et les châteaux d'eau : sous les cieux gris et bas du froid hiver beauceron, la terre labourée brune et oue semble posée comme un onguent. L'œuvre de l'homme est le royaume de Notre-Damc, qu'il soit paysan ou homme de loi : près de la rue de l'Etroit-Degré, son chevet abrite l'étude de quatre evocats, installée là, c'est certain, depuis des siècles.

Des corbeaux s'envolent, recherchant les gargouilles. Ruelles du quartier Saint-André, poots de pierre eojambant l'Eure grâce à laquelle prospéraient autrefois foulons et sergiers : la pluie précipite les gestes, les riverains rega-gnent les maisons à pignon et cil-de-bœuf, entroovrant les portails et gravissant les escaliers en tourelle. Les pèlerins, eux, les simples promeneurs oussi, regardent en l'air oo détour d'un tertre ou d'une placette. Des enfants, des Indiens, des Japonaises, des Américains, pressent le pas vers Notre-Dame qui les attend depuis tou-

Par le «portail royal», la nef se donne dans sa largeur unique et sa pente légère. Il fait sombre, mais la lumière vient pourtant, non pas du jour mais de la ouit bleue des vitraux. Le sublime est présent en un million d'éclats de couleurs que surpasse l'étrange violet de Chartres, sur lequel un presque millénaire a déposé l'air, la pluie, la grêle, la oeige do temps. Il est dans le déambulatoire un vitrail seulement bleu, à peine tacheté de quatre ou cioq éclats verts et rouges, comme une figure abstraite qu'il o'est pas absurde de rapprocher de Matisse ou de Rouault. Péguy encore :

Ce qui partout ailleurs est une Ce qui partout ollleurs est un empressement] N'est ici qu'héritage et que A Chartres plus qo'ailleurs

s'éprouve comme évidence le sentiment d'éternité.

Un enfant pleure pendant l'office, mais les visiteurs a'éloignent du chœur à pas de loup; la foi de nos jours exige le silence. An Moyen Age, on dormait et on mangeait à l'église, des chiens y erraient, oo y faisait des affaires, oo réglait celles de la cité. Beaocoup des vitraux de Chartres ont pour donatrices les corporations profes-sionnelles qui se font ainsi respectucusement connaître : «A y bien regarder, on s'aperçolt que les groupements de métiers ont obtenu pour leurs verrières les meilleurs pour leurs verrières les meilleurs emplacements de l'église, le long des bas-côtés ou dans le déambula-toire le plus proche du public, et ont repoussé les vitraux offerts par les évêques et les seigneurs jus-qu'aux fenêtres hautes de la nef et du chœur. Dans chaque verrière, le marchand de drap, le tailleur de pierre le charron et le charnentier pierre, le charron et le charpentier se sont fait représenter dans un médaillos de la partie inférieure du vitrail, le plus près possible des

drale, lien de la vie qu'elle annonce, qo'elle célèbre, qu'elle préservo. Eo juio 1940, eu moment même où Gustave Cohen commençait la rédaction de sa Grande Clarté du Moyen Age, le préfet do département d'Eure-et-Loir a'efforce de porter secours aux innombrables réfugiés fuyant Paris et les troupes allemandes : « A la cathédrale, un spectacle pénible m'attendait. Au fond de la plus profonde crypte, éclairée par quelques veilleuses, git sur des matelas et des civières toute une humanité meurtrie. Sur tous les

pénombre, se lisent l'insomnie, la fièvre, la peur. » Sous les yeux de Jean Moulio (4), dans la débâcle, le grandiose édifice perpétue sa

(1) Dont le plus célèbre, Notre-Dame la Belle Verrière, vient d'être restauré. Lire l'article d'Yvonne Rebeyrol dans le Monde daté 30-31 décembre 1990. (2) Gustave Coben, la Grande Clarté du oyen Age. Gallimard, 1967.

(3) Jean Gimpel, les Bâtisse

(4) Jean Moulin, Premier combat. Edi

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06460 CANNES Tél. : 93-39-03-11, - Télex 976275 FAX 93-39-19-48.

deux pas du Palais des Congrès, TV couleur, Tel, direct, minibe

HÔTEL LA MALMAISON Best Western *** Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH, INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE
Resignment de qualité.
48, houlevard Victor-Hago, 06000 NICE Tel.: 93-87-62-56 - Telex 470410.

HÔTEL VICTORIA*** 33, bonlevard Victor-Hago 06000 NICE - TEL: 93-88-39-60. Piela centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, bres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

Montagne

HAUTES-ALPES - ÉCRIN

HIVER 90/91

Pensina complète + clubs enfants + animationa soirées à partir de 1 620 F / semaine. Enfants de - 10 ans : 25 % de réduction. AUBERGE LA BLANCHE Nº vert appel gratuit : 05-03-29-21.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m. site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles

Logis de France Ski de fond, piste, promenade Meublés, chambres studios, chambres 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tel.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tel.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

PORTE DES LILAS HÔTEL LILAS GAMBETTA**

223, avenue Gambetta T&: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 ambres insonorisées (290 à 340 F) TV couleur. Tél. direct minibar.

Provence

Votre maison de campagne en Luberon LE MAS DE GARRIGON*** Cuisine du marché Charme - Confort - Fen de cheminée Bibliothèque - Équitation

Face au Ocres de Roussillos Conditions spéciales « Fugue en Janvier : Rens. et Réservations : 90-05-63-22 Accueil : Christiane RECH. DRUART lle Maurice

HÔTEL BELLE MARE Plage magnitique, Chambres superbes. Cuisine internationale raffinée.

Sports nautiques gratuits.
Golf à proximité, Animations. Renseignements et réservations : PARIS, tel.: (33-1) 45-61-92-58. Fax: (38-1) 42-25-66-40.

Suisse

1 300-2 200 m à 4 h 30 de Paris par TGV. Station réputée pour son ensoleillement et son climat vivifiant. Sports, loisirs, détente. Ski 7 jours en 1/2 pension à partir dès 573 FS (env. 2 292 FF).

CH-1854 LEYSUN. Tel.: 19/41/25-34-22-44. Fax: 19/41/25-34-16-16.

Hôtel PAIX. Tél.: 19-41/25-34-13-75. Accès traio idéal. Traoquille. Gourmand. 7 j. peos. compl. dès 1 990 FF tt compris.

> Leysin Hittel SYLYANA *** (40 lits)

Skis aux pieds devant la porte - Situation panoramique - Demi-pension à partir de 65 FS (env. 275 FF) selon période. L. Bonelli, chef de cuisine-pr priétaire. Tél.: 1941/25/34-11-36, Fax: 1941/25/34-16-14 CH-1854 Leysin.

Hôtel MONT-RIANT CH-1854 Leysin Tél.: 1941/25/34-27-01 Fax: 1941/25/34-27-04.
Confort. Accucil jeune et chalcureux.
Cuisine faite par les patrous. A l'orée
des pistes de ski. 65 FS (env. 275 FF)
demi-nens. par pers.

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel L'hôtel 5 étoiles dans la grande tradition. Centre mondain et sportif CH 7500 St-MORTIZ - Td : 1941 82/2 11 51

FAX 3 27 38

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE Hôtel HOLIDAY

60 lits, situation tranquille et ensoleil-lée, à proximité du funiculaire Sun-nega. Chambres avec balcon - cuisi-nette - ber - beins - w.-c. - radio -téléphone - TV. Hall d'accural avec bar. Restaurant. Entrée gratinte dans une piscine couverte. Prix spéciaux en janvier à partir de 75 FS (env. FF 315) en demi-pension.
Téléphone : 1941/28/67-12-03, famille
R. Perren, fax 1941/28/67 50 14.

TOURISME SKI DE FOND Haut Jura 3 h Paris TGV

Yves el Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme franc-comtoise du XVII^a, confortable, rénovée, chbres 2 personnes avec s. de bns, w.-c. Ambiance conviviale, détenie, repos. Accueil 14 pers. maxi. tables d'hôtes. Cuisine mijotée (produits maison et pain cuit au vieux four à bois). Poss. rand, pédestres, patin à glace, tennis, YTT. Pensinn camplète + vin + matériel de ski + accompagnement 2 300 F à 2 750 F pers/sémaloe. Renselgnements et réservations (16) 81-38-12-51. LE CRET L'AGNEAU La Longeville - 25650 MONTBÉNOIT.

Guide

 La vieille ville de Chartres recèle trente-trois monuments cleasés. Une heure de promenade permet de découvrir l'égliee Saint-Plerre, de style gothique rayonnent, les bords de l'Eurs pleins de charme avec lee vieux ponta at les levoirs, le collégiela romana Saint-André et des édificae de bois à colombege des quinzième et seizièma siècles, tels l'escalier de ls reine 8erthe et le Malson du saumon. L'office du tourisme, place de le Cathédrale, loue des cassettophones en français, anglais et allemand permettant de suivre un circuit audioguidé et fléché (prix 35 francs).

Le Cellier de Loëns, près de la cethédrale, ebrite le Centre international du vitrail, qui e pour mission de sauvegardar et de mettre en valeur les vitraux anciene meis eussi de fevoriser le ranouveau de cet

ert. Il contribue eu rayonnement du vitrail français dans le monde graca à eon centre de documentation et de

Juegu'eu 10 mere, expoeition eur «Le vitrail médiéval ellemand ». Lui succédera du 23 mare su 29 septembre, ∢Le Vitrail de la Renaissence en Champegne-Ardenne » (ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 heuree à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 haurss. Conférences et visites guidéae sur

Le Conservatoire du machinisme et des pratiques agricoles, installé an mars 1990 près de la gera, présente, à travers see collections d'outile et de machinee, l'évolution de l'agriculture et de la société rursie. Sa galerie des inventeure comprend treize mequettes animées évoquant 10 heuras à 12 heures et de

d'une menière scientifique et ludique la chemin de l'invention, de Pline l'Ancien à nos jours. Centre moderne de communication, richement doté en moyens audiovisuels, il egit tout particulièrement en direction das profesaionnela de l'egriculture et des écoles (ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 heures à 18 heures en semaina, jusqu'à 19 heures les semadi et dimanche).

Par eilleurs, l'étonnante Maison Picessiatte et son jardin, dont cheque centimàtre carré est décoré par une mosaïque à base de morceaux de vaisselle, mérite le détour. L'œuvre de Raymond Isidore - homologue local du facteur Cheval - est une explosion de couleurs et de dessine natis (ouvert de Pâques au 30 septembre, de

14 heures à 18 heures sauf le mardi. En octobre, ouvert samedi et dimanche matin). Au pied de le cathédrele, dans l'encien pelaia épiscopel, le Musée des beaux-erts pré-

sente des collectione de peinturss - Zurbaran, Cherdin et Vlaminck, - de aculpturea et d'émaux meis eussi dee documents exceptionnele aur l'Océanie (ouverture 10 heuree à 18 heures, du 15 juin au 30 eeptembre. Lee eutres mois, fermé entre 12 heures et 14 heures ; fermeture le mardi).

Spécialités culinairea locales : le pâté de Chartree, présenté en croûte ou en terrine, célàbre dès le dix-huitiame siècle, et les mentchikoffs, fine chocolats prelinés créés en 1893 au moment de l'elliance franco-russe.

De notre correspondant Christian Honisse



Guide quatre bonnes clés pour péné-

trer dens ce monde du Sud emé-

ricain. Richard Wright, bien sûr ;

Walker Evans, chez Plon, coll

S'installer une journée entière à

le bibliothèque du Delta Blues

Museum, à Clarksdale, est un

excellent choix. Les Américains

Pratique

L'office du tourisme (ambas-

42-60-57-15) fournit toutes

eortes d'informations pratiques.

Sur place, toujours les bureaux

locaux d'information pour tou-

« Terre humaine ».

 Un Français, Gérard Harzhaft, spécialiste du blues et des musiques du sud des Etats-unis, a publié récemment une très utile Encyclopédie du blues, chez Seghers, 1990, 285 p., 175 F.

La bible des amateurs eménun dictionnaire biographique des chanteurs de blues, par Sheldon Harris, Da Capo Preas, 775 p., 18.95 dollars.

Guy-Claude Balmir e publié un remarquabla essal de littérature sur le chant et la poéaie populaires des Noirs eméricains, Du chant au poème, chez Payot, 1982, 376 p., 125 F.

Enfin, on lira avec profit Deep Blues, una histoire musicale et culturella du delta du Mississippi (éclairant entre autres le thème du « mojo »), par Robert Palmer, 1982, Penguin Books, 310 p.,

7.95 dollars. Littérature On peut, sana entrer dans les querelles de critères, mentionner Cotton blues

d'un bayou, au bord d'un chemin de terre. On entend s'agiter des chevaux. En fait de maison, il s'agit de queiques planches. Du cyprès. Quei-ques planches toujours debout qui regardent un arbre. J'ai calculé: 17 mètres carrès de mémoire. La vraie maison a été emportée par une

Au vrai, le plus grand des bluesmen a eu d'autres maisons. J'en connais une à Chicago. Mais il a récu vingt-cinq ans dans celle-ci, c'était la maison de sa grand'mère, il a enregistré son premier disque.

l'allais oublier de vous dire : la personne qui conserve préciensepersonne qui conserve precieuso-ment ces ruines s'appelle Howard Stovali. Un blues afficionado. Res-pectueux descendant des anciens maîtres blancs de la plantation de

Plus tard, an Fair's, je commande du poisson-chat et du pain de mais. Le beau-père de Zsa Zsa - la sereuse, vingtaine rieuse, rêves de Paris - commente les résultats d'un match de boxe. L'un des deux types a remporté la victoire par K-O à je ne sais plus quel round. Dans l'arrière-cour du restaurant, la hune règne sur un remuement d'ombres. Nous terminons la soirée chez Smitty. Les musiciens réunis dans l'après-midi par Bobby Little sont

Margeret Welker; Flannery O'Connor ; et Louons mainte-Il faut reprendre la 61, s'engager plus au sud, dans cette plaine allunant les grands hommes (qui reste un chef-d'œuvre, le monde viale, riche, bien drainée, avec dans les oreilles les bruits de la guerre du des petits Blancs pauvres existe Golfe - les journaux ne parlent que encore), per Jemas Agee et de ca - s'enfoncer plus avant dans ce monde d'un système agraire où règne encore le King Cotton. Il en existe besucoup d'autres.

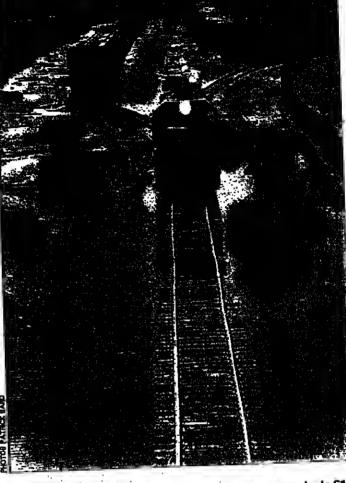
Nous faisons halte sur une plantation à Shaw, quasiment au hasard. Vus du ruban gris de l'autoroute, les champs étaient vastes et blancs, la maison attirante, et vert l'horizon n'étant pas toujours « en réudes bayous. Alors, pourquoi pas? nion», on peut voir le directeur, Un terrier hargneux nous tient à distance, aboyant de trouille. Puis se calme, son maître s'est décidé à venir vers nous. L'homme est plutôt sede daa Etats-Unis, 75382 Paris, Cadax 08, tél. :

Il s'appelle Nello Gasparni. Il est né à Leland, dans le Mississippi. Il a soixanto-quinze ans, 375 acres de terre, deux machines à cueillir le coton, emploie une centaine de saisonniers par an. Il veut bien nous

faire visiter la propriété, nous embarque dans son pick-up beige, la radio est branchée sur une station de country & western. Il résume l'histoire de ses terres en deux dates : 1908, arrivée de son père, d'Ancône, Italie : 1946, lui, le fils, retour des îles Aléoutiennes où il fut mobilisé pendant la guerre, prend les affaires en main et entreprend d'agrandir le patrimoine. Dans un trailer sur le chemin boueux, perché sur une montagne de coton, les cheveux protégés par un bonnet de douche en plastique jaune, il y a Griffin, né voilà soixante et un ans à La Nouvelle-Orléans, depuis neuf ans à Shaw. Il travaille de sept à dix-sept heures par jour, suivant la période. Huit mois en tout par an (de mars à octobre). Sinon il reste auprès de sa famille en Louisiane. Il ragne exactement 3,85 dollars par heure. Griffin porte un tee-shirt à la gloire de l'équipe de base-ball de Shaw: les «86». Il m'indiquait, Nello Gasparini s'étant éloigné vers le tracteur-navette, une bonne adresse pour le blues, quand l'autre

Dens la moison, un cotonnier repi-qué dans un pot de terre trône sur le téléviseur. Le chien - il s'appelle Boy, il a cinq ans - regarde sage-ment un femilieton. L'épouse du planteur, Mary Grimmetts, soixante-six ans, nous montre leur album de famille. Je fevillette. L'un des petits-enfants, Guy, vingt-quatre ans, est guitariste de rock, vit à Memphis et enregistre au Sun Stu-dio, le label d'Elvis Presley et de Rufus Thomas. Life no également une étude généalogique intitulée The Grimmetts of Virginia of the Revolutionary War and their escendents, où il apparaît que sa famille, de droite origine anglaise, possédait des terres en Virginie des le milieu du dix-huitième siècle (400 acres répartis entre deux frères). Je hoche une tête pensive. Mary nous offre du Coca-Cola. Nello, des plants de coton. Pour la

Le malheur du voyageur contem-porain est d'avoir trop lu, trop vu, trop entendu, et d'en redemander. Car enfin, qu'est-ce qui nous pousse alors qu'on pourrait filer tout droit vers d'autres plaisirs, à nous inquiéter de la condition des travailleurs



du poisson-chat? A maltraiter notre Ford rouge de location sur des chemins impossibles, dignes de Délivrance, si ce n'est de Massacre à la tronçonneuse, à la recherche d'un lien improbable dénorumé Bolivar, qui devrait nous rapprocher d'un fleuve intronvable? A rêver de taquiner l'alligator sur son propre territoire, au lieu de lui faire sa fête tranquillement, la fourchette intrépide, à une bonne table de restau-

Réfléchir à ces interrogations métaphysiques, du côté de Greenville, déjà, est sans doute une noble activité pour l'esprit, mais peut causer des ennuis, comiques après coup. Tel que vouloir visiter en douce les jardins de la villa de Hodding Carter, patron défunt du Delta Democrat Times, et verrouiller les portières, alors qu'on a oublié les clés sur le siège, pour se retrouver quelques instants après, en compagnie d'un gentil pensionnaire de la villa, un cintre métallique dans les mains, bricolant Dieu sait quoi sur la bagnole (point de vue policier)

comme des voleurs. Les esprits malicieux établiront (4) Michel Leiris, Mots sure mémoire, Galli-forment un rapport entre ce qui mard, 1969. sûrement un rapport entre ce qui

« Il faut reprendre la 61. s'engager plus au sud, dans catte plaine alluviale, riche, bien drainée, s'enfoncer plus avant dans ce monde d'un système agraire où régne encore le King Cotton »

précède et la présence de deux bières mexicaines (Tecate et Corona) dans certains relais routiers comme nous avons repris l'antoroute 61 vers la fin du delta, que les cographes s'accordent à situer à Vicksburg, le rongeoiement du soleil qui basculera à l'ouest sur les bayous, et les lumières bleues, à la lune levée, et les eaux noires du fleuve retrouvé, à Natchez? Le bleu étant, comme chacun sait, depuis le regretté Michel Leiris, « le blé des yeux, que le ciel passe au crible»; et le noir, « le roi du soir, nové par le néant » (4).

de notre envoyé spécial Jean-Claude Charles

LIVRES

Gautier et Maupassant sont à bord

JOLI travail en faveur de la littérature de voyage d'hier que celui accompli ces récentes années par un jeune et nouvel éditeur parisien d'origine kabyle, Ouahmi Ould-Braham!

lsabelle Eberhardt, Alphonse Daudet, Jnles Verne, Gustave Flaubert, Pierre Loti et d'autres bonnes plumes itinérantes nous ont déjà entraînés un peu partout en Méditerranée, grâce à des textes oubliés ou inédits, publiés par La Boîte à documents. Et, ce qui ne gâte rien, sur un papier cremeux qui nous change agréa-blement du support grisailleux souvent choisi par de grands éditeurs, ces derniers temps, pour nous emmener outre-mer...

Cette fois, nous emberquons pour la Russie avec Théophile Gautier. On en a pour son argent en attrapant le « vertige du Nord». Le Kremlin, l'Opéra de Saint-Pétersbourg, les violences de l'été russe et celles de l'hiver, le sacre d'Alexandre II, l'art russo-byzantin, les Moscovites à l'Exposition universelle de Paris en 1867, etc. Les tableaux tombent comme aux Folies-Bergère et ils en ont parfois aussi la lourdeur Second Empire : mais, précisément, la saveur de ces descriptions vient surtout du fait

qu'elles « datent ». A ce Voyage en Russie, on pourra préférer, du même auteur, Constantinople et autres textes

sur la Turquie. Les mômeries des derviches tourneurs ou hurleurs (récupérés à notre époque par le Club Méditerranée) étaient le plat du jour des années romantiques, mais la peinture de la vie à Stambonl, où les femmes cachées, mais diablement présentes, fonaillaient la libido des voyageurs enropéens, vaut son pesant de nougat turc. Les scènes de ramadan, de hammam, d'incendies, les virées aux îles entre l'Europe et l'Asie nous ramènent à aujourd'hui, tant les comportements out peu changé; idem dans le chapitre sur « Les massacres de Syrie», si proche du Levant contemporain, auquel il manque seulement un émir Abdelkader, sanveur de vies chrétiennes, pour adoucir un pen

le tableau. «Abdelkader et ses Algériens poursuivent les assassins... La France a entendu l'appel des victimes: elle accourt. Son drapeau stotte comme un arc-en-ciel d'alliance (...) et le soleil brille sur les baionnettes de ses intrépides soldats. » En 1991, les Français ne volent plus au secours de leur coreligionnaires en Orient, mais viennent essayer d'y départager les musulmans rivaux... Théophile Gautier y perdrait son fran-çais.

Comme Guy de Maupassant en «Afrique», uom qu'on appliquait alors à la scule Algérie. Et pourtant, dans ses Lettres d'Afrique, à côté de portraits coloniaux figés à jamais dans leur «étrangeté » par les retournements de la politique, que de scènes annon-cant l'Algérie actuelle! Avec sa fierté, sa patience, sa fougue, son désordre, son couple Arabes-Berbères, ses Mozabites méprisés, ses dévots « murmurant le Coran jusqu'au milieu des débauches »...

Certains de ces textes sont des reportages qui n'ont pas toujours les vertus littéraires attendues de Maupassant, mais la plupart nous font roborativement gaioper parmi l'Histoire, la vie, les hommes affrontés.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Voyage en Russie, de Théophile Gautier, texte Intégral. Présentation et notes de Fran-

cine-Dominique Liechtenhen. 565 p., 170 F. Constantinople et autres textes sur le Turquie, de Théo-phile Gautier, présentation et notes de Sarga Moussa. 465 p.,

➤ Lettres d'Afrique, de Guy de Maupeesant. Présentation et notes da Michèle Salinas. 365 p. 149 F. 365 p. 149 F. Tous ces livres eux éditions La Boîte à documents, BP 701.

75 531 Paris Cedax 11.

COURRIER

Flots suisses

Monde sans visa» du 22 décembre) ont ému certains da nos lecteurs. Ainsi, et sur la foi du raccourci abrupt qui assurait l'entrée en matière, Me Antoinette Miéville, au Locle (Suisse), a pu penser que nous détournions subitement les cours du Danube et du Pô pour les faire entrer dans la Confédération : la lecture du texte comme celle des cartes aurait du la rassurer : il ne s'agissait bien sûr que de leurs affluents respectifs l'Inn et la Mera.

A Claudio Magris, que nous invoquions, et qui estimait, en s'ap-puyant sur l'Hidrographia Helvetiae de Jacob Scheuchzer (page 30) que a l'Inn, à Passau, est plus large et plus profond que le Danube, avec un débit plus fort, et même derrière lui un parcours plus long», et qui en concluait : « donc le Danube est un affluent de l'Inn, et Johann Strauss est l'auteur d'une valse intitulée le Bei Inn bleu.......... M. B. Vohl. de Poiseux (Nièvre), nous oppose « un débit moyen du Danube supérieur à celui de son affluent» et suppose, pour notre défense, que nous avons

Les eaux de l'Engadine (« le pu voir le confluent « au plus fort de la crue de printemps, lorsque les neiges suisses encore à fondre relaient celles du bassin supérieur du Danube». Vieille de deux siècles, THidrographia Helvetiae ne prenait évidemment pas en compte les barrages édifiés depuis.

M. Henri Rougier (Institut de géographie alpine de Grenoble) s'alarme à raison de voir sur la petite carte de localisation «les eaux du lac de Neuchâtel s'écouler vers... le lac Léman » et souhaite « souffler au lecteur l'idée de visiter La Punt Chamuesch, Zuoz, Ardez ou Ftan et de sortir des sentiers battus pour parcourir la petite route de Guarda à Boscha... signaler [qn'il existe] tout à l'aval de l'Inn, dans un angle mort du canton et du pays, l'incroyable zone franche de Samnoun... » et aurait eimé qu'il soit bien plus question ades maisons avec leurs incomparables oriels, leurs petites fenêtres et leur entrée

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde RADIO TÉLÉVISION

Rue I Temp

274 (E) ·



vos affaires, au centre de Genève, TEL (4)-25 731 98 31 LE DESERT

HOTEL DE RHONE GENÉVE

La meilleure adresse pour

VOUS ATTEND... ...VENEZ MARCHER AVEC NOUS.

MARSEILLE - ALGER BISKRA - GHARDAIA - BECHAR MEKNÈS - TANGER.

DÉPART LE 15 FÉVRIER 1991 en 4 X 4 ou voiture particulière

SÉJOUR de 10 jours

CHASSE, ESPACE ET DIMENSION Michel VALENTI (16) 1-64-45-92-22.



Rue du Temple

C'est une rue anachronique, et à remonter ses 1135 mètres imparfaitement alignés dans l'axe nord-sud, on comprend mal pourquoi. De l'Hôtel de Ville à la place de la République, pas un indice, plutôt, carrefour après carrefour, la confirmation de l'énigme. De Philippe le Bel à Romain Bouteille. enquête rue du Temple.

ES immeubles se ressemblent, avec no remarquable sens du calque. Enfilades d'hôtels particuliers jamais rénovés, de porches peu avenants à la peinture écail-lée, de façades jumelles. Répéti-tion d'enseignes délavées, de boutiques malingres à donner le vertige.

A 172

· 人名格特 原生

THE HEALTH L.

als frequences and

. "All legs 3 :

a delicita base

L. P. C.

ti i sa sa ta

or the state of

. 🚊

 $|a_{i}(z)| = 0.2$

9 July 19

Flors suisse

.

Même le commerce intrigue, rue du Temple, par sa monotonie. Du bas en haut, trop de ganteries, de maroquineries, de cordonneries, d'échoppes de boutons ou de Comment ses habitants gagnentils leur vie? Pas avec ces activités snrannées du demi-gros oo de détail, tout de même l Au prix do bouton de culotte! Les magasins paraissent vides, mai éclairés. Les entrepôts des premiers étages

prestigieux décor qui l'a placé en

Car la rue du Temple o'est pas n'importe où. Elle commence au cœur de la ville, contre sa mairie, à une encablure du fleuve et de Notre-Dame. Sur cette rive, il n'y a guère que la rue Saint-Denis pouvoir revendiquer one pré-séance historique. La rue de la prostitution fut longtemps chemin de sacre pont les rois de Prance, qui s'en revenaient de la basilique Saint-Denis. Même après Saint Loois, les filles, au passage des mooarques, n'exhi-baient alors que leurs mouchoirs.

Juste après, dans l'ordre, vint cette rue du Temple, lorsque Lotèce, sise en l'île de la Cité, se donna un autre port, sur la grève, justement, où venait mourir la ruelle. Lorsque le Royaume conféra, au treizième siècle, aux Parisiens leur premier droit de vote, les laissant élire leurs échevins, bien vite, le prévôt des marchands, ancêtre du maire, choisit cette place, dite de Grève (1), pour y dresser son Hôtel, organi-ser les réjouissances, y subir les révoltes de la populace et procéder aux exécutions capitales voulues par la loi."

La rue do Temple ne pouvait être mieux placée, pour le specta-cle, et l'influence, pour se soomettre à l'édile local ou aux souverains, qui ne s'éloignèrent jamais beaucoup de son pavé, logeant en Saint-Paul ou vers le Louvre. Curicusement, elle refusa tout, les loisirs et la soumission. et cela se sent encore aujourd'hui. Entrez à pied dans cette rue l A pied parce que, sur cinquante



donoent l'impression, depuis la chaussée, de garder leurs stocks

pour des temps de disette. Un peu plus hant, après le pas-sage de la rue Rambuteau, appa-raissent des bijontiers de pacotilles, des quiocailliers mal approvisionnés, deux oo trois marchands d'objets de décoration pour vitrines, de mannequins de cellulose et de guirlandes, qui ont sans doute considéré que leur production valuit pour d'autres, non pour leurs propres devan-

On dirait une réunion annuelle de modestes pas-de-porte de bourgs proviociaux. Il y a dans tout cela un mystère, une terrible discipline collective du refus. Mais de quoi? Un particularisme contagieux, mais lequel? A gauche, la parallèle, c'est la rue du Renard, limite des Halles et de Beaubourg, les restaurants, les bars, le Forum, le cosmopolitisme piéton. A droite : la rue des Archives, ses vieilles pierres restaurées, un prix du mêtre carré à la verticale. Le Marais des galeries et de l'opulence.

Rien de tont cela juste au milieu, rue do Temple, et si l'on se prend à le sillonner, des Archives au Renard, en n'importe quel point de sa longueur, cet étrange no man's land ressemble à un ghetto volontaire, insouciant du mètres, celle-ci interdit le passage des voitures dans ce sens

L'axe sud-nord, pour l'automobile, oblige à un détour par la rue des Archives, puis à gauche, par la rue de La-Verrerie, avant de retrouver le gué jusqu'à la République. Evidente idée de frontière. Entrez à pied, donc, et retournez-vous après une minute de marche : la vue est effectivement imprenable. En droite ligne, la première tour de l'Hôtel de Ville, sur la rue de Rivoli. Derrière, celles de Notre-Dame et la préfecture. Mais, comme une « transparence » ao cinéma, ce paysage somptueux paraît à la fois proche et anormalement loin-

ponr ne pas trop en voir. Le Bazar de l'Hôtel de Ville, ses dômes, ses façades de verre, ses oriflammes sur les toits, lui tiennent lieu de Bastille. Manifestement, cette artère-là se garde au sud, verrouille ses arrières. Elle tourne le dos. L'explication, autrefois, tenait en une autre forteresse, en un autre ponvoir : l'Enclos des Templiers, cette ville hors, puis dans la ville, une cité privée qui dédaigna la règle ordinaire de la capitale. Le puissant ordre de la Milice, religieux devenus militaires, avait créé, avant

Templiers fureot confiés à un antre ordre de Jérusalem, les Frères hospitaliers de Saint-Jean.

leur devaient trop d'argent : le royaume s'épargna le ridicule d'un second procès. Ces frères de Malte furent même plus paillards que les Templiers. L'un de leurs grands prienrs, le prince Louis-François de Conti (1717-1776), se vanta même d'avoir honoré quatre mille jolies femmes en une seule vie. La sienne. A sa mort, on retrouva quatre mille bagues, traditionnel cadean des dames satisfaites. Mais le prince, assura l'enclos, avait rajouté lui-même des anneaux. Il eo alla ainsi jusqu'après la Révolution, de l'enclave et de cet La rue do Temple s'est resser-tée, juste au débouché de la place, octroi de privilèges. La rue da

> commerce, ou de ses facades. Elle était l'allée des Templiers. Intou-Elle l'est restée, méprisante du sort courant, même prestigieux, de la place, au sud, comme de ses côtés. Elle accueillit des étrangers, Polonais oo Allemands, des inifs bien avant la rue des Rosiers. Aujourd'hui, Chinois, Roumains ou Marocains doivent y sentir une atmosphère de tolérance. Hier, la rue autorisait des princes

Temple devint une rue à part, qui n'avait pas à tirer orgueil de son

à habiter ses étages, à charge, pour eux, de supporter l'impécunieux arrivé avant eux.

de se faire chasser de Palestine.

plus de neuf mille commanderies

en Europe et au Proche-Orient. Il

obtint de Saint Louis le droit de

mettre son trésor et son grand

prieur en lieu sûr près de Paris. Il

choisit les marécages de la Seine, les assécha, mit donc le Marais,

les Halles et la République sur la

terre ferme, planta, récolta, plus

prieure d'noe muraille solide,

haute de hult mètres, dans un

périmètre qui s'étendait de l'ac-

tuelle place de la République jus-

que sous la roe de Bretagne, lon-

geant, bien sûr, la roe du Temple. Ils bâtirent leur église et leur geôle, de riches palais et des maisons de rapport, où beaoconp plus tard Mozart et Jean-Jacques

Rousseau trouverent refuge. L'or-

dre devint un peu la Caisse des dépôts et consignations de l'épo-

que. Contre son or, prêté au sou-verain, ses religieux braillards et

paillards obtinrent privilège de

soostraire lenrs protégés ao

régime commun. Des aristocrates. des bourgeois, des ouvriers ne

payèrent ainsi point d'impôt. La

rue dn Temple, qui o'était encore

go'un chemin menant à l'enclos,

choisit cet arrangement-là, et cela

fit sa richesse en l'éloignant du

Philippe Le Bel, an début du quatorzième siècle, s'énerva de

cette antonomie, et avec l'aide dn

pape organisa un procès truqué, pour débanche et dissidence, contre le grand prieur, qui fut

brûlé dans l'îlot des juifs (la place

Dauphine). La commanderie dis-

soute, les biens et les gens des

Plutôt que de détruire l'enclos, ces derniers assurèrent sa prospé-

rité, en totale impanité. Les rois

règne fluvial.

riche que le roi de France.

A notre époque, une rénovation d'immeuble est tolérée, à condition de ne pas trahir la grisaille ni emballer l'impôt. Les commercants ne font pas fortune, dans la rue. Mais comme si l'influence modératrice des ordres avait perduré, les baux n'augmentent pas, ce qui vaut à cette artère de pouvoir vous vendre encore une douzaîne de boutons pour le prix dn pain. Allez dooc chercher pareille aumône, vers le Marais ou les

Ceux du Temple n'alléreot jamais voir, dit-on, tomber une tête devant l'Hôtel dn Prévôt. Lorsque la police vidait une Cour des miracles, comme celles entouraot la rue Montorgueil. les manants et les filles vensient se protéger dans les arrière-cours des annexes de l'enclos, astucieusement disséminées tout au long de la rue. Une seule obligation : s'absteuir d'exercer leurs talents dans le périmètre, ou d'y cacher le butin de leurs larcins. Un grand prieur passe par le feu suffisait. Curiensement, la toxicomanie des Halles n'a pas franchi la rue dn Renard. Le Temple, et ses ruelles, de Saint-Merri ou des Blancs-Manteaux, protège plutôt l'alcoolo.

Les religieux eppréciaient la fête, réservée à l'enclos lui-même, on alors aux abris, invisibles de la chaussée. Les tavernes sont demeurées pudiques. Le théâtre oe tronble pas la fausse somnolence des trottoirs, simplement encombrés des ballots de laine ou de cuir de l'import-export. Le théâtre s'est pourtant donné la meilleure place, une cour pavée, au 41 de la rue, l'ancieoce Auberge de l'Aigle d'Or, dernière des têtes de lignes pour les diligences de la province.

En 1972, quittant le passage du Départ, dans Mootparnasse, Romain Bouteille fit élire domicile à son Café de la Gare dans ce relais où l'on avait autant aimé les chevaux que les hommes. Bieu sûr, le trublion de la société du spectacle et ses copains ne pouvaient finir que dans une enclave où la margioalité avait eu ses puissants protecteurs.

Près de vingt ans plus tard, ce fameux numéro 41 a la même allure de cour des miracles obsti-oée à prôner sa différence. L'an-cienne auberge, aux façades clas-sées, attend, comme plus bas la maison de Du Guesclin (au 17), ou celle du marquis de Maison-fort (au 22), on plus haut, l'anfort (eu 22), on, plus haut, l'an-cien hôtel de Savoye (au 72), une improbable rénovation. Mais ce serait probablement condamner les saltimbanques à l'expulsion. Alors, ne le souhaitons pas. L'escalier qui conduisait les chevaux à leurs écuries souterraines est toujours là. Tous les étages sont occupés par des cours de danse, de jeu, de claquettes. Le Centre de danse dn Marais côtoie le Café de la Gare. Uo restaurant, Le

41, rue du Temple,

passage du Café de la Gare et du Centre de dans

du Marais

ce n'est quelques mètres de vie et de commerces alimentaires, au croisement de la rue Rambnteau. Le joli passage Saint-Avoye. La rue du Temple se resserre à nouveau, entrevoit les tuyaux bleus de Beanbourg à quelques carre-fours, puis débouche sur son berceau. L'enclos.

il n'en reste rien. Le square da Temple signale son sonveoir, comme la mairie du 3º arrondissement ou le Carreau du marché. C'était là, tout autour. On voyait le donjon carré de loin, et son toit conique. Le 10 août 1792, oo y conduisit Louis XVI et la famille royale. Les Hospitaliers, avec l'accord de la commane, lui servirent un repas digne de son rang. Selon la tradition de l'ordre, des bourgeois, des indigents de la rue du Temple, dinèrent en sa compagnie. Puis on l'Installa du mieux qu'on le put, dans les appartements du donjon. Six mois plus tard, Louis XVI fit un grand tour dans Paris vers l'échafaud, escorté par les artisans de la rue, qui furent les seuls à ne pas insulter le condamné. Non par conviction politique, le Temple adopta la Révolution, comme Paris. Par dédain de l'assassinat.

Marie-Antoinette véent une année dans l'enclos, entourée de la sympathie des protégés du la Conciergerie. Les révolutionnaires ne savaient plus très hien s'il fallait liquider tonte l'auguste famille. La rue donna son avis. Négatif. On sait one le dauphin fut déclaré décédé, de maladie, à



doute pas grand-chose à l'art, aucune saile, jamais, ne s'y implanta. Mais l'auberge espagnole du 41 est acceptée, aimée, comme jadis on assuma l'étran-ger, par la volonté des Templiers.

Studio, nourrit tous ces efforts

physiques ou cérébraux. L'été, les tables et les parasois occupent la

Dans le bistrot d'en face, côté

des ouméros pairs, des dizaines

de jeunes comédiennes, de dan-

senses débotantes, revent de

gloire devant des eaux minérales.

Le Café de la Gare, lui, a toujours

privilégié le «rouge» modeste qui

particuliers, aux aleotours, sont

couverts d'affiches de spectacles

fauchés, de pièces en sous-sol, de

concerts ou de ballets sans sub-

ventions. La rue du Temple, cette

va bien à la rue. Les vieux notei

moitié de la cour.

Ce n'est décidément pas, sauf pour plaire à Romaio Bouteille, une rue d'animation. En aval, an numéro 20, l'ancien hôtel de la Gabelle, façade déprimée lui aussi, protège un cinéma d'art et d'essai, Le Latina, et un restaurant en étage, le Bistrot latin. A droite, dans la rue Saint-Merri, la librairie de la Fondation Maeght. Au 24, l'Association des Chinois résidant en France, le siège des Lettres françaises et des Editions Maurice Nadeau. Pas si mal. vraiment. Mais sur 50 mètres. Au temps des splendeurs du caféthéâtre, vers le milien des années 70, on compta aussi La venve Pichard, dans une ruelle. les Blancs-Manteaux, un peu plus haut. Encore l'influence de Bouteille. Le théâtre a reflué, s'est replié sur sa cour. Rien ne

Rien oe dépasse plus, pratiquement, jusqu'en haut de la rue du Temple. Deux hôtels particuliers, restaurés, et propriété de la Ville de Paris, dont l'hôtel de Saint-Aignan, bâti par Le Mouet, ao 71. siège de la septième municipalité de 1795 à 1800. Rien d'autre, si

une date ioexacte : un gamin de la rue, mourant, lui fut substitué peut-être avec l'accord de Paul Barras, en tout cas avec la complicité de l'enclos et de ses sujets. Louis XVII vécut sans doute plusieurs mois à l'abri du silence des amis des Templiers, avant de monrir, lui aussi, sans donte, de maladie. Uoe longue enquête commença, jamais achevée, non concluante. On dénombra jusqu'à quarante-trois dauphins possibles. De tonte cette longue histoire, c'est la senle fantaisie que s'offrit la rue du Temple. Son

L'empire de l'ordre fit encore fonction quelque temps de prison. Notamment pour Toussaint Louverture, le rebelle de Saint-Domingue. Puis Napoléon trouva que, même réduit à l'état de geôle, ce rovaume réfractaire ne cessait d'être embarrassant. On détruisit tout. Mais on oublia de raser la rue.

Philippe Boggio

1) Les ouvriers sans emploi se réunissaient sur la place. D'où l'expression : se mettre en grève. (Paris, Guides bleus-Pa-riscope. Hachette)

2) La plupart des informations de cet article, concernant l'enclos des Templiers, contentata l'encos de l'emarquable ouvrage de Jacques Hillairet, Dictior-naire historique des rues de Paris. Edi-tions de Minuit, 7- édition, 1963.

Bridge

DÉFENSE À LONGUE PORTÉE

Savoir découvrir où se trouve la seule chance de chute exige de savoir raisonner et de prévoir comment le coup pourrait se dérouler. Au champiounat d'Europe juniur de 1988, la défense du Polonais Jassem a été primée. Mettez-vous à sa place

| | ♠RV8 ♥94 ♦RI03 ♣763 | | |
|-----------------------------------------------------------|----------------------------------|-----------------------|--------------|
| A A 10 5 ♥ A R 8 6 5 3 ♦ 9 6 3 ♣ 5 | <u></u> | • 93 • V | 102 |
| ., | ♦ 076 ♥ D7 ♦ A D4 ♦ A D | 12 | |
| | lord | vuln. Est esadi | Sud Ualta |
| Services by | | MACCO | 1.4 |

(1 4: fort et artificiel) Ouest a attaqué l'As de Cœur, pois le Roi de Cœur (sur lequel est tomhée la Dame de Cœur seconde de Sud), comment Jassem a-t-il ensuite joué pour faire chuter QUA-TRE PIQUES?

RÉPONSE

Où Ouest peut-il espérer faire eocore uoe levée (en plus de l'As d'atout) alors qu'il sait que soo partenaire ne peut guere avoir que la Dame de Carreau ou le Roi de Trèfle (qui seroot capturés par Sud) ? En revanche, si Est a le 9 d'atout, il suffit, comme Jassem, de continuer Cœur (dans coupe et défausse) afio d'ouvrir la coupe do partenaire en vue d'un quatrième tour à Cœur I

coup de Cœur avec le 8 de Pique, puis il fit l'impasse au Roi de Trèfie et joua atout. Ouest se précipita sur son As de Pique et rejoua Cœur. Le déclarant coupa de sa main (car le Roi de Pique était sec ao mort), mais Est, qui avait compris la défense de Jassem, coupa avec le 9 de Pique, Sud surcoopa avec la Dame, mais il oe pot empêcher Ouest de faire chuter le contrat avec le 10 de Pique qui était encore

second. On ootera que, si le déclarant avait coupé le troisième tour à Cœur avec le 4 de Pique de sa main, il aurait été réduit à trois atouts. Cepeudaut, puur la chute, la défeose doit être encore plus vigilante, et Ouest devra laisser passer deux fois avec son As si le déclarant

joue deux fois atout. Ensuite, il devra refuser de couper quand les quatre joueurs auront un atout chaeun. Finalemeot, précise l'Anglais Potrick Juurdaiu, « Ouest devra retenir cinq fois son As d'atout I »

HONNEUR SUR HONNEUR

La règle « honneur sur honneur » que l'un enseigne dans les manuels est connue de tous les bridgeurs, mais le corollaire que vient d'en tirer le fameux champion pakista-nais Mahmood Zia est certainement moins évident. Il l'a choisi comme sujet de base de l'article qu'il a écrit eu 1989 pour le concours organisé tous les deux ans par Bols, la marque hollandaise de liqueur. Il a remporté cette compétition avec une oette avance grâce au conseil sui-vant : « Quand un joueur ne couvre pas un honneur, c'est qu'il ne l'a pas. » Et voici comment, en partant de cette idée, un peut gagner des coutrats que la plupart des décla-

L'exemple suivant est typique. Cachez les mains d'Est-Ouest pour mieux compreodre le rôle de ce

| conseil. | ♦ Q2 | |
|-------------------|-----------------|-----|
| | Ø 5 3 | |
| | 0 10 9 4 | |
| | +AR 10972 | S 4 |
| ♠ R 7 6 3 | N VDV | |
| ♥ A 1084 ♦ 765 | O E OV8 | 2 |
| ¥ 8 4 | <u> </u> | |
| | ♠ A ¥ 10 | |
| | VR2 | |
| | OARD3 +D653 | |
| | ナレリンン | |

Ouest ayant entamé le 8 de Trèfle pour l'As du mort et le Valet de Trèfle d'Est, Comment Sud dolt-il jouer ce PETIT CHELEM À TRÉ-FLE ?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

Sud, qui a ouvert de « 1 Trèfle » (probablement artificiel et fort), est arrivé au cootrat de « 6 Trèfles » joué de la « bonne main » (puisque le Roi de Cœur est protégé cootre l'entame à Cœur).

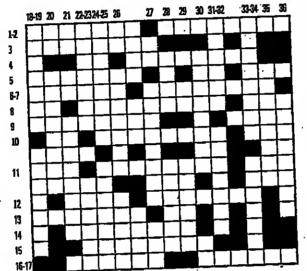
DES LECTEURS

« Quand aura lieu le procbaiu championnat du moode par équipes de quatre ? » demande un lecteur.

La Bermuda Bowl opposera buit équipes représentant huit régions mondiales pendant deux semaioes, dn 29 septembre au 11 octobre 1991, au Japon à Yokohama.

Philippe Brugnon

Anacroisés (R)



I. ACCNOTT. - 2. EEFIMRTU. -3. EEIILNRT. - 4. ABINTTTU. -5. INNOOPS. - 6. AAACNR. -

18. CCEHINO (+ 2). - 19. DEOS-TTU. - 20. AINOPRTT (+ 2). - 21. AEEEINNR. - 22. AEILNRT (+ 3). -23. EOSSTU (+ 1). - 24. AENORTTY. - 25. AEFGITU. - 26. AEEGNRU (+ 1). - 27. AEMNOPRR. - 28. ADELNS (+ 1). - 29. EEEINR. - 30. ABNNOOTU. - 31. AEELPU. -32. EGINOST. - 33. EFIINNST. - 34. AELPSTU. - 35. AAELNOST. - 36.

SOLUTION DU N- 647 I. ASTROIDE (ADROITES DOSE-RAIT DOTERAIS). - 2. AGRIFFE (GREFFAt). - 3. RHIZOTDE. - 4. ALUNERA, recouvrira d'aluminium. -

SOUS ANESTHÉSIE

16-2t 20. 41-37 1t-16(a) 21. 34×23(j) 7-11(b) 22. 33×24

19-23 23, 38-33 14x23 24, 33-28 23x34 25, 28x19 10-14 26, 39-34(1)

20-253(d) 28. 24x2 14-285(e) 30. 26x17 10-14 31. 37x26 20x29 37 34.30

14-19 32 34-30 19x30 33, 49x7 4-18 34, 44-40

9-14(h) 35-48-34 3.9 36. 43-38

1-7 27. 46-41(m) 15-205(n) 28. 24:04 7-12

32, 34-30

35. 49-34

185-29 12-18

11x31

28x462 25x34

2t-27(o)

18-23(k)

Championnat

2 31-26 3 37-32

4. 36-3t 5. 28×19

7. 40:29 8. 31-27

9. 44-40 10. 58-44 11. 40-34

12. 44-49 13. 29-24(f)

14. 33×24

15. 38-33(g) 16. 35×24

19. 47-42(1)

17, 42-38

6, 34-29(c)

des Pays-Bas, 1989.

Blancs : Lekkerkerker.

Noirs: docteur Goudt.

Ouverture : Raphaël.

(LISEREE REELISE). - 9. MOUS-

SEUX. - 10. URINEES (SURINEE

RUINEES REUNIES). - II. EQUI-

VALU. - 12. ETIREUR. - 13.

CINESES, réactions à une stimulation

(SCIENES). - 14. ROBOTISE. - 15.

PAREOS (APEROS OPERAS POSERA REPOSA). - 16. SIBERIEN

(IBERIENS BINERIES). - 17. RIN-CIEZ. - 18 ALTESSE (LESATES

SALETES). - 19. REIFIER. - 20. AMALGAME - 21. EBRASER (BAR-

REES ABERRES). - 22. AQUOSITE (ESTOQUAI). - 23. TOUSSEUR. -24. SILICOSE. - 25. OPERONS. - 26.

EVITERAL - 27. ANILINE - 28.

ORAINEUR (INDURERA). - 29. ANXIEUSE - 30. AZOTURIE. - 31.

ESSARTA (ASARETS...). - 32.

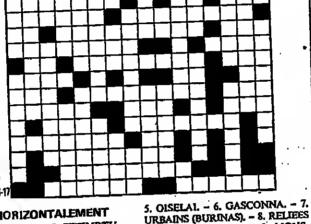
REDENT (RETEND TENDER TEN-

DRE). - 33. RISIBLES. - 34.

INSENSE. (StENNES). - 35. TRI-

SOCS. - 36. FELAIENT. - 37. ETE-

SIEN. - 38. EPIASSE (EPAISSE



HORIZONTALEMENT

ELNPRTUU. - & EGGUNRTU. -AEEELSTU. - 10. AEGILNRY. -11. AEEFMRRS (+ 2). -12. AAINNRT (+ I). - 13. EEINTTU. - 14. OEEGORSU (+ I). - 15. CEES-SSUU. - 16. OEEESS. - 17. EEJ-VERTICALEMENT

Echecs

Championnat de Leningrad Blancs : Polovodin. Noirs : Maslov. Défence Grimfeld.

| Detense . | GI MILE | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| L d4 2 cd 3. Cc3 4. ccd5 5. bc3 7. Ct3 9. Tht 10. ccd4 11. Fd2 (b) 12. Gd 13. Fb4 (d) 14. Cc4 (g) 16. Tat | 55 Control 1997 Control 1997 Co | 17. Total 18. Fg4+ 19. Total (1) 20. Post (1) 21. F46 22. F87 (1) 23. 45 25. F45: 25. F45: 27. 66 28. T62! 29. F66 30. d5 (0) 31. Tall ab | Cxdt Rh8 Fd7 () TT-68 T6-68 (n) 25 Ta6 F78 Ta7 (m) Tx7 F78 (n) Tx8 b4 (n) andon (q) |

NOTES

NOTES

a) Ou 9..., h6; 10. b4, Fg4;
11. Fe3, Cc6; 12. e5, cxd4; 13.
cxd4, Dd7; 14. h5, Exd3; 15. Exd3,
Ta-d8; 16. hxg6; hxg6; 17. Th4!
[Vaiser-Mohr, San Bernardioo,
1989] on 9..., b6; 10. Fe3, Fb7; 11.
e5, cxd4; 12. cxd4, Fe4; 13. Tc1,
Cc6; 14. h4 [Vaiser-Sokolov, 1989]
on ecocre 9..., Cc6; 10. d5, Ce5
(si 10..., Fxc3+; 11. Fd2, Fxd2+;
12. Dxd2); 11. Cxe5, Fxe5; 12.
Dd2, b6; 13. f4, Fg7; 14. c4, e5;
15. Fb2, Dd6; 16. O-0.

b) Secrifiant un pion afin d'obte-

b) Sacrifiant un pion afin d'obte-nir l'initiative. 11. Dd2 reste jona-ble: 11..., Dxd2+; 12. Fxd2, é6 (ou 12..., Td8; 13. Fé3); 13. 0-0, b6; 14. Tf-c1, Fb7; 15. Fb4, Td8; 16. Fb5, Fxé4; 17. Fxé7.

16. Fb5, Fx64; 17. Fx67.
c) S1 12..., F84; 13. Fg51, D66; 14. d51, Dx64; 15. Dd21, f6 (00
15..., a5; 16. Tx67, f6; 17. F63); 16. F63, a5; 17. Tf-c11, Tc8; 18. h3, Fd7; 19. Txc8, Fxc8; 20. Fd3, Da4; 21. Fc5, Dd7; 22. D62, Ff8; 23. Fc4, Rh8; 24. Tb6, Ca6; 25. Fd4, Cc7; 26. C651, £x65; 27. Dx654, Rg8; 28. d64, 66; 29. dxc71 [Sakaev-Bu-26. Ce5!, De5; 27. De5+, Rg8; 28. d6+, 66; 29. dxc7! [Sakaev-Bu-chman, URSS, 1989] ou aussi 12..., b6; 13. Dc1, fb7; 14. Fc4, Da4; 15. Fb5, Da2; 16. Té1, Tc8; 17. Dd1, 66 avec égalité. Ou a également essayé 12..., D66; 13. Dç2, Dç6 ou Dd6.

d) Ou 13. Tal, Dé6; 14. Dbl 1989].

6) Micax que 14. Fxé7, Té8; 15. Ta1, Dé6; 16. Fc5, Dxé4; 17. Cé5, Fxé5; 18. Ff3, Fxh2+; 19. Rxh2, Df4+; 20. Rg1, Cd7; 21. Fxa7, Cf6; 22. Dc1 [Vaises-Kozul, 1989]. ASEPSIE). - 39. KREUTZER,

16. Dd4, Fd7; 17. f4, f6; 18. éxf6, Dxf6; 19. Dé3! g) Ou 15. Cf3. Df7!; 16. Dc1. Fd7: 17. Da3, Tf-c8! nu aussi 15. Ta1, De6: 16. Fg4, f5; 17. bcf5. gcf5; 18. Ff3, Td8 avec

h) Plus fort que 16..., 17. Fx04+, Rh8; 18. Tb1! i) Uoe position intéressante, où la paire de F des Blancs est tellement active qu'elle compense, dans cette fin de partie, le pion sacrifié, et cela maigré la force des pions passés o et

b.

| Si 19..., a6; 20. f3 | et si 19...
| Tf.d8; 20. Fxe7, Té8; 21. Fc5.
| Txe4; 22. Txe7; Txe4; 22. Fd5 | Fe6;
| 23. Fxe4, Fxa2; 24. Fxb7, Tb8;
| 25. Fc6 suivi de d5...
| On 22. Fd5, Fc6; 23. Fe6,
| Te8; 24, d5, Fb5; 25. Tc1! m) Et non 25..., Fxd6 à cause de 26. Fxb7 !

n) Si 27.... Fc6; 28. Fb3, c4; 29. d5, Fb5; 30. d6! o) Les pions passés centraux sont irrésistibles.

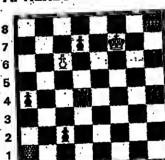
p) \$1 30.... Td8 ; 31. Fxb5, Tx66 ; 32. Tx66, Fx66 ; 33. dx66, Txd1+ ; 34. Rf2, Td2+ ; 35. Rf3 avec gain. q) Si 31..., Fa6; 32. Td2, Tb8; 33. Txa5, Fç4; 34. Tç5! et les Blancs gagnent.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1418 V. JAKIMTCHIK (1934)

V. JAKIMTCHIK (1934)
(Blancs: Ra4, Ta3, Fa1, Pb6 et c5.
Noirs: Rb7, Cd7, Fé6, Ph2, Nulle.)
1. c6+!, Rxc6; 2. Tc3+, Cc5+!; 3.
Txc5+, Rxc5; 4. b7!, b1=T! (et non
4..., h1=D à cause de 5. Fd4+!,
Rxd4; 6. b8=D, Da1+; 7. Rb5,
Db2+; 8. Rc6!, Dxb8, Pa1); 5. Fb2!,
Th4+; 6. Ra5, Fb3!; 7. Fa3+, Rc6!;
8. b8=C+1 nulle (et noa 8. b8=D,
Ta4 mat).

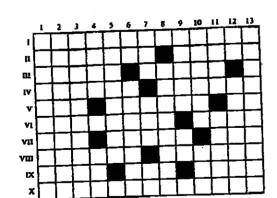
Claude Lemoine

ÉTUDE Nº 1419 A. HERBSTMAN (1940)



Blancs (3) : Rf7, Tal, Pc6. Noirs (6): Rh8, Td4, Pa4, c2, d7, Les Blancs jouent et font nulle.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT L Escalade oo met à l'abri l'escaladeur les mauvais jours. — Il Se présente par intervalles. Tomberait juste. — Ill. Mournt de ce qui est encore une otopie. Faites prendre couleur. — IV. A l'iotérieur de l'iotevalle. A du self-control — V Il an faut pau pous que control. - V. Il en faut peu pour que tout semble meilleur. Ne se fait plus à la main. Conjonction. - VI. La Chan-tilly l'améliore. Ils ne valent rien, sanf daos leur boo sens et leur boone chaîne. - VII. Va au Danube. On le chaine. - vii. va au Danube. On le rencontre beaucoup plus à l'Est. Ornement. - VIII. Jusqo'où iront-ils trop loio? Mit sur pied. - IX. Ne vaut pas cher. Possessif. Peot-être tête-t-il ecoore sa mére. - X. Il oe vous rapporte ries bien ac confesion. porte rien, bien ao contraire.

VERTICALEMENT 1. Sa conduite est le fait d'une minorité. - 2. On lui tend les bras. - 3. Certains leur tendraient volontiers les bras. - 4. Notre mère, dit-on. Une touche de grenat. - 5. Saura. - 6. Pro-nom. Para la volaille. - 7. Direction. Sert pour la reliore. Prouom. - 8.

Grincent-ils ou craqueol-ils ? - 9. Joint et sépare. Note inversée. - 10. Retirez-les de l'assiette plotôt que de la bouche. La loi la protège. - 11. Fait une légère protection. A sa place. - 12. Conjocctioo. On va sans doute s'y habituer. - 13. S'abattent en bandes.

SOLUTION DU N- 645

Horizontalement 1. Chocolatières. - II. Ooragan. Nuage. - III. Namur. Affluer. - IV. Fretee. Ale. Et. - V. Id. Estimera. -VI. Arsenic. Ems. - VII. Entiers. Haras. - VIII. Usés. Nubilité. - IX. Relève, Grison. - X. Stérilisateur.

Verticalement

1. Confiseurs. - 2. Huard. Nset. - 3. Orme. Atèle. - 4. Caatériser. - 5. Ogresse. Vi. - 6. La. Eternel. - 7. Ana. lusu. - 8. Fami. BGS. - 9. Infléchira. - 10. Euler. Alit. - 11. Rau. Aérise. 12. Egée. Matou. - 13. Sertisseur. François Dorlet NOTES

14-20

a) A ce premier carrefour, on retient aussi une variaote majeure: 2... (18-22); 3. 37-32 (11-16); 4. 41-37, al (13-18); 5. 46-41 (6-11); 6. 28-23 (19×28); 7. 32×21 (18×29); 8. 34x23, les Blancs, par cette pro-

fonde percée au centre, refusant tonte expectative, recherchent l'affrontement frontal dans la difficulté [Hoogterp-Zee, cham-

pinnnat des Pays-Bas, 1986]. al) Ou encore, parmi de multiples continuatinos immédiates: 4. 34-29 (20-24); 5. 29×20 (15×24); 6. 39-34 (13-18); 7. 44-39 (21-27!); 8. 32×21 (16×27), les Noirs manifestent, avec ce pion taqnin, leur volonté d'imposer leur jeu Carron-Cazemier, champion-

nat de Suisse, 1985]. b) Uo antre type de violent et rapide affrontement au centre caractérise la variante 3... (18-22); 4. 41-37 (13-18); 5. 28-23 (19×28); 6. 32×23 (18×29); 7. 34×23 [Drost-Palmer, championnat des Pays-Bas, 1986].

c) Les Blancs semblent craindre, face au docteur Goudt, de subir le phénomène d'anesthésie et, par cet échange, se donnent donc un large espace vital tout en écartant les Noirs du centre. A connaître aussi, parmi tant d'aotres, une variante qui constitue un premier pas vers la recherche de la oulle : 6. 33-28 (9-14); 7. 28×19 (14×23); 8. 31-27 (10-14); 9. 38-33 (23-28); 10. 32×23 (18×38); 11. 43×32 (5-10); 12. 39-33 (12-18); 13. 44-39 (4-9) [Dus-

seldorp-Jansen. Amsterdam, décembre 1985].

d) Un pion rednutable de fixation de l'aile droite, l'adversaire, dans cette position de début, se trouvant - momentanément tout au moins - handicapé par la présence de son éclaireur à 29.

el Accentue le handicap. Voilà une stratégie de début à connaître... par cœur.

f) Réactinn logique, saine et chargée de menaces tactiques. g) Les Blancs réagissent toujours en parfaite logique et parviennent à faire jeu égal. h) 17... (10-14) o'est pas à

déconseiller. i) Sur 19. 48-42, nous laissons aux lecteurs le soio de découvrir le coop de dame pour les Noirs et les suites.

il Les Blancs s'efforcent d'acrer le jeu.

k) Les Noirs contrôlent le centre.

l) La logique laisse supposer que les Blaocs tenteot de reprendre pied au centre. m) 11 faut vraiment succom-

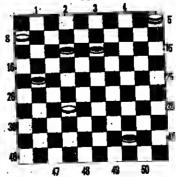
ber au phénomène d'anesthésie pour jooer, face au docteur Goudt, le seul coup perdant l n) Comment expliquer autre-

ment - et le conducteur des Blancs n'est pas la première victime de ee phénomène - le

fait de baisser nuque et échine sur une combinaison en cinq temps.

o) Ainsi s'évannnit le fol espoir dn crochet par 38-32 pour prendre la dame.

PROBLÈME COELHO (PORTUGAL)



Les Blancs jouent et gagnent.

 SOLUTION : 5-28 !! et si : I. (44-50) 28-17 (50×11)

6x19 ! etc., +. 2. (44-49) 6-1 (49×27) 1x31, +.

3 (21-27) 28x50 (27x38) 6-1 (12-17) 50-33 (38×29) 1×34,

Jean Chaze

z.

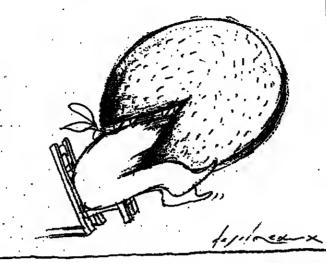
La tarte

S 1 l'on devait symboliser la cuisine des pays (voire des provinces) par un gâteau, ce pourrait être la tarte : tarte anglaise à la ennfiture, Sacher Torte autrichienne, tarte an vin suisse... et, bien entendu, pour la Belgique, la tarte au riz.

J'ei découvert la tarte au riz en 1932, avec le commissaire Maigret qui enquêtait « chez les Flamands ». Plus tard, Simenon me raconta qu'enfant il avait une véritable passion pour la tarte au riz. Lorsqu'il était petit, sa mère le menait goûter chez une de ses tantes. La collation se composait invariablement d'un gâteau quatre-quarts qu'il n'appréciait guere, d'une tarte au riz et de tartes aux fruits. Alors, il échangeait ses portions de pâtisserie contre celles de tarte au riz de ses

ou flamande, la tarte au riz ? Je ne sais, sans doute les deux (le riz ayant du pénétrer la Belgique par ses ports flamands). Mais il est à noter une ce riz ne servit longtemps qu'en dessert. Simenon ne mangea du riz-légume que plus tard, lorsque les locataires de sa mère, venus de Russie, de Pologne, voire de Turquie, lni apprirent à le considérer enmme un légume.

C'est donc un soir frilenx de 1962 que la tarte au riz entra dans ma vie, dans ma gourmandise. Avec sérénité, d'un pas un peu paysan. Plus tard, ce dessert de «chez les Flamands » se révela liégois. Simenon devait me le confirmer en ajontant : « C'est le côté Désiré » (son père). Je l'ai pourtant vainement cherchée à Liège,



dans les boutiques comme sur les cartes des restaurants.

En voici la recette classique ; il faut d'abord faire une pâte brisée habituelle. Puis laver à grande eau (indispensable) 150 grammes de riz. Alors, après avoir porté un litre de lait à ébullition, on y ajoute une pincée de sel, une de

sucre et le riz égoutté. Laisser cuire doucement en remuant de temps en temps à la fourchette. Lorsque le riz a absorbé tout le lait, arrêter la cuisson (cela a été fait entre vingt et vingt-cinq minutes), laisser refroidir, puis y mélanger quetre jeunes d'œufs et une bonne pincée de cannelle en

au riz

pondre. Bien mélanger le tont. Battre en neige les blancs réservés des quatre œufs et les incorporer an mélange, ainsi que la poudre de deux macarons hien écrasés. Beurrer une tourtière. Y verser le tiz et l'y étaler. Poudrer encore de deux macarons écrasés et mettre à cuire à four chaud.

Je regrette qu'il n'y ait point, à Paris, nn restaurant de cuisine belge enmme, avant-guerre, le Beulemans du boulevard Saint-Germain. Je ne me souviens point y avoir vu la tarte an riz, mais du moins les carbonnades flamandes, la tête de veau en tortue, le hochepot gantois, l'anguille au vert et le waterzoi figuraient à la carte. Ce ne sont pas les moules-frites d'une succursale bruxelloise qui, anjourd'hui, doivent nous contenter. Je ne sais ce que le petit Georges buvait pour

« feire passer» ses portions copieuses de tarte eu riz (« Chez les Simenon, on a toujours faim ». disait déjà son papa !), mais, servie entre les repas, on peut hési-ter entre café et thé, pour se mettre d'accord sur un verre de genièvre. Si c'est le dessert du repas, un vin blanc s'impose. Jadis, les bordeaux arrivaient en Flandre, et, en Wallonie, les bour-gognes. Un sauternes conviendrait-il mieux qu'un bourgogne blanc? Ou alors – et ce serait mon goût personnel – un anjou de beau millésime.

On ne s'étonnera pas de voir arriver ici la cannelle. Avec le chocolat, elle vint dans les bagages de l'occupation espagnole. Et notez encore que, du côté de Verviers, on e baptisé la tarte au riz la «doraye».

Nous, les «grands bourgeois»

NTRE antres obsessions, les passionnés du vin nourris-. sent presque toujoars celle, douloureuse, du classement. Sans doute conviendrait-il de ne pas prendre trop au sérieux ces hiérarchies œnologiques, quête chiffrée de la plénitude mémorisée ou, plus tristement, banal reflet de l'ordre établi. Il est ici question de crus, de chateaux, de vignerons, d'appellations et, bien sûr, de millésimes. Mais c'est anssi, faut-il le dire, avant tout affaire de subjectivité, d'autosuggestion et

d'effet placebo. On connaît tous les systèmes cherchant le plus sérieusement du monde à étalonner les vins au moyen d'une palette plus ou moins riche d'impressions gustatives. Tous ou presque ont été dénoncés. Il est vrai que beaucoup de ces épreuves ne sont que de simples mises en scène financières ne respectant aucune des règles méthodologiques qu'impose ce type de comparaisons, à commencer par la dégustation «à l'aveu-

Il faut aussi compter avec quelques absurdes « concours » cherchant à démontrer que tel vin est « meilleur » que tel autre, réduisant ainsi l'bumanisme et la culture viticoles à une panvre joute olfactive et gustative, quand elle n'est pas commerciale. On tronve enfin quelques entreprises individuelles - britanniques ou américaines, le plus souvent - dont la valeur ne tient qu'à la célébrité de l'anteur, et donc au rapport de forces qu'il entre-

tient vio le négoce avec les propriétaires. Comment, dès lors, s'y retrouver? Trop mal connue, l'aventure

que conduit depuis quelques années M. Jacques Luxey, avec ses Dégustations du grand jury, mérite ici d'être citée. La rigueur de la méthodologie mise en œuvre, la qualité des dégustateurs (cent soixante au total parmi lesquels les meilleurs du d'indépendance qui anime cet ancien ingénieur, font à l'évidence de son entreprise l'une des plus crédibles qui soit. Elles font aussi de chacune de ses publications un véritable évenement, comme le dernier volume, numéro 7, qui pour la première fois propose une série de classements généraux des grands vins de Bordesux millésimés de 1975 à 1985, synthèse de toutes les dégustations horizontales effectuées par ce grand jury depuis sa création. Le plus original dans cette

livraison concerne la hiérarchic établie dans le petit groupe des châteaux «grands bourgeois», cet ensemble hétéroclite et par sionnant dont l'ambition affichée est de dépasser - en qualité comme en prix - le maximum de châteaux retenus par le classement de 1855. Premier sans contestation : le plus que remarquable Château Haut-Marbuzet, de M. Henri Duboseq, suivi, d'assez loin et dans l'ordre, par les Châteaux de Pez, Sociando-Mallet, Chasse-Spleen, Meyney, et Maucaillou, Les Ormes-de-Pez, et Patache-d'Aux. Au rayon des

grands graves rouges, Haut-Brion étant de facto bors concours, la Mission Haut-Brion et le Domaine de Cheva-lier (dont les plans sont tout à fait remarquables) dominent sans surprise la scène. Mais il faut aussi compter avec un étonnant la Louvière, arrivant placé devant les Châteaux Fieuzal, Rochemaurin, Hant-Bailly, Pape Clément et Malartic-Lagravière.

Les résultats synthétiques du médoc ne calmeront en rien les passions toujours très vives qui déchirent cette trop riche appellation. Les quatre «premiers» (Lafite et Mouton-Rotbschild, Latour et Margaux) étant indis-cutables, c'est le Château Picbon-Longueville, Comtesse de Lalande (M= de Lencquesaing) qui arrive largement à la première place devant Palmer, Gruaud-Larose, Léoville-Las-Cases, la Lagune, Ducru, Beau-caillou, Grand-Puy Lacoste et Cos d'Estournel, Lynch-Bages et Montrose étant, quant à cux, discrètement et curieusement distancés.

Figeac et Canon à Saint-Emilion, Certan de May, Lasieur et Trotanoy à Pomerol, et, pour le Sauternais Yquem, très loin devant tous les autres (Lafaurie-Peyraguey, Fargues, Climens, Nairac et Raymond-Lafon) complètent ce nonveau paysage pour amateurs éclairés.

Ce même grand jury annonce aujourd'hui son intention de dépasser Bordeaux ponr s'attaquer demain sux grands de le Bourgogne, des côtes da Rhône, de la Loire, et de l'Alsace. Jus-

qu'aux champagnes en dépit de l'opposition frileuse et incomprébensible de l'interprofession champenoise qui prend soin d'annoncer: « Lorsque des publications feront état d'un classement hiérarchique, les propriétaires des marques les mieux classées ou citées ne s'en serviront pas à titre promotionnel et s'oppliqueront à rappeler le caractère subjectif et aléatoire de ces dégustations, »

« Le grand vin n'es tiné à étancher la soif, répond de son côté M. Jacques Luxey. Il a pour objectif de procurer du plaisir. Or ce ploisir, fout-il le roppeler, est parfoltement quantifiable. »

Jean-Yves Nan

 Les Déguatations du grand jury. Tous les renseignements concement cette publication peuvent être abtenus auprès de M. Jacques Luxey, 100 Elyeée 2, 78170 La Celle-Seintcloud. Tél.: (11 39-69-68-86.

Coneecré eux vins trop méconnue des côtes de Blaye, le vingtième volume du Grand Bernerd des vine de France vient de peraître (Jecquee Legrend éditeur, 40, rue du Cherche-Midi, 75006 Perla]. Cette eppellation vient par el-leurs de participar à l'édition d'un fort hel courses de desd'un fort bel ouvrage de dessine consacré au vin et réalisé per Les Humoristes associés. Cet nuvraga est préfacé per Ramein Boutettle et réunit, entre eutres, MM. Barbe, Blechan, Bridanne, Fred, JY, Mose, Nicouleud, Serre et Moss, Ne Vin, tome 2. Diffusinn Glénat. BP 177, 38009 Grenoble Cedex).

Semaine gourmande

La Marée

Succéder à un restaurateur comme Marcel Trompier, ce n'était pas, si l'on ose écrire, du «tout cuit». En quelques années, encouragé certes par sa maman, secondé par le même excellent cuisinier qu'est Gérard Rouillard et par un bon personnel, Eric Trompier a su prouver la valeur du dicton: «Tel père, tel fils»!

La Marée reste donc un des meilleurs restaurants de poissons Paris. Avec les fruits de mer (et des belons au champagne), un foie gras (d'oie) à la gelée de sauternes, les classiques « maison » (turbot rôti ciboulette, bar vapeur d'algues, râble de lapereau aux senteurs provençales), mais aussi un pot-au-feu de la mer au sel de Guérande et, en temps de chasse, un râble de lièvre à la caladoise (mariné au vin blanc). Bons fromages de chez Dubois, pain de qualité et, au dessert, la fameuse « farandole des pâtisseries ».

Une des nonveautés chère à Éric est oussi, sur la carte des vins depuis longtemps considérée comme nue des meilleures de Paris (et de prix bonnêtes), son enrichissement en vins blancs de Bourgogne (une centaine !). Pour cette fête dans un cadre « douillet » egrémenté d'un service impeccable, campter de 500 francs à 700 francs.

▶ La Marée, 1, rue Deru, 75008 Paris; tál: 43-80-20-00. Fermé samedi et dimenche. Salon de 15 à 30 enuverts. Vuituriers. AE-DC-C8. Chiens acceptés.

Le Jardin du Roval-Monceau

Même en hiver, vous pouvez en profiter, au cœur de cette « bulle » dont le verre laisse apercevoir le fenillage du patio de

ce grand palace.

Avec son nouveau et aimable directeur, Rohert Bergé, le nou-veau chef Marc-André Bayon (un Lyonnais qui s'initia chez Julieite, entre Saône et Rhône, avant de s'épanouir à l'ex-Sofiiel-Bourbon) s'entend à merveille, et sa carte, présentée par J.-P. Allais, directeur de salle, est attachante, avec des trouvailles comme l'œuf mollet aux grillons de saumon fumé beurre de paprika, le haddock poché au lait et sa purée au fromage de chèvre, la raie bouclée en potée de choux aux couennes, l'estouffede de joue de bœuf au pied de veau, la gigue de lapereau au gratin de macaronis, les noisettes d'agneau au jus d'olive intelligemment escortée d'une crique ardéchoise (pommes de terre sautées à cru en

galette), etc. Nombreux desserts à un prix raisonnable. Un menu déjeuner à 270 F; à la carte, compter

500-600 F.

L'Introuvable

Pas si Introuvable que ça depuis que, sous cette enseigne, officie le médiatique David Martin, fils de son père (1) mais aussi petit-fils d'un cuisinier du tsar et, gone 100 %, lié comme tel à la célébre Mére Richard, la fromagère de Lyon.

Donc, dans un décor tout neuf, vous trouverez, outre un menu gourmand léger (à 180 F), une carte d'où j'ai choisi le cervelas lyonnais pommes chaudes au vin blanc et le poulet Père Lathuil (version un peu particulière, mais bonne, de ce plat introuvable 1), regrettant de n'avoir qu'un estomac et de n'avoir point aussi choisi la terrine de daube froide au madiran et les médaillons d'andouillette à la lyonnaise. Bu un gigondas Hautes Restanques à 147 F. A la carte, compter 350-400 F.

L'Introuveble, 15, rue de l'Arc-de-Trinmphe, 75017 Perie ; tél. : 47-54-00-28. Fermé dimenche. Perking : 43. rue des Acecies. CB-AE-DE. Chiens acceptés.

(1) On lira avec plaisir (en cuisine) le Bonheur à table, recettes de David et Jacques Martin (Laffont éditeur)

Miraville

On a connu Gilles Epié dans un modeste local de la rue Saint-Honoré, puis, mieux meis petitement installé, sous cette enseigne, quai de la Tournelle. Le voici dans les meubles de l'ex-Quoi des ormes transformé, embelli, « confortabilisé », enrichi du sourire de Muriel Epié.

Ainsi peut-il donner cours à son imagination et à son beau talent, qui m'ont enchanté avec son « saumon épais comme le hareng » (et mariné comme lui, à l'huile, avec oignons en rouelles et pommes de terre). Mais les puristes préféreront peut-être la vinaigrette de bomard, les langoustines marinées à la tapenade tomatée, la queue de bomard breton à la cannelle.

De même le rôti de veau au ius de pommes vertes au eurry et le filet de chevreuil céleri-noix enchanteront (meis, pour mon compte, l'agneau persillé aux cocos doucement pimentes me paraît plein de charmes, avant les fromages d'Alain Dubois et les desserts). Splendide tarte cefé fort - pure malt ! Bonne cave. Service impeccable. Un menu déjeuner à 150 F changeant chaque jour, un menu « quatre services » (280 F); à la carte, compter 450-550 F.

Miraville, 72, quai de l'Hôtelda-Ville, 75004 Paris ; tél. : 42-74-72-22. Fermé samadi mldi et dimanche. Voituriar. Salon 40 couverts. CB. Chiens acceptés.

GASTRONOMIE

POUR VOS INVITATIONS EN DÉBUT D'ANNÉE DIEP à l'Opéra

Una clientale françaisa, qui connaisae l'Asie... et aime s'y retrouver lors d'un repas, choisissez sans hésiter DIEP. Le plus grend dea reataurenta aeletiquee de Paris, dans un décor grend des restaurents seretiques de rans, dans un decor somptueux de marbre et de laque. Demandez à DIEP de vous concocter votre repas, le choix est vaste comme le restaurant l Voyagar le temps d'un repas, vous eerez trenspartée à voyagar to temps u un repas, vous eerez trensportée à Hong-Kong I Pour lee plus pressés un «MENU EXPRESS » à 72 F et 88 F à déjeuner. Cuisine à la vapeur servie sur chariot, en salle, plats thailandais ou chinois.

Possibilité de recevoir 350 couverts, espérons que vous aurez

la chance de le découvrir l 28, rue Louis-le-Grand (2'). - Tél. : 47-42-31-58 & 94-47 Ouvert tous les jours

Et anni meme famille doublement installée dans le 8 arrondissement DIEP, 55, rue Pierre Charron (8). - Tél. : 45-63-52-76 DIEP, 22, rue de Ponthieu (8'). - Tél. : 42-56-23-96

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Miettes «truffé». A la carte de la Table

La Delizia. - On a connu Germaine, cuisinière tout de charme italien, au Tiepolo de la rue des Ecoles (aujourd'hui Les Pirates de Paris). Mais on la retrouvera dans l'un ou l'autre de ses deux magasins « La Delizia » (traiteur et produits d'Italie) en 19, rue Delambre ou au 20 de la rue Pierre-Leroux.

Saison des truffes. - Après les premières gelées le Périgord est

emporter. Sur France-Culture. - Deux excellentes émissions fin

décembre et début janvier sur Fernand Point. En matière de cuisine, disait Sacha Guitry « Un Point c'est tout ! »

d'Anvers (2, place d'Anvers) six plats « truffés » à la carte et

truffes fraiches en bocal à



BOUCHARD PÈRE & FILS Depuis 1731

Domaine du Châtean de Beanne • 92 hectares dont 71 hectares de Premiers crus et Grands crus .

tation LM sur demande à Maison Bouchard Père et Fils au Château Boite Postale 70 - 21202 SEAUNE CEDEX TEL 20-22-14-41 - Têlea Soucher 250830 F

A côté de la porte d'Auteuil dans un cadre rustique cuisine traditionnelle. Formule à 120 francs. Carte 200 francs.

LE PETIT BOULOGNE 23, rue Gambetta, 92100 Boulogne Tél.: 46-05-25-53

► Le Jardin (Hôtel Royal-Mon-ceau), 35, evenua Hochs, 75008 Paris ; tél. : 45-62-96-02. T.l.j. Volturier. AE-DC-CB.

Versailles et le visiteur-roi

Louis XVI quitte Versailles le 6 octobre 1789, mais c'est un autre roi, Louis-Philippe, qui fait du château un musée de l'histoire de France. La République y reçoit volontiers, tandis qu'un public de plus en plus nombreux est attiré par la visite des appartements et la promenade dans un parc que la tempête de l'hiver dernier a rudement éprouvé et qui, de toute façon, en est arrivé au moment où l'on doit songer à le rénover, à le replanter.

OMMÉ à Versailles en octo-bre 1989, Jean-Pierre Babe-lon est – révolution administrative - le premier à porter la double casquette de directeur du musée et du domaine national de Versailles et Trianon, c'est-à-dire haut responsable des collections et de leur enrichissement, de l'accueil du public et de la gestion du person-nel, de l'entretien des édifices et des jardins. Archiviste de formation, historien du Paris de l'Ancien Régime, Jean-Pierre Babelon a été nommé inspecteur général des musées, et deux architectes des Monuments historiques, Frédéric Didier pour le palais et Pierre-André Lablaude pour le parc, ont été désignés pour mener a bien le jours nécessaires aménagements du vaste et prestigieux ensemble.

« Quel est l'état des lieux ? Quelles sont vos priorités? Où en est le programme de restauration entrepris grâce à la loi-programme de 1978?

- Sur le plan des bâtiments et des intérieurs, pas de souci majeur. C'est le parc, et la tempête l'a cruellement montré l'hiver dernier, qui retient notre attention. Mais notre première préoccapation a été, est encore, l'accueil du public.

» Quand je suis arrivé, le pro-blème semblait insurmontable, terrifiant : la foule envahissait le châtean de façon désordonnée, les groupes venaient quand ils vou-laient, les visiteurs individuels étaient submergés, des queues s'allongeaient à travers la cour, pour une heure et demie, deux eures d'attente. Il faut savoir que les jours de pointe, le week-end, et à toutes les fêtes carillonnées, on compte jusqu'à dix-huit mille per-

 Quelle ast la progression annuelle? Depuis dix ans, c'est fabuleux

et une estimation pour 1990 de 4.2 millions de personnes.

2.8 millions de visiteurs en 198t,

 Votre objectif est-il d'atti-rer plus de visiteurs ou de les accueillir mieux?

- Notre but n'est pas d'accroître la renommée de Versailles mais de mieux recevoir ses visiteurs. Pas question de banaliser l'endroit ni de créer un son et lumière pour attirer plus de monde. Nous voulons que Versailles conserve son caractère et que le public garde un meilieur souvenir de son passage Tout en offrant à ceux qui reviennent une approche plus fine, plus diversifiée et un commentaire de qualité.

» Pour mieux gérer les flux, deux mesures ont été prises dès l'été der-nier : allongement des horaires de visites, 9 h à 19 h de mai à octobre; en hiver, 9 b à 17 h 30, alors que autrefois l'horaire était le même toute l'année, 9 h 45 à 17 b 30. Pour les groupes, qui représentent plus de la moitié des entrées, la réservation est désor-

mais obligatoire. » Des études étaient en cours dans les services de la Réunion des musées nationaux : elles ont pu être appliquées à Versailles, nous sommes pour l'instant les seuls, et les résultats sont excellents. Les groupes sont tenus de réserver, pour tel jour à telle heure, et versent un droit de 300 F. Au débul, les agences de tourisme ont protesté. Rapidement, elles ont constaté qu'on leur faisait gagner

beaucoup de temps puisque proupes n'attendent plus.

» Un conseil que l'on pourrait

donner aux visiteurs individuels

serait : venez en fin de journée, après 15 h 30. - Il n'y e pas que des étrangers attirés par le renom uni-versel de Versailles. Que faites-vous en direction de ceux qui voudraient epprendre à conneître différents

aspects du domaine? - Les visites thématiques proposées depuis quelques années - les programmes varient - ont énormément de succès, au point que nous manquons de conférenciers.

» L'action culturelle en direction des enfants, scolaires ou non, se développe de plus en plus, sous forme de visites à thème ou d'ateliers. On peut laisser les enfants aux atcliers de maquettes avant d'entreprendre la visite.

» Des expositions temporaires, David l'an dernier, Charles Le Brun, actuellement, attirent un public nouveau. Nous comptons beaucoup aussi sur la musique, dans le château, dans le parc (parcours musicaux dans les bosquets, l'été), dans la chapelle et daus l'opéra lui-même. Peu utilisé car extrêmement fragile, avec des soieries et des bois dorés à portée des usagers, il a fait l'objet de travaux importants en 1990.

» Le Centre de musique baroque présidé par Vincent Berthier de Lioncourt, qui assure à la fois recherche de partitions anciennes et formation de musiciens, contribue à l'animation musicale dn château. Et la direction de la musique, à la demande de M. Lang. étudie la possibilité de proposer, sinon un festival, du moins une série d'événements annuels que l'on va inaugurer avec l'Année

- Pour améliorer l'accueil, après cette première série de mesures, envisagez-vous de créer des espaces nouveaux, l'équivelent de le Pyramide du Louvre à Versailles?

- Pas du tout. Notre idée, c'est de développer des lieux d'accueil dans le domaine et les bâtiments existants, c'est-à-dire d'étudier les espaces qui sont susceptibles d'accueillir le public de manière diversifiée, afin de proposer plusieurs entrées, d'inciter à la découverte. de faire du château un lieu vivant : non pas de visiter les appartements à la suite et parfois à l'envers mais de pouvoir emprunter tel escalier. telle antichambre, dans un par-

son sens à la visite.

» Mais il est encore un peu tôt pour un parler : c'est une opération compliquée, qui coûte cher, qui doit s'accompagner de mesures de recrutement. Nous avons à peine deux cent vingt agents de surveillance à Versailles et à Trianon, pour quatre millions de visiteurs, e'est peu. Encore doit-on noter dans le public, sauf exception, an certain respect des lieux, des objets, pratiquement pas de vandalisme. C'est contre l'usure que nous luttons, en protégeant les tentures, les rideaux de soie. Une épaule contre un chambranie doré, ce n'est rien, un million d'épaules, e'est terrible!

- Versailles ne s'est pas fait en un jour : plusieurs souverains, un siècle de travaux, pes un élément qui n'ait été modifié plusieurs fois. Quelle est eujourd'hui sa signification, son message

historique? - Versailles est le château royal par excellence, le témoignage de l'habitat royal. C'est dans cet esprit que sont organisés les errcuits de visite, libres (nous avons édité des brochures très simples décrivant les différents itinéraires) ou accompagnées, pour les petits appartements notamment, du commen-

taire d'un guide. » Présenter un Versailles vivant. c'était déjà l'idée de Louis-Phi-lippe, né dans les dernières années du règne de Louis XV et qui s'était fié à ses propres souvenirs (parfois déformés, comme pour le lit qu'il fit poser dans la chambre de Lonis XIV), en organisant le musée dédié « A toutes les gloires de la France».

» Aujourd'hui encore, bien que l'essentiel du mobilier manquant soit connu et repéré (dans les collections de la couronne d'Angleterre ou dans certains musées américains), nous avons parfois la chance de pouvoir acheter des pièces importantes: ainsi, le grand baromètre de Louis XV, livré à Louis XVI, ensemble en bois doré, véritable bymne aux vertus pacificatrices de la monarchie, acheté en 1990 à un marchand parisien, que nous présentons maintenant là où il était, dans le cabinet de la pen-

» Nous alions aussi remettre en place, dans la galerie des Glaces, le douzième buste de César qui avait disparu depuis la Révolution et que nous avons pu acheter à New-York il y a deux mois, grâce aux crédits de la Réunion des musées nationaux abondés par la Versailles Foundation.

message pédagogique plus fourni, mais la foule elle-même est un empêchement : beaucoup de uos visiteurs n'ont qu'une idée, monter, voir rapidement les appartements, sortir, voir les jardins. Or nous ne pouvons pas prolonger la station d'un visiteur dans une pièce, sous peine de bloquer la circulation. Nous sommes tenus par la pendule. La pédagogie ne peut se faire que dans des pièces consacrées spécialement à cet usage.

- Où en sont les projets de récupéretion des ennexes, notamment les écuries? Qu'en est-il des locaux dévolus aux Assemblées, le Sénet et l'Assemblée nationele, dans le château même ?

- Oui, il y a toujours des projets. Des projets qui, pour le moment, cheminent. Des études, en tout cas.

» L'Assemblée nationale et le Sénat, qui peuvent nvoir à se réunir en congrès à Versailles, dans certaines circonstances constitu tionnelles, disposent depuis 1870 dans les ailes du château de locaux administratifs, d'archives et de bureaux. Or les Assemblées sont souveraines, et il est délicat de proposer une modification de ces dis-

» Quant mux écuries royales, elles font partie du domaine, elles ont été restaurées. Elles abritent, d'un côté, nne unité d'enseigne-ment d'architecture et les ateliers de restauration des Musées nationaux. De l'autre, l'armée, la bibliothèque centrale de prêt, les archives départementales, le service national des travaux.

* Nnus vnudrions pouvoir ouvrir plus souvent la galerie des voitures, mais les locaux ne sont pas aménagés pour la visite : pas de billetterie, pas de chauffage, pas d'électricité, manque de personnel. Et, bien sûr, ies galeries, qui n'ont pas été morcelées, espaces magnifi-ques, conviendraient fort bien à la présentation de la statuaire de plein air qui, pour certains de ses éléments, ne peut être maintenue dans le parc.

La tempête de l'hiver dernier, le 3 février notamment, e montré qu'il était grand temps de rajeunir le parc. Difficile pourtant de replanter Versailles sans décevoir les visiteurs et mécontenter les habitués. Quel est votre

- On savait bien avant la tempête que le parc était dans un état désastreux de vicillissement. Ce jour-là et les jours suivants, nous avons perdu mille cinq cents arbres, sur un total de soixante

» Nous voudrions délivrer un mille environ, mais certains très pas rester durant des siècles serrés dans les bosquets : une bourrasque en arrache quelques-uns, expose les

autres aux intempéries. » Un parc dessiné, maîtrisé, est un ensemble fragile, il faut l'entretenir, et celui-ci, comme les Tuileries, a été beaucoup négligé. Dès le dix-buitième siècle, on n'aimait plus beaucoup les grands jardins à la Française; le dix-neuvième a manqué d'argent; le vingtième est un siècle de guerres, ce qui n'est jamais bon pour les jardins, tant privés que publics. Puis on a donné la priorité aux bâtiments. Nous revenous de loin.

Combien de replantations depuis Louis XIV?

- Il y en a en denz, la première dès 1774, la seconde, sur une vingtaine d'années dans les années 1860-1880, une par siècle.

– Y avait-il un pian, un

- Non, plutôt des réflexions, des constats, aucune évaluation. Maintenant, il nous faut prendre des décisions et en même temps arrêter une doctrine avec la direction du patrimoine et l'architecte en chef, Pierre-André Lablaude.

» Il y a plusieurs parcs dans le parc: je viens de recevoir le projet de l'Office national des forêts pour les 446 hectares du «grand parc», de type quasi forestier, avec de grands alignements et perspectives. Il propose de mettre l'accent sur surs variétés de chênes, que on préférera aux marronniers, sants quand ils vicillissent Car nous devons penser à la sécurité: il peut y avoir vingt mille à trente mille personnes dans le parc. Visiteurs d'un jour, mais aussi joggenrs et promeneurs qui habitent les environs et viennent souvent. C'est miracle que nous n'ayons eu à déplorer ancun accident l'an

» Nous devons donc être très attentifs, et l'oreille tendue vers la météo locale : dès qu'un avis de coup de vent à plus de 80 km/h est donné, nous fermons le parc, comme cela a du être fait tout récemment, le lendemain de Noël

- Combien de temps va durer la régénération?

- Nous travaillerons par grands secteurs, sur dix-huit on vingt ans. On ne peut pas, comme cela avait été tenté un moment, replanter de facon pointilliste, pour conserver visuellement les grandes masses de verdure. Les jeunes sujets ne se développent pas à l'embre des plus

» Parallèlement à cette entreprise, urgente et indispensable,

mais dont nous savons qu'elle sera impopulaire, nous voulons mener très rapidement des actions positives, notamment la restauration de bosquets très délaissés, très endommagés, dans le petit parc, les 90 hectares les plus proches du

- Oui, nous voulons montre on'on peut faire du Louis XIV dehors et pas seulement dans les appartements. Les bosquets étaient conçus comme des salons en plein air, et il ne subsiste pas grandchose de leur architecture très complexe. Ainsi, nous envisageons de restaurer (budget: 12 millions de francs) l'Encelade, seul bosquet datant des années 1670. La statue au centre du bassin est là, ce géant qui jette un dernier cri contre Jupiter, mais le décor de treillage a disparu: un grand cloître octogonal avec des arcs de triomphe ornés de vases, de petites fontaines et de plantes grimpantes odoriférantes. Une grande maquette est présentée

dans le vestibule du château. » En mai dernier, le ministre de ia culture, qui s'intéresse beaucoup à Versailles, a inauguré la rénovation de la colonnade de marbre de Mansart. Elle était couverte d'algues vertes et noires, et on ne voyait plus les bas-reliefs. Elle a été nettoyée avec un procédé complètement nouveau et les laboratoires Ciba nous ont offert une copie de la statue de Proserpine, qui n'avait jamais été remise en place depuis

7227

Tra ..

.

 $\gamma_{n} \leq 2^{n} r_{n+1}$

part Special

. .

mécénet?

- Nous ayous tout un catalogue de projets et sommes tout disposés à accueillir des financements venus du privé, soit directement, soit à travers la Société des Amis de Versailles que préside Olivier de

Roban. »Le hameau de la reine, par exemple, est véritablement un chef-d'œuvre en péril : le pont a été brisé par la tempête, les toitures ont souffert. Les bâtiments ont été maltraités depuis longtemps et le public y a accès directement. La collection d'arbres constituée à partir de Louis XV dans le jardin anglais a été très touchée. Coût du projet: 11 millions de francs.

- Pour vous, historien, auteur d'une monumentale histoire du château français, que représente Versailles : un aboutissement, ou bian un modèle qui sere abondam-ment copié à l'étranger?

- Paime mieux considérer Versailles comme un unicum plutôt que comme un modèle à répandre. Qu'il ait été copié, très bien. Mais, pour moi, sa véritable qualité réside dans cette nutoconstruction prodigieuse dont les autres n'ont pu que copier l'image finale. Ce qui m'intéresse, c'est l'énergie perpétuelle qui naît du château de Louis XIII et qui se manifeste continuent sous Louis XIV. Avec Gabriel, dant les projets figent le moule du château néoclassique colossal, la valeur originale de cette

espèce de germination disparaît. » La vision extérieure de l'ensemble est en effet extraordinaire, avec la succession progressivement rétrécie des cours, côté ville, et l'ordonnance des grandes masses à forte saillie, côté jardin. Que tout ceia ait survécu, que la ville se soit constituée sur les axes voulus par le roi, qu'on ait respecté les limitations de hauteur et les perspectives, cela aussi, c'est extraordi

> Propos recueillis par Michèle Champenois

Exposition sur « Le décor de escaller des Ambessadeurs ». de tricentenzire de le mort du pein-tre. Château de Versailles. Jusqu'au 10 février. Catalogue :

▶ Versaiiles, château de ia France, orgueil des rois, de Claire Constans, Gullimard, coli. « Découvertes », nº 61, 224 p.,

Le Château en France, sous la ction de J.-P. Babelon, Berger-Levrault, 420 p., 720 F.

» Exemple encourageant : la rénovation des bosquets du Grand Trianon, où les tilleuls ont tous été remplacés à partir de 1985, ce qui a d'abord indisposé le public, mais qui, aujourd'hui, est une réussite.

- Dès cette année?

22 Le budget des collectivités locales IBM au Brésil

22 Chômage technique chez Fiat23 La nomination de M. Giuily à la tête d'Antenne 2

26 Marchés financiers 27 Bourse de Paris

L'intervention du premier ministre au Forum de l'Expansion

La dictature du court terme

S'adressant aux chefs d'entreprise au cours du Forum de l'Expansion, M. Rocard e déclaré qu'il refusait le peasimisme de l'heure, qu'il récueait la dictature du court terme, l'obsession des demière dépêchee ou des demiers indices. Pour le premier ministre beaucoup de forces sont en ceuvre en cette demière décennie du siècle, capables de relancer la croissance économique. La France doit donc investir pour être prête.

L'attitude de M. Rocard ne s'explique pae seulement - ne s'explique pas surtout - comme on pourrait le penser par le devoir qu'e tout chef de gouvernement de remonter le moral de la netion quend surviennent des moments difficiles, Ses propos volontaristes et finalement optimistes peuvent très blen être justifiés par les faits,

Le monde vient de conneître une longue période d'expansion économique. Cette phase s'est achevée l'année dernière dans presque tous les pays Industrialisés, le Japon et l'Allemegne faisant exception, Mais la fin de ce cycle conjoncturel est un phénomène normal et habituel. A la phase basse du cycle succédera une reprise, qui pourrait se produire dans six mois, peut-être evant, peut-être eprès, mais qui se produira grace notamment aux progrès de la technologie. Car nous sommes bel et bien sortis depuis longtemps de la crise structurelle grave qui avait frappé la monde entre 1975 et 1982 et avait paralysé les

Telle est l'enalyse que font meintenant nombre d'économistes et que partage M. Rocard. Le premier ministre ajoute que l'économie frençaise est une économie convalascante. Il e reison car la Frenca est entrée en crise plus tard que les eutres nationa industrialisées (1982-1983), accomplissant done avec retard réformes et changements de cap. Mais le plus dur a été fait, et la communauté internationale ne cesse meintenant de saluer les performances françaises, notemment le stabilité de sa monnaie.

or and the experience

alger in a reason

. ***

Lorsque la reprise de la croissance économique se produira dans le monde, elle le fera d'eutant plus fortement an Europa que les douze pays de la Communauté y préparent un marché unique qui ve accélérer les échangea. M. Rocard insiste aussi sur la fin du monde bipolaire, c'est-àdire la fin de le confrontation entre l'Ouest et l'URSS. Le résultat le plue immédiat en est le formidable effort de reconstruction et de développement dans lequel vient de s'engager l'Allemagne vis-àvis de sa partie est. Le premier ministre n'a-t-ll pas de solides raisons de dira qua les inquiétudes du court terme ne doivent pas cacher les grandes promesses de cette fin de

M. Rocard incite les chefs d'entreprise à faire preuve d'audace

Intérvenent devant le Forum de l'Expansion, le jeudi 10 janvier, le premier ministre a eppelé les chefs d'entreprise à se gerder de tout Pessimisme devant les menaces de récession eux Etets-Unis et à faire preuve d'eudace dans leurs investisse-

«L'heure me paraît être à l'effort pour exploiter de réels et nombreux atouts plus qu'aux gémissements», a déclaré M. Michel Rocard, jcudi 10 janvier au Forum de l'Expansion. « Nous abordons une période à tous evards dissicile. L'incertitude et l'înquiétude se sont répandues à l'échelle mondiale (...), mais le pays en a pris conscience suffisamment tôt », estime lc premier ministre. « Nous faisons mieux, aujourd'hui, que lors des chocs extérieurs qui se sont succèdé depuis 1973, et, surtout, nous ferons mieux que la plupart de nos partenaires », a-t-il poursuivi en citant la récente étude de l'OCDE qui estime que le Japon, l'Allemagne et la France sont les pays « qui ont le mieux réussi dans la gestion à moyen terme de leur politique macro-économique et semblent les mieux placés pour résister à un climat économique moins clément ». « Le pessimisme sur la situation économique américaine

me paraît aussi exagéré qu'a pu l'être en son temps l'optimisme, oh com-bien excessif! suscité chez certains par la reaganomics», a déclaré M. Rocard. Dans ce contexte, il demande aux industriels de maintenir leurs investissements. « L'essentiel est entre vos mains, a-t-il expliqué aux patrons. Pesez vos risques, mais faites preuve d'audace, car, vous le savez, la concurrence pour saisir les opportunités sera rude.»

Un livre blanc sur les régimes de retraite

Le gouvernement, de snn côté, maintiendra le cap de la rigueur. Pour stimuler l'investissement, soutenir l'emplui et garantir la stabilité du franc, les trois objectifs de la politique gouvernementale, M. Rocard évoque, d'abord, «une gestion serrée des finances publiques (...), Les ajuste-ments budgétaires appropriés seront effectués en fonction du contexte ». Ensuite, « le retour ou lo préservation de la modération salariale (...), qui est le meilleur moyen de tirer son épingle du jeux. A propos des salaires, il «compte sur la maturité des partenaires sociaux pour éviter toute

Enfin, il demande aux patrons de ne pas ajuster leurs effectifs en fonction des seuls « aléas conjoncturels », wee qui est en général l'expression

d'une médiocre politique des ressources humaines ». Le gouvernement ne changera rien à sa politique d'emploi, qui vise à abaisser le coût du travail par la réduction des charges sociales et fiscales. Le premier ministre estime à cet égard que l'impôt progressif sur les sociétés « mérite examen ». Une telle mesure avait été avancée par le ministre de l'industrie.

M. Rocard a ensuite abordé la Sécurité sociale. Il a confirmé les 10 milliards d'économies qui seront arrêtées pour équilibrer « des 1991 » l'assurance-maladie, et a précisé que les discussions ouvertes avec les professions de santé pour tronver des modalités de « régulation contractuelle des dépenses » devront déboncher « dans un délai de six mois ».

Sur le problème des retraites, M. Rocard a estime qu'il n'y avail pas de divergence entre M. Bérégo-voy et M. Evin. Le ministre des finances, quand il a évoqué l'Idée d'un système de retraite par capitalisation, "faisait son travail", qui est de s'inquiéter « de l'épargne longue dont notre économie à besoin », M. Rocard estime que « rien ne commande la précipitation » sur ce sujet. Il a confirmé qu'il présentera un «Livre blanc sur l'avenir de l'ensemble des régimes de retraite » au Parloment et aux partenaires sociaux.

Accord entre les partis au pouvoir

L'Etat allemand adopte un programme d'économies pour financer la réunification

jouissaient Berlin et les anciennes

régions frontalières du videau de fer.

En revanche, la coalition n'a pas

Les laborieuses négociations entre les partis de la coalition au pouvoir en Allemagne sur les aspects financiers de la réunification ont abouti jeudi 10 jenvier à un accord pour réaliser 35 milliards: de deutschemarks (119 milliards de francs) d'économies sur le budget de l'Etat fédéral, permettant ainsi à M. Theo Waigel, le ministre des finances, de contenir le déficit à moins de 70 milliards de DM en 1991. Par ailleurs, seion l'Office fédéral des statistiques allemand l'Aliemagne de l'Ouest a enregistré en 1990 un taux de croissance de 4,6 % contre 4 % en 1989,

Les trois partis (Unions chrétiennes CDU/CSU et parti libéral FDP) ont également décidé d'augmenter les cotisations d'assurance-chômage de deux points à 6,8 %, afin de financer les indemnités des chômeurs de l'ex-RDA. En contrepartie, les cotisations retraite scront abaissées d'un point.

Pas de régime fiscal de faveur pour l'ex-RDA

Le paquet d'économies de 35 miltiards est constitué d'environ 15 mil-liards de DM de réductions de dépenses et de 20 milliards de DM de recettes supplémentaires. Quelque 7,6 milliards de DM seront économisés sur la défense, 0,5 milliard seront rognés sur les aides financières et 2,3 milliards seront déduits des inves-tissements prévus dans les Lander d'Allemagne de l'Ouest.

Du côté des recettes, 18,3 milliards seront prélevés sur la Sécurité sociale, 2.3 milliards sur les services du chômage, 2 milliards seront acquis grâce à la hausse des tanis postaux et 0,5 milliard par des privatisations. Enfin, 1,5 milliard proviendra de la

sommes one l'Etat fédéral devra trouvé d'accord sur la proposition des libéraux d'accorder à l'ex-RDA un dépenser dans l'ex-RDA en 1991. -régime fiscal de faveur pour faciliter Chute de l'excédent commercial

de l'Allemagne unifiée en novembre L'excédent commercial de l'Alle-

suppression d'avantages fiscaux dont sa reconstruction économique.

magne unifiée s'est réduit en novembre à 3,3 milliards de deut-schemarks (11,2 milliards de francs), cantre 8,4 milliards le mois précédent. Le solde de la balance des opérations courantes a également reculé à 1,3 milliard contre 6,7 milliards en octobre. En novembre, l'Allemagne a importé pour 55,079 milliards de deutschemarks de marchandises et a exporté pour 58,371 milliards. Par rapport au mois précédent, le monant des exportations a diminué de 6,6 %, mais celui des importations a gagné 1,7 %. Au mois de novembre 1989, l'excédent de la balance commerciale de la RFA, qui se limitait alors à la seule Allemagne

de l'Ouest, avait été de 9,9 milliards de deutschemarks.

M. Waigel a chiffré mercredi à

105 milliards de DM le montant des

De plus, les prix à la consommation on Allemagne de l'Ouest ont augmenté de 0,1 % cn décembre par rapport au mois précédent (chiffre définitif). Sur douze mois. la hausse des prix est de 2,8 %. En novembre, les prix avaient reculé dc 0,2 % en Allemagne de l'Ouest, première baisse depuis juillet 1989. Malgré l'unification allemande intervenue en octobre dernier. l'Office fédéral des statistiques publie encore séparément des chiffres pour les deux parties de l'Allemagne. Ceux de décembre dans l'ex-RDA n'ont pas encurc été communiqués.

Un entretien avec M. Tapie

« Adidas vaut déjà 40 % de plus que lorsque je l'ai racheté »

Six mois eprès avoir racheté 80 % d'Adides, M. Bernerd Tepie est désormais aoumis en Allemagne à de vives critiques. On lui reproche de ne pas avoir tenu ses engagements finan-ciers è l'égerd de la firme, et la presse souligne l'exaspération croissante des dirigeants d'Adidas, désarçonnés par les interventions intempestives prêtées au patron de l'OM. Le président du directoire, le Suisse René Jaeggi, est fréquemment donné partant. M. Tepie, qui s'apprête è renforcer sa position dans la société, dément tout désaccord avec son manager. Dans l'entretien qu'il nous a accordé en présence de M. Jaeggi, le député de Merseille essure n'avoir aucune difficulté pour financer le développement d'Adidas dont le bénéfice avant impôt pour 1990 devrait s'établir entre 80 et 100 millions de DM (272 millions et 340 millions de francs).

« Le groupe de distribution allemand Metro a annoncé publique-ment qu'il souhaitait se séparer de ses 10 % dans Adidas et de son option de 5 %. Vous vous déclarez immédietement echeteur alors même qu'on voit mai l'intérêt pour vous d'eceroître encore votre participation?

- Rien n'est encore fait. L'hypo thèse est pour le moment de voir si les exigences du vendeur sont compalibles avec mon évaluation d'acheteur. Reste qu'Adidas est une affaire qui se trouve en Allemagne où les relations entre actionnaires majoritaires et minoritaires sont un peu compliquées. C'est une affaire dans laquelle il va y avoir de grandes décisions stratégiques à prendre. Il peut s'agir d'acquisitions, des cessions ou des créations de filiales. On a donc intérêt à avoir un capital homogène et, en tout cas, un capital qui ne pose pas à l'intérieur de problèmes de choix.

- Vous rencontrez donc à l'heure ectuelle des blocages du côté de Metro.

Attendez, pour l'instant on n'a pas eu l'occasion de se trouver dans une telle configuration.

- Vous n'êtes pas très sûr de votre actionnaire minoritaire, qui était tout de même votre princi-pal rival pour le rachat d'Adidas.

- En cffet, je n'en suis pas très sûr parce qu'on ne se connaît pas bien. D'abord parce que je ne sais pas si les intérêts d'un actionnaire à 10 % sont les mêmes que ceux d'un actionnaire à 80 %. Il y a une disparité des rapports de forces qui gênc un peu tout le monde. Ensuite le groupe Metro souhaitait une place au conseil d'administration d'Adidas que je ne lui ai pas donnée. On ne peut pas en même temps refuser une place an conseil et ne pas offrir nne porte de sortie. Moi, je suis prêt

à offrir à Metro 40 % de plus que l'estimation qui a été faite lorsque j'ai repris Adidas en août dernier [NDLR: 1,6 miliard de francs pour acquérir 80 % du capitall, soit envi-ron 400 millions de franca pour une participation totale de 15 %.

- Pourquoi un tel effort? - Parce que je considère qu'Adi-das yaut aujourd'hui 40 % de plus. Le directoire vient de me communi-quer les résultats 1990. Je parle iei ons le contrôle de René Jaeggi, le président du directoire du groupe pour qu'on ne vienne pas dire que Tapie raconte n'importe quoi. On va finir l'année avec un chiffre d'affaires total (ventes directes et pro-duit des licences) entre 4,8 et 5 mil-liards de marks contre 4,5 milliards l'année dernière. Par ailleurs, le bénéfice avant impôt va s'établir entre 80 et 100 millions de marks.

- Le rétablissement semble quasi miraculeux après lea 115 millions de marks de pertes essuyées en 1989?

- Mais c'est le résultat du travail engagé par l'équipe Jacggi depuis une boune année. Adidas a amélioré sa productivité et grâce à Peter Ueberroth [NDLR: l'ancien président du comité des Jeux olympiques de Los Angeles responsable d'Adidas USA], les Etats-Unis sont parvenus à l'équilibre en 1990. Il reste péanmoins deux problèmes à résouéanmoins deux problèmes à résoudre : améliorer l'approvisionnement de nos clients ainsi que notre com-munication. Il faut faire savoir qu'on est capable, nous aussi, de faire de la chaussure de loisir.

Des capacités de crédit

On voit mal comment vous ellez payer l'achat de ces 10 %, que votre groupe, Bernard Taple Finance, a déjà dû emprunter 1,6 milliard de francs l'êté der-nier pour acquérir 80 % d'Adides.

- Bernard Tapie Finance est en effet endetté. Son emprunt est de 1,6 milliard de francs tout compris. En face de cela, il y a 600 millions de fonds propres qui vont être apportés par les actionnaires avant fin avril, en obligations convertibles et en augmentations de capital de BT Finance. Ensuite, le milliard restant est à échéance sin septembre

* En contrepartie, il y a un ensemble d'entreprises dont la valeur totale est comprise entre 1,2 et 1,5 milliard de francs. Je donne des échéances : avant la fin des vacances d'été, plus de la moitié de ces actifs sere réalisée. En gros, je pense que Donnay, La Vie Claire, soit Testut, soit Terraillon auront été vendus. BT Finance pourrait donc éventuellement réemprunter 400 millions. Mais on commettrait, à mon avis, l'erreur d'utiliser nu maximum notre capacité de crédit.

» Reste que GBT [NDLR: société en nom collectif totalement controlée par Bernard Tapie luimême] qui détient 68 % de Bernard Tapie Finance ne doit pas un sou. GBT peut parfaitement emprunter 450 millinns de francs sur un actif net évalué à plus de l'milliard. Par ailleurs, la holding allemande GBT GmbH qui porte la participation de 80 % dans Adidas ne doit rien elle non plus. Là aussi, si je ne parviens pas à emprunter 400 à 450 millions de francs sur 80 % d'Adidas, c'est que je suis le roi des imbéciles.

moins en moins tendre à votre égard. Elle souligne surtout que vous n'avez pas injecté les capi-taux promis dans Adidas.

- En septembre 1990, lors de la réunion du conseil de surveillance et du conseil d'administration, jc m'étais engagé personnellement à améliorer les fonds propres de la maison Adidas d'iei la fin 1990 de maison Adidas d'iei sa fin 1990 de 60 millions de marks et d'à peu près autant, si ce n'est plus, en 1991. J'ai parsé de plusieurs moyens: la cession d'actils inutiles, une augmentation de capital, ou un peu des deux à la fois. En bien, à la fin 1990, la cession des droits sur les marques Le Coq sportif et Arena sur l'Asic du Sud-Est et l'Extrême-Orient a rapporté un peu plus de 60 millions de marks. L'argent est rentré dans les caisses le 27 décembre très exactement. En 1991, on améliorera les tement. En 1991, on améliorera les fonds propres de 80 à 100 millions de marks. On a encore tout Pony, Le Coo Sportif et Arena hors Asie à vendre. On a déjà des repreneurs potenticls. Fin 1991, il ne restera plus que le noyau dur d'Adidas, c'est-à-dire notre marque, notre métier. »

Propos recueillis par CAROLINE MONNOT

Un rapprochement des positions française et britannique

M. Bérégovoy est pour un écu fort

mune, ce sera une bonne chose. Mais M. Pierre Bérégovoy au cours de son

si les marchés s'y adaptaient. Le gou- du 11 janvier).

«Si nous faisons ensemble un écu vernement britannique estime main-fort qui devienne une monnaie comtenant que, si les peuples et les gou-vernements en décidaient ainsi, l'écu si l'ècu fort devient ensuite la monnaie fort pourrait devenir une monnaie unique de lo Communanté euro-péenne, ce qui est l'objectif que nous nous sommes fixé, ce serail encore mieux», a déclaré, jeudi 10 janvier, ainsi que sur la monnaie unique au France soumettrait ses propositions sur l'union économique et monétaire cours du prochain Conseil écofin du Le ministre de l'économie et des la tenne d'une rémien du G7 (groupe finances a fait remarquer qu'il existant, selon lui, une évolution dans la position britannique. Insenté a manufacture de l'économie et des sept grands pays industrialisés) les position britannique. Insenté a manufacture de l'économie et des sept grands pays industrialisés) les position britannique. position britannique. Jusqu'à présent, confirmer l'esprit de coopération M. John Major déclarait que l'écu monétaire qui avait prévalu lors des fort pourrait devenir monnaie unique accords du Plazza en 1985 fle Monde

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS – PROTECTION DE VOS PLACEMENTS A COURT TERME

VALREAL

Une Gestion de Référence

Organismes fondateurs: Banque Paribas, Groupe des banques populaires, Caisse des dépôts et consignations.

Renseignements: 5, evenue da l'Opéra - 75001 PARIS - Tél.: (1) 49 27 63 00



22 Le Monde • Samedi 12 janvier 1991 •••

ÉCONOMIE

Celui-ci serait alimenté par un

prélèvement sur les impôts locaux

des 50 villes ayant un potentiel fis-

cal supérieur à la moyenne et il

serait distribué à celles - au nom-

bre de 120 - qui hébergent un

graod combre de logements

sociaux tont en ayant pen de

richesse. Le transfert de ressources

ainsi opéré porterait sur environ

500 millions de francs par an.

Cette péréquation affecterait an

premier chef la Ville de Paris qui,

avec 5 190 francs par habitant,

bénéficie do potentiel fiscal le plus

élevé de France et supérieur de

166 % à la moyenne oationale.

Comme les deux mesures propo-

sées par le gouvernement - modifi-

catioo de la DGF et système de

péréquation en Ile-de-France -

s'additionnent, la capitale pourrait

enregistrer au total une diminution

de ses ressources d'1 demi-milliard

de francs, soit 2,7 % de son budget.

Uoe telle ponctioo oe pourrait

aller sans un relèvement progressif

des impôts locaux : exactement le

contraire de ce que s'efforce de faire Jacques Chirac. Aussi a-i-il

immédiatement réagi : « Après

avoir essayé de mettre la main sur

Paris par la voie électorale - ce

qu'il n'a pas réussi, - le gouverne-

tres moyens », a-t-il dit.

nent essaie maintenant par d'au-

En attaquant de froot les privi-

lèges de plus d'une centaine de

maires appartenant pour la plupart

à l'opposition et en plaçant Jac-

ques Chirac à leur tête, les respon-

sables de la oouvelle politique de la ville, notamment M. Michel

Delebarre, frappent fort. Mais ils

prennent aussi de gros risques.

COLLECTIVITÉS LOCALES

Présentation d'un avant-projet de loi

La réforme des aides de l'Etat aux communes « coûterait » 1 demi-milliard de francs à Paris de créer un fonds de solidarité.

M. Philippe Marchand, ministra délégué aux collactivités locales, a présenté, jeudi 10 janvier, l'avant-projet da loi réformant les finances das villes de plus de 10 000 habitants. Ce texte devrait être discuté par le Parlement à partir du 28 janvier. Ayant pour objectif de rétablir l'équilibre des ressources entre villes richea et villes pauvres, il prévoit daux dispositifs nouveaux, l'un national - une dotation de solidarité urbaine à l'intérieur de la dotation globale de fonctionnement -, l'eutre régional - un fonds da solidarité pour l'Ile-de-France.

A peine plus d'un mois après que le chef de l'Etat et soo premier mioistre cureot affiché solenoellemeot, le 4 décembre dernier à Bron, leur iotentioo de venir en aide aux banlieues défavorisées, le gouvernement - renforcé d'un couveau ministre d'Etat chargé de ces questions, en l'occurreoce M. Micbel Delebarre – a déjà fourbi l'uoe des réformes qu'il compte mettre eo œovre, ll s'agit de modifier les ressources des villes moyennes des métropoles régionales et de la capitale, d'une part en répartissant plus équitable-ment les aides de l'Etat, d'aotre part en créant pour l'Ile-de-France un système de péréquation finan-

L'avant-projet de loi, actuellement examiné par le Cooseil d'Etat, sera adopté par le conseil des ministres du mercredi 16 janer, puis proposé à l'examen des sessioo extraordioaire qui doit s'ouvrir le 28 janvier. «Le prési-

dent veut aller vite, a expliqué M. Philippe Marchand, ministre délégué aux collectivités locales, au cours d'une conférence de presse, jeudi 10 janvier à Paris. Il faut que la réforme soit lancée avant que les communes n'établissent leur budgel, sinon nous prendrions un retard d'un an »

N'est-on pas en train de confondre vitesse et précipitation? Car l'avant-projet tel qu'il a été préscoté pour evis ce même jeudi 10 janvier au Comité des finances locales oe peot manquer de soulever une véritable bourrasque politique. Le nouveau mécanisme imaginé par la directioo générale des collectivités locales, au ministère de l'intérieur, va modifier les ressoorces d'enviroo 380 villes de plus de 10 000 babitants. Si 240 d'entre elles – les plus pauvres – verroot leur budget légèrement gonflé, 140 aotres – les plus riches - eoregistreroot un manque à gagner parfois substantiel, ootam-

On peut parier que les maires de ces villes-là, doot un certain com-bre soot des persoonalités politiques de l'opposition comme M. Jacques Chirae, ne laisseront pas amputer leurs moyens saos

Une « dotation de solidarité urbaine»

L'avant-projet gouvernemental s'articule en deux volets. Le premier touche la structure même fort complexe - de la dotation globale de fooctionnement (DGF, 66,6 milliards eo 1990) que l'Etat accorde aux commuoes et qui représente eo gros 13 % de leurs

que intitulée « dotation de solidarité urbaine » (DSU) dont le mon-tant serait de 400 millions de francs en 1991, 700 millions eo 1992 et 1 milliard en 1993. Ces sommes seraient distribuées aux villes dont la richesse - le potentiel fiscal en langage administratif – est inférieure à la moyenne mais qui, en revanche, doivent supporter la charge de nombreux logemeots sociaux (plus de 11 % des loge-

ments existant sur la commune). Où trouver ce futur milliard réparti entre 240 villes à problèmes? En le prélevant sur un autre poste de la DGF qu'on appelle la garantie d'évolution et qui représente cette année 6,4 milliards de franca, soit moins de 10 % de la masse totale de la DGF. Cette garantie a, pour le gouverne-ment, l'ioconvénient d'assurer à toutes les commuoes, qu'elles soient nanties ou oon, une progression annuelle régulière des aides de l'Etat. Bref, elle oe corrige pas les inégalités. Les aides seraient donc à l'avenir plus ou moins bloquées ou réduites pour les villes où elles représentent plus de 10 % de la DGF, doot le potentiel fiscal est snpérieur à la moyenne, où les administrés paient peu d'impôts et qui comptent pen de logements

Uoe telle mesure de rééquilibrage a fait soo chemin dans les esprits. Le Comité des finances locales, composé d'élus et présidé par M. Jean-Pierre Fourcade, maire UDF de Saint-Cloud et viceprésident du conseil régional d'Îlede-France, en a pris acte tout en demandant à y réfléchir.

Eo revanche, le deuxième volet de l'avant-projet gouvernemental a suscité immédiatement une vive

INDUSTRIE

Le recul du marché automobile

Fiat va mettre 65 000 salariés en chômage technique

Fiat va mettre 65 000 ouvriers et employés en chômage technique du 11 ao 17 février. Le groupe italien avait déjà pris la même décision l'an passé à deux reprises, en août et en novembre, pour faire face à des méventes. Cette fois, Fiat veut baisser sa productioo de quelque 40 000 voitures.

De janvier à octobre, le groupe a vu ses ventes en Europe chiner d'en-viron 5 %. En Italie, où le marché e reculé en 1990 pour la première fois depuis six ans, Fiat subit l'assaut redoublé des marques étrangères. Les importations ont crû de 11 % tandis que les ventes de Fiat ont reculé de près de 9 %. Les étrangers contrôlent

désormais 47 % du marché de la péninsule contre 42 % en 1989. Tous les constructeurs doivent faire face au recul de la demande et

chacun dose à sa façon les mesures possibles. Si Pengeot a commen par supprimer l'appel à des employés intérimaires, si Rensult semble préféchoisit le chômage partiel.

Le groupe italien croit à une reprise do marché et refuse de réduire ses capacités de production. Il va même les augmenter puisqu'il e annoucé récemment qu'il ailait construire une nouvelle usine dans le Mezzogiorno (le Monde du

Les relations eutre Washington et Brasilia

IBM obtient des conditions très favorables pour un joint-venture au Brésil

un geste en faveur du géant informatique américain IBM. Infléchissant sérieusement leur politique protectionniste en matière d'investisse ments étrangers dans les hautes technologies, les autorités de Brasilia ont approuvé la création d'un jointventure informatique - le premier do genre - entre l'entreprise brésilienne SID (groupe Mathias Machline) et IBM pour la production d'ordina-

teurs personnels PS/2 au Brésil. IBM apportera la technologie ainsi que 30 % do capital oécessaire au projet évalué à quelque 3,5 millions de dollars (17,5 mil bons de francs), sans pour autant avoir l'obligation de transférer à son partenaire brésilien son savoir-faire technique.

L'assouplissement de la position de Brasilia est donc notable. Le Brésil o'est en effet pas insensible à une certaine bienveillance des Etats-Unis

Le gouvernement brésilien a fait économie : les discussions dans le cadre de l'Accord général sur le commerce et les tarifs (GATT) d'une part; celles sur la restructuration de sa dette extérieure, qui s'élève à 116,9 milliards de dollars (environ 585 milliards de francs) d'autre part.

> D M. Serge Dessault condenné pour entrave au fonctionnement du con d'entreprise. - La 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné M. Serge Dassault, PDG de la société des Avions Marcel Dassaolt-Breguet aviatioo (AMDBA) pour « entrave au fonctionnement du comité d'entreprise » à 20 000 francs d'amende. Il devra également verser 3 000 francs de dommages et Interêts à la section syndicale CGT de dix établissements de la société. Le projet de ationalisation de l'entreprise, avait bien été présenté au comité d'entre-prise, mais la justice considère que la consultation du CE à été formelle.

COMMUNICATI

Un proces

57.27

는 '''' : ::' ' ' ''

EMERA: ,-...

manager and

THE TAXABLE IN THE

gigger: Per eine e

la composition and the

STARTON . D. . . .

\$21317 X 1.181 13

Con Contract of

: (11: 272)

S'OFFRIR DES NUITS CHAUDES N'ENTRAÎNE PAS FORCÉMENT DE GRANDS FRAIS.



OFFRES EXCEPTIONNELLES AU DÉPART DE PARIS.

Madrid 1490^Far Seville 1600^Far

LE VOYAGE DOIT ETRE EFFECTUE ENTRE LE 14 JANVIER ET LE 17 MARS 1991. TARIFS SOUMIS A DES CONDITIONS PARTICULIERES DE VENTE ET DE TRANSPORT. PRIX SUSCEPTIBLES

DE MODIFICATIONS EN FONCTION DE LA REGLEMENTATION EN VIGUEUR. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRES DE VOTRE AGENCE AIR FRANCE OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES.

*AUTRES TARIFS AU DEPART DE LA PROVINCE.

Le remplacement de M. Gaillard par M. Giuily à la tête d'Antenne 2

Nommé directeur général d'Antenne 2, le 10 janvier, par le conseil d'administration sur proposition de M. Hervé Bourges, M. Eric Gluily a confirmé son intention de mener un audit sur le déficit de la chaîne et un autre sur ses structures. Le nouveau directeur a également précisé que la commercialisation du stock de programmes, décidée par son prédécesseur, M. Jean-Michel Gaillard, était suspendue pour « un examen très attentif». Enfin M. Gluily a déclaré à l'AFP qu'ell faudra deux ans pour enrayer la chute de l'audience et la faire remonter».

En présentant ses vœux à la presse, M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication, a souhaité « bonne chance » à M. Hervé Bourges et à sa nouvelle équipe en précisant : « Comme nous l'avons fait pour ses prédécesseurs, nous ne ménagerons pas notre peine pour le soutenir dans sa rénovation du service public ».

Un procès hypocrite

par Jean-François Lacan

EAN-MICHEL GAILLARD n'e pas revu Hervé Bourges depuis la passation de pouvoir du 20 décembre. C'est par un simple coup de téléphone d'un conseiller du nouveau président des chaînes publiques que le directaur général a eports qu'il devait quitter son bureau evant le 9 janvier au soir pour laisser la place

A presque trente-neuf ans, le

cheveu e'est raccourci, la coupe

s'est ensagle, mais Eric Giully

gerde un sbord presque juvé-

nile. Les lunettes et le débit

mesuré ont beau cadrer avec

son profil de major de l'ENA en 1978 (promotion « Pierre Men-

dès France »), c'eet d'ebord

cette jeunense qui surprit lors-

que Gaston Defferre, dont il fut

conselller à partir de 1981, le

nomma directeur général des

collectivités locales en 1982.

Intrus dans ce bastion préfecto-

ral, ce boulimique de travait va

mettre en musique la décentrali-

sation, avec le maire de Mar-

seille puis avec M. Pierre Joxe.

Le juriste pond des textes :

trente-cinq lois, deux cents

décrets, d'innombrables circu-

leires... Le négociateur posé

secoue les beronnies locales en

. - ----

L'alternance sera brutale pour

Eric Giuily, auquel Charles Pas-

qua n'offra qu'un ticket de

retour au Conseil d'Etat. Le pré-

sident de la République, selon la

rumeur, lui conseille d'attendre des jours meilleurs et les

beeoins de l'Etat. Ressuré,

l'épris de service public décide

de faire, en attendant, l'expérience du privé. Au groupe Chergeurs, connu pour le

rigueur de sa gestion, Eric Giuîly

s occupe un temps de divarsifi-cation, puis prend le volant de Cauese Walon, le filiale de

Le haut fonctionneire habitué

à « l'obligation de moyens »,

celle de traduire en décrets une

volonté politique, découvre

«l'obligation de résultats» et la simplicité, voire la crueuté, de

comptes d'exploitation. Sas galone de gestionnaire, il les

La confiance qu'ont les Français dans les médias s'est encore effritée en 1990, révèle un sondage effectué pour la quatrième année par ln SOFRES pour la Croix du 10 jan-tion et la vinut et anième livraison

vier et la vingt et unième livraison de la revue Médiaspouvoirs (1). Le «charnier» de Timisoara, sur lequel

l'ensemble des médias s'est trompé, ainsi que les mises eu scène de magazines d'information orchestrées

par la Cinq et TF l ne sont sans doute pas étrangers à cette crise de

Si les Français sont d'ailleurs de

Si les Français sont d'ailleurs de plus en plus sceptiques à l'égard de l'ensemble des médias (44 % des sondés admettent que «les choses se sont passées waiment comme le journal, la radio et la télévision les racontent», contre 55 % en 1989), la cote de confiance de la télévision chute de 13 points et cède ls première place à la radio dans l'ordre de la crédibilité: 53 % des Français conjent en celle-ci, tandis qu'ils sont

croient en colle-ci, tandis qu'ils sont 52 % à accorder crédit aux informa-

tions de la télévision et 44 % à la presse écrite. France-Inter pour la radio et TF I pour la télévision sont toutefois jugées les plus crédibles.

Autre point noir souligné par le sondage, 59 % des sondés jugent que les médias se préoccipant peu de ce que pense et vit le public. I uniformation «de proximité» ainsi que le traitement des problèmes touchant

transport routier.

sisant renu

les faits.

to be present that

+7 E. W. 12 2200K

Congress &

1 1 1 mg ...

and the letter 🚾

A STATE OF THE

the same of

. : **: 111

That vs mettre the title

en chomage technic

à son successeur. Les mœurs de l'audiovisuel public n'ont jamais brité par leur courtoisie, mais le procès fait aujourd'hui è M. Gaillard atteint des sommets d'hypocrisie. On reproche pêle-mêle à l'ancien directeur général d'avoir compromis l'audience de la chaîne, cassé le moral des troupes et creusé le déficit. La presse se fait

gagne dans l'Europe du trans-

port routier où tout est nouveeu

Aussi a-t-il par contraste l'im-

pression de retrouver e beeo-

coup de têtes connues » quend

il intègre en octobre demier le

microcosme audiovisuel pari-

sien comme directeur générel

de Chargeura Communications.

Les séquelles de la Cinq, l'aven-

ture britannique du satellite BSB

conclue par une fusion evec le

concurrent Sky, le gaetetion

laborieuse de le télévision apor-

tive Sports 2/3, l'intégration da

Pathé-Cinéma, sont autant de

dossiers vite digérés. Directeur

général de Pathé, le voici préfé-

rant le service public, avec l'ep-

probation de M. Jérôme Sey-

Le nouveau directeur générel

d'Antenne 2 ne se prétend nul

lement omniscient en matière

de programmes, et eouligne le

préséance d'Hervé Bourges,

qu'il ne connelesait pas event

d'être présenté par « des amis

communs ». Avec son homoto-gue de FR 3, M= Dominique

Alduy, une encienne du cabinet.

Meuroy et de le Ceinse des

dépôts qu'il apprécie, il compte jouer le complémentanté.

Politique? Gaston Defferre ne

l'evait interrogé sur ses opi-

nions qu'après six mois de tra-

vail commun, affirme le nouveau

patron d'A 2, qui ejoute : «Je

cesse de me définir pulitique-

ment à partir du moment où je

dirige une entreprise publique.

Tout eu plus Enc Giuily e'nf-

fiche-t-il civique : il e voté à

touten les élections depuis qu'il

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

au quotidien ont un bel evenir

Plus grave est le peu de confiance qu'accordent les Français aux jour-nalistes : 61 % des Français esti-

ment qu'ils ne sont pas indépen-dants. Ils sont aussi catégoriques sur

les méthodes de travail de la presse, 67 % estimant « pas normal » que les journalistes fassent état de leur

opiniou personnelle sur des événe-ments, 82 % sont farouchement con-

tre l'utilisation de figurants dans les

reportages et 73 % s'opposent à la divulgation d'informations confi-dentielles mettant en cause une

entreprise, alliant sans doute dans

cette double opposition une volonté morale et une crainte du chômage.

Français sont opposés à 45 % à la diffusion d'entretiens avec l'ambas-

Concernant la crise du Golfe, les

en e l'âge...

devant cux.

Les Français et les médias

Crise de confiance à l'égard

pour ce natif d'Alger.

Enarque gestionnnaire

l'écho des rumeurs les plus folles sur le montant du «trou» d'A 2. On dis-tille une à une les informations sur les erreurs de gastion de M. Gaillard, et ses successeurs n'empressent de commander un audit et de suspendre toutes ses initiatives.

C'est oublier un peu vite que le crise d' Antenne 2 date de 1986. Avent la privatisation de la Une, la chaîne publique atteint 39 % de part d'eudience et fait jeu égal avec sa grande concurrente. Un an pkis tard, nous la présidence de M. Claude Contamine, la part d'eudience est tombée è 31 %. Le décrochage ne cessera de s'eggraver et, en 1989, M. Gallard trouvers le chaîne à 23 %. Une part d'audience qu'il s'est promis de stabiliser puis de remonter en quinze mois, sans y parvenir réalle-ment puisque les demiers chiffres disponibles montrent que, sur l'année

1990, A2 e perdu environ 1 %. La déficit de la chaîne, lui, est bien réel, supérieur sans doute aux estimatione de M. Gaillard, et seul le futur audit pourra an évaluer l'impor-tance. Meis M. Geillard n'en est pas le seul responsable. Il faut rappeler que le directeur général n'e jamais eu la maîtrise de ses recettes publicitaires et de la politique commerciale de sa régie. Et ne pas oublier que le gouvernement reconneît lui-même s'être lourdement trompé sur l'appréciation des recettes d' Antenne 2 en 1969, budgétisant des rentrées publicitaires largement supérieures à

la réalité du marché. M. Gaillard e espéré sortir de l'i passe en dopant ses programmes per un déficit budgétaire. Une recette qui avair blen réussi à M. Hervé Bourges lorsqu'il présideit aux destinées de la Une avant la privatisation. Male, à la différence de M. Bourges, M. Geillard avait face à lui une rude concurrence des télévisions privées. Handicapé par sa méconnaissance du milieu, entraîné par la surenchère sur les echats de programmes ou les contrats proposés aux animateurs, il n'e pan maîtrisé les dépenses engagées pour amener à A 2 des collaborateurs de talent et doter le chaîne d'une brillante politique de produc-

Le dérapage économique est grave, mais il mériterait d'être jugé à l'eune des réalisations qui, pour la plupart, ne seront à l'entenne que dens un ou deux ans. C'est l'injuste sanction d'une gestion qui n'a pas obtenu le temps et les moyens d'aller jusqu'au bout de son pari. Le premier péché de M. Jean-Michel Gaillard, ancien conseiller de M. François Mitterrand à l'Elysés, reste d'avoir eccepté un poste proposé par M. Philippe Guilhaume, nommé par le CSA président des chaînes publiques en opposition formelle à la volonté du président de la République. Un péché que le pouvoir ne lui a jamais de la presse écrite et audiovisuelle pardonné.

Canal Plus et le Crédit national actionnaires de Communication-Développement

Canal Plus vient d'acquérir 3 % de Communication-Développement, la filiale d'exploitatiun de réseaux câblés de la Caisse des dépôts. Pour la chaîne cryptée, cette opération d'un moutant de 20 millions de francs est le suite logique de son investissement dans le câble, qui l'e vu prendre il y e uu sn 5 % de CGV-Téléservice uu sn 3 m de CGV-leieservice (filiale câble du groupe Générale des eaux) et fédérer eutuur d'El-lipse les nouvelles chaînes thématiques du câble (le Monde du 15 décembre).

sadeur d'Irak, à 47 % avec Saddam Hussein (contre 41 % et 44 % d'opi-Pour la Caisse des dépôts, l'entrée de Canal Plus et celle du Créuions fevorables) mais jugent utiles les interviews d'otages, mettant ainsi l'accent sur les difficultés du métier dit untional, qui prend 7,5 % de Communication-Développement, concrétisent l'intention affichée de de journaliste. Un léger baume au longue date d'ouvrir ce capital et d'ainsi diminner les risques du gronpe dans le communication. L'américain Bell South et RPIC (filiale de Philips) détiennent déjà (1) Sondage réalisé du 6 au 10 octobre 1990 sur un échantillon de 1000 personnes représentant l'ensemble de la population de dix-huit aus et plus. respectivement 17 % et 7 % de

Te Monde L'IMMOBILIER

appartements

achats

CABINET KESSLER

BEAUX APPT

DE STANDING

EVALUATION GRATUITE

hôtels

particuliers PRÈS AVENUE FOCH Voie privée très belle maleon gd jardin rare Inter Urbie 46-63-17-77

locations

meublées

offres

Province

HAUTES-ALPES

SUPERDÉVOLUY

Appt 4/6 pers., bnlc. Sud. Accès pistes direct. Dispon. du 8 au 16/2/91 ou du 8 au 18/3/91. 2 000 F/sem. Tél.: (18-1) 46-87-95-44.

REPRODUCTION INTERDITE

particuliers

Session

et stage

ABC DES LANGUES :

A LONDON ÉTÉ 1991

appartements ventes

3º arrdt M- ARTS-et-MÉTIERS Caime. Beigné de soleil.

duplex, grand living dible

1 chambre + s. de beins.

Tél.: 48-22-03-80

ou 43-59-88-04 p. 22.

4º arrdt PLACE des VOSGES

ILE SAINT-LOUIS Charme. Caractère. Imm. XVIII s. Env. 45 m². ving avec pre mezzanin + chbre, cuis., s. de bns.

Murs, pierres apperentes cheminée pierre XVIP s. 3,30 m sous poutres, tomettes anciennes. Tél.: 46-22-03-60 ou 43-59-68-04 p. 22.

> 5° arrdt RARE

Près MAUBERT. NEUF.
Jamels habité. Anc. imm.
XVIII e. réhebilité. Appart.
haut de gamme. Env. 115 m².
Eving 50 m² + 2 chambres.
salle de bains, salle d'eeu.
Tél.: 48-22-03-60
ou 43-59-68-04 p. 22.

8º arrdt STYLE VISCONTI

260 m³, Grande réception, 4 chambres + STUDIO. 5/place samed de 14 h à 17 h: 11, rue du Gal-Foy. Tél.: 43-67-01-81.

16° arrdt 16' NORD

Métro KLEBER. RARE. Imm. récent, env. 100 m². Grand fiving + 2 chambres + 2 s. de bains, Park, imm. 4 410 000 F. 46-22-03-80 ou 43-69-68-04 p. 22.

EXCEPTIONNEL 16° N. proche Etolle.

8° 61. Solell. Imm. and.
Magnit. sopt. triple récept.

4 chbrés + 3 s. de bains

+ 1 s. d'eau. 1 grande cuis.
heallée + nopt de service.

+ perking. Priz. dévé justifé.

Tél.: 46-22-03-80

ou 43-59-68-04 P. 22.

17° arrdt **BDNNE AFFAIRE**

Porte Maillot (proche)
Appt bourgeols, env. 115 m³.
Living dole 45 m² + 2 ct.,
cuteino, s. sé beins. Chambre
serv. avec sec. 48-22-03-80
ou 43-59-68-04 p. 22.

Hauts de Seine 5 P. 110 m² env. étet neuf. Sect. LAKANAL è 6 min. RER Bourg-le-Rene. Résid. récents. p. de t. Belcon, soleil de parc arboré clos de murs. Superbe séjour e/2 nlvs. cue. équipée. 3 ch., 2 e. de bains. 2 part. 46-60-38-51 soir/week-end.

bureaux Ventes

Locations

BUREAUX ÉQUIPÉS asīles de réunions.
tzes durées, domicilletions,
SEGES SOCIAUX.
démarches, formalités et
CREATION immédiates tes
entreprises. Serv. personna-lisés: courrier, téléph... fex...

GROUPE ASPAC 1- RESEAU NATIONAL DE CENTRE O'AFFAIRES 47-23-81-55

VOTRE SEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** Constitution de ecciétés et tous services. 43-55-17-50.

commerciaux

Ventes

A SAISIR. Local colai 240 m². Pana 9°. Tel. ': 43-80-44-78.

A SAISIR. Locaux eciaux 950 m². 9 500 F le m². Face RER Fontenay-se-Bois. Tél.: 43-90-44-78. Rest. 90 pl. Très bel agenc. Paris 2°. 1 800 000 F. Tél. : 43-80-44-78.

Imm. ociel, constr. neuve 800 m² R + 4 + SS perk. livrable 91. 16 500 000 F. Tél. : 43-80-44-78,

L'AGENDA

Vacances

RER ST-MAUR 94 PRÈS AVENUE FOCH **ASSOCIATIONS**

Appel

SÉJOUR LINGUISTIQUES 2 semeines comprenant : All PARIS-LONDON en cer; 15 i

de cours/sent; togement Drésidence au cour de Londi (Keneington); Activités 2 semaines. 2 380 F TT. com Piccedity, Language certur 37, av. Roossvelt, 75008 Tél: (1) 43-59-63-01 Le cours d'Apotsis à Peris

Prix de la ligne 47 F TTC (25 signes, latures ou especies).
Loindre una phonocopie de déclaration au J.O.
Chèque libelié à l'orâre du Monde Publicies, adressé au plus tert
le mentredi avent 11 heures pour parution de vendradi dant
samedi au Monde Publicies, 5, rue de Monttessury, 75007 Paris.



POSPECTIVES UNESCO

125, avenue de Suffren 75007 Paris

jeudi 17 janvier de 14H00 à 16H00



vous invite à assister à sa tribune :

"Un groupe de 94 000 entrepreneurs: l'éthique

Rhône-Poulenc dans le management des ressources humaines"



SLIGOS

vous invite à assister à sa tribune :

125, avenue de Suffren 75007 Paris

UNESCO

mercredi 16 janvier 1991 de 11H00

à 13H00

"Les HOMMES: facteur de succès d'une société de service performante et innovatrice"



Price Waterhouse



UNESCO 125, avenue de Suffren 75007 Paris Métro Ségui

mercredi

16 janvier

1991

de 11H00

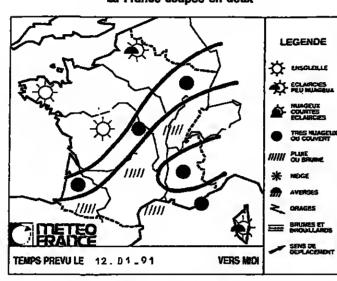
à 13H00

vous invite à assister à sa tribune :

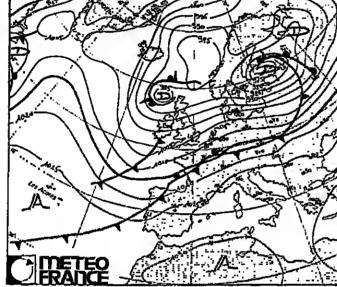
"Quelle Europe dans la gestion des hommes?"

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samadi 12 jenvier La France coupée en deux

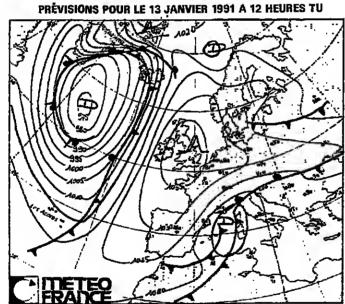


SITUATION LE 11 JANVIER 1991 A 0 HEURE TU



Dimenche 13 lanvier : emélioration per le Nord. – Les nuages seront encore nombreux le metin. Ils donne-ront des pluies faibles sur le Sud-Est et cours de journée des éclaircies se développeront, d'abord sur le Nord et le Nord-Ouest, puis sur une grande partie du pays, Sud-Est excepté.

Les températures seront en balsse Au lever du jour elles seront comprises entre 0 et 3 degrés sur la moitré nord, L'après-midi elles etterndront 6 à 9 degrés sur la moitié nord, 10 à 13 degrés sur la sud et près des côtes.



Decument etabli avec le support technique special de la Metéorologie nationale i

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

PHILATÉLIE

Slalom aux Menuires

La Poste mellra en vente générale. le lundi 21 janvier, un timbre-poste à surtaxe d'une voleur de 2,30 F + 0,20 F consacré à l'èpreuve de slalom qui se dérou-



lera aux Menuires lors des prochains Jeux olympiques d'Albertville, en

Le timbre, au format horizontal 36 mm x 22 mm, conçu par Charles Bridoux, grave par Pierre Béquet, est imprime en taille-douce en feuilles de cinquante.

Vente anticipée aux Manulres (Savoie), les 19 et 20 janvier, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire a premier jour » ouvert à l'espace d'animation Les Bruyères ; le 19 janvier, da 8 haures à 12 heures, au bureau de poste des Menuires (boîtes aux lettres spéciales).

La Poste, partenaire du comité

d'organisation des XVIª Jeux olympiques d'hiver, participera au Train du cluh Coubertin. Ce train, composé de vingt voilures, circulera du mercredi 23 janvier au luodi 18 février selon l'itinéraire suivant : Paris (23-25 janvier); Orléans (26); Tours (27); Rennes (28); Naotes (29); Caen (30); Bordeaux (31); Limoges (1" février); Toulouse (2); Montpellier (3); Marseille (4); Nice (6); Albertville (7 et 8); Grenoble 19); Chambery (10); Clermont-Ferrand (11); Lynn-Perrache (12); Dijon (13); Strasbourg (14); Reims (15); Nancy (16); Lille (17); Amiens

boile aux lettres dans la voiture de la Poste, el un bureau de poste principal mis en place, pour permettre le dépôt des correspondances - qui recevront une oblitération spéciale à chaque étape du train. Ces oblitérations pourront aussi être obtences par correspondence (pendant un délai de hui semaines à compter du lendemain de la manifestation) auprès du Bureau des oblitérations philatéliques, 61, rue de Douai, 75436 Paris Cedex 09.

En filigrane

 Agents eecrets soviétiques. - La poste d'Union soviétique a émie le 29 novembre 1990 une série de cinq valeure consacrées aux espions



Kim Philby

soviéliques célèbrae l Au programme. Vaupshaeov, Abel, Kudrya, Molodyi et surtout Kim Philby...

· Emissions au Vatican. -Deux sériae de timbresposta au Valican : la pramière consacrée eux voyages du pape Jean-Paul II dans le monde (500,1 000, 3 000 et 5 000 lires, impression hélio Courvoisier) et la seconde à la sciennité chrétianne de Noel (50,200,650,750 et 2 500 liras). Cette dernière séria est imprimée en héliogravure par l'Imprimeria das timbres-coste et des valeurs fiduciaires da Pértgueux

Rubrique realisée par la redaction du Monde des philatelistes 5. ree Antoine-Bourdelle, 75015 Paris. TeL: 40-65-29-27.

Naissances - Laurence GAVARD

Richard BRUSTON,

Lou (3,3 kg),

le 9 janvier 1991, à 16 h 20 (maison de santé protestante d'Alès). Château de Malerargues, 30140 Anduze.

<u>Décès</u>

M. Jean BLANDIN,

est décédé brutalament le 2 jenvinr 1991, à l'âge de soixante-sept ans. Les obsèques ont eu lieu en l'église du village de Bescat ((Pyrénées-Atlanti-

- A tous esux qui ont connu et aime

Laurent BLETTERY, nous annonçons son départ vers la Lumière, le 6 janvier 1991, à Port-Na-

De la part de Léon Viallet, son grand-père, Christine et Raymond Blettery.

Anne, Claire et Lucie, ses sœurs, Luc Nadal, Cyril Baranton

13, rue Montebello, 78000 Versailles,

M. et M[∞] Jean-Pierre Toussaint, lears enfants et petit-enfant,
 M. et M[∞] Gilbert Amphoux,

leur fils, Caroline Bosne, M. et M. Daniel Calvo Platero, leurs enfants, M. et M Gérard Chauveau leurs enfants, Le docteur Benjamin Calvo Platero,

a femme, leurs enfants, La famille Mercier, ont le chagrin de faire part de décès de leur mère, grand-mère, arrière-grand-

M= veuve Marcel CALVO PLATERO,

survenu dans se quetre-vingt-cin-quième année, le mardi 8 janvier 1991. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 16 janvier, à 14 heures, en la paroisse Saint-Justin dn Levallois, ice d'Estienne-d'Orves.

Cet evis tient lieu de faire-part.

67, rue Voltaire, 92000 Levallois.

- Mont-Saint-Aignan (Scine-Mari-

M= Emile Danphin. M. et M= Peider Könz-Dauphin, ses enfants,
Mr Delphine Könz,
sa petile-fille,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile DAUPHIN, ingénieur des Arts et Métiers, ingénieur mécanicien de la marine

(e.r.), expert, survenu à Mont-Seinl-Aignan, le 10 janvier 1991, à l'âge de soizante-

Son inhumation aura lieu au cime-tière de la Croix-Rousse de Lyon, le mardi 15 janvier, à 14 h t5.

- M= Irène Haddad. née Hayat, Le docteur et M™ Paul Atlan

et leurs enfants, Le docteur et M. Albert Servadio

Le docteur et M. Albert Servadio
et leurs enfants,
M. et M. Bernard Zana
et leurs enfants,
Le docteur et M. Albert Haddad
et leurs enfants,
M. et M. Joseph Bijaoui

et leurs enfants, M. et M. René Takeb et leurs enfants.

son épouse, ses enfants, ses gendres et belie-fille, ses petits-enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de M. Alfred HADDAD.

survenu à Paris le 6 janvier 1991, à l'âge de soixante-treize ans.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, le 8 janvier.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le président Et les membres de la commission de la SACD (Société des auteurs et comsaluent avec respect, grande peine et grande tendresse leur ami et ancien

M. Heari KUBNICK,

11 bis, rue Ballu, 75009 Paris,

CARNET DU Monde

- La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM)
Et la Société pour l'administration du droit de reproduction mécanique des auteurs, compositeurs de musique (SDRM).

The report de faire pout du décis accident le reproduction pour le report de faire pour du décis accident. ont le regret de faire part du décès acci-dentel de

M. Henri KUBNICK, administrateur de la SDRM, ancien administrateur du Comité du cœur,

le 8 janvier 1991.

Les obsèques ont lieu dans la plus stricte intimité à Châtillon-en-Diois (Drôme), le 11 janvier.

225, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

(le Monde du 16 janvier.)

- M= Roland Laudenbach, M. et M= François Laudenbach M. et Ma Arnaud Laudenbach,

et leurs enfants, M- Anne Laudenbach,

et sa fille, Le marquis et la marquise du Vivier de Fay Solignac.

Le comte Gilles du Vivier de Fay Solignac, M. et M. André Chalufour,

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Roland LAUDENBACH, survenu le 9 janvier 1991.

Le service religieux, suivi de l'inhu-mation, sera présidé par M. le pasteur Cochet en l'église de Bourdonné (Yve-lines). le samedi 12 janvier, à 10 h 30. Un service commémoratif aura lieu altérieurement à Paris.

(Lire page 10.)

- Ma Monique Le Ray Et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Jean LE RAY,

passé à l'Orient Eternel, le 8 janvier.

Ses amis, Ses FF. et SS. dn G.O.D.F. et obédiences amies, sont invités à se recueillir, le mardi 15 janvier, à 8 h 45, à la salle de céré-monie du crématorium an cimetière du Père-Lachaise.

Ni fleurs ni couronnes.

9, square Saint-Charles, 75012 Paris.

La délégation permanente du Bré-sil suprès de l'UNESCO
 a le profond regret de faire part du décès, le 7 janvier 1991, à New-York,

M. Pambassadem José Guilherme Alves MERQUIOR, délégué permanent du Brésil ouprès de l'UNESCO, membre de l'Académie des lettres du Brésil.

Une messe sera célébrée en l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois, le mardi 15 janvier, à 11 heures.

Un registre à signatures tiendra lieu

M= Simon Senikies,
 Le docteur et M= Alain Senikies,
 M= Natholie Senikies,

M. Thomas Senikies, M. et Ma Joseph Rappel

et leurs enfants, Mª Jacqueline Apte, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Simon SENIKIÈS,

chevalier de l'ordre de la Santé publique et des Palmes académiques

lenr éponx, père, grand-père, frère, beau-frère et parent,

survenu le 9 janvier 1991, à l'âge de quatre-vingts ans, à Paris. Les obsèques ont en lieu au cimetière

parisien de Bagneux, le vendredi 91, avenue du Général-Leclere, 75014 Paris

- M. et M~ André de Baccque, leurs enfants et petits-enfants, M. et Ma Jean-Pierre de Tugny et leurs enfants, M. et Ma Patrick de Tugny

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mª Louis de TUGNY, née Samoue Rapin,

survenn la 9 janvier 1991, dans sa qua-tre-vingt-scizième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu le vendredi 11 janvier, à 14 h 30, en la cathédrale de Bourges.

7, place Charles-Dullin, 75018 Paris, 19, rue Reboul, 34120 Pézenas. La Briotière,

Remerciements M. Robert Benjamin Franck, et Serge Franck, très touchés par les nombreuses mar-ques de sympathie qui lenr ont été témoignées lors du décès de

M^m Simone FRANCK, néc Gavesu,

remercient très sincèrement tontes les personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence, leurs messages.

Avis de messe; - En mémoire de

Georges André GEHA. formi dans la paix du Seigneur le

un service de requiem sera célébre le un service de requiem sera celebre le samedi 12 janvier 1991 en la cathé-drale Saint-Etienne des Grocs ortho-doxes, 7, rue Georges-Bizet, Paris-16-, à la suite de la Sainte Liturgie de: 18 h 30.

Anniversaires

- Le II janvier 1990, s'éteignait

Henri FRAJERMAN. Que ceux qui l'ont connu, aimé on

20, rue de Rivoli. 75004 Paris. 8, rue Saint-Bon, 75004 Paris

Communications diverses

- La réunion des anciennes élèves de Noire-Dame-de-Sion, des maisons de France et de tous pays aura lieu le dimenche 20 janvier 1991, au lycée privé Notre-Dame-de-Slon, 61, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-6.

Début de la réunion : 16 heures, messe 17 heures.

A cette occasion nous yous invitons à prendre contact sur piace avec l'Ami-cale des anciennes élèves.

Soutenances de thèses

- EPHE Sorbonne, le lundi 14 jen-vier 1991, à 9 heures, M. Mohammad Ali Amir Moezzi : « Réflexions sur quelques lhèmes majeurs de la théosoquelques inemes impens de la shi'isme phie imamite. L'iman dans le shi'isme duodécimain originel ».

- Université Paris-IV, Sorbonne, le lundi 14 janvier, à 14 heures, M. Pas-cal Arneud : « La cartographie à

 Université Pens-IV, Sorbonne, le mercredi 16 janvier, à 14 heures, M. Bertrand Lancon : « Maladies, malades et thérapeutes en Ganle à la fin de l'Antiquité (troisième-sixlème siècle) ».

 Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne, le vendredi 18 janvier, à 10 heures, salle C-113, galerie J-B-Dumas, Sorbonne, M. James A. Conen : « Légitimité et colonialisme : Porto-Rico et les Etets-Unis, de 1898 au pré-

sent ». - Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne. le merdi 22 janvier, à 15 benres, M. François-Xavier Merrieu : « L'édification des Étals « Du bicu-être ». Une étude compara-tive France-Grande-Bretagne ».

- Université Paris-IV, Sorbonne, le samedi 26 janvier, à 9 h 30, M. Bernard Randrianasolo: « Les lettres collectives des évêques de Madegascar. (1931-1954).

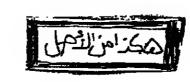
- Université Paris-IV, Sorbonne, le samedi 26 janvier, à 14 h 30, M. Salvador-Georges Martin : « Recherches sur le Corpus Ciden (les juges de Castille). Mentalités et discours historique dans l'Espagne médlévale ».

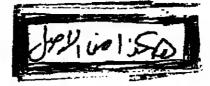
D Les antiquaires à Strasbourg. Le Carrefour européen de l'antiquité de Sirasbonrg tient sa sep-tième édition du 11 au 14 janvier. Plusieurs innovetions : après les merchaods espagnols présents depuis deux ans, le salon accueille cette année des exposants italiens et britanniques. D'autre part « le Carrefour» réserve une place, à côlé des menbles et des objets anciens, à la peinture el à la sculpture contemporaines. Comme chaque année, les organisateurs out prévu des visites guidées pour les 110 stands instellés (Foire de Strasbourg, Hall 20, Waken).



Tel: 43 29.44.10

PARKING ATTENANT A HOS MASSAMES





AGENDA

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi. Signification des symboles : > eignalé dans le Monde radio-télévision : □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer : ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 11 janvier

| | - |
|-------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | TF1 |
| 20.45 | Variétés : Tous à la Une. Hommage à Daniel Balavoine. Avec Serge Lame, Besie, Véronique Sanson, Frédéric Frençols, Nana Mouskouri, Termessae |
| 22.45 | Magazine : Grands reportages. Les femmes de Fleury. |
| 23.45 | |
| 0.45 | Au trot. |
| | A 2 |
| 20.45 | Série: Profession comique. D'André Halimi. Pierre Dac et Francis Blanche. |
| 22.05 | Magazine : Caractères. Présenté per Bemard Rapp. Les caractères du mois, invi- tés : Tahar Ben Jelloun (les |

Yeux baissés), Alain Duhamel (De Gautie/Mitterrand - la Marque et la Trace); Jean Vautrin et Dan Franck (Boro, reporter photographe, tome 2 - la Temps des carises! ; Jean-Louis Ezine (la Vénitienne et autres nouvelles, de Vladimir Nabokov). Françoise Ducout (Avs. mémoires, d'Ave Gardner).
23.25 Journal et Météo. 23.45 Cinéma :

-

T ...

-11.

Le cirque. ■■■
Film américain de Charles
Chaplin (1928) (muet). FR 3 20.40 Megazine: Thalassa. La caviar, trésor de la Cas-pienne, d'Amaud Mandega-ran et Claude-Merie Vadrot. Nepoléon et l'Europe.

Le 18 8rumaire, de Jean Grusult et Plerre Lary, avec Jean-François Stévenin, Béa-trice Agenin. 22.30 Journal et Météo. 22.50 Court métrage :

La lampe. 23.00 ▶ Documentaire : Traverses.
La bombe, de Dimini Bartchevski (1- partie).

23.55 Magazine : Mille Bravo. 0.50 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS**

20.30 Téléfilm : Danger en eaux troubles. 22.00 ▶ Documentaire : Gosses de Rio. De Thierry Michel. 22.50 Flash d'Informations. 23.00 Cinéme : Big. = Film américain de Penny Marshail (1987). 0.40 Cinéma : Mery Poppins.
Film américain de Robert Stevenson (1964) (v.o.).

20.40 Téléfilm : L'arme de Schimanski. 22.20 Rallye: Paris-Dakar. 22.55 Série : L'inspecteur Derrick. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Un ours pas comme les outres (rediff.).

M 6 L'affaire Chrysalis. 22.25 Série : Brigade de nuit. 23.20 Magazine : La 6 dimension. 23.50 Capital. 23.55 Six minutes d'informa-

21.00 Téléfilm : Feux frère. De Vincent B. Martorana Documentaire : Enfance (2). 23.10 Danse : La mort de l'empereur.

Documentaire: L'aventure du monde par les sons. FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. 1872-1880, un panoral

21.30 Musique Black and blue. La style de Art Blakey. 22.40 Les nuits magnétiques Un secret mai gerdé ; le jour-nai intime. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Eros noir. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Symphonie nº 32 en sol majeur K 318, Concerto pour piano et orchestre nº 27 en si bémol majeur K 595, Symphonie nº 40 en sol mineur K 550, de Mozart, par l'Orchestre national de France. 23.07 Poussières d'étoiles.

Pour la vie d'un enfant. De John Herzfeld, avec Jukas

Heas, Judith Light. Un hémophile atteint du side.

Adieu Alcatraz. De Paul Wendkos, evec David Carradine, Richard Dys-

20.35 Téléfilm:

22.15 Téléfilm:

art (rediff.).

0.05 Musique : Rapline.

1.00 Musique: Boulevard des clips.

LA SEPT

13.20 Téléfilm : Faux frère.

15.00 Magazine: Dynamo.

lci et là-bas.

17.00 Magazine: Anicroches.

1B.00 Magazine : Mégamix.

20.00 Le dessous des cartes.

Blanche est la nuit.

20.05 Histoire parallèle.

22.45 Documentaire :

23.40 Court métrage :

20.30 Photo-portrait.

20.45 Dramatique.

22.35 Musique: Opus.

21.00 Téléfilm :

22.30 Soir 3.

Un siècle de chansons

Famine fatigue ou le pouvoir de l'image.

FRANCE-CULTURE

Les mots indigènes, de Dominique Rolland.

15.30 Documentaire:

16.30 Documentaire: Enfance (2).

19.00 Documentaire:

De Vincent B. Martorana

tions.

2.00 Rediffusions.

0.00 Six minutes d'informa-

Dimanche 13 janvier

| ļ | | וע | mai | iche 15 janvi | <u>er</u> | |
|---|----------------|------------------------------------------------------------------------------------------|-------|----------------------------------------------------------------------------------|----------------|----------------------------------------------------------------------------------------|
| | | TF 1 | | Invité : Philippe Tesson, directeur du <i>Quotidien de</i> | 12.55 13.20 | Série : Dis-donc, papa. Série : |
| ļ | 10.50 | Magazine : Les enimaux de mon | | Paris. Journal et Météo. Cinéma : | 40.50 | Mademe est service (rediff.). |
| ŀ | 11 17 | cœur. La minute du trotteur. | 22.40 | The romance | 13.50 | Série : La famille Ramdam. |
| Ì | 11.20 | Magazine : Auto-moto. | } | of Rosy Ridge | 14.15 | Téléfilm : |
| ĺ | 11.50 | Jeu : Tournez manège. | Í | land (1947) (v.o.). | | Scandale au pénitencier De Mel Damski, avec Pau |
| Ì | 12.25 | Jeu : La justa prix. Météo et Journai. | 0.20 | Magazine : Belles et bielles. | | Michael Glaser, Linda Kesley |
| ł | | Série : Hooker. | 0.50 | Musique : | ł | Deux journalistes locau enquêtent. |
| ļ | | Série : Rick Hunter, inspecteur choc. | | Carnet de notes. | | Série : L'ami des bêtes. Série : Roseanne. |
| | | Tiercé à Vincennes. Série : | 40.45 | CANAL PLUSCinéma: | | Série : Poigne de fer et séduction. |
| ļ | 16.15 | Agence tous risques. Divertissement: | 10.45 | Big. Film américain de Penny | | Série : L'homme de fer. Série : |
| | 15.45 | Vidéo gag. Dessins animés : Disney parade. | | Marshell (1987). Avec Tom Hanks, Elisabeth Perkine, | 19.25 | Les routes du paradis. Magazine : Cultura pub. |
| Í | | Magazine :Téléfoot. Loto sportif. | | Robert Loggie. En clair jusqu'à 14.00 ——— | | Six minutes d'informations. |
| Į | | Magazine : 7 sur 7. | 12.30 | Flash d'informations. | 20.00 | Série : Madame est servie. |
| | | Loto sportif. Journal, Météo | 12.35 | Magazine : Mon zénith è moi (rediff.). | | Magazine : Sport 8. Téléfilm : |
| | | et Tapis vert. Cinéma : | | Invitée : Estelle Hallyday. Magazine : Rapido. | 20.50 | Le détournement |
| | 20,40 | Souvenirs souvenirs. | 14.00 | Téléfilm : L'homme eu double visage. De Claude Guillemot, avec | | du vol 847. De Paul Wendkos, avec Linc say Wagner, El Danker. Panique à bord. |
| | | (1984). Avec Christophe | ĺ | Xevier Deluc, Michel | 22 20 | M6 express. |
| | 22.55 | Malavoy, Gabrielle Lazure. Magezine : | | Duchaussoy. Comment tuer l'amant de sa | | Capital. |
| | | Ciné dimanche. Cinéma : | 15 30 | femme | 22.35 | Cinéma : Emmanuelle 4. D |
| | 23.00 | La grand bazar. O Film français de Claude Zidi | | Megazine : 24 heures (rediff.). Magazine : Exploits. | | Film français de Francia Len et Iris Letans (1984). |
| | | (1973). Avec les Charlots, Michel Galabru, Michel Ser- | | Dessin enimé : | 0.00 | Six minutes d'informations. |
| | 0.30 | rault. Au trot. | 17.05 | Les Simpson (5- épisode). Les Nuls l'émission (rediff.). | 0.05 | Musique : Boulevard des clips. |
| | 0.35 | Journal et Météo. | 18.00 | Cinéma : Quatre bassets | ļ | LA SEPT |
| | | A 2 | | pour un danois. Film eméricain de Norman | 12.30 | Documentaire : |
| | 11.00 | Messe. Célébrée en l'église paroissiale de Jarville. | | Tokar (1966). Avec Dean | 13.00 | L'êge d'or du cinéma (2) Documentaire : |
| | 40.05 | Prédicateur : Père Pierre Tur- quais. | | Jones, Suzanne Pleshette, Charlie Ruggles. En clair jusqu'à 20.33 | 10.00 | (Les oiseaux aquatiques). |
| 1 | | Dimanche Martin. Ainsi font, font, font Journal et Météo. | 19.30 | Flash d'informations. | 13.25 | Documentaire : Histoire parallèle. |
| | 13,20 | Dimanche Martin (suite). La monde est à vous, avec | 19.35 | Dessins animés : Ca cartoon. | 14.20 | Documentaire : Les temps du pouvoir. |
| | 14 55 | Adamo. Série : Mac Gyver. | 20.30 | Megazine : L'équipe du dimanche. | 45.45 | D'Eliane de Letour. |
| | 15,45 | Dimanche Martin (suite). | 20.33 | Cinéma : | 15.45 | Cinéme d'enimation |
| | 16.35 | Série : Les morts ne voyagent pas. | | L'adieu au roi. MM Film américain de John Milius | 15.50 | Documentaire : De singe en singe (9 |
| | 17.50 | Documentaire : L'équipe Cousteau | 22.25 | (1988). Avec Nick Nolte, Nig- gel Havers, James Fox. Flash d'informations. | 16 50 | 10). Danse: |
| | | à le redécouverte du monde. | | Magazine : L'équipe du dimanche. | 11111 | La mort de l'empereur. Documentaire : |
| | 18.25 | Les dregons des Gelapegos. Magazine : Stade 2. | 1.05 | Cinéma : L'ironie du sort. ■ | 17.35 | L'aventure du monde |
| | | Basket-ball ; Football ; Hockey sur glace ; Natation ; Rugby ; Ski alpin : Volley- | 1 | Film français d'Edouard Moli- paro (1973). Avec Pierre Cló- | 17.45 | par les sons. Théâtre : Le baladin du monde occidental. |
| | 19.30 | ball ; Cyclo cross. Série : Maguy. | ŀ | menti, Marie-Hélène Breillet, Jacques Spiesser. | 20.00 | Magazine : |
| | 20.00 | Journal et Météo. | 1 | LA 5 | 20 30 | Le Monde-Le Sept. Cinéme : |
| | 20.45 | ► Téléfilm : Poison d'emour. | | | 20.30 | Wend Kuuni, |
| | | De flugues de Laugardière, avec Frédéric Van den | 11.57 | Série : Bonanza. Série : Wonder Woman. | 1 | le don de Dieu. == Film burkinabé de Gasto Kabore (1983). |
| | } | Driessche, Catherine Wilken- ing. | | Joumal. Série : | | Courts métrages. |
| | 22.20 | Magazine : Plastic. Portrait : César : Dossier : | | Deux flics à Miaml. Série : Simon et Simon. | | Cinéma : Chocolat. ## |
| | | artistes tchèques et slova- ques ; La découverte : ert et | 14.55 | Série : Seracen. | | (1987). |
| | 20.00 | ndson. | 16.00 | Série : Lou Grant. Sport : Football. | | FRANCE-CULTURI |
| | 23.20 23.40 | Journal et Météo. Série : Le Saint. | | Série : La loi de Los Angeles. | 20.30 | Atelier de création radio phonique. Les jeux de |
| | | FR 3 | 18.35 | Railye : Paris-Dakar. Série : L'enfer du devoir. | | comtesse Dolinguen of Gratz. |
| | 10.30 | Magazine : Mascarines. | | Journal. | 22.35 | Musique : Le concer |
| | 12.00 | Flash d'informations. | 20.30 | Drôles d'histoires. | | Musique du Kowett (conce enregistré le 8 décemb |
| | 12.05 | Télévision régionale. Journal. | | Cinéma : Tendres passions. | } | 1987 à l'auditorium 105 (Radio-France). |
| | | Magazine : | | Film américain de James L. | 0.05 | Clair de nuit. |
| | | D'un soleil à l'autre. Magazine : Musicales. | | Brooks (1983). Avec Shirley McLaina, Debra Winger, Jack | | FRANCE-MUSIQUE |
| | 13.30 | Tcharkovski, Reves d'hiver. | 23.10 | Nicholson. Relive : Paris-Dakar. | 20.30 | Concert (donné le 2 décer |

10.30 Mag 12.00 Flat 12.05 Télé 12.45 Jou 13.00 Mag 13.30 Mag Symphonie nº 1, par l'Or-chestre de la Radio de Berlin, dir. Riccardo Chalify. lagazine : 14.30 Sports 3 dimanche.
Natation : Athlétisme
Cyclisme.
Magazine : Montagne.

19.00 Le 19-20 de l'information. Da 18.12 à 19.30, le journal de la région. 20.10 Série : Benny Hill. 20.40 Spectacle: La cirque du soleil ou le cirque réinventé. De Guy Laisberte. 22.00 Magazine : Le divan.

J. Ariaud. 18.00 Amuse 3.

L'ila excantrique, de F. Ray et

23.10 Rallye : Paris-Dakar. 23.45 Ciné Cinq. 0.00 Le journal de minuit. 0.10 Série : Salut champion 10.55 Série : Commando du désert Magazine : La 6• dimeneion (rediff.). 11.20 11.50 Sport 8 première. 12.00 Informations: M8 express. 12.05 Série : Murphy Brown. 12.30 Série : Ma sorcière

Film français de Claire Denis (1987).

22.35 Musique : Le concert. Musique du Kowelt (concert enregistré le 8 décembre 1987 à l'auditorium 105 de

20.30 Concert (donné le 2 décembre 1990 à Tokyo) : Sym-phonie nº 8 en mi mineur op. 95, de Dvorak; Symphonie fantastique op. 14, de Ber-lioz, par l'Orchestre nationa de France, dir. Lorin Mazzel. 23.05 Poussières d'étoiles. Les éditions Robert Zank à Berlin : demières perutions. Œuvrae de Lachenmann, Nono, Radulescu.

Du lundi au vendredi, à 9 houres, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde ».

Audience TV du 10 janvier 1991 Se Monde SOFRESNIELSEN née, France antière 1 point = 202 000 foyers

| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %) | TF 1 | A 2 | FR 3 | CANAL + | LA 5 | M 6 |
|---------|-----------------------------------------|--------------|---------|------------|------------|----------|--------------|
| | | Roue fortune | McGyver | 19-20 | Nulle part | Amold | Magnum |
| 19 h 22 | 58,3 | 17,7 | 10,4 | 23.3 | 2,5 | 2,1 | 2.7 |
| | | Roue fortune | McGyver | 19-20 | Nulle part | Tel pare | Magnum |
| 18 h 46 | 62,8 | 29,2 | 11,0 | 14,7 | 2,0 | 2,0 | 3,5 |
| | | Journal | Journal | La classe | Nulle part | Journal | M- est servi |
| 20 h 18 | 75,8 | 32,7 | 19,2 | 9,9 | 2,9 | 5,6 | 5,1 |
| | | Pub | Pub | Les hommes | Qu blé | čů9 | Taille mann. |
| 20 h 55 | 74,2 | 25,0 | 24,5 | 11,6 | 1,6 | 5,2 | 6,2 |
| | | Navano | Pub | Les hommes | Flash | Max | Taile mann |
| 22 h 08 | 69,5 | 28,0 | 10,2 | 10,9 | 8.0 | 6,6 | 5.9 |
| | | Ex-Libris | Сауепле | Soir 3 | Mosquito | Max | Tadle menn |
| 22 h 44 | 38,1 | 6,6 | 8,1 | 7,8 | 0,3 | 8,9 | 6.9 |

Samedi 12 janvier

Le retour de 8en John- 20.00 Série :

| | | TF 1 } | | Le retour de 8en John- |
|----|----------------|-----------------------------------------------------------|---------|--------------------------------------------------------|
| | 14.30 | La Une est à vous (suite). | 16.05 | son. ➤ Série : |
| | 15.15 | Tierce à Vincennes. | 10.00 | Les inventions de la vie. |
| | 15.25 | La Une est à vous (suite). | | 2. L'école de l'emaque. |
| | 15.00 | Série : Formule 1. | 16.35 | ▶ Jeu : V.O. |
| | | Divertissement : | | Les superstars du catch. |
| | | Mondo dingo. Magazine : | 40.00 | n clair jusqu'à 20.30 |
| | | Trente millions d'amis. | 18.00 | Dessins animés : Décode pas Bunny. |
| | 18.25 | leu : Une famille en or. | 10.05 | Dessin enimé : |
| | 18.50 | Série : Merc et Sophie. | 19.00 | Les Simpson. |
| | 19.20 | Jeu: | 19.30 | Flash d'informations. |
| | | La roue de la fortune. | | Top 50. |
| | 19.50 | Tirage du Loto. | | Téléfilm : |
| | 20.00 | Journal, Tapis vert, Météo et Loto. | | Les belles Américaines. |
| | | Veriétés : | | De Cerol Wiseman, evac |
| | | Sébastien, c'est fou l | | Joanna Cassidy, Guy Mar- chand. |
| | | Magazine : Ushuala. | | La même emant pour la mère |
| | | Megazine : | | et la fille. |
| | | Formule sport. | | Les Nuls l'émission. |
| | | Au trot. | | Flash d'informations. |
| | 0.40 | Journal et Météo. | 23.00 | Cinéma : |
| | | A 2 | | Sloody mama. M Film américain de Roger Cor- |
| | | <u> </u> | | man (1870). Avec Shalley |
| | 13.55 | Magazine : Animalia. | [| Winters, Pat Hingle, Don |
| | | Spécial baleines et éléphants | 0.20 | Stroud. Cinéma : |
| | | de mer en Patagonie; La chien de la semaine. | 0.30 | Venille fraise. ■■ |
| | | Magazine : | } | Film français de Gérard Ourv |
| | 15.55 | Sport passion. | | (1989). Avec Plerre Arditi, |
| | | Basket-bell. | | Sabine Azéma, Isaach de Bankolé. |
| | 16.40 | Club sandwich. | - | Daipole. |
| | | Magazine : Télé-zèbra. | | LA 5 |
| | 18.55 19.00 | | 44.05 | |
| | | Les deux font la paire. | 14.25 | Série : La belle et la bête. |
| | 20.00 | Journal et Météo | 15.20 | Série : K 2000. |
| | 20.45 | Téléfilm : Duplex. | 16.25 | Série : Galactica. |
| | | De Michel Lang, avec Alam Doutay, Elisa Sarvier. | 17.15 | Série : Superkid. |
| | | Drolo d'aventure pour une | 17,45 | Série : TV 101. |
| | | ethnologue et un journaliste. | 16.35 | Raliye : Paris-Dakar. |
| • | 92.20 | Comédie à rebondissements. Magazine : | | Série : L'enfer du devoir. |
| | 22.20 | Bouillon de culture. | 20.00 | Journal. Drôles d'histoires. |
| | | Do Remard Pivot. | | Téléfilm : |
| • | | Invité : Gérard Depardieu ; Débat : Les homards et les | 20,40 | Les sept cascadeurs. |
| | | profs; Reportages; Chroni- | | De John Peyser, avec Elke |
| | | CHIES . | } | Sommer, Patrick McNee. |
| | | Culture et société un nou- veau magazine pour notre | - 22 20 | Chantage sur un tournege. Raliye : Paris-Dakar. |
| | | Pivot national. | | Téléfilm : |
| | 23.45 | Journal et Météo. | | Mission sans retour. |
| | 0.05 | Divertissement: | 1 . | D'Anthony Meheraj, evec Richard Norton, Dick Wei. |
| | | Les drôles de têtes | | Richard Norton, UICK Wei. Ouand le Vietnam ressurgit. |
| | | en liberté. | 0.05 | Journal de minuit. |
| | | FR 3 | 0.10 | Mission sans retour |
| | | | | (suite). |
| | 14.00 | Magazine : Rencontres. | 0.35 | Série : Salut champion |
| ÷ | - 04 | . 15 nn à 19 nn la SEP i | | MC |
| f | 19.00 | Le 19-20 de l'Informa- | · | M 6 |
| | , 5,00 | atom . | 13.55 | Série : |
| | | De 19.12 à 19.30, le journel | 1 | L'homme au katana. |
| Ē. | | de la région. | 14,45 | Série : Laramie. |
| | D | e 20.00 à 0.00 la SEPT | 15.30 | Série : Les espions. |
| | 0.00 | Cinia MACO " | 16.20 | Série : |
| | | Aireanach des Bultsata | | Poigne de fer |
| _ | | des demoiselles de | 1. | at saduction |

Paris.

0.30 Magazine : L'heure du golf.

15.05 Sport : Athlétisme.

CANAL PLUS

D'Anthony Meheraj, evec Richard Norton, Dick Wei. Quand le Vietnem ressurgit. 0.05 Journal de minuit. .0.10 Mission sans retour (suite). 0,35 Série : Salut champion 13,55 Série : L'homme au katana. 14,45 Série : Laramie. 15.30 Série : Les espions. 16.20 Série : Poigne de fer et séduction. 16.50 Série : Le saint. 17.40 Série : L'homme de fer. 18,30 Série : Les têtes brûlées. 19.25 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informa

Un week-end en Thiérache à la découverte de la musique d'Eustache du Caurroy. FRANCE-MUSIQUE 19.30 Opéra (donné le 6 décembre 1990 à Vienne) : Kehraus um St Stephan, de Krenek, per le Buehnorchester der Bundestheater, cir. Peter Keuschnig: sol.: Herbert Lipert, Rudolf Mazzola, Peter Jelosits, Lotte Leitner, Hans Helm, Gottfried Homik, Heinz Zednik, Dalla Schaechter, Renate Holm, Aldred Werner, Jaroslav Stainc, Heinz Holecek, Hans Christian. 23.05 Poussières d'étoiles.

M. Pierre Barberis quitte le groupe AXA

M. Pierre Barberis, entré en 1986 chez AXA dont il était devenu le vice-président aux côtés du président, M. Claude Bébéar, quitte le groupe privé d'assurances. Officiellement ce départ no témoigne d'aucune divergence stra-tégique entre les deux hommes tégique entre les deux nommes alors que le groupe a connu une expansion considérable en cours de ces demières années. Tout au plus, certains observateurs constatent-ils que ces deux fortes personnalités, en fil de la métamorphose du groupe, avaient fini par entrer ca concurrence. M. Barberis, polyteconcurrence. M. Barochis, polyc-chnicien de quarante-huit ans, connu pour son expérience dans la banque et l'informatique, n'a pas précisé ses fonctions futures.

Dans le même temps, M. Bébéar a décidé de la nouvelle organisa-tion du groupe avec la nomination de trois directeurs généraux : M. Clauds Tendil, responsable de l'assnrance France, récupère en l'assnrance France, récupère en outre les directions centrales de l'informatique et des ressources humaines; M. Jean-Claude Damerval, jusque-là directeur plan-budget-résultats, transmet ces fonctions à M. Henri de Castries, récent secrétaire général du groupe, pour prendrè la responsabilité de l'assurance à l'étranger; enfin, M. Gérard de la Martinière, qui conserve la présidence de Meeschaert-Rousselle, est chargé des services financiers du groupe, de la direction centrale de gestion des direction centrale de gestion des actifs et de la direction immo-bilière.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

Holding financier du Koweit

Le KIO vend des actifs en Espagne

Ercros, première société chimique espagnole, contrôlé indirecte-ment par le KJO, le holding finan-cier du Koweit, a annoncé le vente de sa division pétrochimique Ertoil
à un groupe financier luxembour-geois General Mediterranean Hol-ding. Ercros a expliqué cette ces-sion par le souci de rationaliser ses activités en sortant de secteurs où la taille critique ne peut être

Cette vente, qui devrait rappor-ter près de 2 milliards de Francs à la société, pourrait cependant constituer l'amorce d'un désenga-gement plus important du KIO, Principal instrument financier du gouvernement koweitien en exil, le holding a pu jusqu'ici financer ses dépenses grâce aux actifs liquides et aux revenus de ses placements.
Mais la prolongation de la crise du
Golfe pourrait l'obliger à céder
de nouveaux actifs. Ercros est
contrôlé à 38 % par Torras Hostench, lui-même filiale du KIO.

J M. Bergonnionx remplacs M. Rigandiat à Matignon. -M. Alain Bergounioux remplace depuis le le janvier M. Jacques Rigaudiat comme principal conseiller du premier ministre pour les affaires sociales, M. Bergounionx, chargé des problèmes d'éducation au cabinet de M. Michel Rocard, cumulera cette fonction avec ses nouvelles responsabilités. Agé de quarante et un ens. M. Bergounioux a rédigé plusieurs ouvrages, notamment sur Force ouvrière.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'Européenne de Banque et vos placements

| _ | Serve Dr. L.A. SaCAY Correcteduction somewhere During uninomial dypication of communication | Pype by Orbecture de Gestion |
|------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | LAFFI (E-BYANSION Met al oblig Literation of atmosphere Supplement Lary Control of the Control Supplement Lary Control of the Control of th | Pertubuille discrifté de talent lesspaces et étrangères. |
| | LAFFITE-FRANCE | Providente disertità d'adaça magajor percestant artalina dédutions Reales (Manory - CEA). |
| ٨ | LAFFITTE-IMMOBILIERE Actions incorpolates September 2 2 mm | Parteforite d'assinus (minuscus - 58 %) de scritate function, immebilitres on de sectous qui s'y remodest. |
| *CT-DZv | LAFFITE-JAPON Assigns from private of discongulates Specimen & 2 am | Pornicolle diversible de volcars françaises (minimum . 50%) et japuneles. |
| 5 | LAPHITE-TOKYO Actions derengères Synthétique o 2 mm - Cryptosonicu | Paradeolle Ereralie de releurs exactellement japoneses. |
| | LAFFITTE-AMÉRIQUE Activos átrosphros Supériros à 2 am - Cophelisanos | Paradodilla direculté de velours noré-carbituleus. |
| | LAFFITTE-EUROPE Actions françaises et étrangères Supérieurs et 2 eur - Copédiation | Poddiedle dospité à taleus sempleme. |
| ė | CAFFITTE-RENDEMENT Obligacions invescions et dérangères Systèmes e 7 ma - Cophalaction | Pertinde diversit d'alfignione fraçade (monum 1974 d'immière e mojes d'implime. |
| CHLIGATION | VALOBLIG Chilipations francounts Superiors is 2 may - Compilipation | Perfeireille d'obligations leuralists à mopue et long terme Southelite de la relieur legalistère une veriageurs dus aver- de bourge. |
| 710 | LAFFITTE-OBLIGATIONS Obligations to purpose the Supposition & 2 days | Participalle d'obligations formantes à moyer et long terme Reductin d'un represe transferi du 1900 obligatione. |
| 5 | LAPPITTE-PREMIERE Chilograms françoises Separature a 7 tos | Personalis undependent compact d'obligations descrites e en trans de notames ofgodebles bisélations d'uns garante de l'Esta |
| THEOD | LAFFITTE COURT TERME Court terms template 2 mm 6 2 on: Capatingsor | Perioducille d'alfagnicos, incomes et de veres de priente négociales, Sanchillet de la volve liquidative son vertailes des cours de house. |
| TE | LAPPITTE-PLACEMENTS Court horses requestors 1 mm - Constitution | Portufuelle d'obligations françaises et de tiens de priesses algologies, fechagels d'un reachment régulier proche de solu- |
| M W | MONELAFFITE Court terms transferre | agoogges, recisions a sa rescalar register pre-sa on ion ellent par le sauché mocédans. |

financiers font de plus en plus appet à un suveri-faire et à des techniques sophistiquées, difficilement accessibles aux particuliers. C'est pourquoi, à L'Européenne de Banque, nons développons depuis plus de vingt ans une large gumme de placements collectifs. Gérée par des spécialistes de haut niveau, notre selection de Sicau, performante et diversifiée, permet de répondre à l'ensemble de vos mutivations. Les conseillers de L'Européenne de Banque et de Laffitte Investinement sont la pour vous

GÉRER UN PATRIMOINE NE S'IMPROVISE PAS LEuropéenne de Banque 21, nos Lallitte - 75009 Paris - (1) 42.47,82.47

CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

CNT - OBLIGATIONS TAM 1987

Les intérêts courus du 12 janvier 1990 au 11 janvier 1991 seront payables à partir du 12 janvier 1991 à raison de 532,20 F par titre de 5000 F nominal

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le prélèvement libératoire sera de 90,47 F, soit un net de 441,73 F.

NEW-YORK, 10 janvier 1

Reprise technique Reprise technique

Après elx séances de baiase, un mouvement de reprise, la premier de l'année 1991, s'est produit jeudi à Wall Streat. Amorcà dès l'ouverture, il s'est lentement accentuà durant le journée et, à la cloture, l'Indice Dow Jones des industrielles, eprès evoir un bref instant repsssà la berre des 2 500 points (2 512, 13), s'établisseit à 2 499,79, eoit à 28,46 points l+1,1 %) au-dessue de son nivasu précédent. Le bilan de le séance e àté en ligne avec ce ràsultat. Sur 1 980 valeurs traitées, 880 ont monté, 600 ont baissé et 500 n'ont pas varié.

Selon les spécislistes, cette

baissé et 500 n'ont pas varié.

Selon les spécislistes, cette reprise a revêtu un caractère purement technique. Depuis le 2 janvier demier, le Dow Jonee aveit perdu 163 pointa (- 9,2 %). Il étab per conséquent normal, malgrà les craintes suscitées per le perspective d'une guerre dans le Golfe, que des opérateurs spéculam à court terma ou recherchant simplement de bonnes affaires, aiem repris des positions. La reletive faiblesse de l'scrivité prouve du reste qu'il ne s'est pas egil là d'un véritable mouvement de fond. En tout et pour tout, 124,51 millione de titres ont chengà de meine contre 191,10 millione la veille,

| VALEURS | Cours de S janvier | Cours du 10 juntéer |
|-----------------------|-----------------------|------------------------|
| Alcos | 64 1/8 | 56 1/2 |
| ATT | 29 1/4 | 29 3/8 |
| Booling | 43 5/8 | 46 |
| Chase Maximitae Bank | 10 1/2 | 10 7/8 |
| De Post de Nessours | 33 1/8 | 33 1/4 |
| Eastmen Kodek | 39 3/8 | 39 1/2 |
| E001 | 60 | 50 1/4 |
| Ford | 25 1/4 | 26 5/8 |
| Goneral Electric | 64 1/8 | 54 |
| General Motors | 31 1/2 | 31 3/4 |
| Goodfear | 17 1/4 | 17 2/8 |
| EM | 108 7/8 | 108 1/4 |
| III | 46 1/8 | 46 3/8 |
| Motal Oil | 56 1/2 | 58 1/4 |
| Pfizer | 75 1/4 | 753/8 |
| Schlambarger | 51 7/8 | 513/4 |
| Tengen | 59 3/9 | 58 1/4 |
| UAL Corp. en-Allegis_ | 112 | 114 3/4 |
| Union Carbide | 16 3/8 | 16 1/2 |
| USX | 28 3/4 | 28 3/4 |
| Westinghouse | 26 | 24 1/8 |
| Xemx Com | 38 5/8 | 39 7/8 |

LONDRES, 10 janvier 4 Baisse sans panique

Les valeurs ont clôturé en nette beisse jeudi, eu Stock Exchange, après les déclarations pessimistes de James Baker quant à une issue pacifique eu problème du Moyen-ciant. Orient, apràs sa rencontre avec M. Terek Aziz à Genève. A le clôture, l'Indice Footsie a perdu 20,2 points (soit 1 %) à 2 108,7 points, « dens un climet nerveux mele pas paniqué», ont indiquà les professionnels. Le volume des àchanges e atteint 372,5 millions de livres, contre 403 millions la veille. Les fonde d'Etat ont perdu près d'un demipoint à la suite d'un fléchistement de la livre. Les mines d'or ont, quent à elles, légèrement progressé.

La plupart dee valeurs ont fini dane le rouge. Les titres du groupe de presse Pesrson, du chimiste ICI, lee brasseries Bass et des hôtels et bureaux de Paris Ladbroke Group ont cédà du ter-rein euits à des prévisions pessi-misses de courtiers.

PARIS, 11 janvier 4

Baisse à la mi-journée Baisse à la mi-journee
Ferma à l'ouverture, la Bourse de
Paris a viré à la beisse par la suite
dans un marché nervsux à quatre
jours de l'échéanca du 15 janvisr
qui permet le recours à le force pour
libérer le Kowelt. Après svoir
débuté sur une hausse de 0,38 % et
affichà mame un gain supérieur à
1 % par la suite, l'indice CAC-40
scousait un repil de 0,54 % en
milieu d'sprès-midi peu avant l'ouverture de Wall Street, Les Intervanante qui, mecraedi, avaient vécu au
rythme des discussions entre
MM. Tarek Azix et James Beker, à
Genève, suivaient evee attention unies. M., Javier Parez da Cuellar, qui devreit rencontrer durant le week-and M. Saddam Hussein à Bagdad, avait fait escale à Paris-avant d'arriver à Genève pour ren-contrer en début d'après-midi les ministres des affaires étrangères de

ment préoccupés par la situation économique mais sussi financière des Eute-Unis. La faillte de la ben-que New England n'a fait qu'accen-tuer les craintes da défalliance du

Dens ce climat pour le moins ncertain, on notait un regain pour l'or avec une netta augmentation di volume des transactions. Le lingo s'appréciait de 1,4 % à 66 900 F.

TOKYO, 11 janvier T

Nouvelle mais faible avance

Nouveile mais faible avance
Dencième journée de heusse verdredi à le Bourse de Tokyo. Mais le
fent reffermissement des cours
observé dès l'ouverture madnale
n'était pas acquis à la mi-journée. A
l'isaue de la première partie de la
séance, l'indice Nikkei enregistrait
une baisse de 115,57 pointe
(-0,5 %). Ce n'est qu'ensuite que le
demande allait reprendre et, malgré
la persistance d'une certaine irrégulenité dans l'évolution des cours, à le
clôure, le thermompère du marché
japonais s'inscrivait à 23 241,02
avec un gain de 193,66 points
(+0,84 %).

Selon les spécialistes, les investis-seurs ont surtout réagi à l'article paru dans le « New York Times » affirmant que le président iralden, Saddam Hussein, proposerait eprès le 15 janvier de se retirer du Kowett à condition que se tienne rapidement une conférence internationale sur le En tout cas, les investisseurs lepo-nals ont paru un peu rassurés. La preuve en est: très faible ces der-niers Jours, l'actività a etteint un niveau Inconnu depuis le 21 décem-bre dernier avec 350 millions de tirres échangés contra 260 millions la veille. Au total, 665 valeurs ont monté, 292 ont baissé et 132 n'ont pas varié. En tout cas, les investisseurs japo

| VALEURS | Cours du 10 jame. | Cours du 11 janu. |
|-------------------|------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| Aksi Bidgessne | 525 958 1 220 2 280 1 230 1 580 6 640 1 720 | 590 967 1 230 2 340 1 230 1 500 683 8 000 |

FAITS ET RÉSULTATS

o Premières pertes posr Paine-Webber en dix ans. - Paine-Webber, importante firme de courtage eméricaine, a annoncé une perte d'environ 55 millions de dollars (290 millions de franca) pour 1990. Ce résultat déficitaire, le première en dix ans, est dû aux 95 millions de dollars de provisions que le société a inscrits au quatrième trimestre 1990 pour créances douteuses (prêts-relais à ses clients pour financet des prises de courtôle) et poin restructuation (400 suppressions d'emplois). Pains-Webber, à l'image des sutres principales firmes de courtage eméricaines, subit les effets de la dépression du marché boursier.

D Les Mutuelles de Mans en Espagne. — Les Mutuelles du Mans, premier groupe d'assurances mutuel en France (17 milliards de francs de chiffre d'affaires en consolidé) et Sul America, (5 milliards de francs de chiffre d'affaires), leader en Amérique du Sud, viennent de créer une société commune spécialisée dans l'assurance-vie en Espagne. La nouvelle société, qui reprend toutes les activités assurance-vie des deux anciennes (400 millions de francs), sera détenue a 49 % par les Mutuelles du Mans et à 51 % par Sul America. D Les Mutueiles de Mans eu

D Baisse du bénéfice semestriel de Dixons. – La chaîne britannique de magasins d'appareils électriques et électroniques Dixons n annoncé une baisse de 15 % de son bénéfice

imposable su deuxième semestre 1990 (achevé en novembre) par rapport à la période correspon-dante de 1989 (27,2 millions de livres, son environ 270 millions de francs, contre 32 millions). Le chiffre d'affsires a reculé de 10,7 % (812,1 millions de livres contre 909,9 millions).

contre 909,9 millions).

Il Sovae en Espague. – Sovac, société de crédit à la consommation, filiale de groupe Lazard, vient de prendre une participation majoritaire dans les deux filiales de crédit à la consommation et de leasing du groupe familial Grupo Financiero Barcelonesa. Ces deux sociétés ont accordé su 1990 12 milliards de pesetas de crédit (640 millions de francs) et ont un encours de 23 milliards de pesetas (1,2 milliard de francs). Après l'Italie (accords avec Banco di Roma et Mediobanca), Sovac a donc pris pied de manière significative sur le marché espagnol.

cative sur le marché espagnol.

D PanAm : la cession des lignes transatlantiques approuvée par le juge. — Le juge des faillites a approuvé, jeudi 10 janvier, la cession des lignes vers Loudres de la compagnie aérienne américaine PanAm, qui s'est placée le mardi 8 janvier sous la protection de la loi sur les faillites. Le juge a approuvé aussi le crédit-ralais (50 millions de dollars d'United Airlines, qui a racheté les routes transatlantiques et 100 millions de la Bankers Trust) nécessaire à PanAm pour poursuivre ses activités.

Le Monde-RIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Vendredi 11 janvler Michel Figeac, directeur général France et Europe du Nord-Est

Lundi 14 janvier Jacques Alexandre, PDG de la société Rower

PARIS

| Second marché | | | | | | | | | | |
|-----------------------|----------------|-----------------|-----------------------|----------------|------------------|--|--|--|--|--|
| VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | | | | | |
| Alcatel Citales | 3015 | 3000 | Guintol | 821 | 821 | | | | | |
| Arrest Associas | 259 20 | 269 50 · | ICC. | 220 | | | | | | |
| Asystal | 106 | | DIA | 281 80 | 283 | | | | | |
| BAC | 180 | , 1 6 0 | Idanova | 124 | 120 | | | | | |
| BLCM | 820 | 820 | IMS | 850 | 850 | | | | | |
| Boiron (Ly) | 390 | ·381. · | 1P.B.M | 120 | ,116 40 | | | | | |
| Boisset (Lyon) | 175 . | | Loca investis | 275 | 275 | | | | | |
| CAL-defr. (CCL) | 750 | | Locarnic | B4 40 | 80 | | | | | |
| Culteraco | . 306 | 310 | Metra Corres | 11750 | 117 | | | | | |
| Cardif | 452 | 452 | Moles | 107 | 107 80 | | | | | |
| CEGEP. | 179 | 175 | Olivetri Logaldar | 690 | 599 | | | | | |
| CF.P1 | 269 | 289 80 | Preshoury | 76 | | | | | | |
| CNUM | 776 · | 753 | Publiffipeochi | 228 60 | 265 50 d | | | | | |
| Codecoor | . 256 | 269 | Recei | 605 | 495 | | | | | |
| Comareg | 265 | 264 | Proce-Alp Ecu (x): | 305 | 305 | | | | | |
| Conformus | 800 | 800 | SEHL Metigoon | 189 . | 180 | | | | | |
| Creeks | 205 | 205 | Select Invest (Ly) | 106 | 92 80 o | | | | | |
| Desphin | 380 - | 370 20 | Serbo | 414 80 | | | | | | |
| Deimes | 612 | 611 | S.M.T. Goopf | 155 | | | | | | |
| Demacky Worms Cir | 482 | 483 - | Soma | 167 | 166 | | | | | |
| Descriptione at Giral | 228 | 222 | Thornador H. Lyl | 220 | 220 | | | | | |
| Devertey | 803 | 825 | Unilog | 160 20 | ' 161 | | | | | |
| Devile | 376 | 368 . | Viel et Cle | . 73 | 79 80 d | | | | | |
| Dollage | 167 80 | 165 50 | Y, St. Laurent Groupe | 720 | 891 | | | | | |
| Editions Belfond | 200 | 220 70 d | | | | | | | | |
| Europ. Propulsion | 296 | 286 80 | | | | | | | | |
| Finacor | 145 | 140 70 | LA BOURS | - | | | | | | |
| Frankoparis | 150 | 147 | LA BOURSE | SUR N | INITEL | | | | | |
| GFF (group son L) | 300 | 296 | | | סרש | | | | | |
| Grand Uvre | 370 | 369 | 76.1 | E TAI | | | | | | |
| Gravograph | 165 | - 167 | -30-6 | 3 12 1 | LONDE | | | | | |

Marché des options négociables le 10 jany. 1991 Nombre de contrats : 25 844.

| | | | | | <u> </u> |
|----------------------|----------|--------------|--------------|---------------|------------|
| | 7077 | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE |
| VALEURS | PRIX | Mars | Juin . | Mars | Juin |
| | exercice | dernier | demier | demier | dernier |
| Booygues | | | | | |
| CGE | - | | | | ` ` |
| Elf-Aquitaine | 300 | 8.50 | · - | 32 | l – |
| Enrotunuel SA-PLC. | 36 | 8,50 3,20 | 5,10 | 32 2,40 | 3.45 |
| Euro Disneyland SC . | 160 | 3 | (| | _ |
| Havet | 460 | 44 | l – | 15 | . . |
| Lafarge-Coppée | 320 | 18,20 | | -21 | · - |
| Michelin | 70 | 3,90 | 6,50 | 15 21 9 | 30 |
| Midi | 800 | - | | 10 | _ |
| Paritas | 480 | 8 | i - | _ | ·- |
| Pernod-Ricard | 960 | 53 | · - · | | - |
| Persect SA | 560 | 10 . | 25 | 84 . | 90 |
| Rhône-Poulenc CI | 240 | 14 | } | _ | |
| Seint-Goheiu | 360 | 25,05 | | 18,50 | |
| Source Pectier | 1.190 | 80 | . - · | - | _ |
| Société générale | 490 . | | l·- - | 46 18 3 | : _ |
| Sucz Financière | . 280 | 14 | _ | 18 | 21 |
| Thomson-CSF | 120 | 14,50 | 17 . | 3 . | |
| | | | | | |

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 janv. 1991

| S : // 034. | | | | | | | | |
|------------------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|--|--|--|--|--|
| ÉCHÉANCES | | | | | | | | |
| Mars 91 | Jui | n 91 | Sept. 91 | | | | | |
| 100,36 100,90 | 10 10 | 0,54 0,86 | 100,46 100,30 | | | | | |
| Options | sur notionn | ol , | | | | | | |
| OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE | | | | | |
| Mars 91 | Juin 91 | Mars 91 | Juin 91 | | | | | |
| 1,50 | 2,20 | 8,12 | 0,42 | | | | | |
| | Mars 91 100,30 100,90 Options OPTIONS Mars 91 | Mars 91 Juin 100,30 100,30 100,30 100 Options sur notions OPTIONS D'ACHAT Mars 91 Juin 91 | ECHÉANCES | | | | | |

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,2095 F = L'attente a pris une forme dif-férente vendredi 11 janvier sur le marché des changes. Après Is volatilité extrême des jours précédents, le calme s'est installé. A Paris, le dollar a clôturé en légère

hausse à 5,2095 francs contre 5,184 francs la veille. FRANCFORT 10 june. 11 june. Dollar (en OM) ... 1,5283 1,5383 TOKYO 10 janv. 11 janv. Dollar (en yeas). 135,19 134,60 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) Puris (11 janvier) 10 1/16-3/16 9

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 9 janv. 10 janv. Valeurs françaises ... 101,80 99,30 Valeurs étrangères ... 100,50 100,30 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice status CAC 407.62 406.65 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1552,19 1507,89

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 9 janv. 10 janv. 2 470,38 2 498,76 LONDRES (Indice « Financial Times ») 9 jany. 10 jany. 1 668.50 1 658.30 178.20 172.26 83.39 83.31 TOKYO 10 janv. 11 janv. Nikkei Dow Jones 23 047,36 23 241,82 Indice genérai 1 679,88 1 693,68

I E MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | count DU JOUR | | UN | MOLE . | DELL | X MOLS | SEX MOIS | | |
|---------------------------------------|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|----------------------------------------------|------------------------------------------------|------------------------------------------------|--------------------------------------------------|-------------------------|-----------------------------------------------------|--|
| | | | Rep.+ ou dip | | Rep.+ | an ôlg. – | Bog.+ | on dip. – | |
| \$ E-U \$ cas Yen (100) | 5,1810 4,4915 3,7790 | 5,1830 4,4972 3,7860 | + 130 - 62 + 64 | - 38 | + 245 - 91 + 126 | + 270 - 50 + 156 | + 770 - 147 + 472 | + 820 - 72 + 523 | |
| DM Floria FB (190) E (1 606) | 3,3925 3,0096 16,4633 4,0350 4,5091 9,9009 | 3,3953 3,0125 16,4801 4,0398 4,5148 9,9099 | + 25 + 18 + 8 + 38 - 94 - 328 | + 38 + 31 + 120 + 62 - 67 - 288 | + 43 + 34 + 46 + 71 - 166 - 604 | + 72 + 55 + 229 + 113 - 122 - 526 | + 272 + 308 - 451 | + 168 + 146 + 635 + 382 - 381 - 1249 | |

TAUX DES EUROMONNAIES

| Final 8 7/8 9 1/8 9 3/16 9 5/16 9 5/16 9 7/16 9 1/2 9 5/16 5/16 10 1/16 9 1/2 9 5/16 5/16 10 1/16 9 7/2 10 1/16 5/16 10 1/16 5/16 5/16 10 1/16 5/16 5/16 10 1/16 5/16 5/16 5/16 5/16 5/16 5/16 5/16 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

de marinée par une grande banque de la place

TRSE DU 11 JA

ingter:

建筑

2797

The Same

10.00

· Salter

at unit. In

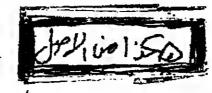
124

the same

£1053

f wants

Cote des Change



• Le Monde • Samedi 12 janvier 1991 27

MARCHÉS FINANCIERS

| DOLIDO | T ENT. | | | III. | IIIO | PIN | ANCI | ERS | | | | | |
|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| BOURSI | - I - I - | | VIER | | | | | | | | | Cours relev | |
| Compension | DES COMES +- | | Cours Premier Ber | Remain & Com | ègleme | Coun Precier | Denier & Comp | WALERS | Cours Premier priodd cours | Decolor % | SETION VALEUR | precent. coms | cours + |
| ## Inserting | 10 | 140 Concept S.A. | 148 | 0 -0 ft 34 34 34 35 35 35 35 35 | 2 Lagrand 2 Lagrand (67) 1 Lagrand (| 302 50 333 336 336 336 336 336 336 336 336 33 | 309 -0 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 | Sed. Chit. Supriguat Bid. Schmider. SG SCDA. SER. Selimog. Setter A. SFIId. SGE. Seco. | 1541 223 150 224 150 224 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 200 Gen. Sar. 171 Gen. Sar. 172 Gen. Sar. 183 Gel. Marryon. 18 56 Hennes P.C. 184 Hennes P.C. 185 Hennes P.C. 185 Hennes P.C. 186 Hennes P.C. 187 Henn | 41 10 42 45 15 16 17 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 |
| 92 Ondessi | 414 10 -022] | OMPTA | 776 770 770 280 285 289 | | Singer #4 | 320 745 796 | SI | Do Paul-Nov | 83 RSD 17250 | 173 -0 79 173 +0 58 | 108 Yaqanouchi | 191 179 |) 178 +19 0/1 |
| VALEURS & % du | 1/4101 | Cours Dernier | | nes Derrier | VALEURS | Cours Dere | TAL MINO | Emission R | not VALE | URS Frais b | | ALFURS Freds in | |
| ### Colors 121 50 5 61 | From Paul-Ramand. Generat. Gen | DES BILETS MO Vents ET 0 | Metal Diploys | 235 80 232 50 232 50 233 80 232 50 233 50 23 315 24 904 24 904 24 904 24 904 24 904 24 904 24 905 24 905 25 900 1292 50 2620 | A.E.G. Alazo Nr. Sco. Astariova Nr. Mr. Basco Physian Espa. Bragineres Nr. Con Participa. Robota. Laibrinia. Noranda Mibear. Chronii priv. Participa. Robota. Robota. Robota. Robota. Robota. Robota. Robota. Soipam. Sorra Group. Sorra Group. Sorra Group. Sorra Participa. Treamor Nr. Tream Participa. Treamor Nr. Trea | 780 702 220 - 702 230 - 702 230 - 702 351 176 1776 178 178 178 178 178 178 178 178 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890 189 | AGF Actions on C A S.F. 5000. AGF EDUL AGF FORUST AGF FORUST AGF FORUST AGF FORUST AGF INVEST SCOP AGF STATE AGF CASING AGF SCOP | 109 82 | 107 49 Fried-Copt. 75 52 Fried-Copt. 75 53 92 Fried-Copt. 75 53 92 Fried-Copt. 75 57 16 Fried-Copt. 75 50 17 Fried-Copt. 75 50 17 Fried-Copt. 75 18 Fried-Copt. 76 18 Fried-Copt. 76 18 Fried-Copt. 77 18 Fried-Copt. 76 18 Fried-Copt. 77 18 Fried-Copt. 76 18 Fried-Copt. 77 18 Fried-Copt. 77 18 Fried-Copt. 78 18 Frie | 231 291 292 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 293 | 33 125234 63 Primit 2228 43 Prosit 223 43 Prosit 223 43 Prosit 223 43 Prosit 233 1 Prosit 23 1 | 115 5 5 5 5 5 5 5 5 | 112 90 11044 07 1107 18 25961 63 25961 63 2995 73 112 36 1155 57 5209 55 11104 11 37 76 53 63 1120 27 1132 65 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 1132 67 |



28 • Samedi 12 janvier 1991 •

Le Monde

Pierre Chevènement - è qui M. François

Mitterrand e demandé de rester à son poste

de ministre de le défense - devraient, dens

cette hypothèse, respecter la discipline du

République - et c'est beireux - ne

saurait s'accommoder d'une divi-

sion du groupe parlementaire qui soutient le président et le gouverne-ment sur uoe question telle que la

Les députés du courant Socia-

lisme et République devraient, par

conséquent, voter le texte qui sera

soumis, le cas échéant, à l'Assem-

blée nationale, même s'ils accompa-

gnent leur vote d'un communiqué

indiquant qu'ils oe l'émettent que

par respect de la discipline et même

si, la veille, au comité directeur, leur

courant aura exprimé ses réserves

sur la politique suivie. Quant à M. Max Gallo, député européen.

ancien ministre, qui a publié jeudi une déclaration appelant eux mani-

festatious du 12 janvier contre la

guerre, c'est un «citoyen» qui béné-

ficie, comme tout un chacun, de la

liberté d'expression, au même titre -

observent les membres de Socia-

lisme et République - que M. Cleude Cheysson, lui aussi

ancien ministre, fabiusien, qui a

Réunion consacrée au Golfe à

l'Elysée. - Le président Mitterrand

a réuni inopinément, vendredi

matin 11 janvier, le premier minis-tre Michel Rocard, le mioistre de

la défense Jean-Pierre Cheveno-

ment, ainsi que son chef d'état-ma-

jor particulier, le vice-amiral Jac-

ques Lanxade, et le chef d'état-major de l'armée, le général

informelle, qui n'a pas revêtu la forme d'un conseil de défense, a

été consacrée aux problèmes du

Golfe, a-t-on appris de boooe

SOUTCE.

zebeth Arnulf, vingt-hoit ens - qui serait eux

Etats-Unis - pour complicité d'ebus de biens

sociaux et, d'eutre part, M. Jean Oltra, quarante-

deux ans, ancien directeur de Nice-Communica-

tion et du comité des fêtes, pour abus de

confiance. M. Oltra, ectuellement en Uruguay - où

se trouve égelement l'ancien maire (CNI) de Nice.

M. Jacques Médecin, - e fait savoir qu'il se pré-

sonnel de M. Oltra.

rante-buit beures, puis taissé libre.

L'autre information judiciaire

ouverte par le procureur de la Répu-

blique de Nice, M. Louis Auméras, contre M. Oltra, résulte de la décou-

verte de deux comptes courants débi-teurs, de 500 000 F chacun, dans les

associations Nice-Communication et

comité des fêtes, toutes les deux diri-

aces par le principal collaborateur de

auraient été transférées, en plusieurs

virements, d'août 1989 à septembre 1990, sur le compte per-

Dans une déclaration faite à Nice

Matin, depuis Punta-del-Este (Uru-

guay), où il se serait rendu pour

vivement defendu des accusations

portées contre lui et d'avoir voulu se

qu'il avait été en contact evec les

enquêteurs, avant son départ, et qu'il

leur avait fait parvenir, mercredi soir,

une lettre pour justifier son absence. Il a indiqué qu'il se présenterait

devant eux, à son retour, le 8 février

Homme clef du système Médecin, M. Oltra, un pied-oir originaire de Staouèli (Algérie), ancien militant du

mouvement d'extreme droite Occi-

dent, s'était mis au service de l'ancien

maire de Nice, en 1973, comme

directeur du service des relations

publiques de la ville. Il avait créé l'as-

societion Nice-Communication dont

il était devenu le directeur général

au salaire mensuel brut de

103 000 F - jusqu'à la dissolution de

cette association, la 9 novembre der-

nier, en cumulant cette fonction avec

celles de directeur du comité des

fêtes, de Radio Baie des Angus, de la télévision municipale Canal 40 et de

rédacteur en chef du mensuel médeci-

niste l'Action Nice-Côte d'Azur.

soustraire à la justice. Il a expliq

Jacques Médecin. Ces sommes

senterait devant le justice le 8 février.

PATRICK JARREAU

signé un appel similaire,

Le Parti socialiste et la crise du Golfe

M. Mitterrand a demandé à M. Chevènement de rester à son poste

M. Pierre Meuroy e expliqué, jeudi 10 jan-vier, après la réunion du bureau exécutif du PS, qu'il zere « en droit d'exiger le rassemblement et la mobilisation de tous lee socialistes derrière le président de la République » ai la guerre éciete dens le Golfe. Dene ce

Les dirigeants socialistes sons conscients de la difficulté que préscute, pour leur parti et leurs militants, l'éventuel engagement de la France dans une guerre enntre l'Irak. Si la condamnatinn de l'annexion du Koweit et de la menace que M. Saddam Hussein fait peser sur la région et sur la paix dans le monde ne font pas de doute, en général, parmi les socialistes, il n'en est pas moins malaisé, pour une partie d'entre eux, d'envisager une solutinn militaire du cooflit dans laquelle les Etats-Unis auraient le premier rôle et qui pourrait être res-

LESSENTIEL

SECTION A

Débats a La crise du Gnife a, par Hubert de Beaufort, Jean Cardonnel, René Dumnnt et Gérard Benha-

La crise du Golfe...... 3 à 6 M. Fauroux à Taïwan Protestation mesurée à Pékin .. 6 Les combats au Tchad

Forces gouvernementales contre éléments libyens dans le Tibesti. Manifestations en Grèce Quatre morts dans l'incendie d'un

Journal d'un amateur « Embargo », par Philippe Bnu-

SECTION B

La réforme de l'orthographe Une « périnde prabetaire » de trois à cinq ans pourrait être déci-

Environnement Des déchers industriels sans entrepôts.....

Banque industrielle de Monaco La princesse Isabelle de Bourbon-Parme inculpée d'escroquerie 10

u Miléna » de Vera Belmont

Valérie Kapriski incarne l'amie de

SECTION C

SANS VISA

 Cntinn blues • Natre-Dame Temple · Verseilles et le visi teur-roi

SECTION D M. Rocard et l'avenir de l'économie française

Contre la dietature du enurs M. Bernard Tapie et Adidas

Un entratien avec le nouveau pré sident du fabricant de chaussures Le financement

de l'unification allemande Un accord pour limiter la déficit

Services Abonnements

Jaux. Loto... Marchés financiers 26-27 Radio-Télévision Spectacies...

La rélématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numero du « Mande » a été tiré à 586 371 exemplaires

dene l'eprèe-midi du 16 jenvier, efin d'arrêter la position que les parlementaires devraient edopter lors de le session extraordineire ennoncée, le 9 jenvier, per le prési-

dent de la République. Les députés du cou-

lités dans le Golfe, tandis que d'au-

tive d'un pays pour en contrôler une trop grande part.

MM. Gallo et Cheysson

contre la guerre

M. Mauroy s'efforce, depuis le début de la crise, de rallier l'ensem-

ble des socialistes à l'idée de sécurité

collective, qui est l'article fonda-mental de leur credo en matière

internationale depuis les lendemains

de la première guerre mondiale. Le 9 janvier, présentant ses vœux à la

presse, le premier secrétaire a rap-

pelé que la volonté de paix et de règlement négocié des conflits, dont

se réclament depuis toujours les

socialistes, suppose la fermeté

envers les egresseurs et le refus de la « déviation pacifiste », qui s'était manifestée, à la fin des anoées 30,

face à l'Allemagne hitlérienne et qui avait « conduit à la défaite ». Il a mis

en garde les membres du courant

Socialisme et République contre le

déviation », en soulignant qu' « ils en

ont d'autant moins le droit que l'un

des leurs exerce une responsabilité

éminente comme ministre de la

A la suite d'une double information judicieire

ouverte, jeudi 10 jenvier, par le parquet de Nice,

M. François Boisseeu, doyen des juges d'instruc-

tion de cette ville, e inculpé et placé en détention,

le même jour, pour abus de biens socieux,

M. Lucien Salles, soixante et un ens, gérant de la

société Europe-Show et directeur de Nice-Opéra. Il

e également lancé deux mendats d'arrêt visant.

d'une pert, une collaboratrice de M. Sailes, Mª Eli-

de notre correspondant régional

L'inculpation, attendue, de M. Lucien

Salles fait suite à une dénonciation, auprès des autorités judiciaires, de la

direction nationale des vérifications

des situations fiscales, en juin 1990, concernant les activités de la société

d'entreprise de spectacles Europe-Show dont il est le gérant. Installée à Frejus (Var), cette SARL avait, jus-

qu'ici, son siège effectif dans les locaux de Nice-Opéra. En épluchant

ses comptes, les enquêteurs du fisc

avaient notamment constaté la sortie

d'importantes sommes d'argent - au

intal 1 358 155 F au cours des années 1986 et 1987 - virées à

l'étranger sur la base de factures fic-

tives établies par une société anglaise de façade, Westcard United, faisant

partie de la nébuleuse de sociétés citées dans les affaires financières de

lls avaiem également établi qu'Eu-rope Show avait réglé à l'association

Club SUDD (Service universitaire de

diffusion), dirigée par Mª Elizabeth Armif, quatre factures de « publicité »

d'un montant de 220 000 F. Or Club

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boátie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vic s/sais, Pal. dc just. PARIS, JEUDI 24 JANVIER 1991 à 14 à 30.

APPARTEMENT à PARIS-15

MISE A PRIX: 400 000 F Sade. M' Charles PERRETIÈRE,

à PARIS-II-, 8, rue de la Paix, T.C. : 42-61-64-64. Visite sur place. Le 15 femiler 1991 à 11 heures

rue Desnouettes - Bâl. D - & étags - Esc. DI - 3 Poes Ppales bus - w.e. - Bât. C. - Escaller C - Rez-de-ch. - UNE CAVE

M. Jacques Médecin.

Devant le bureau exécutif, jeudi, une pure et simple agression occi-M. Menroy a expliqué, comme l'avait fait, la veille, le président de la République, que si le débat est L'bostilité à la guerre, depuis les origines du mnuvement socialiste, le refus de l'hégémonie américaine, depuis les années 60, ont façonné une culture socialiste qui se rebelle devant le déclenchement des hosti-

libre jusqu'à ce qu'une décision soit prise, celle-ci doit être soutenue, ensuite, sans faille. C'est dans cet esprit qu'il entend réunir le comité directeur, le 16 janvier, si la crise do Golfe n'est pas dénouée à la date du 15 et si, eo conséquence, le Parletres, au contraire, au sein du parti, adhèrent sans réserve à la défense ordinaire pour le 17. Il conviendra, alors, que l'instance dirigeante du du droit face à l'agression, à celle des démocraties face à un régime dictatorial et, même, à celle des resparti arrête la position de ce dernier, qui devra être respectée unanime-ment par ses pariementaires. Les deux groupes (celui de l'Assemblée sources pétrolières contre la tentanationale et celui du Sénat) pour-raient être associés à la réunioo du

Plusieurs députés du courant Socialisme et République, réunis à déjeuner, jeudi, antour de M. Chevênement, ont discuté de ce que devrait être, alors, leur attitude. Le ministre de la défense, qui a été reçu par M. François Mitterrand le 7 jan-vier, après la publication d'une déclaration de son courant affirmant que « la France ne saurait se résigner à une logique de guerre» (le Monde du 5 janvier), estime légitime de se demander pourquoi la position fran-çaise est passée de la stratégie de l'embargo, affirmée dans les pre-mières semaines, à celle de l'ultimatum, à laquelle le chef de l'Etat s'est

Pour autant, M. Mitterrand lui ayant demandé de rester à son entend s'y tenir. Il se refuse toujours à «faire la police de la pensée» parmi ses amis et estime que ceux-ci doivent prendre leurs responsabilités. A ses yeux, cependant, la Ve

Les suites de l'affaire Médecin

Le directeur de Nice-Opéra est inculpé et écroué

SUDD, société unipersonnelle qui

dans l'affaire de la renégociation de la

dette de la ville de Nice, moyennant

une commission de 5 300 000 F.

n'avait « aucune existence réelle». De

plus, une partie des finds, soit 170 000 F, avait abouti, par nn

moyen ignoré, sur le compte person-net de M. Salles.

Autres irrégularités mises au jour :

Salles, d'une somme de

un virement sur le compte de

156 500 F. censée avoir été réglée par

Europe-Show à deux murnisseurs de

complaisance et le remboursement sur les deniers de cette société d'une

dette de 19 200 dollars que M. Salles

aurait contractée à l'égard de sa fille domiciliée nux Etats-Unis, Europe-

Show avait, enfin, acquitté le loyer d'un luxueux appartement à Nice

(156 000 F par an), officiellement mis

à la disposition d'artistes de passage sur la Côte d'Azur mais occupé, en

fait, par M. Salles, de février

à novembre 1978. Le parquet de Nice

avait ordonné une enquête prélimi-

naire de police sur ces irrégulatrités, en octobre, et M. Salles avait été placé en garde à vue, pendant qua-

s'était entremise, à la même époque

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Le divan de Bagdad

T vous, qu'est-ce que vous | une l'Je me l'étals faite il y a belle en paneez? C'est un malade mantal, un fou funeux ou quoi, Saddam ? Non, je vous demende ca parce que les Amerioquea, zrès inquiets pour sa santé, consultent frénétiquement des tapées de pay et de profs d'université, dont les diagnostics s'étalent à inngueur de

colonnes dans la presse. C'est le self-service. Pour alimenter les conversations, suffit de remplir son Caddy des symptômes les plus variée : délire d'interprétation, tandance suicidaire, instabilité, intelligence disbolique, erreurs de jugement, parenote, ruse maniaque, ayndrame de la roulette russe, surmoi prégnant, brutalité animale, mégalomenie, instinct de mort, instinct de vie...

Enfin, plein de trucs et de machins qui font l'Impasse sur une question-réponse toute bête proposée ce matin à ses lecteurs par la Herald Tribune : Pourquoi II bat pea en retraite, Seddem? Parce du'il en a pas envie, Voilà. Une réflexion de bon sens, enfin

lurette, meis je la gardais pour moi, j'evais peur de me faire taper sur les doigts. Ou'est-ce que ça signifie? Ou'il

la vaut, le guerre ? Ben, oui. Pour quelles raisons? Dee taa : depuis qu'il a dit pouce à l'Iran, il e'ennuie, il adore jouer aux petits soldats. Même si on lui en fauche un certain numbre, il s'en fout. Les trakiene lui en refileront d'autres. li a un faible pour Clint Eastwood et il espère décrocher la vedette dans un ramake du Bon, la brute et le truend. lersel le démange, il a besoin de poil à gratter. Arafat; au fond, il l'eime pas tant que ca. Il va guand même pas lâcher le Kowelt pour ses beaux yeux cernés et sa barbe da trois jours.

Je voue entende d'ici : T'as pas bientôt fini de plaisanter sur un sujet parail? Désolée, je plaisante pas. C'est marqué dans le journal. Je me suis contentée de traduire. A ma façon, Et ne venez pas paraphraser Molière : Ah i qu'en termes peu gelants ces

La mort de Rémy Montagne

« Le tombeur de Mendès »

M- Rémy Montagne, avocat et ancien ministre, fondeteur du groupe de presse Ampère, est décédé le jeudi 10 janvier à Louviers (Eure) à l'âge de solxante-

Né le 9 janvier 1917 à Mirabeau, dans le Vauciuse, Rémy Montagne était docteur en droit et avocat Pendant la seconde guerre monde chars et perd un oeil durant la campagne de France. Responsable de monvements de jeunesse chrétien (ACJF) en 1940, il participe i la Résistance, diffuse les premiers numéros clandestins du journal Témoignage chrétien et rejoint les FFI . En 1945, il épouse Genevière

C'est en 1946 qu'il entame sa carrière d'avocat à la cour d'appel de Paris. Parallèlement, sa carrière politique le conduit à affronter, et à battre, aux législatives de 1958, dans la circonscription de Louviers, l'ancien président du conseil Pierre Mendès France ce qui lui vaudra le surnom de etombeur de Mendes ».

Constamment reelu jusqu'en 1968, il est aussi maire de Lou-viers. En 1973, il retrouve son sière de député sous l'étiquette des réformateurs et le conserve en 1978 sous la bannière de l'UDF. Nommé secrétaire d'Etat à la santé ment Barre, il abandonne la politique après l'élection de M. Mitter-

Cet Européen convainen - il est adhérent du Mouvement européeu et a présidé plusieurs congrès de la jennesse européenne dans les années 50 - est anssi un chrétien sensible aux traditions de l'église catholique. Il fonde en 1985 le groupe Ampère, creuset du groupe de presse et d'édition Média-Participations (Dargaud, Lombard, Gédit, éditions Fleurus, Desclée, le Sarment-Fayard, etc.

Lancement d'une campagne d'information

Le crédit formation est étendu aux adultes A partir du 14 janvier, le secréta-

riat d'Etat chargé de la formation professionnelle va lancer une campagne d'information de 14 millions de francs, à l'occasion de l'extension du dispositif de crédit forma tion individualisé (CFI) aux adultes, salariés d'entreprise ou demandents d'emploi. Un spot publicitaire sera diffusé à la télévision et des brochures distribuées.

Mis en place ponr les jennes de moins de vingt-cinq ans en septem-bre 1989, le CFI compte actuellement 185 000 bénéficiaires en enurs de formation. Basée sur l'idée de la « deuxième chance », pour amener 80 % de la population active au niveau dn CAP d'iei à l'an 2000, la formule peut s'appliquer aux salariés adultes dans le cadre du congé individuel de formation, depuis l'accord du 28 mars 1990 entre M. Laignel, secrétaire d'Etat, et les partenaires sociaux,

G LIBAN: le chef druze Walid Journblatt démissionne du gouverne-ment. - Le chef druze Walid Journblatt a annoncé vendredi 11 janvier sa démission du gouvernement de M. Omar Karamé et sa décision d'« arrêter son activité politique pour le momenta dans un discours retransmis par la Voix de la montagne, radio de sa milice. - (AFP.)

complété par la loi du 4 juillet der-

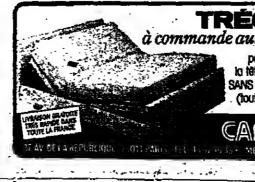
Après acceptation des mêmes partenaires sociaux, gestionnaires du régime paritaire d'assurancechômage, et publication de texte réglementaire nécessaire, elle s'applique également aux chômeurs.

M. Michel Vauzelle invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

M. Michel Vauzelle, député socialiste des 9ouches-du-Rhône, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission hebdomsdaire «Le Grand Jury RTL-fe Mondes, dimanche 13 janvier, de 19 h 30 à 19 h 30.

M. Veuzelle, encien porteparole du président de la République, et qui s'est récemment entretenu à 9egdad evec M. Saddam Hussein, repondra aux questions d'André Passeron et de Jacquea Amairic du Monde, de Plerre-Marie Christin et d'isabetie Dath de RTL, le débat étant dirigé par Olivier





WE REPORT THE AND POST Ben ich siene s forms reses to being MEMBERS IN IN CHAPT OF ME DECEMBER IN LINETON . E bes Jud. Miles & Pathication PAUL AND SHE AND ROLLING Birthe any to te Market & Contaction . 44" BENEFIT THE BUT BE BAND ON THE R SALWE

PRE - F 24 27 BORNERS ET RETTE DIE H COMOS FLA STEEL -But a france a process a SCHOOL SE ATTEN STATE MES ETHERS'" Set "11 BERTHER SET OF PROPERTY CHYMIN EVIVE . " ". barrante et attacent

migratus a commiss de intere i part. B' a Mary S mary and " BEIR BURE'S BREEKER martades eine fa b BOR SAMOR .. I LL' L I With Tart of the owner and a med as one lives for a MEERSTE DY & GOT LOUR

\$112m te mara de the Epar manager of all WHEN SELECT OF SELECTION THE REAL PROPERTY. partie per tat Michigan W. Samuel and B. S. milyener a promente circus de rente . 8 1 (comment and 8" 1 . 4 SERVICE A PRIME TO THE PROPERTY OF In the second second

Section of the particular

4 1 200 rappe at co

Marian Marian Manager of the same Benefit to a scale SERVE PARKETS SE COM COM A LES ADVIOL S 12 THE SHIP IS Applies to the Contract - dyland APRIL TA PROPERTY OF the state of the s WHEN LOS A 14 CM 2 3 P. ----A STATE OF STATE OF NACH CO MI Part -

THE REPORT OF The state of the s Production and a A 20 --- ---Tage 6. 2760 58-7 Company of the 14721F. 100 THE STORY A Marie Company

with the state of

:#*S. ###

A STATE OF THE STATE OF A S SM'S Section Section E 22 631 48 2 9 80 3 400 S. S. S. S. S. W. W. S. S. S. S. The state of the s A STATE OF THE STA

3 :2124 64 94 Serene sa A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Act of Breakler